

(D) PJ3

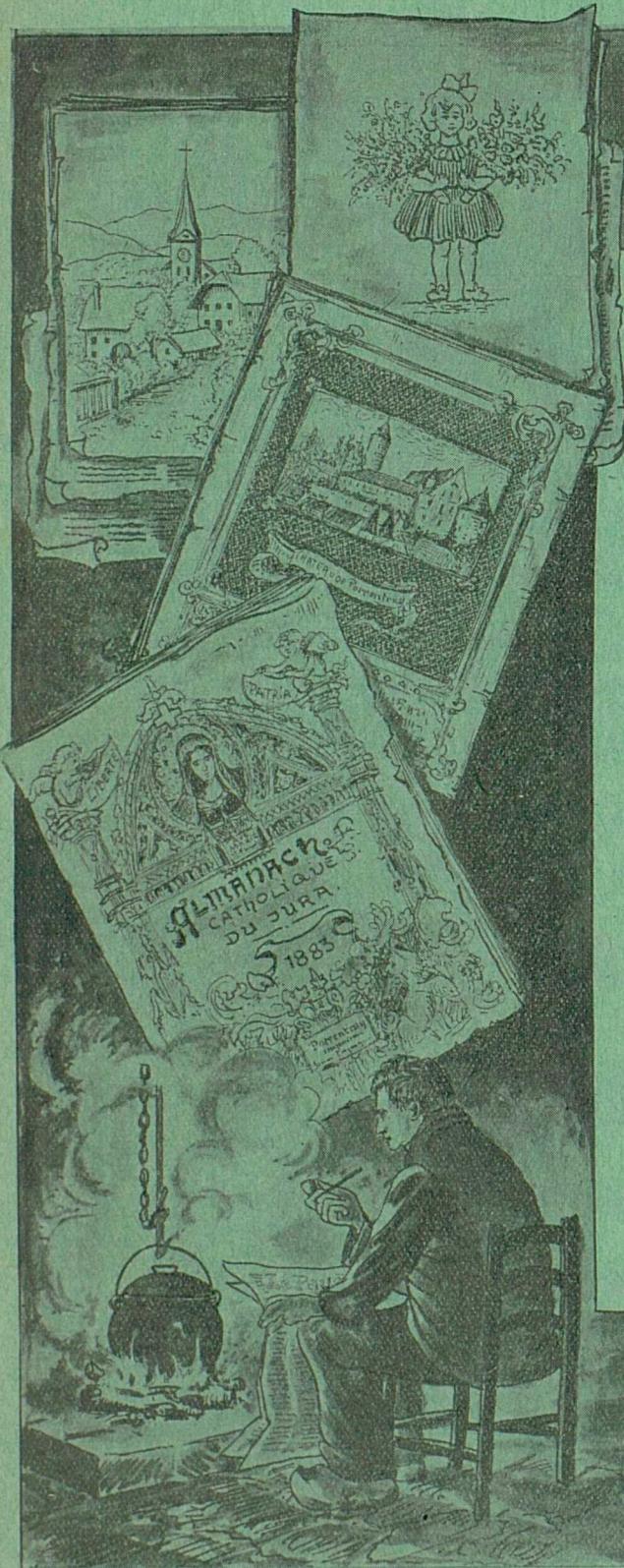
1933



Almanach catholique du Jura

Edition du
Cinquantenaire

1883



BANQUE COOPÉRATIVE SUISSE

ST-GALL - ZURICH - BALE - GENÈVE - APPENZELL - AU
BRIGUE - FRIBOURG - MARTIGNY - OLTON - RORSCHACH
SCHWYZ - SIERRE - WIDNAU

Somme du bilan Fr. 140.000.000.—
Capital & Réserves Fr. 21.500.000.—



Nous vous recommandons, tout particulièrement, comme placements avantageux :

Obligations

de notre Etablissement de 3 à 6 ans, nominatives ou au porteur, munies de coupons semestriels, à partir de Fr. 500.—

Parts sociales

de notre Institut à Fr. 1000.— dénonçables d'une année à l'autre, derniers dividendes : 5 $\frac{1}{2}$ %.

Carnets d'épargne

avec garantie spéciale.

Pour tous renseignements, veuillez vous adresser en toute confiance à notre

Agence à La Chaux-de-Fonds

Téléphone 22083

2 Rue de la Promenade 2

Compte de chèques post. IV b, 815

(DISCRÉTION ABSOLUE)



AVE
MARIS
STELLA

ALMANACH CATHOLIQUE DU JURA

1933

IMPRIMERIE
AUX ÉDITIONS JURASSIENNES
PORRENTRUY

70 CERTIMES

OBSERVATIONS

COMPUT ECCLESIASTIQUE

Nombre d'or en 1933	15
Epacte	3
Cycle solaire	10
Indiction romaine	1
Lettre dominicale	A

FETES MOBILES

Septuagésime, 12 février.
Mardi gras, 28 février.
Les Cendres, 1er mars.
Pâques, 16 avril.
Les Rogations, les 22, 23 et 24 mai.
Ascension, 25 mai.
Pentecôte, 4 juin.
Trinité, 11 juin.
Fête-Dieu, 15 juin.
Jeûne Fédéral, 17 septembre.
1er Dimanche de l'Avent, 3 décembre.
Nombre des dimanches après la Ste-Trinité, 24
Nombre des dimanches après la Pentecôte, 25
Entre Noël 1932 et Mardi gras 1933, il y a 9 semaines et 3 jours.

QUATRE-TEMPS

Printemps : 8, 10 et 11 mars.
Eté : 7, 9 et 10 juin.
Automne : 20, 22 et 23 septembre
Hiver : 20, 22 et 23 décembre.

Pour ce qui concerne les jours de jeûne et d'abstinence, les catholiques voudront bien s'en rapporter au Mandement de Carême de Mgr l'Évêque du diocèse. Ce Mandement est lu dans toutes les églises et publié par les journaux catholiques où on voudra le découper pour le conserver dans les familles.

COMMENCEMENT DES 4 SAISONS

Printemps : 21 mars, à 2 heures 43 minutes.
Eté : 21 juin, à 22 heures 12 minutes.
Automne : 23 septembre, à 13 h. 1 minute.
Hiver : 22 décembre, à 7 heures 58 minutes.

LES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier		Lion		Sagittaire	
Taureau		Vierge		Capricorne	
Bémaux		Balance		Verseau	
Ecrevisse		Scorpion		Poisson	

SIGNES DES PHASES DE LA LUNE

Nouvelle lune		Pleine lune	
Premier quart.		Dernier quart.	

CHRONOLOGIE POUR 1933

L'année 1933 est une année commune de 365 jours. Elle correspond à l'an 6646 de la période julienne ; 5693-94 de l'ère juive ; 1315-52 du calendrier musulman.

La 1933e depuis la naissance de Jésus-Christ ;

La 1900 depuis la mort de Jésus-Christ ;

La 553e depuis l'invention de la poudre à canon ;

La 493e depuis l'invention de l'imprimerie ;

La 351e depuis l'introduction du calendrier grégorien ;

La 12e du règne glorieux de Pie XI ;

La 116e de la Confédération des 22 cantons suisses.

La 441e depuis la découverte de l'Amérique ;

La 169e depuis l'invention de la machine à vapeur ;

La 100e depuis la découverte du télégraphe ;

La 94e depuis l'invention de la photographie ;

La 93e depuis l'introduction des timbres-poste ;

La 42e depuis le premier vol en avion ;

La 37e depuis l'introduction de la télégraphie sans fil.

Quelques renseignements sur le système solaire

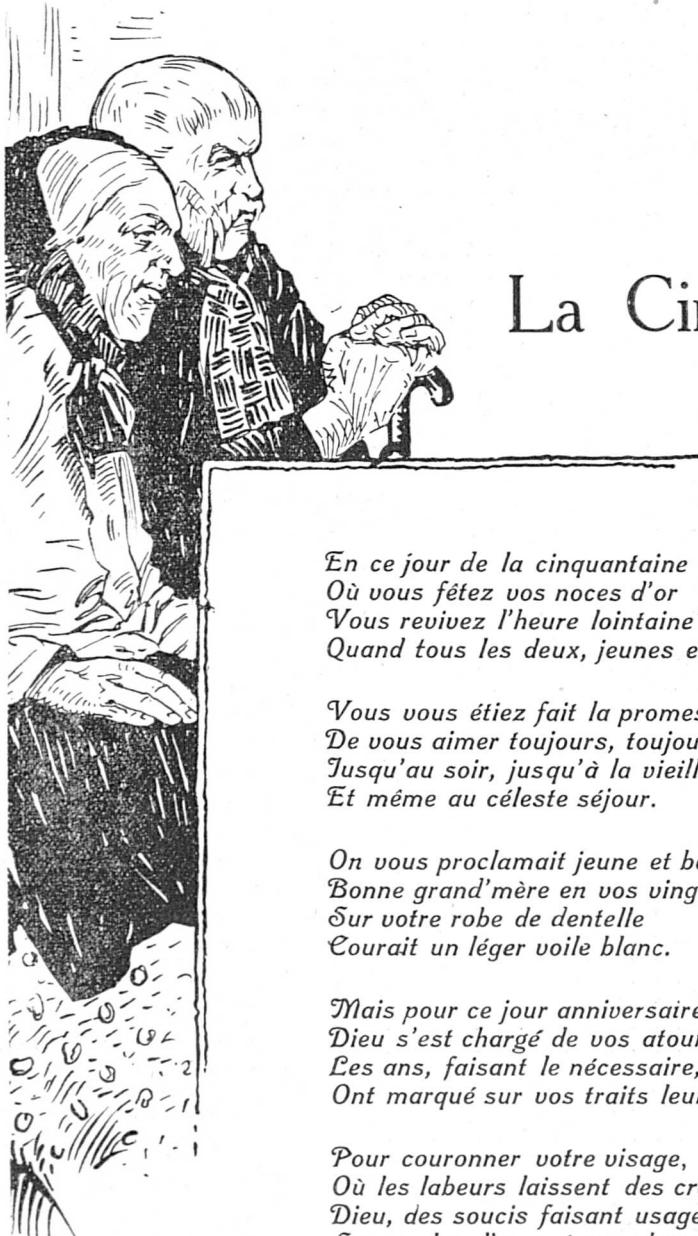
Le soleil est 1.253.000 fois plus grand et 33.470 fois plus lourd que la terre. Il est entouré de 8 planètes.

La lune tourne autour de la terre en 27 jours et 8 heures ; elle est éloignée de la terre de 384.000 kilomètres ; elle est 50 fois plus petite que la terre et pèse 1/81 de son poids. Le diamètre de la terre est de 12.756 kilomètres. Son éloignement moyen du soleil est de 149.000.000 de kilomètres.

LES ECLIPSES

En 1933 il n'y aura que deux éclipses annulaires de soleil. La première du 24 février ne sera visible qu'à la pointe sud de l'Arabie, en Afrique centrale, sur l'Océan atlantique et en Argentine. Elle ne sera pas visible en Europe.

La seconde éclipse de soleil aura lieu le 21 août. Elle n'intéressera non plus nos régions, n'étant visible qu'en Egypte, aux Indes, en Océanie et en Australie.



La Cinquantaine⁽¹⁾

*En ce jour de la cinquantaine
Où vous fêtez vos noces d'or
Vous revivez l'heure lointaine
Quand tous les deux, jeunes encor,*

*Vous vous étiez fait la promesse
De vous aimer toujours, toujours,
Jusqu'au soir, jusqu'à la vieillesse
Et même au céleste séjour.*

*On vous proclamait jeune et belle
Bonne grand'mère en vos vingt ans ;
Sur votre robe de dentelle
Courait un léger voile blanc.*

*Mais pour ce jour anniversaire,
Dieu s'est chargé de vos atours ;
Les ans, faisant le nécessaire,
Ont marqué sur vos traits leurs cours.*

*Pour couronner votre visage,
Où les labeurs laissent des creux,
Dieu, des soucis faisant usage,
Saupoudra d'argent vos cheveux.*

*Il a remplacé la jeunesse
Par la bonté depuis longtemps,
L'amour ardent par la tendresse
Et les amis par les enfants !*

L.

(1) (dédiée aux familles qui fêtent leurs noces d'or en même temps que l'Almanach catholique du Jura.)

Mois de l'Enfant-Jésus		JANVIER		Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
				Lever	Coucher	Durée des jours
1. Jésus présenté au temple, Luc 2.				Lever du soleil 8.17. Coucher 16.51		
D 1	Circoncision				11.06	22.59
L 2	S. N. de Jésus				11.31	—
M 3	ste Geneviève	⌚ P. Q. à 17 h. 24.			11.46	0.10
M 4	s. Rigobert, év.				12.01	1.16
J 5	s. Télesphore; P. m.				12.18	2.23
V 6	Epiphanie				12.39	3.31
S 7	s. Lucien, pr. m.				13.04	4.39
2. Jésus retrouvé au temple, Luc 2.				Lever du soleil 8.16. Coucher 16.58		
D 8	1. Fête de la Ste Famille				13.40	5.46
L 9	s. Julien, m.				14.23	6.47
M 10	s. Guillaume, év.	⌚ P. L. à 21 h. 36.			15.18	7.24
M 11	s. Hygin, P. m.				16.24	7.42
J 12	s. Arcade, m.				17.35	8.58
V 13	s. Léonce, év.				18.49	9.26
S 14	s. Hilaire, év., d.				20.04	9.47
3. Les noces de Cana, Jean 2.				Lever du soleil 8.13. Coucher 17.07		
D 15	2. s. Paul, er.				21.18	10.06
L 16	s. Marcel, P. M.				22.32	10.22
M 17	s. Antoine, abbé				23.46	10.38
M 18	Chaire de s. Pierre	⌚ D. Q. à 7 h. 15.			—	10.56
J 19	s. Marius, m.				1.06	11.15
V 20	s. Sébastien, m.				2.28	11.40
S 21	ste Agnès, v. m.				3.53	12.12
4. Jésus guérit un lépreux, Mat. 8.				Lever du soleil 8.07. Coucher 17.17		
D 22	3. s. Vincent, m.				5.14	12.57
L 23	s. Raymond, s.				6.26	13.59
M 24	s. Timothée				7.24	15.16
M 25	Conversion de s. Paul	⌚ N. L. à 0 h. 20			8.07	16.38
J 26	s. Polycarpe, évêque				8.38	18.02
V 27	s. Jean Chrysostome				9.01	19.22
S 28	ss. Projet et Marin				9.19	20.37
5. Jésus apaise les flots, Mat. 8.				Lever du soleil 8.01. Coucher 17.28		
D 29	4. s. François de Sales				9.35	21.39
L 30	ste Martine, v. m.				9.50	22.59
M 31	s. Pierre Nolasque, c.				10.06	—

FOIRES DE JANVIER

Aarau B. 18 ; Arberg B. ch. p. B. et M. 11 ; p. B. M. 25 ; Aigle, Vaud 21 ; Altdorf 25 et 26 ; Anet, Br., foire annuelle 18 ; Appenzell 11 et 25 ; Baden, Aa. B. 3 ; Bellinzona, Ts. B. 4 et 18 ; Baden, B. 3 et 17 ; Bienne 12 ; Bulle, Frib. 12 ; Büren B. p. B. et M. 18 ; Châtel-St-Denis, Frib. 16 ; Chaux-de-Fonds 18 ; Chiètres, Frib. 26 ; Dagmersellen 16 ; Delémont 17 ; Estavayer B. 11 ; Frauenfeld B. 2 et 16 ; Fribourg 9 ; Granges, Soleure M. 6 ; Guin, P. bêt. de bouchées

rie 23 ; Interlaken M. 25 ; Landeron-Combés, NL B. 16 ; Langenthal 24 ; Laufon 3 ; Lausanne B. 11 ; Lenzbourg B. 12 ; Les Bois 9 ; Liestal, B.-C. B. 11; Locle, Neuc.10; Lyss p. B. 23 ; Martigny-Bourg 9 ; Morat, Frib. 4 ; Moudon, Vaud 30 ; Olten, Soleure 30 ; Payerne, Vaud 19 ; Porrentruy 16 ; Romont, Frib. 17 ; Saignelégier 2 ; Schafhouse B. 3 et 17 ; Schwytz 30 ; Soleure 9 ; St-Gall (peaux) M. ch. samedi 28; Thoune 18; Tramelan-dessus 10 ; Unterseen 13 et 25 ; Vevey, Vaud 24 ; Winterthour B. 5 et 19 ; Zofingue, Aa. 12.

Eglise de Rebeuvelier

Rebeuvelier est déjà mentionné en 1148 dans la bulle du Pape Eugène III. Jusqu'au XVIIe siècle c'étaient les nobles de Sigelmann qui nommaient le curé de cette paroisse, mais depuis cette époque cette nomination releva de l'évêque de Bâle. La paroisse existe depuis le 15e siècle. L'ancienne et primitive église fut détruite en 1636 par le feu, pendant la Guerre de Trente Ans. La paroisse cessa alors d'exister et fut réunie à celle de Vermes. Les habitants de Rebeuvelier, 17 ans plus tard, reconstruisirent un petit sanctuaire qui fut rebâtit à son tour en 1720 pour le rendre plus grand et plus confortable. La paroisse fut reconstituée en 1763.

La nouvelle église a été consacrée le 8 septembre 1732 par le suffragant de l'Évêque de Bâle, Mgr Haus, évêque de Messala, sous le patronage des ss. Jean et Paul, martyrs. L'Archiconfrérie du S. Sœur de Marie, dont la fête se célèbre encore très solennellement, a été érigée dans cette paroisse par M. le curé Mouttet, originaire de Courfaivre, qui desservit Rebeuvelier de 1841 à 1865.

De nombreuses fermes du Raimeux dépendent de la paroisse.

BONS MOTS

Un Marseillais, venant de Paris, annonçait à son voisin qu'il s'y ferait peindre.

— De quelle manière ? lui demanda le voisin.

— A l'huile donc !

— Eh bien ! je te conseille d'en emporter



d'ici, reprend le voisin, car, dans ce drôle de pays, ils font tout au beurre.

* *

On parle du chiffre 13, du vendredi, du sel renversé et de diverses autres superstitions.

— Il ne faut pas rire de ces choses-là, dit gravement un auditeur. Ainsi, tenez, j'avais un vieil oncle qui, à l'âge de soixante-dix-sept ans, commit l'imprudence d'assister à un dîner où l'on se trouvait treize à table.

— Et il mourut le lendemain ?

— Non, mais juste treize ans après.

MOTS POUR RIRE

Boulmiche avait l'habitude de régler sa montre sur l'horloge de l'Hôtel de Ville. Un jour, au moment de procéder à cette opération quotidienne, il s'aperçoit qu'il a laissé sa montre chez lui.

— C'est ennuyeux, dit-il... Mais je me rappellerai bien : deux heures quarante-sept.

‡

— Moi, voyez-vous, je n'ai qu'une crainte. C'est, quand je serai mort, d'être enterré vivant !

Après le surmenage d'une fin d'année, ne vous laissez pas souffrir de **migraines**, **vertiges** ou **névralgies**, alors que les

CACHETS „CEPOL“

vous guériront sûrement.

La boîte Fr. 1.50. En vente dans les pharmacies ou directement chez

L. & P. CUTTAT
BIENNE et PORRENTRUY

Mois des douleurs
de la Vierge

FÉVRIER

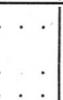
Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

M 1 s. Ignace, év. m.
J 2 Purification Ste Vierge
V 3 s. Blaise, év. m.
S 4 s. André Corsini, év.

☽ P. Q. à 14 h. 16.



10.22
10.42
11.05
12.36

0.07
1.16
2.25
3.32

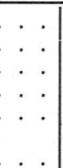
Brumeux
Pluie

6. L'ivraie et le bon grain, Mat. 8.

Lever du soleil 7.51. Couche 17.38

D 5 s. ste Agathe, v. m.
L 6 s. Tite, év.
M 7 s. Romuald, a.
M 8 s. Jean de Matha, c.
J 9 s. Cyrille, év. d.
V 10 ste Scolastique, v.
S 11 N.-D. de Lourdes

☽ P. L. à 14 h. 01



12.15
13.06
14.08
15.18
16.32
17.49
19.04

4.37
5.33
6.21
6.58
7.28
7.52
8.11

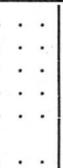
Durée du jour
9 h. 47

7. Les ouvriers dans la vigne, Mat. 20.

Lever du soleil 7.41. Couche 17. 49

D 12 Septuagésime
L 13 s. Bénigne, m.
M 14 s. Valentin, P. m.
M 15 s. Faustin, m.
J 16 s. Onésime, escl.
V 17 s. Silvain, év.
S 18 s. Siméon, év. m.

☽ D. Q. à 15 h. 08.



20.20
21.37
22.55
—
0.16
1.40
3.01

8.29
8.45
9.02
9.21
9.44
10.14
10.53

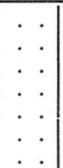
Durée du jour
10 h. 08

8. La parole de Dieu et la semence, Luc 8.

Lever du soleil 7.30. Couche 18.00

D 19 Sexagésime
L 20 s. Eucher, év.
M 21 ss. Germain et Rand.
M 22 Chaire de S. Pierre
J 23 s. Pierre D., év.
V 24 s. Mathias, ap.
S 25 s. Césaire, m.

☽ D. Q. à 15 h. 08.



4.16
5.17
6.03
6.37
7.03
7.23
7.40

11.48
12.56
14.16
15.37
16.58
18.14
19.28

Durée du jour
10 h. 30

9. Jésus prédit sa Passion, Luc 18.

Lever du soleil 7.17. Couche 18.10

D 26 Quinquagésime
L 27 s. Léandre, év.
M 28 Mardi gras

☽ N. L. à 13 h. 44.



7.55
8.10
8.26

20.39
21.50
22.58

Durée du jour
10 h. 53

FOIRES DE FEVRIER

Aarau 15 ; Aarberg B. ch. p. B. M. 8 ; p. B. M. 22 ; Aigle, Vaud 18 ; Altstaetten, St-G. B. M., peaux 9 ; Appenzell 8 et 22 ; Aubonne, Vaud B. 7 ; Baden, Aa. B. 7 ; Berne B. 7 et 28 ; Bex, Vaud 23 ; Bienne, 2 ; Bulle, Frib. 9 ; Büren, B. petit B. et M. 15 ; Châtel-St-Denis, Frib. 27 ; Chaux-de-Fonds 15 ; Delémont 21 ; Echallens, Vaud 2 ; Estavayer 8 ; Frauenfeld, B. 6 et 20 ; Fribourg 6 ; Gessenay 7 ; Granges M. 3 ; Guin, Frib. 20 ; Hérisau 3 ; Landeron, B.

20 ; Langenthal B. 28 ; Langnau, B. P. M. 22 ; Laufon 7 ; Lausanne B. 8 ; Lenzbourg B. 2 ; Liestal B. 8 ; Lignières, Neuch. 13 ; Locle 14 ; Lyss 27 ; Martigny-Bourg 20 ; Monthey, Valais 1 ; Morat 1 ; Morges 1 ; Moudon, Vaud 27 ; Payerne, Vaud 16 ; Porrentruy 20 ; Ragaz, St-G. 6 ; Romont 21 ; Saignelégier 6 ; Sargans, St-G. 28 ; Sarnen, Obw. B. 9 ; Schwarzenbourg, M. et ch. 16 ; Schüpfheim, Lucerne, porcs 6 ; Sierre, Valais 27 ; Sion, Valais 25 ; Sissach, Bâle-camp. B. 22 ; Soleure 13 ; Sursee, Lucerne

Eglise de Réclère

Jusqu'en 1802, Réclère — dont première mention est faite en l'an 1150 — fit partie intégrante de la paroisse de Damvant. A cette époque, il fut érigé en paroisse autonome par Mgr Saurine, évêque de Strasbourg, à condition que ses habitants rebâtissent la vieille chapelle et un presbytère, payent un certain supplément de traitement au curé et lui assurent les prestations d'usage.

Après quatre ans d'existence, ces conditions n'ayant pas été remplies, Réclère-paroisse fut de nouveau incorporée à la paroisse de Damvant.

Ce ne fut qu'en 1877 que Mgr Lachat la rétablit.

Il existait à Réclère une vieille chapelle, de style roman, sur une pierre de laquelle figurait un millésime de 677 avec les mots « Ara coeli ». Elle aurait remonté, assure-t-on, à l'époque du martyre des Saints Germain et Randoald.

Rebâtie au commencement du XVIII^e siècle avec un clocher séparant la nef du chœur, elle fut trouvée insuffisante en 1859, démolie pour faire place à une nouvelle église bénite le 25 juillet 1864.

Dédiée aux martyrs St Gervais et St Prothais, dont l'ancien tableau a été conservé, l'autel de droite est consacré à la Ste Vierge et celui de gauche à St Joseph.

Sur un des autels on vénère la statue de Ste Agathe, placée là après l'incendie de 1766 qui détruisit 10 maisons du village.

Les trois autels proviennent de Mandeure et la tour, fort élégante, est en pierres de taille.



BONS MOTS

On demandait à Fontenelle mourant :
— Comment cela va-t-il ?
— Cela ne va pas, dit-il, cela s'en va.

*

Une femme tombe d'une fenêtre sur la tête d'un passant.

— Allons, bon, dit celui-ci sans se troubler, moi qui sortais justement pour ne revoir personne !

FOIRES (Suite)

6 ; Thoune 6 ; Tramelan-dessus 14 ; Unterseen 3 ; Weinfelden, Th. B. 8 et 22 ; Winterthour B. 2 et 16 ; Yverdon, Vaud 28 ; Zofingue, Aa. 9 ; Zoug M. 28 ; Zweisimmen, Berne, B., p. B. et M. 8.

BONS MOTS

— La gymnastique suédoise, il n'y a que ça, voyez-vous, pour conserver la santé et prolonger la vie.

— Mais nos ancêtres n'en faisaient pas, et pourtant ils se portaient bien.

— Ils se portaient bien ! ils se portaient bien ! N'empêche qu'ils sont tous morts !

SIROP „BROMOL“

remède éprouvé pour la guérison sûre et rapide des rhumes, bronchites, coqueluche, grippe, asthme, ainsi que toutes les affections des voies respiratoires et des bronches.

Guérison fréquente de la toux en 24 heures.

Dépôt pour le Jura Bernois :

PHARMACIE P. GUTTAT
PORRENTRUY

Mois de
St-Joseph

MARS

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

M 1 Les Cendres
J 2 s. Simplice P.
V 3 ste Cunégonde, imp.
S 4 s. Casimir

⌚ P. Q. à 11 h. 23.



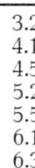
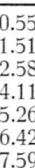
Frileux

10. La tentation de Jésus, Mat. 4.

Lever du soleil 7.04. Coucher 18.21

D 5 1er Dimanche de Carême
L 6 s. Fridolin
M 7 s. Thomas d'Aquin
M 8 Q. T. s. Jean de Dieu, c.
J 9 ste Françoise
V 10 Q. T. Les 40 Martyrs
S 11 Q. T. s. Eutime, év.

⌚ P. L. à 11 h. 23.



Durée du jour
11 h. 17

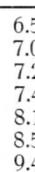
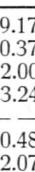
Variable

11. La transfiguration de Jésus, Mat. 17.

Lever du soleil 6.50. Coucher 18.30

D 12 2e Dimanche de Carême
L 13 ste Christine
M 14 ste Mathilde, ri.
M 15 s. Longin, soldat
J 16 s. Héribert, év.
V 17 s. Patrice, év.
S 18 s. Cyrille, év. d.

⌚ P. L. à 3 h. 46.



Durée du jour
11 h. 40

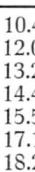
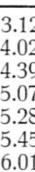
Variable

12. Jésus chasse le démon, Luc 11.

Lever du soleil 6.37. Coucher 18.40

D 19 3e D. Carême. St Joseph
L 20 s. Vulfran, év.
M 21 s. Benoît, ab.
M 22 B. Nicolas de Flüe
J 23 s. Victorien, m.
V 24 s. Meinrad, m.
S 25 Annonciation

⌚ P. L. à 22 h. 05.



Durée du jour
12 h. 03

printemps

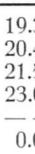
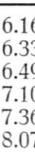
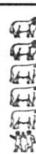
très froid

13. Jésus nourrit 5000 hommes, Jean 6.

Lever du soleil 6.22. Coucher 18.50

D 26 4. Laetare
L 27 s. Jean Damascène, c. d.
M 28 s. Gontran, r.
M 29 s. Ludolphe, év. m.
J 30 s. Quirin, m.
V 31 ste Balbine, v.

⌚ N. L. à 4 h. 20.



Durée du jour
12 h. 28

Gel

FOIRES DE MARS

Aarau B. 15 ; Aarberg B. ch. p. B. M. 8 ; p. B. M. 29 ; Aigle 11 ; Altdorf, Uri 8 et 9 ; Amriswil, Thurg. 15 ; Anet 22 ; Appenzell 8 et 22 ; Avenches 15 ; Baden, Aa. B. 7 ; Bâle 16 et 17 ; foire échantillons 25 mars au 4 avril ; Bellinzona, Tessin. B. 1, 15 et 29 ; Berne B. 7 ; Berthoud 2 et 27 B. b ; Bex, Vaud 30 ; Biennie 2 ; Breuleux 28 ; Brigue 9 et 23 ; Bulle 2 ; Büren B. pet. B. M. 15 ; Châtel-St-Denis 20 ; Chaux-de-Fonds B. 15 ; Delémont 21 ; Echallens, Vaud

23 ; Erlenbach, Berne 14 ; Estavayer 8 ; Frauenfeld B. 6 et 20 ; Fribourg 6 ; Frutigen, Berne 31 ; Granges M. 3 ; Gstaad, Berne B. 4 ; Guin 27 ; Herzogenbuchsee, Berne 1 ; Huttwil, Berne 8 ; Interlaken M. 1 ; Landeron-Combès B. 20 ; Langenthal 28 ; La Ferrière 9 ; Laufon 7 ; Lausanne 8 ; Lenzbourg, Aa. 2 ; Liestal, B.-c. 8 ; Locle 14 ; Lyss 27 ; Malleray 27 ; Martigny-Ville 27 ; Montfaucon 27 ; Monthey, Valais 1 ; Morat 1 ; Morges 15 ; Moutier 9 ; Muri, Aa. B. 6 ; Neuveville 29 ; Nyon 2 ; Olten

Eglise de Rocourt

L'église de Rocourt est bâtie sur l'emplacement de l'ancienne demeure seigneuriale. Un des comtes de Rocourt, Ichannenat, fonda la chapelle de St-Nicolas dans l'église de Grandfontaine, en 1330. L'église date de 1862 et est dédiée à St-François-Xavier. Dans sa forme primitive, elle ne possédait qu'un clocheton carré, de trois à quatre mètres de hauteur, surmonté d'une flèche, le tout d'une dizaine de mètres. La tour actuelle, en pierre de taille et l'horloge, sont de l'année 1896. La forme octogonale qui termine la tour est la même que celle de l'ancien clocheton.

La paroisse fut créée par Napoléon Ier en 1802, supprimée en 1814 et rétablie en 1874.

BONS MOTS

Un professeur à l'élève Jean (neuf ans) :

— On mange la chair des animaux. Et les os, qu'en fait-on ?
— On les met sur le bord de son assiette.

*

Dans une école de village, le maître s'escrimait à faire comprendre la soustraction.

— Enfin, dit-il, à bout de moyens : si d'un nombre entier je retire un quart, et cela quatre fois de suite, que reste-t-il ?

Pas un bambin ne peut répondre.

— Vous ne comprenez pas ? Eh bien, voilà une pêche, je la coupe en quatre morceaux, mangez-les... C'est fait... Qu'est-ce qu'il en reste ?

Un bambin tout empressé :

— M'sieur ! Je sais, c'est le noyau...



Une vieille dame rencontre une paysanne qu'elle n'a pas vue depuis longtemps.

— Ah ! mon Dieu ! ma pauvre femme, est-ce bien toi ou ta sœur qui est morte ?

— C'est ma sœur qu'est morte, dit la paysanne, mais c'est moi qu'ai été la plus malade.

*

Un ménage campagnard croise sur le boulevard un couple nègre d'une grande élégance :

— C'est donc ça que tout à l'heure, en passant le petit pont, ça a fait : plouf !

FOIRES (Suite)

6 ; Orbe 20 ; Payerne 16 ; Porrentruy 20 ; Ragaz, St-G. 20 ; Romont 21 ; St-Aubin, Neuch. 27 ; St-Blaise, Neuch. 6 ; Saignelégi 6 ; Schwytz 13 ; Sierre, Valais 20 ; Sion 25 ; Sissach, B.-c. 22 ; Soleure 13 ; Thoune 8 ; Tramelan-dessus 14 ; Vevey, 21 ; Winterthour B. 2 et 16 ; Yverdon 28 ; Zofingue, Aa. 9 ; Zweisimmen B., p. B. et M. 6.

Soyez prévoyants....

pour ne pas souffrir des pieds cet été

Le „Corunic“

enlève radicalement et sans douleur

CORS, DURILLONS, VERRUES

Le flacon fr. 1.50

Pharmacie P. Cuttat, Porrentruy

Pharmacie Dr. L. Cuttat, Bienne

Mois Pascal	AVRIL	Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
		Lever	Coucher	Durée des jours
S 1 s. Hugues, év.	♑	8.48 1.11	Froid
14. Les Juifs veulent lapider Jésus, Jean 8.	Lever du soleil 6.09. Coucher 19.00			
D 2 5. La Passion	♑	9.46 2.05	Durée du jour
L 3 s. Richard, év.	☽ P. Q. à 6 h. 56.	♒	10.42 2.50	12 h. 51
M 4 s. Ambroise	♓	11.50 3.26	
M 5 s. Vincent-Ferrier	♓	13.04 3.54	
J 6 s. Célestin, P.	♑	14.17 4.17	Beau
V 7 B. Hermann Joseph	♑	15.33 4.36	et agréable
S 8 s. Amant, év.	♑	16.52 4.54	
15. Jésus entre à Jérusalem, Mat. 21.	Lever du soleil 5.55. Coucher 19.10			
D 9 6. Les Rameaux	♑	18.11 5.11	Durée du jour
L 10 s. Macaire, év.	㉙ P. L. à 14 h. 38.	♒	19.33 5.25	13 h. 15
M 11 s. Léon, P.	♓	20.59 5.50	
M 12 s. Jules, P.	♓	22.27 6.16	
J 13 Jeudi-Saint	♑	23.50 6.50	Vent
V 14 Vendredi-Saint	♑	— 7.36	Variable
S 15 Samedi-Saint	♑	1.04 8.38	
16. La Résurrection de Jésus, Marc 16.	Lever du soleil 5.43. Coucher 19.19			
D 16 PAQUES	♑	1.58 9.52	Durée du jour
L 17 s. Aniset, P. m.	㉚ D. Q. à 5 h. 17.	♒	2.41 11.12	13 h. 36
M 18 s. Apollon	♓	3.11 12.31	
M 19 s. Léon IX, P.	♓	3.34 13.48	
J 20 s. Théotime, év.	♑	3.52 15.01	Orageux
V 21 s. Anselme, év. d.	♑	4.08 16.11	
S 22 s. Soter, m.	♑	4.23 17.21	
17. Jésus apparaît aux apôtres, Jean 20.	Lever du soleil 5.29. Coucher 19.29			
D 23 1. Quasimodo	♑	4.38 18.29	Durée du jour
L 24 s. Fidèle de Sigmar.	㉛ N. L. à 19 h. 38.	♒	4.55 19.39	14 heures
M 25 s. Marc, év.	♓	5.15 20.48	
M 26 N.-D. de Bon Conseil	♓	5.38 21.56	
J 27 s. Anastase, P.	♑	6.08 23.00	brumeux
V 28 s. Paul de la Croix	♑	6.47 23.57	froid
S 29 Patr. St-Joseph	♑	7.33 —	
18. Jésus, le Bon Pasteur, Jean 10.	Lever du soleil 5.17. Coucher 19.39			
D 30 2. Ste Catherine, v.	♑	8.31 0.46	

FOIRES D'AVRIL

Aarau 19 ; Aarberg, B., ch., pt. B. M. 12, p. M. M. 26 ; Affoltern, Zr., B. et P. 24 ; Aigle 15 ; Altdorf 26 et 27 ; Appenzell 5 et 19 ; Baden B. 4 ; Bâle, foire échantillons, du 25 mars au 4 avril ; Bellinzona B. 12 et 26 ; Berne B. 4 et 25 ; Bex 27 ; Bienne 6 ; Brigue 20 et 27 ; Brugg B. 11 Büren 19 ; Châtel-St-Denis 17 ; Chaux-de-Fonds B. 19 ; Corgémont 17 ; Courtelary 4 ; Couvet, NL. B. 3 ; Delémont 25 ; Echallens 27 ; Einsiedeln B. 24 ; Estavayer 12 ; Frauenfeld B.

3 et 24 ; Fribourg 3 ; Gampel, Valais 24 ; Gossau, St-G., B. 3 ; Granges M. 7 ; Guin 24 ; Landeron B. 10 ; Langenthal 25 ; Langnau B. P. M. 26 ; Lausanne B. 12 ; Laufon 4 ; Lenzbourg B. 6 ; Les Bois 3 ; Lichtensteig 24 ; Liestal B. 12 ; Locle, B. Ch. et M., foire cantonale 11 ; Lyss 24 ; Martigny-Bourg 3 ; Martigny-Ville 24 ; Meiringen 11 ; Monthey 19 ; Morat 5 ; Moutier 13 ; Muri B. 10 ; Ollon, Vaud 21 ; Olten 3 ; Orbe B. 17 ; Oron-la-Ville 5 ; Payerne 20 ; Porrentruy 24 ; Riddes 29 ;

Eglise de Roggenbourg

La première mention de Roggenbourg est faite dans un acte de Rodolphe, comte de Thierstein, en 1206. Cette église passe du patronage du couvent de Petit Lucelle à celui du couvent de St-Léonard à Bâle et des nobles de Steinbrunnen, puis, plus tard, revient à l'Evêché de Bâle.

Roggembourg possède la plus ancienne constitution paroissiale de toute la vallée de Delémont. Elle date de 1505.

Le jour de l'Ascension avait lieu autrefois une grande procession à cheval sur tout le parcours de la paroisse.

L'église est dédiée à St-Martin de Tours, patron de la paroisse ; les autels latéraux sont sous le vocable de la Ste-Vierge et de St-Nicolas. M. le curé Defer, entre autres, a bien restauré l'église. On lui doit notamment la table de communion, des orgues, une cloche de 1003 kilos et les petits autels. Kiffis, le village alsacien tout proche, a fait partie de la paroisse de Roggenbourg jusqu'en 1802.

Jusqu'en 1635, la langue dominante à Roggenbourg était le français. La population fut à tel point décimée par la peste au XVII^e siècle, que l'élément français disparut presque complètement, pour faire place plus tard à de nombreux colons allemands, qui implantèrent leur langue dans le village



BONS MOTS

Une Anglaise, plus riche que belle, venait de faire son portrait et le regardait sans beaucoup de complaisance.

— Eh bien, madame, êtes-vous satisfaite ? lui demande l'artiste.

— Oui et non. A vrai dire, je n'aime pas ce nez-là.

— Moi non plus, madame ; mais c'est le vôtre.

*

« Dans un bloc de marbre, a dit un sculpteur anglais, il y a toujours une belle statue ; le difficile est de l'en tirer. »

Toto. — Mon oncle, j'ai rêvé cette nuit, que tu m'avais donné une belle pièce de vingt sous.

L'oncle. — Bien ! comme tu as été sage, tu peux la garder.

FOIRES (Suite)

Romont 18 ; Saignelégier 10 ; St-Imier B. 21 ; Sarnen, Obw. B. 20 ; Sierre 24 ; Sion 22 ; Soleure 10 ; Stans, Unterw. 19 ; Tavannes 26 ; Thoune 5 ; Tramelan-dessus B. 5 ; Vevey 18 ; Winterthour B. 6 et 20 ; Yverdon 25 ; Zofingue 12 ; Zoug M. 17 ; Zweisimmen B. pt. B. et M. 4.

BONS MOTS

Chez le coiffeur :

— Garçon ! ne me racontez pas de ces histoires terrifiantes, vous me faites dresser les cheveux sur la tête !

— C'est plus facile pour les couper.

C'est au printemps

qu'il faut faire usage du merveilleux

THÉ ST-LUC

dépuratif du sang et purgatif
agréable le plus efficace

Pharmacie P. Cuttat
PORRENTRUY

Mois
de Marie

MAI

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Couche

Temps
probable
Durée des jours

L	1 ss. Philippe et Jacques
M	2 s. Athanase, év. d.
M	3 Invention de la Ste Croix
J	4 ste Monique, vv.
V	5 s. Pie
S	6 s. Jean d. Porte Latine

🌙 P. Q. à 23 h. 39.
...
...
...
...

9.36	1.23	Frileux
10.26	1.55	Durée du jour
11.58	2.18	14 h. 43
13.10	2.38	
14.25	2.56	Agréable
15.42	3.13	Beau

19. Sous peu, vous ne Me verrez plus, Jean 16. Lever du soleil 5.06. Couche 19.49

D	7 3. s. Stanislas, év. m.
L	8 Apparition s. Michel a.
M	9 s. Grégoire de Naz.
M	10 s. Antonin, év.
J	11 s. Béat, c.
V	12 s. Pancrace, m.
S	13 s. Servais

...
...
...
...
...

17.02	3.30	Durée du jour
18.26	3.50	15 h. 01
19.54	4.14	
21.23	4.44	
22.44	5.26	Chaud
23.50	6.23	
—	7.35	

20. Jésus va retourner à son Père, Jean 16. Lever du soleil 4.56. Couche 19.57

D	14 4. s. Boniface.
L	15 s. Isidore
M	16 s. Jean Népomucène
M	17 s. Pascal, con.
J	18 s. Venant, m.
V	19 s. Pierre Célestin, P.
S	20 s. Bernardin, c.

...
...
...
...
...

0.37	8.55	Durée du jour
1.12	10.18	15 h. 17
1.38	11.37	
1.58	12.52	
2.15	14.03	Gel, Clair
2.30	15.12	
2.46	16.20	

21. Demandez en mon Nom, Jean 16. Lever du soleil 4.48. Couche 20.05

D	21 5. s. Hospice, c.
L	22 Rogations
M	23 s. Florent, m.
M	24 N.-D. du Bon Secours
J	25 Ascension
V	26 s. Philippe de Neri
S	27 s. Bède le Vénérable

...
...
...
...
...

3.02	17.29	Durée du jour
3.20	18.38	15 h. 31
3.42	19.46	
4.10	20.52	
4.44	21.51	Variable
5.29	22.42	
6.24	23.23	

22. Jésus promet le Saint-Esprit, Jean 15. Lever du soleil 4.42. Couche 20.13

D	28 6. s. Augustin
L	29 ste Madeleine de Pazzi
M	30 ste Jeanne d'Arc
M	31 ste Angèle

...
...
...
...

7.27	23.56	Durée du jour
8.35	—	15 h. 43
9.45	0.22	
10.57	0.43	Beau

FOIRES DE MAI

Aarau 17 ; Aarberg B. M. C. p. B. 10, p. B. et M. 31 ; Aigle 20 ; Altdorf 17 et 18 ; Anet 24 ; Appenzell 3, 17 et 31 ; Avenches 17 ; Baden 2 ; Bassecourt 9 ; Bellinzone B. 10, 24, M. B. p. M. 31 ; Berthoud B. et chev. M. 18, B. b 29 ; Bex 18 ; Bienne 4 ; Breuleux 16 ; Briendz 1 ; Brigue 18 ; Brugg, Argovie 9 ; Bulle 11 ; Büren 17 ; Chaildon 10 ; Château-d'Oex B. 17 ; Châtel-St-Denis 15 ; Chaux-de-Fonds B. 17 ; Coire 2 et 17, foire du 8 au 13 ; Courtelary B. 9 ; Couvet 31 ;

Delémont 16 ; Echallens 24 ; Estavayer B. 10 ; Frauenfeld B. 1 et 15 ; Fribourg 8 ; Frutigen p. B. 4 ; Granges M. 5 ; Herzogenbuchsee 10 ; Interlaken M. 3, gros B. 2 ; Landeron-Combès B. 1 ; Langenthal 16 ; Laufon 2 ; Laupen 18 ; Lausanne 10 ; Lenk, Berne, M. et p. B. 19 ; Lenzbourg 3 ; Liestal 31 ; Le Locle 9 ; Lucerne, foire 15 au 26 ; Lyss M. et p. B. 22 ; Martigny-Bourg 8 ; Meiringen 17 ; Montfaucon 8 ; Monthey 3 et 17 ; Morat 3 ; Morges 24 ; Moutier-Grandval 11 ; Nods B. 12 ; Nyon

Eglise de Saulcy

Saulcy, devenu indépendant comme commune en 1648, voulut bientôt devenir aussi une paroisse à part. Une première démarche fut faite en 1726 au prince-évêque de Bâle Jean-Conrad de Reinach. Faute de ressources suffisantes, elle fut repoussée. Renouvelée en 1746 au prince évêque Guillaume Rink, elle eut le même sort que la première et pour la même raison.

En 1747, nouvelle requête au conseil aulique de son Altesse, dans laquelle les catholiques de Saulcy, se soumettaient de bâtir la chapelle à leurs dépens. Nouveau refus sur l'avis du chapitre de St-Ursanne, collateur de la cure de Glovelier. Enfin en 1755, à la mort du curé de Glovelier, Messire Ursanne Boillotat, qui exprima sur son lit de mort son grand regret de s'être opposé à la construction de la chapelle de Saulcy et pria l'évêque d'examiner encore cette affaire. Il contribua de 100 écus blancs à l'ameublement de la sacristie et en septembre de la même année, un décret épiscopal autorisa enfin la construction de la chapelle désirée. En 1756 elle fut achevée et dédiée à St-Antoine de Padoue. En 1780, le curé de Glovelier, Messire Laporte, consentit à prendre un vicaire à demeure, qui ferait les offices et les catéchismes à Saulcy, les dimanches et fêtes, à part Pâques et la Toussaint, jours où les fidèles de Saulcy devaient se rendre à Glovelier. En 1782, nouvel accord entre les paroissiens de Glovelier et de Saulcy, par lequel ces derniers obtinrent l'établissement d'un vicaire résidant chez eux et à leur charge. En 1786, une demande en érection de paroisse fut adressée à l'évêque de Bâle, puis à son métropolitain, l'archevêque de



Besançon. Elle fut rejetée. Sur quoi les catholiques de Saulcy eurent recours au Saint-Siège. Survint la Révolution française et les choses en restèrent là. Ce ne fut qu'en 1802 seulement que Saulcy, après le concordat, par l'autorité de l'évêque de Strasbourg d'accord avec le gouvernement français, fut définitivement séparé de Glovelier et érigé en paroisse indépendante. La chapelle reconnue comme insuffisante pour la paroisse, on résolut, le 25 novembre 1819, la construction d'une église. En 1818, le gouvernement de Berne accorda l'autorisation de bâtir une église qui fut consacrée en 1871 par Mgr Lachat.

FOIRES (Suite)

B. 4 ; Olten, autos 1 ; Payerne 18 ; Porrentruy 15 ; Reconvilier 10 ; Romont 16 ; Saignelégier 1 ; St-Aubin 31 ; St-Blaise 8 ; Ste-Croix 17 ; St-Gall 20 et 28 ; St-Imier 19 ; St-Maurice 26 ; Schwytz M. 1 ; Sierre 22 ; Soleure 8 ; Thoune 10 et 27 ; Tramelan-dessus 3 ; Vallorbe M. 13 ; Winterthour B. 4, 18 ; Yverdon 30 ; Zofingue 11 ; Zweisimmen B. p. B., M. 2.

Les chaleurs augmentent les
douleurs des pieds.

Si vous souffrez de cors, durillons,
débarassez-vous en radicalement et
sans douleur par le

„CORUNIC“

Le Flacon Fr. 1.50

EN VENTE A LA :

PHARMACIE Dr. L. CUTTAT, BIENNE
& PHARMACIE P. CUTTAT, PORRENTRUY

Mois du
Sacré-Cœur

JUIN

Signes
du
Zodiaque

Cours de
la lune
Lever Coucher

Temps
probable
Durée des jours

J	1 s. Pothin, év. m.
V	2 s. Eugène P.
S	3 Jeûne. s. Morand, c.

☽ P. Q. à 12 h. 53.

♑	12.08	1.00
♒	13.21	1.17
♓	14.37	1.33

23. Le Saint-Esprit descend sur les apôtres, Jean 14. Lever du soleil 4.37. Coucher 20.20

D	4 Pentecôte
L	5 s. Boniface
M	6 s. Norbert, év.
M	7 Q. T. s. Claude, év.
J	8 s. Médard
V	9 Q. T. ss. Prime et Félic.
S	10 Q. T. st Marguerite

☽ P. L. à 6 h. 05.

♑	15.56	1.51
♒	17.20	2.12
♓	18.49	2.38
♑	20.15	3.13
♒	21.30	4.03
♓	22.28	5.10
♑	23.09	6.30

Frileux
Variable

24. Toute Puissance m'a été donnée, Mat. 28.

Lever du soleil 4.34. Coucher 20.25

D	11 1. Sainte Trinité
L	12 S. Coeur de Marie
M	13 s. Antoine de Padoue
M	14 s. Basile, év. d.
J	15 Fête-Dieu
V	16 s. Ferréol
S	17 s. Ephrem, diac.

☽ D. Q. à 0 h. 26.

♑	23.39	7.54
♒	—	9.18
♓	0.02	10.37
♑	0.20	11.52
♒	0.36	13.03
♓	0.52	14.12
♑	1.08	15.20

Frais

25. Les conviés au grand festin, Luc 14.

Lever du soleil 4.33. Coucher 20.28

D	18 2. s. Marc, m.
L	19 st. Julienne
M	20 s. Silvère, P.
M	21 s. Louis de Gonzague
J	22 s. Paulin, év.
V	23 Fête du Sacré-Cœur
S	24 s. Jean-Baptiste

☽ N. L. à 2 h. 22.

♑	1.26	16.29
♒	1.47	17.38
♓	2.13	18.43
♑	2.45	19.45
♒	3.26	20.39
♓	4.18	21.23
♑	5.20	21.58

15 h. 55

Eté

agréable

26. La brebis égarée, Luc 15.

Lever du soleil 4.35. Coucher 20.30

D	25 s. Guillaume, a.
L	26 ss. Jean et Paul
M	27 s. Ladislas, roi
M	28 s. Léon II, P.
J	29 ss. Pierre et Paul
V	30 Conversion de S. Paul

☽ P. Q. à 22 h. 41.

♑	6.27	22.26
♒	7.26	22.48
♓	8.47	23.07
♑	9.57	23.23
♒	11.08	23.39
♓	12.21	23.56

15 h. 55

Pluie

Frileux

FOIRES DE JUIN

Aarau B. 21 ; Aarberg ch. M. B. p. B. 14, p. B. et M. 28 ; Aigle 3 ; Appenzell 14 et 28 ; Bâle 8 et 9 ; Baden B. 6 ; Bellinzona B. 7 et 21 ; Bienne B. 1 ; Brigue 1 ; Brugg 13 ; Bulle 8 ; Châtel-St-Denis 19 ; Chaux-de-Fonds 21 ; Coire 3 ; Delémont 20 ; Dielsdorf, Z. B. P. 28 ; Estavayer 14 ; Fribourg 12 ; Granges M. 2 ; Lajoux 13 ; Landeron-Combes B. 19 ; Langenthal 20 ; Laufon 6 ; Lausanne B. 14 ; Le Locle 13 ; Lenzbourg B. 1 ; Liestal B. 14 ; Lyss 26 ; Montfaucon

26 ; Monthey 7 ; Morat 7 ; Moudon 26 ; Noirmont 5 ; Olten 5 ; Payerne 22 ; Porrentruy 19 ; Romont 13 ; Saignelégier 12 ; Schaffhouse 6 et 7 ; Sion 3 ; Soleure 12 ; Les Verrières 21 ; Winterthour B. 1 et 15 ; Yverdon 27 ; Zofingue 8 ; Zoug M. 5.

BONS MOTS

— J'ai dîné hier chez des rupins. Même qu'il y avait des couverts d'argent.

— Fais voir.

Eglise de Soubey

Cette petite église est une curiosité du Jura. Elle date de 1632 et fut consacrée sous le prince-évêque Jean Henri d'Ostein, comme l'indique l'inscription placée sur la porte sud de l'édifice. Elle a ceci d'original qu'elle est couverte en dalles de calcaire provenant des carrières des environs. Les fenêtres sont ogivales à l'extérieur et en plein cintre à l'intérieur ; ces fenêtres furent ornées, sous M. le curé Choffat (1892) de beaux vitraux ; le pavé du chœur et de la nef (très artistique) est de 1912. En 1925, le vieux tabernacle fut remplacé par un nouveau plus liturgique et plus commode. La paroisse, en 1928, fit placer de nouveaux bancs, de nouveaux planchers et une nouvelle tribune, avec un escalier extérieur, ce qui eut pour résultat de faire gagner de la place et d'embellir le vaisseau. Quant à la tour, on la croirait plus ancienne que l'église, car la baie principale est géminée et de style roman. Cette tour était aussi couverte en dalles et à deux pans. Il y a 50 à 60 ans, on en refit la charpente et, malheureusement, on plaça le toit actuel à quatre pans, ce qui manque de cachet et nuit à la beauté de l'édifice. Le patron de Soubey est St-Valbert III, abbé de Luxeuil. Le Chapitre de St-Ursanne était collateur de Soubey ; il fit construire au village même l'église actuelle. L'ancienne était à Chercenay, grand domaine appartenant aux chanoines et qui fut ravagé avec l'église par les Suédois, pendant la guerre de 30 ans.



BONS MOTS

Le chef. — Vous désirez toucher vos gages en avance, mais si vous veniez à mourir demain ?

Le commis. — Oh ! Monsieur ! Je suis un homme d'honneur !

*

Pitard, homme érudit, disait au poète Théophile :

— C'est dommage qu'ayant tant d'esprit, vous sachiez si peu de choses.

— C'est dommage, répondit Théophile, qu'ayant appris tant de choses, vous ayez si peu d'esprit.

*

— Pourquoi, demanda l'un d'eux, qui se nommait Criton, pourquoi vous appelle-t-on chien ?

— Parce que je caresse ceux qui me donnent de quoi vivre, que j'aboie contre ceux dont j'essuie des refus, et que je mords les méchants.

MOTS POUR RIRE

M. X... n'aime pas les mouches. Aussi tous les ans fait-il une campagne, dans un journal, pour décider les lecteurs à les détruire. Il dînait l'autre jour avec M. Y...

— Ah ! sapristi ,s'écrie celui-ci... je viens d'avaler une mouche !

— Tant mieux, répond M. X..., je suis si content quand il arrive malheur à ces sales bêtes-là !....

*

— Comment ! Justin ! Vous crachez par terre !...

— Que Madame se rassure... Je n'ai pas encore nettoyé le parquet !

Nous ne prétendons pas

qu'il existe un remède pour tous les maux de pieds. Mais contre cors, verrues, durillons, callosités,

„CORUNIC“

fait merveille tout en agissant sans douleur.

PRIX DU FLACON FR. 1.50

En vente dans les pharmacies

Dr. L. & P. CUTTAT, Biel et Porrentruy

Mois du
Précieux sang

JUILLET

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	
	Lever	Coucher	Durée des jours

S 1 s. Théobald, er.	...	♑	13.36	— —
27. La pêche miraculeuse, Luc 5.	Lever du soleil 4.39. Coucher 20.29			
D 2 4. Visitation	...	♑	14.57	0.14
L 3 s. Irénée, év. m.	...	♒	16.19	0.37
M 4 ste Berthe, v.	...	♓	17.45	1.07
M 5 s. Antoine Mie Zacc.	...	♑	19.06	1.47
J 6 s. Isaïe, proph.	...	♒	20.12	2.45
V 7 s. Cyrille, év.	㉙ P. L. à 12 h. 51.	♓	21.01	3.59
S 8 ste Elisabeth, ri.	...	♑	21.36	5.22
28. Justice des scribes et des pharisiens, Mat. 5.	Lever du soleil 4.43. Coucher 20.26			
D 9 5. ste Véronique, ab.	...	♒	22.03	6.49
L 10 ste Rufine, v. m.	...	♑	22.23	8.13
M 11 s. Sigisbert, c.	...	♓	22.41	9.33
M 12 s. Jean Gualbert	...	♑	22.57	10.47
J 13 s. Anaclet, P. m.	...	♒	23.13	11.59
V 14 s. Bonaventure, év.	㉚ D. Q. à 13 h. 24.	♓	23.30	13.09
S 15 s. Henri, emp.	...	♑	23.50	14.19
29. Jésus nourrit 4000 hommes, Marc 8.	Lever du soleil 4.50. Coucher 20.21			
D 16 6. N.-D. Mont-Carmel	...	♑	— —	15.27
L 17 s. Alexis, c.	...	♒	0.15	16.55
M 18 s. Camille	...	♓	0.45	17.39
M 19 s. Vincent de Paul	...	♑	1.23	18.35
J 20 s. Jérôme Em., c.	...	♒	2.12	19.20
V 21 s. Arbogaste, év.	...	♓	3.11	19.59
S 22 ste Marie-Madeleine	㉙ N. L. à 17 h. 03.	♑	4.16	20.30
30. Gardez-vous des faux prophètes, Mat. 7.	Lever du soleil 4.57. Coucher 20.15			
D 23 7. s. Apollinaire, év. m.	...	♒	5.26	20.53
L 24 ste Christine, v. m.	...	♑	6.47	21.13
M 25 s. Jacques, ap.	...	♓	7.49	21.30
M 26 ste Anne	...	♑	9.00	21.46
J 27 s. Pantaléon, m.	...	♒	10.11	22.02
V 28 s. Victor, P. M.	...	♓	11.25	22.19
S 29 ste Marthe, v.	...	♑	12.42	22.41
31. L'économie infidèle, Luc 16.	Lever du soleil 5.05. Coucher 20.07			
D 30 8. s. Abdon	㉚ P. Q. à 5 h. 44.	♒	14.03	23.06
L 31 s. Ignace de Loyola, c.	...	♑	15.25	23.41

FOIRES DE JUILLET

Aarau 19 ; Aarberg B. Ch. p. B. M. 12, p. B. M. 26 ; Appenzell 12 et 26 ; Baden B. 4 ; Bellelay M. 2 ; Bellinzona B. 5 et 19 ; Berthoud B. Ch. M. 13 ; Bienna 6 ; Bulle 27 ; Büren B. p. B. et M. 19 ; Châtel-St-Denis 17 ; Chaux-de-Fonds 19 ; Delémont 18 ; Echallens 27 ; Estavayer 12 ; Fribourg 10 ; Granges M. 7 ; Guin P. 17 ; Herzogenbuchsee 5 ; Landeron-Combes B. 17 ; Langenthal 18 ; Langnau 19 ; Laufon 4 ; Lausanne 12 ; Lenzbourg 20 ; Liestal B. 5 ; Le Locle

11 ; Lyss p. B. 24 ; Morat 5 ; Moudon 31 ; Muri B. 3 ; Nyon 6 ; Olten 3 ; Orbe 17 ; Payerne 20 ; Porrentruy 17 ; Romont 18 ; Saignelégier 3 ; Schaffhouse B. 4 et 18 ; Soleure 10 ; Vevey 18 ; Winterthour B. 6 et 20 ; Zofingue 13.

BONS MOTS

« La parole a été donnée à l'homme, disait un plaisir ; mais c'est la femme qui l'a prise. »



La loi d'airain de l'expérience

C'était, il y a des milliers d'années, alors que les peuples émigraient. Une tribu affamée parcourait les forêts encore vierges de la Suisse primitive. Sur leur chemin, ces gens rencontrent des buissons chargés de baies noires. Chacun se méfie, mais, comme ventre affamé n'a pas d'oreilles, tous en mangent. Si ce sont des fruits comestibles, ces gens sont sauvés, sinon ils mourront tous.

Les temps ont passé et pourtant il n'y a rien de changé sous le soleil. Toutes les expériences que les hommes ont tentées, qu'ils aient voulu apprendre à nager ou à conduire des automobiles, ont coûté des milliers de victimes. L'histoire de l'alimentation est particulièrement riche en exemples. Tout ce que nous savons a été payé chèrement au prix d'empoisonnements, de décès, d'infirmités, de famines. Et ce qu'il y a de plus regrettable, c'est qu'il a fallu souvent des années, voire même des dizaines d'années, pour déterminer le rapport entre la cause et l'effet. Le proverbe dit « Dommage rend sage », mais à la condition de ne pas succomber avant.

L'humanité traverse aujourd'hui une période de bouleversements. Nous devons adapter notre vie à tou-

tes sortes de conditions nouvelles, étrangères à nos habitudes, méthodes de travail modernes, vie sédentaire, lutte acharnée pour l'existence, si bien que notre alimentation traditionnelle ne suffit plus. Sachons donc profiter des expériences des autres si nous ne voulons pas devenir sages à nos dépens !

Il est indéniable que tout travail physique ou intellectuel intense n'est possible à la longue que moyennant une meilleure alimentation. Ce n'est pas la quantité de nourriture qu'on absorbe qui est l'essentiel, mais la qualité. C'est pourquoi des aliments comme l'Ovomaltine revêtent une importance beaucoup plus grande qu'on ne le suppose. Ils permettent au corps de répondre aux plus hautes exigences, ils préviennent l'épuisement et la nervosité. L'Ovomaltine tout particulièrement n'est pas un produit substantiel seulement, mais aussi très léger et qui renferme tous les groupes alimentaires essentiels. L'Ovomaltine est à l'homme actif ce que le bon combustible est à la machine. Celle-ci ne s'encrasse pas, elle produit davantage et dure plus longtemps.

Dr. A. WANDER S. A., Berne.



APPEL

à tous Lectrices & Lecteurs

D'innombrables maladies du cuir chevelu sévissent de nos jours dans toutes les classes de la société humaine. Hommes, femmes et enfants en sont affligés, souvent sans le savoir puisqu'aucune douleur physique ne les en avertit.

54 années de pratique ont permis à Mme Anna Csillag d'observer des milliers de cas dus à l'ignorance ou à la négligence : un grand nombre d'individus sont atteints de calvitie parce que dès leur enfance, on n'a pas pris ou pas su prendre soin de leur chevelure.

Cette ignorance des fonctions capillaires, répandue dans tous les milieux a engagé notre établissement à prendre d'énergiques mesures de prévention et d'offrir à tout le monde

un examen entièrement gratuit du cuir chevelu

Nous espérons que chacun, pour son propre bien et dans l'intérêt de l'hygiène publique, répondra à notre appel. Qui que vous soyez,

Si vous souffrez de pellicules ou de la perte des cheveux,
Si vos cheveux sont cassants ou s'ils se fourchent,
S'ils sont trop secs ou trop gras,
S'ils deviennent prématûrement gris, etc.

Ecrivez-nous, car il est encore temps de réagir et de parer à des maux plus graves encore. A cet effet, il vous suffit de remplir consciencieusement le questionnaire ci-contre et de nous le faire parvenir avec quelques cheveux tombés récemment sous l'action du peigne. L'analyse, effectuée dans notre laboratoire, est absolument gratuite et ne vous engage à rien. Ne remettez pas à demain ce que le souci de votre santé vous ordonne de faire aujourd'hui. Observez aussi la chevelure de votre enfant : la calvitie n'est pas un mal héreditaire, elle n'est que la suite d'une longue négligence. Les cheveux gris ne sont pas le tribut des années. Mme Csillag a 77 ans et porte une magnifique chevelure blonde.

Détachez ici. — Ajoutez 20 cts pour la réponse. — Ecrivez lisiblement.

Le questionnaire ci-dessous doit être rempli consciencieusement sur tous les points.

Nom :

Adresse :

Profession :

Age :

Perdez-vous vos cheveux ?

Avez-vous des pellicules ?

Avez-vous des cheveux gris ?

Vos cheveux sont-ils secs ou gras ?

Votre cuir chevelu est-il sensible ?

Avez-vous eu récemment une maladie ?

Si oui, laquelle ?

Quel remède employez-vous pour vos cheveux ?

Vos cheveux sont-ils coupés ou longs ?

Votre chevelure est-elle clairsemée ou épaisse ?

Souffrez-vous de migraines ?



MARQUE DÉPOSÉE

Ce coupon doit être accompagné de vos dernières démêlures. Elles seront examinées par nos experts avec garantie de la plus entière discréction sur votre cas. Leurs notes ne quittent pas mes archives.

ANNA CSILLAG, BIENNE. Case postale 116-42

Lisez et faites lire
le quotidien catholique „Le Pays“

Eglise de Soulce

Soulce faisait partie de la paroisse de Undervelier jusqu'en 1802. En cette année l'évêque de Strasbourg, Saurine, l'ériga en paroisse indépendante, avec le consentement de Napoléon Ier.

Son premier curé fut le Père Laurent Beuchat, ancien religieux de Bellelay (1829). Il construisit à ses frais la cure actuelle et la revendit à la commune pour la somme de 300 louis d'or.

L'église construite sur une petite hauteur, en dehors du village, n'est pas très ancienne, telle qu'elle se présente aujourd'hui. Par contre, l'existence d'une chapelle au même endroit paraît remonter à des temps assez reculés. Les architectes parlent d'une reconstruction en 1709, et d'un agrandissement du chœur en 1781. Le clocher fut bâti en 1756.

Le maître-autel de Soulce est dédié à St-Laurent martyr, patron de la paroisse. Les deux autels latéraux ont pour titulaires la Ste-Vierge et Ste-Agathe.

BONS MOTS

Sophie Arnould, réputée pour son esprit, disait de Baumarchais :

— Cet homme sera pendu ; mais la corde cassera.

C'est elle encore qui disait, en voyant dans un jardin une rivière alimentée à grand-peine par une pompe à feu :

— Cela ressemble à une rivière comme deux gouttes d'eau.

*

Un homme de beaucoup d'esprit, mais un peu indiscret, fit chez le châtelain de Ferney



une visite qui dura plusieurs mois. Le châtelain en prit occasion de dire :

— La différence qu'il y a entre un tel et Don Quichotte, c'est que Don Quichotte prenait les auberges pour des châteaux et que celui-ci prend les châteaux pour des auberges.

*

— Je le jure, Monsieur, je passerai ma vie aux genoux de Mademoiselle votre fille.

— Hum, hum... mais, dites-moi, il me semble que c'est un métier de flemmard, ça !

BONS MOTS

Ecriteau appendu à la porte d'une maison
Appartement à louer à côté de l'épicier du
coin. On peut le couper en deux.

*

Pour une paire de bottes

— Oui, mon cher, disait un farceur à un de ses amis, j'ai connu un temps où j'aurais pu acheter au Texas une lieu carrée de bonne terre pour une paire de bottes !

— Et pourquoi ne l'avez-vous pas achetée ?
— Pourquoi ? Je n'avais pas de bottes !

POURQUOI

vous laissez-vous souffrir de vertiges, migraines, névralgies, que les chaleurs augmentent encore en durée et fréquence, alors que les

Cachets, Cépol™

vous débarrasseront à tout jamais de votre mal. La boîte Fr. 1.50, dans les pharmacies ou directement chez

Dr. L. & P. CUTTAT, Biel et Porrentruy

Mois du Saint
Cœur de Marie

AOUT

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	
	Lever	Coucher	Durée des jours

M 1	Fête Nationale
M 2	s. Alphonse de Lig.
J 3	Invention de S. Etienne
V 4	s. Dominique
S 5	N.-D. des Neiges	...	P. L. à 20 h. 32.	...

16.45	—	—
17.55	0.29	
18.52	1.33	
19.32	2.53	
20.02	4.18	

Beau

32. Jésus prédit la destruction de Jérusalem, Luc 19. Lever du soleil 5.15. Coucher 19.57

D 6	9. La Portioncule
L 7	s. Albert, c.
M 8	s. Sévère, pr. m.
M 9	s. Oswald, r. m.
J 10	s. Laurent, m.
V 11	ste Afre, m.
S 12	ste Claire, v.

20.26	5.43	Durée du jour
20.43	7.06	14 h. 42
21.01	8.24	
21.18	9.39	
21.35	10.52	Couvert
21.53	12.03	
22.16	13.14	

33. Le pharisien et le publicain, Luc 18.

Lever du soleil 5.25. Coucher 19.40

D 13	10. s. Hippolyte, m.
L 14	Jeûne. s. Eusèbe, c.
M 15	Assomption
M 16	s. Joachim
J 17	Bse Emilie, v.
V 18	ste Hélène, imp.
S 19	s. Louis, év.

22.44	14.22	Durée du jour
23.19	15.28	14 h. 21
—	16.28	
0.04	17.19	
1.00	17.59	Frais
2.04	18.33	
3.13	18.57	

34. Jésus guérit un sourd-muet, Marc 7.

Lever du soleil 5.33. Coucher 19.34

D 20	11. s. Bernard, a. d.
L 21	ste Jeanne
M 22	s. Symphorien, m.
M 23	s. Philippe
J 24	s. Barthélémy, ap.
V 25	s. Louis, r.
S 26	s. Gébhard, év.

4.25	19.19	Durée du jour
5.37	19.37	14 h. 01
6.49	19.53	
8.01	20.09	
9.15	20.26	Chaud
10.33	20.46	Orage
11.51	21.10	

35. Parabole du bon Samaritain, Luc 10.

Lever du soleil 5.42. Coucher 19.21

D 27	12. s. Joseph Cal., c.
L 28	s. Augustin, év. d.
M 29	Décollat. s. Jean-Baptiste
M 30	ste Rose, v.
J 31	s. Raymond, conf.

13.12	21.41	Durée du jour
14.52	22.23	13 h. 39
15.44	23.21	
16.44	—	
17.28	0.32	Pluie

FOIRES D'AOUT

Aarau 16 ; Aarberg B. p. B. Ch. M. 9, pt. B. M. 30 ; Anet 23 ; Appenzell 9 et 23; Baden B. 1 ; Bassecourt Ch. et poulains 29; Bellinzona B. 2, 16 et 30 ; Berthoud B. b. 21 ; Biel 3 ; Bulle 31 ; Châtel-St-Denis 21 ; Chaux-de-Fonds 16 ; Delémont B. 22 ; Echallens 24 ; Estavayer 9 ; Frauenfeld B. 7 et 21 ; Fribourg 7 ; Granges M. 4 ; Guin P. 21 ; Landeron-Combes B. 21 ; Langenthal 15 ; Laufon 1 ; Lausanne B. 9 ; Les Bois

Ch. 28 ; Liestal 9 ; Le Locle 8 ; Lyss p. B. 28 ; Morat 2 ; Moudon 28 ; Moutier-Grandval 10 ; Muri B. 14 ; Neuveville 30 ; Noirmont 7 ; Olten 7 ; Payerne 17 ; Porrentruy 21 ; Romont 22 ; Saignelégier 14 ; Marché-concours 12 et 13 ; Schaffhouse 29, 30 ; Soleure 14 ; Thoune 30 ; Tourtemagne, Valais, Ch. M. mulets 14 ; Tramelan-dessus 8 ; Weinfelden, Th. B. 9 et 30 ; Winterthour B. 3 et 17 ; Yverdon 29 ; Zofingue 10.

Eglise de Soyhières

L'église actuelle de Soyhières fut construite en 1715 et consacrée le 3 juin 1721 par Son Altesse Jean Conrad de Reinach, évêque de Bâle. L'évêque lui-même avait accordé le chésal. Les frais de construction s'étaient élevés à 1036 livres bâloises qui furent soldées par Jean Romain de Courtéelle, commissaire des églises de la vallée de Delémont, avec les ressources de la caisse générale de ces églises, — la commune de Soyhières, chargée de 500 livres de dettes, n'ayant pu prendre à sa charge que le transport sur place des matériaux.

Cette bâtie nouvelle succédait à une vieille église placée sur une éminence au-dessus du village (l'emplacement actuel de la chapelle de N.-D. de Lourdes) trop petite, basse, humide et si caduque que dès 1710, le curé Bindit écrivait à l'évêque de Bâle: «Notre église, ou pour ainsi dire notre Bethléem est de toutes parts ouvert, tout défaît, tout désolé avec un clocher tout déchiré, qu'il n'y a plus rien de bon que la cloche et le toit».

En 1830, l'église actuelle était agrandie de quelques pieds et son petit clocheton remplacé par une tour, de sorte que les tombes du Père Blanchard (1824 †) et du curé Fleury (1812 †), oncle de la vénérable Mère Marie de Sales Chappuis, sises d'abord à l'entrée du portail principal, se trouvèrent renfermées dans l'église même.

Détail curieux, jusqu'en 1867, la limite de démarcation entre le territoire de la ville de Delémont et celui de Soyhières suivait le petit cours d'eau qui traverse le village, si bien que l'église, la cure, l'école et la moitié du village de Soyhières appartenaient au ter-



ritoire de Delémont. Cette situation bizarre et anormale prit fin à la suite d'un accord conclu en 1867 entre M. Pallain, préfet de Delémont, et M. Ferdinand Wannier, maire de Soyhières.

L'église actuelle de Soyhières, trop petite pour ses 462 paroissiens, subira à nouveau dans un avenir rapproché, un agrandissement qui doublera le nombre des places assises. Puissent les nombreux admirateurs du Père Blanchard et de la Vénérable Mère Marie de Sales Chappuis apporter à cette œuvre nécessaire une modeste obole !

MOTS POUR RIRE

Une dame, qui veut s'offrir une consultation gratuite et qui d'ailleurs paie fort mal son médecin, le rencontre et lui demande :

— Docteur, qu'est-ce que vous faites quand vous êtes très enrhumé ?

— Madame, je tousse.

*

Un acteur dont la bourse était à plat, rencontrant un de ses amis, lui dit :

— Prête-moi cent francs.

— Eh bien ! s'écria l'ami, tu n'es vraiment pas gêné !

— Si je n'étais pas gêné, répliqua le taureau, je ne te les demanderais pas.

Tout a une fin.....

même le cor le plus enraciné, si durant quelques jours vous le traitez avec „CORUNIC“ produit inoffensif et sans douleurs.

„Corunic“

le remède par excellence, se vend en petits flacons de Fr. 1.50.
Dépôt général pour la Suisse :

Pharmacies Dr. L. & P. CUTTAT
BIENNE & PORRENTRUY

Mois des
Saints-Anges

SEPTEMBRE

Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours
--------------------------	--------------------------------------	--------------------------------------

V 1 ste Vérène, v.
S 2 s. Etienne, r.

 18.01 1.53
 18.27 3.17

36. Jésus guérit 10 lépreux, Luc 17.

Lever du soleil 5.51. Coucher 19.08

D 3 13. s. Pélage, m.
L 4 ste Rosalie
M 5 s. Laurent, év.
M 6 s. Bertrand de G., c.
J 7 s. Cloud, pr.
V 8 Nativité de N.-D.
S 9 ste Cunégonde

 P. L. à 6 h. 04.
.....

 18.48 4.40 Durée du jour
 19.05 6.00 13 h. 17
 19.22 7.16
 19.49 8.29
 19.55 9.42 Orageux
 20.18 10.55
 20.44 12.06

37. Nul ne peut servir deux maîtres, Marc 6.

Lever du soleil 6.01. Coucher 18.53

D 10 14. s. Nicolas Tolentin
L 11 s. Hyacinthe
M 12 s. Nom de Marie
M 13 s. Materne, év.
J 14 Exaltation Ste Croix
V 15 N.-D. des 7 Douleurs
S 16 s. Corneille, P. m.

 D. Q. à 22 h. 30.
.....

 21.16 13.14 Durée du jour
 21.57 14.17 12 h. 52
 22.49 15.11
 23.49 15.56
— — 16.31 Variable
 0.56 17.00
 2.07 17.23

38. Le fils de la veuve de Naïm, Luc 7.

Lever du soleil 6.09. Coucher 18.38

D 17 15. Fête fédérale
L 18 s. J. de Cupertino
M 19 s. Janvier, év.
M 20 Q. T. s. Eustache, m.
J 21 s. Mathieu, ap.
V 22 Q. T. s. Maurice, m.
S 23 Q. T. s. Lin, P. m.

 N. L. à 19 h. 21.
.....

 3.19 17.42 Durée du jour
 4.31 17.59 12 h. 29
 5.44 18.16
 6.59 18.33
 8.17 18.52 Vent froid
 9.37 19.14
 10.59 19.43 automne

39. Jésus guérit un hydropique, Luc 14.

Lever du soleil 6.19. Coucher 18.25

D 24 16. N.-D. de la Merci
L 25 s. Thomas de V.
M 26 Déd. Cathéd. de Soleure
M 27 ss. Côme et Damien
J 28 s. Venceslas, m.
V 29 s. Michel, arch.
S 30 ss. Ours et Victor, mm.

 P. Q. à 16 h. 36.
.....

 12.21 20.22 Durée du jour
 13.36 21.15 12 h. 06
 14.39 22.21
 15.27 23.39 Beau
 16.02 — pluie
 16.31 1.01
 16.52 2.22

FOIRES DE SEPTEMBRE

Aarau B. 20 ; Aarberg B. Ch. p. B. M. 13, p. B. M. 27 ; Aigle, poulains 30 ; Altdorf B. 23 ; Appenzell B. P. 6 ; B. P. M. 25 ; Autonne 12 ; Baden B. 5 ; Bâle 21, 22 ; Bellinzone 6, B. 13 et 27 ; Berne B. M. p. B. 5 ; Bienne 14, 28 ; Breuleux, B. 25 ; Brienz 20 ; Brugg B. 12 ; Bulle 25, 26, 28, Poulains 25 ; Büren 20 ; Chaindon B. M. et Ch. 4 ; Châtel-St-Denis 18 ; Chaux-de-Fonds 6 ; Coire 5 ; Corgémont 11 ; Courtelary 25 ; Delémont 19 ; Echallens 21 ; Estavayer

6 ; Frauenfeld B. 4 et 18 ; Fribourg 4 ; Gossau, St-Gall B. 4 ; Granges M. 1 ; Guin 18 ; Herzogenbuchsee 6 ; Interlaken B. 21, M. 22 ; Langenthal 19 ; Laufon 5 ; Laupen 20 ; Lausanne 13, Comptoir suisse 9 au 24 ; Lenk, Berne B. 2, 30 ; Lenzbourg 28 ; Le Locle, foire cantonale au bétail et aux chevaux 12 ; Lyss 25 ; Malleray 25 ; Meiringen 20 ; Montfaucon 11 ; Monthey 13 ; Morat 6 ; Morges 20 ; Moutier 7 ; Muri 8 ; Olten 4 ; Payerne 14 ; Porrentruy 18 ; Reconvilier B. Ch. M. 4 ; Reinach B. 7 ;

Eglise de St-Brais

Sous le patronnage de St-Brice, successeur de St-Martin, fut érigée probablement la première paroisse de notre plateau franc-montagnard. L'église était bâtie auprès du village Le Planey, bien avant le XIIe siècle. L'abbé Daucourt croit qu'elle fut l'église-mère de Montfaucon. Le premier curé connu est Jehan, chanoine de St-Ursanne en 1302 ; Hugues Vardot assiste au synode de Delémont en 1581, comme curé de Planey. Son successeur Pavignot devient le premier curé de St-Brais.

L'église actuelle, bâtie en 1764 sous le Prince de Montjoie par le curé J. P. Simonin, est campée sur le roc au flanc d'un coteau. Elle possède une confrérie du S. Scapulaire érigée sous le curé Etienne Simonin en 1690, par le R. Casimir de St-Charles, carme déchaussé de Besançon. En 1831, grâce à la requête de son curé F. X. Erard et par l'influence d'un prêtre de St-Brais, Constantin Queloz, les reliques du martyre St-Aurèle de la catacombe de Ste-Priscille, furent données à l'église de St-Brais.

En 1921, le toit de la tour à quatre pans couverts de laves fit place à une flèche couverte de tôle cuivrée par les soins du curé Rossé qui fit, en 1924, redorer le Maître-autel. On a découvert alors sur les parois intérieures du tabernacle une inscription portant le nom de Jean François Girardin, menuisier chez Monat, et la date de 1727. C'est sans doute le sculpteur de l'autel très remarquable qui est le plus bel ornement de l'église.



BONS MOTS

— Alors, vous êtes toujours en froid avec votre mari ?...

— J'veous crois ! un froid de glace... il me fera mourir à petit feu !

*

Le patron éventuel. — Ne mentez-vous jamais ?

— Non, Monsieur... mais, évidemment, je sais que les affaires sont les affaires...

FOIRES (Suite)

Richensee 14 ; Riggisberg B. 1, B. et Ch. 29 ; Romont 5 ; Saignelégier 5 ; St-Blaise 11 ; St-Imier B. 1 ; Schwytz B. 4 et 25 ; Schafhouse B. 5 et 19 ; Soleure 11 ; Tavannes 21 ; Thoune 27 ; Tramelan-dessus 20 ; Winterthour B. 7 et 21 ; Yverdon 26 ; Zofingue 14 ; Zweisimmen B. 5, p. B. M. 6.

BONS MOTS

Arrêté municipal :

A l'occasion de la fête, nous passerons la revue des pompiers l'après-midi, s'il pleut le matin ; et le matin, s'il pleut l'après-midi.

Vous avez enfin.....

en „CORUNIC“ un remède d'effet certain et agissant sans douleur contre **CORS, DURILLONS, VERRUES, CALLOSITÉS.**

„CORUNIC“

d'une efficacité merveilleuse n'est nullement vénéneux et coûte seulement Fr. 1.50 le flacon.

DÉPOT GÉNÉRAL POUR LA SUISSE :

Pharmacie Dr. L. & P. CUTTAT
BIENNE & PORRENTRUY

Mois du
St-Rosaire

OCTOBRE

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
	Lever Coucher	Durée des jours

40. Le premier des Commandements, Mat. 22.

Lever du soleil 6.28. Coucher 18.11

D 1	17. Fête du S. Rosaire
L 2	S. Anges Gardiens
M 3	ste Thérèse de l'E.-J.
M 4	s. François d'Assise
J 5	s. Placide
V 6	s. Bruno, c.
S 7	s. Serge, m.

∅ P. L. à 18 h. 08.

17.10 3.40

Durée du jour

11 h. 43

17.27	4.56
17.44	6.06
18.01	7.23
18.21	8.35
18.46	9.47
19.15	10.58

Beau

41. Jésus guérit un paralytique, Mat. 9.

Lever du soleil 6.38. Coucher 17.58

D 8	18. ste Brigitte, v.
L 9	s. Denis, m.
M 10	s. François Borgia, c.
M 11	s. Firmin, év.
J 12	s. Pantale, év. m.
V 13	s. Edouard, Roi, c.
S 14	s. Calixte, P. m.

∅ D. Q. à 17 h. 46.

19.52	12.03
20.40	13.01
21.37	13.50
22.41	14.28
23.49	15.00
—	15.24
0.59	15.45

Couvert

Pluie

Vent

42. La robe nuptiale, Mat. 22.

Lever du soleil 6.48. Coucher 17.44

D 15	19. ste Thérèse, v.
L 16	s. Gall, a.
M 17	ste Marg. M. Alacoque
M 18	s. Luc, évang.
J 19	s. Pierre d'Alcantara
V 20	s. Jean de Kenty, c.
S 21	ste Ursule, v. m.

∅ N. L. à 6 h. 45.

2.10	16.02
3.22	16.19
4.36	16.37
5.53	16.54
7.13	17.16
8.36	17.44
10.01	18.20

Variable

43. Le fils de l'officier de Capharnaüm, Jean 4.

Lever du soleil 6.58. Coucher 17.31

D 22	20. s. Wendelin, abbé
L 23	s. Pierre Pascase
M 24	s. Raphaël, arc.
M 25	s. Chrysanthé, m.
J 26	s. Evariste, P. m.
V 27	s. Frumence, év.
S 28	ss. Simon et Jude

∅ P. Q. à 23 h. 21.

11.23	19.09
12.32	19.13
13.25	21.29
14.04	22.50
14.34	—
14.57	0.11
15.16	1.28

Couvert

Froid

44. Les deux débiteurs, Mat. 18.

Lever du soleil 7.08. Coucher 17.20

D 29	21. Fête du Christ-Roi
L 30	ste Zénobie
M 31	Jeûne. s. Wolfgang, év.

15.33	2.43
15.50	3.50
16.06	5.08

Durée du jour

10 h. 12

Froid

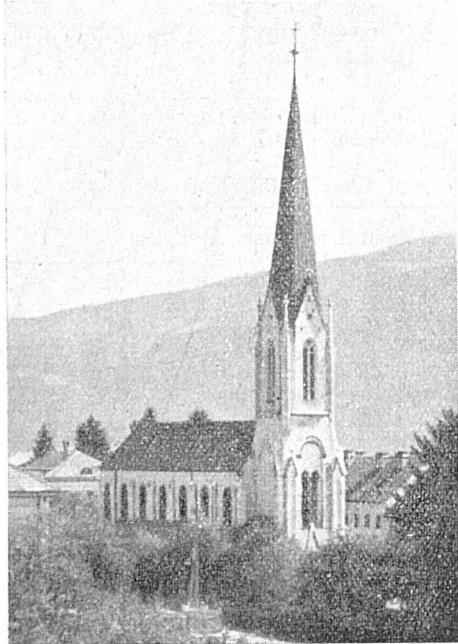
FOIRES D'OCTOBRE

Aarau 18 ; Aarberg B., Ch. p. B. M. 11, p. B. M. 25 ; Aigle 14 et 28 ; Altdorf 11, 12; Anet 18 ; Appenzell 4, 18 et 25 ; Avenches 18 ; Baden B. 3 ; Bâle, 28 octobre au 12 nov. ; Bellinzone, B. 11 et 25 ; Berne B. 3 et 24 ; Berthoud, B. et Ch. M. 12 ; Bex 5; Biel B. 12 et 26 ; Brigue 3, 16, 26 ; Büelach B. M. P. 4 et 31 ; Bulle 18 et 19 ; Büren 18 ; Châtel-St-Denis 16 ; Chaux-de-Fonds B. 4 ; Chiètres 26 ; Coire, foire cantonale aux taureaux alpagés 10 et 11 ; Cou-

vet B. 2 ; Dagmersellen 30 ; Delémont 17 ; Echallens 26 ; Estavayer B. 11 ; Flawil, St-Gall 2 ; Frauenfeld B. 2 et 16 ; Fribourg 9; Frutigen B. 24, p. B. M. 25 ; Granges M. 6 ; Interlaken B. 10, M. 11 ; Lajoux 9 ; Landeron-Combès 16 ; Langenthal 17 ; Laufon 3 ; Lenzbourg B. 26 ; Liestal 18 ; Le Locle 10 ; Lyss 23 ; Martigny-Bourg 16 ; Meiringen 12, 13, 24, 25 ; Monthey 11, 25 ; Montreux (Les Planches) M. 27 ; Morat 4 ; Moutier-Grandval 5 ; Nods 9 ; Nyon 5; Olten 23 ; Payerne 19 ; Porrentruy 16 ;

Eglise de Saint-Imier

L'église catholique romaine de Saint-Imier dans la Diaspora fut construite sous la direction de M l'abbé Mamie, premier curé du lieu depuis la Réforme. La première pierre fut bénite solennellement le 27 septembre 1863. L'église fut consacrée le 14 octobre 1866 par Mgr Lachat, évêque de Bâle ; elle est dédiée à Saint-Himier, patron de la paroisse, prêtre, originaire de Lugnez (district de Porrentruy), qui vivait au VIIe siècle. A l'époque néfaste de la persécution religieuse dans le canton de Berne, les catholiques romains, fidèles à la foi de leurs pères, durent évacuer leur église par ordre du gouvernement bernois (12 octobre 1873). Depuis ce jour, ce sont les schismatiques, officiellement appelés les « catholiques chrétiens », qui détiennent l'église. Le 23 février 1898, Berne reconnaît de nouveau la paroisse catholique romaine et décrète en même temps la licitation de l'église. Le 19 mars 1910 intervint, enfin, une transaction entre les représentants des paroisses catholique romaine et catholique schismatique, sous la présidence de MM. les juges fédéraux délégués Weiss et Monnier, ratifiée par les paroisses et sanctionnée par le Conseil-exécutif. Aux termes de cette transaction, la paroisse catholique romaine reste seule propriétaire de l'église, à condition de payer aux catholiques schismatiques 80.000 francs, somme avec laquelle ceux-ci doivent se construire une église avant le 15 décembre 1911, jour où les catholiques romains sont entrés en possession de leur ancienne église.



BONS MOTS

Quels sont les ouvriers qui ont le travail le plus pénible ?

— Ce sont les fabricants d'allumettes, parce qu'ils souffrent toute la journée.

✿

— Vous n'êtes plus fiancée parce que vous avez changé de sentiments, mais pourquoi n'avez-vous pas rendu la bague ?

— Mais mes sentiments envers la bague n'ont pas changé !

FOIRES (Suite)

Reinach 5 ; Riddes 28 ; Romont 17 ; Saignelégier 2 ; St-Imier 20 ; Schwytz 9 ; Sierre 2 et 23 ; Sion 7, 14 et 21 ; Soleure 9 ; Thoun 18 ; Tramelan-dessus 11 ; Vevey 24 ; Winterthour 5 et 19 ; Yverdon 31 ; Zofingue 12 ; Zoug M. 2 ; Zweisimmen p. B. B. M. 3 et 4, 25 et 26.

BONS MOTS

— Dis, maman, c'est vrai que le chameau peut travailler huit jours sans boire ?...

— Oui, et c'est le contraire du buveur, qui reste parfois huit jours à boire, sans travailler ! !

VOICI L'AUTOMNE,
la saison indiquée pour faire usage du

THE MERVEILLEUX ST-LUC

dépuratif du sang et le plus efficace des purgatifs

GUÉRIT : Eruptions, clous, dartres, eczémas, démangeaisons, mauvaises digestions et troubles de l'âge critique. Le paquet Fr. 1.50

Pharmacie P. Cuttat
PORRENTRUY

Mois des Ames
du Purgatoire

NOVEMBRE

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable
	Lever	Coucher

M 1 LA TOUSSAINT
J 2 Comm. des Trépassés
V 3 ste Ida, vv.
S 4 s. Charles Borromée

② P. L. à 8 h. 59.

 16.25 6.19
 16.48 7.31
 17.16 8.42
 17.50 9.49

45. Rendez à César, Mat. 22.

Lever du soleil 7.18. Coucher 17.09

D 5 22. Saintes Reliques
L 6 s. Protais, év.
M 7 s. Ernest, a.
M 8 s. Godefroi, év.
J 9 s. Théodore, m.
V 10 s. André-Avellin, c.
S 11 s. Martin, év.

② D. Q. à 13 h. 18.

 18.34 10.51	Durée du jour
19.27 11.43	9 h. 51
 20.29 12.25	
 21.34 12.58	
 22.43 13.25	Pluie
 23.52 13.47	
 — 14.06	

46. Jésus ressuscite la fille de Jaïre, Mat. 9.

Lever du soleil 7.29. Coucher 17.00

D 12 23. s. Himier, er.
L 13 s. Didace, c.
M 14 s. Josaphat, m.
M 15 ste Gertrude, v.
J 16 s. Othmar, a.
V 17 s. Grégoire Th., év.
S 18 s. Odon, a.

② N. L. à 17 h. 24.

 1.02 14.23	Durée du jour
2.13 14.38	9 h. 31
 3.27 14.57	
 4.44 15.17	
 6.06 15.40	Pluie
 7.31 16.13	
 8.57 16.53	Neige

47. Le grain de Sénevé, Mat. 13.

Lever du soleil 7.39. Coucher 16.52

D 19 24. ste Elisabeth, vv.
L 20 s. Félix de Valois
M 21 Présent. de N.-D.
M 22 ste Cécile, v. m.
J 23 s. Clément, P. m.
V 24 s. Jean de la C.
S 25 ste Catherine, v. m.

② P. Q. à 8 h. 38.

 10.15 17.57	Durée du jour
11.16 19.12	9 h. 13
 12.04 20.34	
 12.36 21.57	
 13.02 23.19	Doux
 13.22 —	
 13.49 0.35	

48. Les signes avant la fin du monde, Mat. 2.

Lever du soleil 7.49. Coucher 16.46

D 26 25. s. Sylvestre, ab.
L 27 s. Colomban, a.
M 28 B. Elisabeth Bona, v.
M 29 s. Saturnin, m.
J 30 s. André, ap.

② P. Q. à 8 h. 38.

 13.56 1.48	Durée du jour
14.12 2.59	8 h. 59
 14.31 4.09	
 14.52 5.20	doux
 15.18 6.30	

FOIRES DE NOVEMBRE

Aarau 15 ; Aarberg B., Ch., pt. B. et M. 8, pt. B. M. 29 ; Aigle 18 ; Altendorf 8 et 9, 29 et 30 ; Anet 22 ; Appenzell 8, 22 ; Avenches 15 ; Baden 7 ; Bellinzone B. 8, 22 ; Berne B. 28, foire du 27 au 9 décembre ; Berthoud B. Ch. M. 9 ; Bienne 9 ; Brigue 16 ; Bulle 9 ; Chaindon 13 ; Châtel-St-Denis 20 ; Chaux-de-Fonds B. 15 ; Coire 17 et 29 ; Cossonay B. 9 ; Delémont 21 ; Echallens 23 ; Estavayer B. 8 ; Fribourg 6 ; Friburg B. pt. B. M. 24 ; Gersau, Sw. M. 6 ;

Granges M. 3 ; Guin 20 ; Hérisau 17 ; Hergiswil 8 ; Interlaken B. 2 et 21, M. 3 et 22 ; Landeron-Combès B. 20 ; Langenthal 21 ; Langnau 1 ; Laufon 7 ; Lausanne 8 ; Lenzbourg B. 16 ; Le Locle 14 ; Lyss 27 ; Martigny-Ville 13 ; Monthey 15 ; Morat 8 ; Morges 15 ; Moutier 2 ; Münster, Lucerne 23 ; Neuveville 29 ; Noirmont 6 ; Nyon 2 ; Olten 20 ; Payerne 16 ; Porrentruy 20 ; Reconvilier 13 ; Romont 21 ; Saignelégier 7 ; Schaffhouse 14 et 15 ; Schwytz 13 ; Sierre 20 et 21 ; Sion 4, 11, 18 ; Soleure 13 ;

Eglise de Tavannes

L'Almanach de 1932 ayant publié un article spécial sur la nouvelle église, nous donnerons ici un bref aperçu historique de la paroisse catholique de Tavannes, coin de pays jadis si prospère et aujourd'hui paralysé par la crise industrielle.

Le culte catholique fut rétabli par M. le doyen Jecker, dès 1901, puis par M. le chanoine Fleur, alors tous deux curés de Moutier, ainsi que par M. l'abbé Gluck.

Tous les 15 jours, la Sainte Messe était célébrée à Bévilard.

Dès Noël 1903, les catholiques eurent un prêtre en permanence au milieu d'eux : M. l'abbé Hüsser qui groupa sans relâche le noyau dispersé dans tous les villages de la vallée. Le nouveau curé organisa les offices à Tavannes, d'abord dans une salle attenant à la halle de gymnastique, puis dès 1906, le culte est célébré au Réfectoire de la Tavannes Watch.

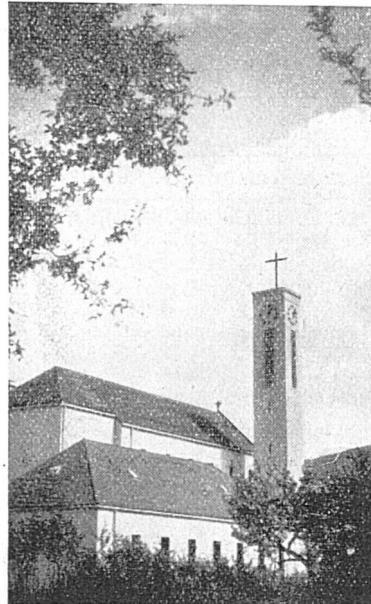
M. l'abbé Hüsser transporta la cure de Bévilard à Reconvilier en 1917.

La famille catholique s'agrandit (1000 catholiques) ; des démarches sont faites au gouvernement pour la reconnaissance de la paroisse. La demande aboutit enfin. En 1922, le premier conseil de paroisse est nommé ; c'est l'installation officielle du premier curé, en 1923, M. l'abbé Hüsser.

Mais une grave maladie l'oblige en 1925 à se retirer ; il est remplacé par M. le curé Membrez qui continua dignement l'œuvre de son prédécesseur.

Il se met en quête de fonds nécessaires et reçoit partout un accueil généreux.

La cure et le terrain de l'église furent ache-



tés en 1928 et en octobre 1930 ce fut la consécration de l'église dont l'Almanach a parlé l'an passé.

BONS MOTS

Un homme arrivé

Réflexion admirative d'un Parisien qui voit passer un de ses amis dans une splendide Hispano-Suiza :

— Dire que cet homme-là est arrivé à Paris sans le sou ! Et aujourd'hui, deux millions de dettes !

FOIRES (Suite)

Stans 15 ; Thoune 8 ; Tramelan-dessus 14 ; Wil, St-Gall 21 ; Winterthour 2 et B. 16 ; Yverdon 28 ; Zofingue 9 ; Zweisimmen B. 15, pt. B. M. 16.

BONS MOTS

Annonces et enseignes

D'un prospectus fait pour lancer un nouveau biberon :

Quand l'enfant a fini de téter, on le dévisse et on le plonge dans l'eau bouillante.

LE „CORUNIC“

enlève radicalement et sans douleur

cors aux pieds, durillons, verrues.

LE FLACON Fr. 1.50

Prompte expédition, par la

Pharmacie P. Cuttat, Porrentruy ou Pharmacie Dr. L. Cuttat, Bienne

**Mois de l'Immaculée
Conception**

DÉCEMBRE

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	
	Lever	Coucher	Durée des jours

V 1 s. Eloi, év.				15.49	7.38	Neige
S 2 ste Bibiane, v. m.	⊕ P. L. à 2 h. 31.			16.30	8.41	
49. Le jugement dernier, Luc 21.						
Lever du soleil 7.58. Coucher 16.42						
D 3 1er Dimanche de l'Avent				17.20	9.37	Durée du jour
L 4 ste Barbe				18.19	10.22	8 h. 36
M 5 s. Sabas, a.				18.24	10.59	
M 6 s. Nicolas, év.				20.31	11.28	très froid
J 7 s. Ambroise, év. d.				21.40	11.50	
V 8 Immaculée Conception				22.47	12.09	Neige
S 9 s. Euchaire, év.				23.56	12.26	
50. Jean en prison, Mat. 11.						
Lever du soleil 8.05. Coucher 16.41						
D 10 2e Dimanche de l'Avent	⊕ D. Q. à 7 h. 24.			—	12.42	Durée du jour
L 11 s. Damase, P.				1.06	12.58	8 h. 31
M 12 ste Odile, v.				2.19	13.17	
M 13 ste Lucie, v. m.				3.36	13.38	
J 14 s. Spiridon, év.				4.58	14.02	Clair et
V 15 s. Célien, m.				6.23	14.42	froid
S 16 s. Eusèbe, év. m.				7.46	15.37	
51. Le témoignage de Saint Jean, Jean 1.						
Lever du soleil 8.11. Coucher 16.42						
D 17 3e Dimanche de l'Avent	⊕ N. L. à 3 h. 53.			8.58	16.44	Durée du jour
L 18 s. Gatien				9.52	18.07	8 h. 28
M 19 s. Némèse, m.				10.32	19.33	
M 20 Q. T. s. Ursanne, c.				11.03	20.58	peu de
J 21 s. Thomas, ap.				11.26	22.20	neige
V 22 Q. T. B. Urbain				11.45	23.36	Hiver
S 23 Q. T. ste Victoire, v.	⊕ P. Q. à 21 h. 09.			12.02	—	
52. Jean prêche la pénitence, Luc 3.						
Lever du soleil 8.15. Coucher 16.43						
D 24 4e Dimanche de l'Avent				12.19	0.49	Durée du jour
L 25 NOËL				12.36	2.01	8 h. 32
M 26 s. Etienne, diacre				12.56	3.11	
M 27 s. Jean, ap. évang.				13.20	4.22	
J 28 ss. Innocents				13.51	5.30	
V 29 s. Thomas Cantorbéry				14.28	6.34	
S 30 s. Sabin, év. m.				15.15	7.32	
53. Présentation de Jésus au Temple, Luc 2.						
Lever du soleil 8.16. Coucher 16.48						
D 31 s. Sylvestre, P.	⊕ P. L. à 21 h. 54.			16.12	8.20	

FOIRES DE DECEMBRE

Aarau 20 ; Aarberg B. Ch. p. B. M. 13, p. B. M. 27 ; Aigle 16 ; Altdorf 20, 21 ; Appenzell 6, 13, 27 ; Baden B. 5 ; Bâle 21 et 22 ; Bellinzona B. 6 et 20 ; Berne B. 5, foire du 27 nov. au 9 déc. ; Berthoud B. b. 18, B. et Ch. M. 28 ; Bienne 21 ; Bulle 7 ; Büren 20 ; Châtel-St-Denis 18 ; Chaux-de-Fonds 20 ; Coire 14 et 29, foire du 11 au 16 ; Delémont 19 ; Echallens 26 ; Estavayer 13 ; Frauenfeld 4 et B. 18 ; Fribourg 11 ; Frutigen B. pt. B. 21 ; Granges M. 1;

Hérisau 15 ; Herzogenbuchsee 20 ; Landeron 18 ; Langenthal 26 ; Laufon 5 ; Laupen 27 ; Lausanne 13 ; Lenzbourg 14 ; Lichtensteig, St-G. 11 ; Le Locle 12 ; Lyss petit B. 26 ; Morat 6 ; Morges 27 ; Moudon 27 ; Neuveville 27 ; Olten 18 ; Payerne 21 ; Porrentruy 18 ; Romont 5 ; Saignelégier 4 ; Schaffhouse B. 5 et 19 ; Schwytz 4 ; Sion 23 ; Soleure 11 ; Thoune 20 ; Tramelan-dessus 12 ; Zofingue 21 ; Zoug M. 5 ; Zweifelden B. p. B. M. 14.

Eglise de Tramelan

L'église catholique de Tramelan a été construite, en 1909-1910, d'après les plans de M. le Dr Hardegger, architecte à St-Gall. C'est un bel édifice, de style gothique, proportionné au terrain disponible, en conséquence un peu trop large selon la longueur (25 x 17).

La pierre ouvragée des portes, des fenêtres et des corniches, provient de la Meuse ; les piliers de l'intérieur sortent des carrières des Reussilles.

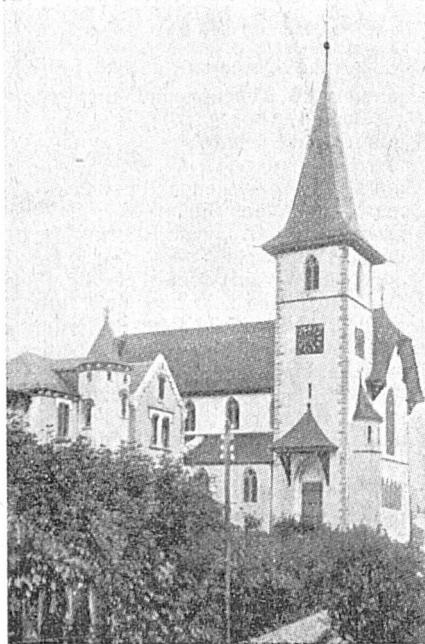
Les superbes vitraux, qui surmontent les trois autels, ont été fournis par la célèbre maison Zettler de Munich. Le plus grand (5 x 2.50) représente la Nativité du Christ ; c'est un don de Mlle Queloz-Régnier, de Saignelégier. Les deux latéraux reproduisent l'Annonciation et St-Michel, patron de la paroisse ; ils ont été offerts par M. le chanoine Vuilleumier, un enfant de la paroisse, devenu doyen de la cathédrale de Metz. Le vitrail du B. Nicolas de Flüe a été livré, en 1929, par la maison Kirsch et Flekner, de Fribourg.

Les autels, en chêne bien sculpté, étaient autrefois dans la Notkirche de Trimbach (Soleure). La chaire et le confessionnal ont été façonnés dans les renommés ateliers du Tyrol.

Les trois cloches (mi, la B, si) ont été fondues, en 1919, par M. Arnoux d'Estavayer.

Le chauffage de l'église a été installé en 1928.

Tous les biens de la paroisse appartiennent à une Société de Culte, nommée par l'Evêché. Le président est M. le Vicaire général Buholzer, le vice-président est M. le Vicaire général Folletête.



L'église n'est pas encore achevée. On pense à installer prochainement des orgues. De nouvelles verrières et des peintures viendront ensuite.

La consécration est prévue pour 1933.

L'origine de Tramelan (de trama, bagatelle, filet d'eau), se perd dans la nuit des temps. Le chemin des Romains, qui allait de Pierre-Pertuis sur Mandeure, passait par Tramelan. On trouve encore des vestiges importants de cette route, surtout à la Tanne.

La cure se trouve à la rue de la Gare 19, téléphone 163.

MOTS POUR RIRE

— Où avez-vous donc la tête, Amélie, pour m'apporter un soulier jaune et un soulier noir ?

— J'en ai fait moi-même la remarque, madame, mais l'autre paire est aussi comme ça.

**

Un voyageur entre comme une bombe dans la gare, et, s'apercevant que la voie est libre :

— Est-ce que le train est en retard ?

— Non, monsieur, mais c'est vous qui l'êtes.

Le remède souverain

contre les
maux de tête, névralgies, vertiges,
c'est le

„Cachet Cépol“

inoffensif pour l'estomac.

La boîte Fr. 1.50 dans les pharmacies ou directement chez

Dr. L. & P. CUTTAT, Porrentruy-Bienne

CALENDRIER ISRAÉLITE

An 5693 (Année commune de 365 jours.)

- 8 janvier. 10 Tebet. Jeûne. Siège de Jérusalem.
- 28 janvier. 1. Chebat.
- 27 février. 1 Adar.
- 9 mars. 11 Adar. Jeûne d'Esther.
- 12 mars. 14 Adar. Purim.
- 13 mars. 15 Adar. Suzan-Pourim.
- 21 mars. 1 Nisan.
- 11 avril. 15 Nisan. Com. Fête de Pâques.
- 12 avril. 16 Nisan*. 2e Fête de Pâques.
- 17 avril. 21 Nisan*. 7e Fête de Pâques.
- 18 avril. 22 Nisan*. 8e Fête de Pâques.
- 27 avril. 1 Ijar.
- 14 mai. 18 Ijar. Fête de la Jeunesse.
- 26 mai. 1 Sivan.
- 31 mai. 6 Sivan*. Fête de Pentecôte.
- 1 juin. 7 Sivan*. 2e Fête de Pentecôte.
- 25 juin. 1 Tamoûz.
- 11 juillet. 17 Tamoûz. Jeûne. Prise de Jérusalem.
- 24 juillet. 1. Ab.
- 1 Août. 9 Ab. Jeûne. Destruction du temple.
- 23 août. 1 Eloul.

An 5694 (Année commune de 354 jours.)

- 21 septembre. 1 Tischri*. Nouvel An.
- 22 septembre. 2. Tischri*. 2e Fête.
- 24 septembre. 4. Tischri. Jeûne de Guédelah.
- 30 septembre. 10 Tischri*. Fête de la Réconciliation.
- 5 octobre. 15 Tischri*. Fête des Tabernacles.
- 6 octobre. 16 Tischri*. 2e Fête des Tabernacles.
- 11 octobre. 21 Tischri*. Fête des Rameaux.
- 12 octobre. 22 Tischri*. Octave des Tabernacles
- 13 octobre. 23 Tischri*. Fête de la loi.
- 21 octobre. 1 Marcheschwan.
- 19 novembre. 1. Kislev.
- 13 décembre. 25 Kislev. Inauguration du temple.
- 19 décembre. 1 Tebet.
- 28 décembre. 10 Tebet. Jeûne. Siège de Jérusalem.

* Les fêtes avec l'astérisque doivent être rigoureusement observées.

Les gagnants du Concours de 1932

La direction de la Société « La Bonne Presse » a fait procéder en février au tirage au sort du grand concours populaire de l'Almanach catholique du Jura, par une des classes du Collège St Charles de Porrentruy, en présence du maître de classe.

Il s'agissait de reconstituer les deux propositions suivantes qui se trouvent à la page 66 de l'Almanach, dans l'article « Impressions de Fête-Dieu » de Mlle Dr M.-L. Herking.

Voici le texte exact :

O Jura, Jura bien-aimé, reste bien attaché à la foi de tes pères, sois fidèle aux traditions de ton pays.

Les mots répétés deux fois sont : Jura et bien ; les mots désignant une région sont Jura et pays et les noms des journaux sont Pays et Jura.

Près de 2000 personnes ont répondu au concours et sur ce nombre respectable, une seule a donné une réponse fausse.

Voici le résultat du tirage au sort :

1er Prix : M. Joseph Flury, cultivateur à Châtillon, à qui a été échu l'honneur et le bonheur de représenter la grande famille de l'Almanach catholique du Jura à Lourdes, au printemps 1932.

2e prix : Mlle Berthe Guerdat, Bassecourt; elle reçoit une belle statue du Sacré-Cœur.

3e prix : Mme Philomène Lachat, Pierre Percée, Courgenay, qui obtient une belle statue de la Ste Vierge.

4e prix : Rde Sœur Marie-Adelaïde, garde-malade, Breuleux, qui reçoit un beau crucifix.

5e prix : Mlle Jeanne Bouverat, Breuleux, avec un beau stylo « Mont-Blanc ».

6e prix : M. Georges Voiard, pierriste, Fontenais, un Dictionnaire Larousse illustré, de 1780 pages.

7e prix Mlle Marie Chételat, fille Georges, Montsevelier, un bel écritoire.

8e prix : Mme Louise Bréchet, Mettemberg, une jolie papeterie en boîte.

9e prix : M. Antoine Borruat, fils, Chevnez, un album pour photographies d'amateur.

10e prix : Mlle Madeleine Frésard, téléphoniste, Buix, un sous-main et un bloc de papier à lettre.

Aux heureux gagnants, comme de coutume, tous nos compliments ! A tous les concourants et concourantes et à tous les fidèles lecteurs de l'Almanach, merci et au concours de cette année qui se trouve à la fin de l'Almanach.

L'Administration de
l'Almanach catholique du Jura.

Notre clergé

Le Chef de l'Eglise catholique

S. S. PIE XI, Cité du Vatican.
Secrétaire d'Etat : S. E. le CARDINAL PACELLI.
Nonce apostolique : S. E. Mgr PIETRO DI MARIA, à Berne.

Diocèse de Bâle

Le Chef du diocèse : SON EXCELLENCE Mgr JOSEPH AMBUHL, évêque de Bâle et Lugano, à Soleure.

Mgr le CHANOINE EUGENE FOLLETET, camérier secret de S. S. Pie XI, Vicaire général du Jura, à Soleure.

Mgr THOMAS BUHOLZER, Vicaire général de la partie allemande du diocèse, à Soleure.

M. le Dr GUSTAVE LISIBACH, chancelier de l'Evêché, Soleure.

Le Séminaire diocésain : Mgr CHARLES HUMAIR, camérier d'honneur, chanoine honoraire de l'Abbaye de St-Maurice, professeur, Soleure.

Secrétariat des Oeuvres catholiques : M. l'abbé J. Juillerat, directeur à Delémont et aumônier militaire.

Oeuvres missionnaires : M. l'abbé A. CHETELAT, directeur diocésain, économie du Collège St Charles et directeur des Pèlerinages jurassiens à Lourdes et Lisieux, à Porrentruy.

Diaspora

BERNE : Mgr Nunlist, Prélat de S. S., curé, membre du Comité central des Congrès Eucharistiques internationaux, curé-doyen de la Diaspora bernoise.

M. l'abbé Gaston Boillat, vicaire français.

BIENNE : M. l'abbé Loetscher, curé ; M. l'abbé Gérard Chapatte, vicaire français ; M. l'abbé E. Hüsser, curé retraité à Evilard.

St-IMIER : M. l'abbé Fähndrich, curé ; M. l'abbé Martin Girardin, vicaire.

MOUTIER : M. l'abbé Gabriel Cuenin, curé, président jurassien de l'Oeuvre d'abstinence, caissier cantonal de l'Oeuvre des églises ; M. l'abbé Arth. Rérat, vicaire.

VALLEE DE TAVANNES : M. l'abbé Albert Fleur, curé et aumônier du régiment jurassien 9, à Tavannes ; M. l'abbé Joseph Fleur, vicaire.

TRAMELAN : M. l'abbé Ed. Grimaître, curé.

THOUNE : M. l'abbé Aug. Probst, curé.

Décanat de Delémont

PORRENTRUY : M. l'abbé Dr Albert Membrez, curé-doyen, président du Conseil d'administration du Collège St-Charles ; M. l'abbé Pierre Buchwalder, vicaire ; M. l'abbé

Georges Jeanbourquin, vicaire ; M. l'abbé J. Aubry, professeur de religion ; M. l'abbé O. Davarend, professeur de religion retraité ; M. l'abbé Henri Schaller, directeur de la B. P. J. et président cantonal de l'Association Populaire Catholique Suisse (A. P. C. S.) ; M. le chanoine Grob, directeur du Collège St-Charles ; M. l'abbé Ernest Friche, professeur au Collège St-Charles.

ALLE : M. l'abbé Constant Vallat, curé, directeur des Caecilia jurassiennes.

BURNEVESIN : M. l'abbé Hepting, curé.

BONCOURT : M. l'abbé Marcel Rais, curé.

BONFOL : M. l'abbé Constant Meyer, curé.

BRESSAUCOURT : M. l'abbé Constant Girard, curé.

BUIX : M. l'abbé Marcel Chapatte, curé et rédacteur de la « Gerbe ».

BURE : M. l'abbé Joseph Eckert, curé.

CHEVENEZ : M. l'abbé Simon Stékoffer, curé.

COEUVRE : M. l'abbé Léon Quenat, curé.

COURCHAVON : M. l'abbé François Roy, curé.

COURTEDOUX : M. l'abbé Eugène Sauzier, curé.

COURTEMAICHE : M. l'abbé Ernest Farine, curé.

DAMPHREUX : M. l'abbé Germain Adam, curé, directeur des Pèlerinages aux Ermites.

DAMVANT : M. l'abbé Bernard Maillard, curé.

FAHY : M. l'abbé A. Guenat, curé.

FONTENAIS : M. l'abbé Steiner, curé.

GRANDFONTAINE : M. l'abbé Paul Aubry, curé.

MONTIGNEZ : M. l'abbé Peeters, curé.

RECLERE : M. l'abbé C. Garnier, curé.

ROCOURT : M. l'abbé Louis Pelletier, curé.

VENDLINCOURT : M. l'abbé Charles Seuret, curé.

Décanat de Delémont

DELEMONT : M. le chanoine Alphonse Gueniat, curé-doyen, président de l'Oeuvre diocésaine pour la construction d'églises ; M. l'abbé Antoine Cuenat, vicaire ; M. l'abbé Gust. Gigon, vicaire ; M. l'abbé Alfred Schmid, curé retraité.

A MONTCROIX : R. P. Rémy, supérieur.

BASSECOURT : M. l'abbé Léon Chèvre, curé.

BOECOURT : M. l'abbé Dr J. V. Ceppi, curé.

BOURRIGNON : M. l'abbé Marer, curé.

COURFAIVRE : M. l'abbé Louis Aubry, curé.

COURROUX : M. l'abbé Antoine Montavon, curé, aumônier militaire.

COURTETELLE : M. l'abbé Maxime Cordelier, curé ; M. l'abbé Victor Fleury, curé retraité.

DEVELIER : M. l'abbé Louis Bouellat, curé.

GLOVELIER : M. l'abbé Xavier Hulmann, curé.

MOVELIER : M. l'abbé Loetscher, curé.

PLEIGNE : M. l'abbé Louis Berdat, curé.

ROGGENBOURG : M. l'abbé Alphonse Materne, curé.

SAULCY : M. l'abbé Jos. Stemmelin, curé.

SOULCE : M. l'abbé Jules Montavon, curé.

SOYHIERES : M. l'abbé Paul Fleury, curé.

UNDERVELIER : M. l'abbé Jos.-Ferd. Kuppel, curé.

Décanat de Saignelégier

SAIGNELEGIER : M. le chanoine Emile Chapuis, curé-doyen ; M. l'abbé Marc Chapuis, vicaire.

LES BOIS : M. l'abbé Joseph Juillard, curé.

LES BREULEUX : M. l'abbé Joseph Monnin, curé ; M. l'abbé Paul Beuret, curé retraité et vice-doyen.

LES GENEVEZ : M. l'abbé Eugène Friche, curé, directeur général de la J. C. J. et administrateur de la « Gerbe ».

LAJOUX : M. l'abbé Germain Brossard, curé.

MONTFAUCON : M. l'abbé Léon Cattin, curé.

LE NOIRMONT : M. l'abbé Ignace Wermeille, curé, caissier de la Jurassia ; M. l'abbé O. Frund, vicaire.

LES POMMERATS : M. l'abbé Joseph Fleury, curé.

SOUBEY : M. l'abbé Léon Maître, curé.

Décanat de St-Ursanne

St-URSANNE : M. l'abbé Auguste Quenet, curé-doyen, chanoine honoraire de l'Abbaye de St-Maurice ; M. l'abbé Léon Chavannes, vicaire ; M. l'abbé Roussel, Aumônier de l'asile des vieillards.

ASUEL : M. l'abbé Léon Girardin, curé et vice-doyen.

CHARMOILLE : M. l'abbé Jules Rossé, curé ; M. l'abbé Matt, Miserez.

CORNOL : M. l'abbé Léon Rérat, curé.

COURGENAY : M. l'abbé Dr Joseph Membrez, curé ; M. l'abbé Joseph Buchwald, curé retraité et vice-doyen, jubilaire.

EPAUVILLERS : M. l'abbé Pierre Fleury, curé.

MIECOURT : M. l'abbé Jules Vallat, curé.
LA MOTTE : Vacant.

St-BRAIS : M. l'abbé Antoine Berberat, curé et directeur de l'Oeuvre de la Croisade de la Presse catholique. Chèques postaux IVa 2452, Bienné.

Décanat de Courrendlin

COURRENDLIN : M. l'abbé Paul Bourquard, curé-doyen, directeur général d'honneur de la Jeunesse catholique jurassienne ; M. l'abbé François Froidevaux, vicaire.

CORBAN : M. l'abbé H. Montavon, curé.

COURCHAPOIX : M. l'abbé Roger Chapatte, curé.

MERVELIER : M. l'abbé Joseph Barthoulot, curé et vice-doyen.

MONTSEVELIER : M. l'abbé Jules Hentz, curé.

REBEUVELIER : M. l'abbé Juillerat, directeur du Secrétariat à Delémont.

VERMES : M. l'abbé Alphonse Parrat, curé.

VICQUES : M. l'abbé Alexandre Prudat, curé ; M. l'abbé Dr Chappuis, ancien curé-doyen de Delémont, retraité.

Décanat de Laufon

GRELLINGUE : M. l'abbé Herm. Portmann, curé-doyen ; M. l'abbé Léon-Jos. Schmid, curé retraité.

BLAUEN : M. l'abbé Antoine Bürge, curé.

BRISLACH : M. l'abbé Emile Riegert, curé.

LA BOURG : Vacant.

DITTINGEN : M. l'abbé Alphonse Saladin, curé.

DUGGINGEN : M. l'abbé Antoine Pfeuffer, curé et vice-doyen.

LAUFON : M. l'abbé Jules Siegwart, curé ; M. l'abbé René Steinbach, vicaire.

LIESBERG : Vacant.

NENZLINGEN : M. l'abbé P. Milo Bertram, curé.

ROESCHENZ : M. l'abbé Victor Berchit, curé.

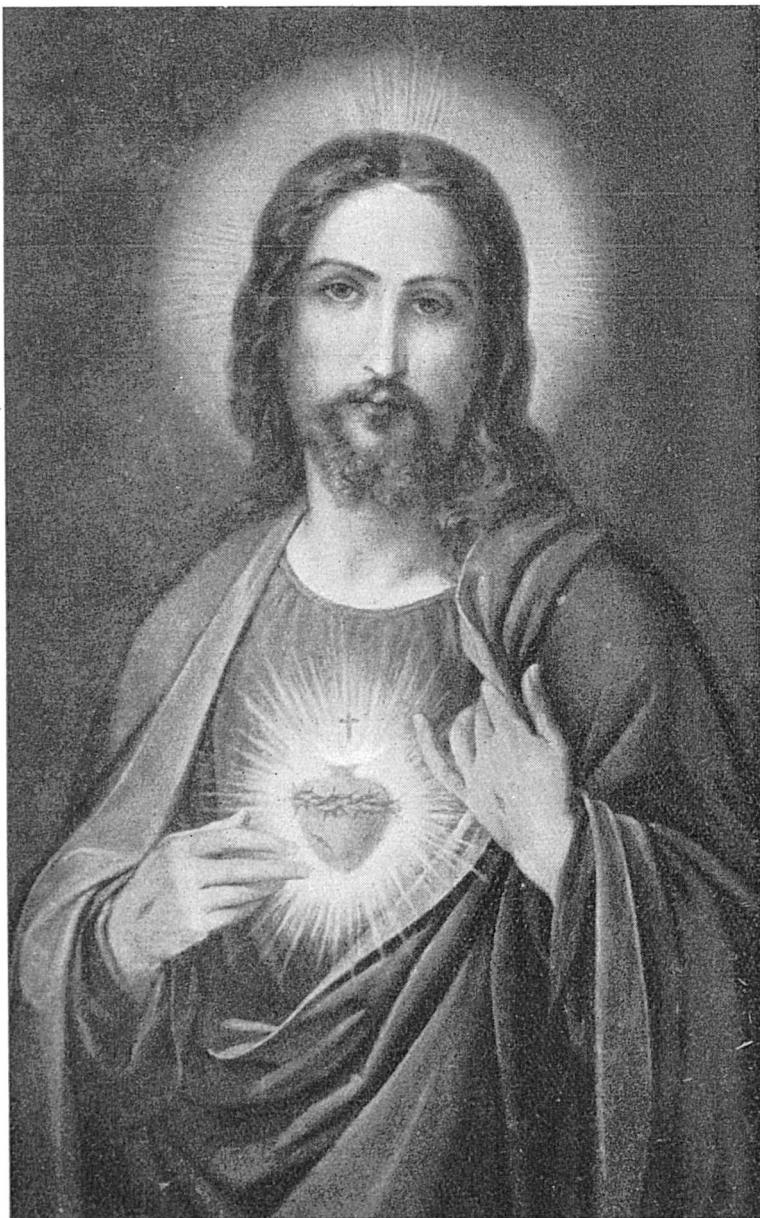
WAHLEN : M. l'abbé Léon Buck, curé.

ZWINGEN : M. l'abbé Laurent Thüring, curé.

====

Ornements d'églises,
orfèvrerie, cierges, bougies,
encens, etc., au magasin
de la BONNE PRESSE, à Porrentruy.

====



LE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

....Que la fête du Sacré-Cœur soit pour toute l'Eglise un jour de sainte émulation... Le Sacré-Cœur ne pourra pas ne pas exaucer les prières de son Eglise...".

(Encyclique de Pie XI : « Caritatem compulsi », en mai 1932).

Un coup d'œil en arrière

1883 - 1933



S. S. LEON XIII
le Pape régnant en 1883

Depuis cinquante ans que l'horloge balance à gauche puis à droite son disque jaune, dévidant le mince peloton de nos jours en apportant avec la même indifférence ceux que l'on craint comme ceux que l'on convoite..., sans modifier le ton de son timbre..., l'Almanach paraît, pénètre dans les familles catholiques jurassiennes où il est attendu impatientement, puis accueilli avec joie.

Cinquante ans..., c'est pourtant quelques dizaines d'années qui s'envolent en un tournoiement. Sans doute, à l'instant où il faut partir pour le grand voyage, ce que l'on appelle « la vie » doit paraître chose aussi fugitive qu'un rayon de soleil entre deux averses. Tout de même, pendant qu'on y est, on a le temps de voir passer les jours, de sourire et de souffrir, de cueillir les fleurs du printemps et de subir les rigueurs de l'hiver.

Or donc, depuis cinquante ans, cet Almanach que vous aimez vient régulièrement prendre la place que vous lui réservez dans vos familles, où il reçoit de plus en plus un accueil sympathique. Dès l'abord, sa couverture vous attire, en vous présentant l'image

des saints de notre pays, qui le firent chrétien.

Il vous parlera toujours avec plus d'ardeur de la terre jurassienne avec ses paysages familiers et les honnêtes gens qui la travaillent, du clocher en sentinelle qui la garde, de la lampe du sanctuaire à l'intérieur de l'église, car voilà l'image qu'il aime et l'amour qu'il désire vous transmettre.

Une transformation considérable s'est opérée dans la vie du peuple et l'Almanach, en son cinquantenaire, vous rappellera la chronique des événements depuis la parution de son premier numéro. Ce regard jeté en arrière fait regretter la vie simple d'antan en l'opposant à l'époque agitée et surmenée d'aujourd'hui. Le régime de la machine et son emploi exagéré devait transformer notre existence, augmenter nos désirs et pousser nos convoitises jusqu'à ce que la course effrénée et désordonnée des foules dans la jouissance immodérée du bien-être eût son épilogue dans une crise formidable dont souffre l'humanité entière. Tant va la cruche à l'eau qu'elle se casse.



S. S. PIE XI
le Pape actuellement régnant

Vers 1884, la vie était relativement facile ; si l'homme gagnait peu, il dépensait peu. Les salaires étaient modestes : ainsi un fonctionnaire qui touchait alors 1500, 1800, 2000 francs, arrivait à faire des économies, alors qu'actuellement, ces mêmes emplois sont rénumérisés 7 à 10.000 fr. sans donner comme aisance l'équivalent. Jadis on payait peu ou pas d'impôts ; de nombreuses communes pouvaient assurer l'exécution de leurs obligations sans exiger de contribution de leurs habitants, tandis que de nos jours, une personne à salaire fixe doit verser son traitement d'un mois entre les mains du fisc... encore heureux quand un mois peut suffire. Le travail à domicile procurait un rendement, les artisans avaient de l'ouvrage en permanence et l'horlogerie ou les industries locales nourrissaient leur homme. Accessoirement on se voulait à l'agriculture qui apportait de quoi assurer l'alimentation de la famille. Le pain de 3 kilos coûtait de fr. 0.50 à fr. 0.60. Le beurre fr. 1.40 le kilo. La viande de veau fr. 1.20 le kilo. Les œufs fr. 0.45 la douzaine. Un lapin moyen de fr. 0.80 à fr. 1.50. Un lièvre de 2 fr. à fr. 2.50, etc., etc. Une vache laitière de 250 à 300 francs. De nos jours, tous ces prix sont doublés, triplés ou quadruplés.

L'apparition des machines de précision, la construction des fabriques dans les villes, leur aménagement confortable, la réglementation des heures de travail, l'augmentation des salaires portèrent un coup mortel à la vie simple d'antan et entraînèrent vers les centres les campagnards, dont la vie monotone, toute de labeur, sans limitation d'heures subissait, à leur dire, une transformation heureuse. Effectivement, beaucoup de villageois, bons ouvriers, horlogers compétents, hommes sérieux et souples, trouvèrent ainsi à la fabrique des revenus plus forts et même des situations considérées, du fait de leur talent. Mais ! il y a aussi..., ceux dont on ne parlait pas..., ceux que des connaissances insuffisantes font échouer, ou dont le caractère peu malléable ne se plie pas à la discipline, qui se font fermer la porte et rebouter ensuite..., et autre misère... ceux encore que le spectacle des cinémas hypnotise, que la musique enragée des danceings étourdit, ceux que la vie irrégulière tue !... qui tous, à l'instar des papillons de nuit, s'en vont le soir se brûler les ailes sous les feux de la ville.

On a parlé beaucoup de l'exode de la campagne pour la ville et de la misère cachée et insoupçonnée des grandes agglomérations. Le résultat du recensement de la population suisse fait en 1930 confirme aussi les causes de la disparition d'une multitude de comptoirs et ateliers de nos villages jurassiens et de la diminution considérable du

nombre de nos artisans.

Les mauvaises lectures et les doctrines malsaines ont favorisé cet exode vers la ville, où tant de villageois échouent en déracinés, et le désir d'un bien-être problématique a fait le reste !

D'importantes communes jurassiennes, animées sans nul doute de bonnes intentions, prêtèrent une aide financière à la construction de fabriques pour arrêter l'exode ; hélas ! ce fut peine perdue, presque toutes les fabriques municipales furent vendues ou restèrent inoccupées. .

Le vent du progrès n'a pas seulement touché nos industries ! Au nom de ce même progrès, on a décreté la mort des antiques pâtaches qui parcouraient nos routes cantonales. Les grandes voitures postales à trois chevaux qui de Glovelier gravissaient la montagne en prenant relai à la « débridée » de La Roche, celles allant vers La Chaux-de-Fonds et tant d'autres faisaient successivement leur dernier voyage, arborant selon l'usage de petits drapeaux de deuil à la voiture et des rubans noirs au fouet du postillon, marquant ainsi la mort d'un mode de locomotion qui avait achevé sa course... Le temps de la politique ferroviaire battait son plein, on assistait alors à la construction des chemins de fer secondaires : Tramelan se reliait par un régional à Tavannes, station par où la Montagne se rattachait au reste de la Suisse et à l'étranger.

Le district des Franches-Montagnes voulait sortir de son isolement, se procurer de l'industrie, mettre en valeur ses magnifiques forêts de sapins, favoriser ses foires de bétail et de chevaux, et construisait la ligne à voie étroite de Saignelégier à La Chaux-de-Fonds. L'Ajoie escomptait des perspectives d'affaires en se reliant à l'Alsace par le chemin de fer de Porrentruy-Bonfol. La Montagne voyait un autre intérêt à s'assurer encore des communications vers Delémont et Porrentruy et construisait la ligne de Glovelier qui devait desservir le bas-plateau et la courtine de Bellelay. Puis ce furent les importantes communes du Noirmont et des Breuleux qui assuraient leur jonction au régional de Tramelan par un chemin de fer adapté ensuite à la traction électrique.

A tant d'initiatives, largement subventionnées par les communes, les inventions nouvelles, si abondantes en ce dernier demi-siècle, devaient porter un coup terrible. L'apparition de l'automobile diminuait le nombre des voyageurs et la mise en circulation des camions-automobiles enlevait une partie noire des ressources dues au trafic des marchandises. Alors commençait pour les chemins de fer secondaires, non électrifiés, — après une période de prospérité relative



† S. G. Mgr EUGENE LACHAT

(1863-1884)

qui le premier bénit l'Almanach catholique
du Jura à sa naissance

— une suite de déboires financiers causés par l'insuffisance des recettes ; d'autres événements fâcheux devaient suivre, la guerre venait d'éclater et le feu de s'allumer partout !

La période des vaches maigres devait succéder à la première ! La guerre terminée, les machines qui avant se vendaient leur pesant d'or ne trouvaient plus preneur, même pour la valeur du métal; les stocks de marchandises n'avaient plus d'écoulement et, peu à peu, s'annonçait la ruine. Des fabriques sérieuses, atteintes par les misères du temps, fermaient leurs portes et laissaient leurs ouvriers sur la rue. A ces premiers chômeurs venaient s'en ajouter d'autres par suite de la désorganisation économique qui allait en s'accentuant. En mars 1931, le chômage total atteignait 8612 hommes et 1715 femmes : au total 10.327 personnes et le chômage partiel 3702 hommes et 2467 femmes : au total, 6169 personnes. Dans cet ensemble de 16.496 chômeurs, 10.093 touchent à l'industrie horlogère. Le mal ne fait qu'empirer et le Conseil-exécutif du canton de Berne, dont les vues semblent justes, ne se fait pas d'illusions sur l'avenir de l'horlogerie jadis si florissante, et il nomme une commission chargée d'étudier et de faciliter l'introduction d'industries nouvelles dans le Jura.

Et le vieillard qui a vu les deux époques pense : C'est vrai, la machine va trop vite, produit trop... la machine n'est pas le rêve et ne fait pas le bonheur !... Pourtant si, la machine devrait et pourrait faire le bonheur de l'homme en le délivrant d'un es-

clavage d'efforts physiques dont l'esprit devrait et pourrait profiter. Mais il faudrait après les avoir mises en marche, ces machines, savoir les arrêter. Autrefois il fallait deux journées de travail à un bon ouvrier pour confectionner une paire de chaussures, maintenant la même paire de chaussures est fabriquée par la machine en quarante-cinq minutes. Mais pour l'user, il faut le même temps !...

Un mouvement heureux s'est produit pour ralentir, sinon arrêter la course à l'abîme. A tous les maux qui épuisent la société, des hommes de bonne volonté ont opposé des principes et par une restauration religieuse et des organisations chrétiennes sociales ont paralysé l'action néfaste qui se produisait dans le peuple. Au cours de ce dernier demi-siècle, les efforts de l'action catholique ont été particulièrement puissants et féconds.

On était au lendemain du Culturkampf et les dououreux souvenirs étaient encore dans toutes les mémoires. L'Almanach de 1887 en évoque, sous la plume autorisée du plus fidèle et du plus intrépide champion de la cause catholique, une scène touchante : c'est



† S. Exc. Mgr JOSEPH AMBUHL
qui préside aux destinées du diocèse en cette
année jubilaire de l'Almanach catholique
du Jura

la visite d'un prêtre banni, M. le curé Doméne, qui dans une grange vient revoir ses fidèles paroissiens et célébrer le Saint Sacrifice de la Messe dont ils étaient privés depuis longtemps. Evoquer ces années douloureuses pour les catholiques c'est évoquer la mémoire de cette cohorte héroïque qui souffrit la persécution et l'exil et dont une photographie collective a immortalisé les traits.

Il y a là tout le clergé jurassien, unanimement fidèle à sa foi et à son évêque. Citer des noms, faire des mentions spéciales nous entraînerait trop loin. Aujourd'hui, ils sont tous morts et de cette vaillante phalange, il ne reste plus que le vénérable vicaire d'Ajoie, M. l'abbé Buchwalder, retraité à Courgenay.

La tempête s'est calmée et une ère d'apaisement s'ouvre ; des réparations sont offertes aux catholiques. Les paroisses supprimées en 1874 sont rétablies peu à peu ; des vicariats de section sont reconnus.

Une nonciature pontificale est autorisée en Suisse, à Berne. Le gouvernement décide en 1921 de reprendre sa place au sein des Etats diocésains, de reconnaître officiellement l'évêque de Bâle et de rétablir, selon le concordat de 1828, les trois chanoines bernois. Le diocèse de Bâle, qui célébra en 1928 le premier centenaire de sa réorganisation, pouvait avec satisfaction enregistrer la restauration de la vie catholique jurassienne. Le premier poste de Vicaire général pour le Jura sera confié à M. le chanoine Fleury que la mort ravira subitement en 1929. Il a été pour successeur Mgr Folletête, actuellement en fonctions.

La vitalité religieuse se manifesta par de nombreuses constructions d'églises. On verra s'élever de belles églises à Bressaucourt, Montsevelier, Courroux, Boncourt, Lauton, Tramelan, Bièvre, Saignelégier, Tavannes et Ste-Thérèse à Porrentruy ; d'heureuses transformations embellirent l'antique collégiale de St-Ursanne, l'église de St-Pierre à Porrentruy, celle de Glovelier, de St-Imier, de Courrendlin, de Courfaivre, de Soubey, Courtedoux, etc., etc., et enfin, sous l'impulsion de ce même feu sacré, de belles maisons d'œuvres seront érigées dans nos villes et villages.

Dans ce redoublement de zèle, la vie des paroissiens deviendra plus intense, leur foi plus profonde, ils seront plus nombreux à la distribution de l'Eucharistie dont se nourrissent les hommes, ils écouteront les enseignements de Pie X, le Pape des petits enfants, de la communion fréquente, de la spiritualité unie à l'existence journalière. De ce renouveau dans la vitalité des paroisses, par le concours uni des prêtres et des laïques, naîtront des œuvres multiples pour la protection de la famille. C'est à elle que l'on

s'attaque, on conçoit que les catholiques redoublent d'efforts pour en assurer la sécurité. Par un programme moral et économique, poursuivi méthodiquement et basé sur les enseignements de l'Eglise, les heureux effets de ces organisations ne tarderont pas à se produire. Des œuvres féminines protégeront les jeunes mères pauvres, veillant à leur santé et à leurs besoins matériels, feront les berceaux douillets et confortables. Ce seront des crèches, des écoles maternelles, qui continueront cette sollicitude au premier âge, institutions dans lesquelles le dévouement de nos bonnes religieuses sera apprécié unanimement. Conscients de leurs droits autant que fidèles à leurs devoirs, les pères de famille veilleront à l'enseignement qui leur est donné et au besoin sauront créer des écoles. Dans cette atmosphère propice apparaîtra le Collège St-Charles, foyer d'instruction classique et de préparation aux carrières libérales d'où sortiront de nombreuses vocations. Ce sera enfin le grand mouvement des jeunes, sorti de la Montagne, qui sous l'impulsion de jeunes ecclésiastiques, intrépides d'enthousiasme et de dévouement, grandira et fera surgir dans presque tous nos villages ces belles sociétés de jeunesse catholique dont les statuts tendent au développement et au maintien de la foi, à une juste compréhension du devoir de solidarité sociale et entretiennent un foyer d'instruction propice au présent et utile pour l'avenir.

Quel beau spectacle que ces assemblées générales de nos jeunesse et leurs cortèges si vivants ! Sous la multitude de leurs drapeaux chargés d'éloquents symboles battent des coeurs de soldats. Le blé qui lève... est plein de promesses, fort et abondant ; grâce à lui le triomphe de la croix l'emportera sur le bandeau rouge qui surgit là-bas à l'horizon.

Ce sera enfin cette ardente jeunesse universitaire qui, par ses solides convictions religieuses donnera l'exemple, se mettra au service du bien et organisera une courageuse croisade de presse. La presse est l'arme la plus puissante des temps modernes. Un grand évêque écrivait : « Je voudrais que dans son budget chaque famille eût un chapitre pour abonnements aux journaux catholiques », et il ajoutait : « Je voudrais que les testateurs croyants laissent des legs pieux pour la diffusion des journaux catholiques et je voudrais enfin voir tous mes frères dans la foi, pénétrés de cette vérité : Notre grand ennemi, c'est la mauvaise presse, notre meilleur ami, c'est le journal catholique. »

En 1922 s'est fondée la Société de la Bonne Presse Jurassienne avec siège à Porrentruy, qui rachetait le journal « Le Pays » déjà si apprécié dans nos familles et dont M. Ernest Daucourt a été le fondateur et

rédacteur émérite. Sous la direction entendue et compétente d'un ecclésiastique que nomme chacun des lecteurs de l'Almanach, « Le Pays », devenu quotidien, paraissant dans un format agrandi, continuait sa mission avec un programme élargi, adapté précisément à l'ensemble du champ d'activité des œuvres religieuses, sociales et politiques du Jura catholique. A côté du « Pays », d'autres publications : « La Gerbe », revue des Sociétés de Jeunesse, des Bulletins paroissiaux, l'Almanach catholique du Jura et de nombreux tracts, brochures et dépliants.

Dans le domaine social et économique, l'action ne sera pas moindre. Se conformant aux directives du Grand Pape Léon XIII et aux enseignements de sa mémorable encyclique sur la condition des ouvriers, et, suivant les traces du grand cardinal Mermilliod, l'ami des travailleurs, sur l'initiative d'un abbé Dr Savoy, se formeront en terre jurassienne, les « Oeuvres chrétiennes sociales », qui rapidement auront pris un développement réjouissant.

Dans les sports, si à la mode, apparaîtront les sociétés de gymnastique, les « Scouts jurassiens », etc., etc., le tout sous l'égide de la magnifique Fédération de la J. C. J.

Les œuvres féminines ne seront pas négligées.

Cette énumération pourrait s'allonger encore si nous voulions relever toutes les notes consacrées par la série des Almanachs de ces cinquante dernières années au mouvement de notre vie catholique. Il est cependant un culte qui fait partie de cette activité déjà grande et qui lui est inhérent, c'est celui de la patrie restreinte, de la terre jurassienne. Nous voyons en elle l'ouvrière de nos convictions et de notre foi. Elle est le cadre naturel du développement de notre « race » et l'un des plus durables. Les générations successives y sont attachées et s'en détachent comme les feuilles d'un arbre séculaire.

De la profondeur de la foi héréditaire qui vient du plus intime de notre race, qui a infusé notre sang et notre âme de l'ardeur passionnée de la renaissance chrétienne, née de l'émulation des organisations catholiques, surgira un renouveau si grand du sentiment religieux qu'il en jaillira une multitude de vocations ecclésiastiques.

Elle est éloquente, admirable, la galerie des portraits de ces nombreux jeunes prêtres qui apportent dans les paroisses, avec un apostolat fécond, le concours de leur talent et de leur désintéressement, pour la prospérité du pays, de cette pléiade de missionnaires qui partiront aux contrées lointaines enseigner l'Evangile en faisant aimer la Suisse et en collaborant indirectement à son expan-

sion économique, et enfin de ces religieux qui se consacreront à la science ou à l'enseignement et qui, dans le recueillement de la prière, sous les voûtes profondes du cloître, demanderont à Dieu la protection de leur patrie.

Ce seront enfin les vocations chez nos jeunes filles... Elles furent non moins nombreuses en ce dernier demi-siècle. Elles deviendront de bonnes petites sœurs des pauvres, des religieuses hospitalières, des sœurs de charité. Et, dans nos hôpitaux, nos orphelinats et nos écoles enfantines, dans les crèches et garderies d'enfants, dans les ouvroirs et patronnages de jeunes filles ou encore comme gardes-malades dévouées, sans bruit, sans rechercher les honneurs, sous l'anonymat du voile, elles dépenseront leur talent, leur santé et leur fortune, pour assurer autour d'elles le bien et répandre les plus purs biens de la charité chrétienne.

Si la moisson est grande... par bonheur les moissonneurs deviennent de plus en plus nombreux.

*

Durant cette période semi-séculaire, l'Almanach a apporté annuellement par ses chroniques et ses articles documentaires, un résumé de l'histoire politique et économique des peuples. Il a retenu les grandes manifestations mondiales, comme celles de la vie suisse et du pays jurassien. Chaque numéro donne une image succincte des événements de l'année.

Il vous apportera des récits sur la vie édifiante et l'œuvre des illustres chefs de l'Eglise qui se sont succédé, sur le trône de Pierre, depuis Léon XIII à Pie XI, le Pape glorieusement régnant, et sur celle des Rmes Evêques du diocèse de Bâle, depuis Mgr Lachat, qui succédait à Mgr Arnold, de Mgr Fiala, qui précédaient Mgr Haas, de Mgr Ambühl, l'évêque vénéré actuel, appelé à l'épiscopat après la mort de Mgr Stämmli en 1925. Il se fait l'écho des grandes phases de la vie catholique en évoquant les Congrès Eucharistiques, l'Année Sainte, les Cinquantenaires de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception et celui de N.-D. de Lourdes. Les imposants Katholikentags Suisses, les Congrès catholiques jurassiens, nos pèlerinages nationaux et locaux. Il sera le biographe des apôtres de la foi, des Illustres Princes de l'Eglise, de ces évêques, de ces savants conférenciers, conducteurs d'hommes, comme de ces bons prêtres, dont la vie entière fut consacrée au bien-être matériel et au salut de leurs ouailles. Il a honoré la science et les lettres en parlant d'un Louis Pasteur, d'un Marconi, d'un Curie, d'un comte Zeppelin ou d'un Garcia Moreno ; d'un Windthorst, d'un O'Connell, d'un comte de Mun, d'un Pascal, d'un Brunetière, d'un François Coppée, d'un

Père Cattin, d'un Bruhnes, d'un Georges Goyau et j'en passe. Il a rappelé l'œuvre admirable de ces grands suisses comme Zemp, Gaspard Decurtins, Ernest Feigenwinter, Georges Pithon, Jules Tissier, etc., etc., et salué l'arrivée à la plus haute magistrature du pays de MM. Joseph Motta et Jean-Marie Musy, dont l'influence est si considérable, qui tour à tour furent élus Président de la Confédération, honneur auquel s'associaient tous les catholiques suisses.

Enfin, l'Almanach catholique s'est réjoui des distinctions qui étaient décernées à tous les enfants de la terre jurassienne et a conservé le souvenir de ceux des nôtres dont la vie toute de droiture et de bien, d'action et de dévouement, devait être donnée en exemple. Et pour ceux qui ne savent pas supporter l'épreuve et la souffrance, il a donné en méditation la courageuse existence du légionnaire Froidiveaux, un autre enfant du pays.

La documentation de l'Almanach catholique n'a fait que s'amplifier ; du reste il a agrandi son texte et multiplié son illustration. De nos jours le renseignement donné par l'image est essentiellement goûté et il offre l'avantage de mieux graver dans la mémoire

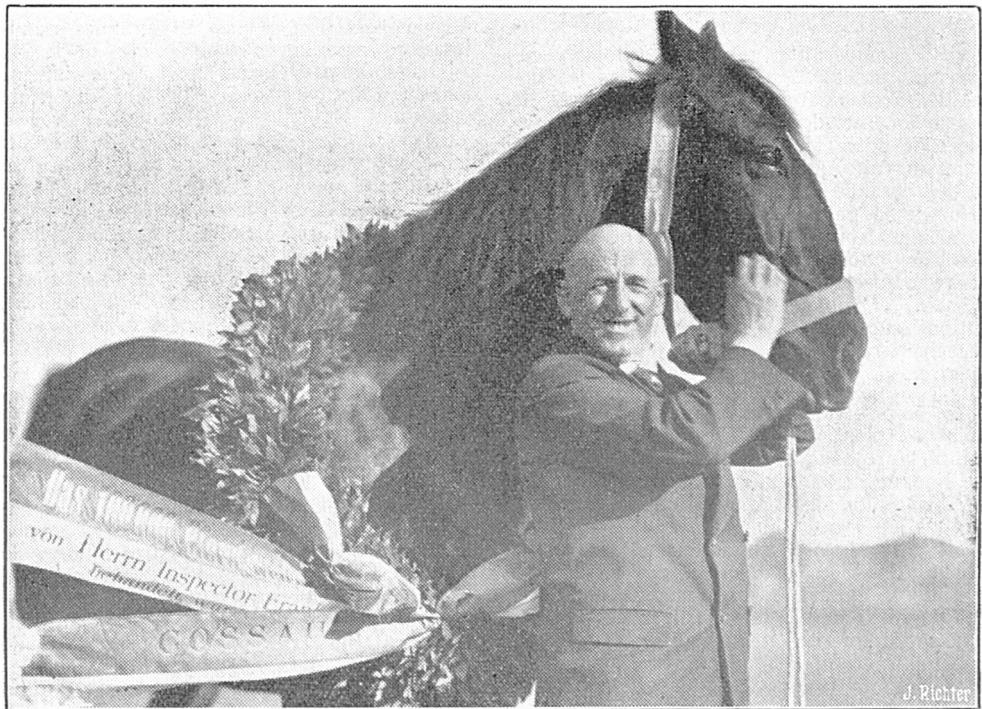
le souvenir des choses aimées et des faits intéressants. Dans sa conception même, l'opusculle n'a fait qu'augmenter ses sympathies et gagner en lecteurs... Quand tout est bien... il ne reste qu'à continuer en faisant mieux, s'il est possible !...

« Réaliser » est une formule très en honneur ; l'Almanach a su, dans le cadre qui lui est imparti, garder son plein sens, traduire en actes, sans bruit, avec la plus louable modestie, le programme qu'il s'est tracé.

Une légende exquise affirme que l'Enfant Jésus caressa de ses petites mains les cadeaux qui lui étaient offerts par les Rois Mages, mais cependant il ne les prit pas et les laissant à ses pieds, il se contenta de ramasser par terre une pâquerette blanche apportée par l'un des bergers.

Au moment où on Lui offrait les trésors de la terre, l'Enfant-Jésus posa un baiser sur la fleur des champs... et c'est depuis, qu'il y a autour des pâquerettes blanches une rangée de pétales roses, couleur des lèvres de l'Enfant-Jésus !...

Quant à vous, chers lecteurs, marquez aussi votre préférence, donnez-la à l'Almanach Catholique... c'est une fleur du pays !... Un ancien et fidèle lecteur.



L'INSPECTEUR FRANCK
avec le 100.000e cheval méchant ou rétif dressé par lui au cours de ces trente dernières années

Sirop „ALBERT“

(MARQUE DÉPOSÉE)

RÉGÉNÉRATEUR DU SANG

dépuratif, tonique, reconstituant et anti-anémique
de A. FESSENAYER, Laboratoire, BALE
— SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES —

Se méfier des
contrefaçons,
n'accepter que
le SIROP
„ALBERT“

PRIÈRE INSTANTE

aux personnes si nombreuses qui emploient la Crème „Albert“ avec tant de succès, de bien vouloir la recommander à leurs connaissances. Elles leur rendront un grand service et s'attireront leur gratitude.

Se méfier des contrefaçons, n'accepter que la Crème „ALBERT“

Crème „ALBERT“

(MARQUE DÉPOSÉE)

de A. FESSENAYER, Laboratoire, BALE

Guérison rapide et certaine des crevasses, brûlures, rouges des enfants et des adultes, pieds blessés, coups de soleil, loups, plaies variqueuses, et en général de toutes les plaies et affections de la peau. Elle est aussi un excellent

adoucissant après le coup du rasoir.

La Crème „ALBERT“ se trouve
dans toutes les pharmacies.

Lennemi de la ligne moderne

c'est le sucre, cause d'embonpoint. Il n'est cependant pas nécessaire de renoncer pour cela aux boissons sucrées et aux mets doux, puisque les nouveaux comprimés de saccharine cristallisée

Hermesetas

(450 fois plus doux que le sucre)

tirent d'embarras. Ils sucrent sans altérer en rien la saveur des aliments et ne laissent aucun arrière-goût. — Les comprimés „Hermesetas“ sont garantis d'une innocuité absolue, ne forment pas d'acide, n'occasionnent pas de fermentation et sont tolérés même par les estomacs les plus délicats.

S. A. „HERMES“, ZURICH 2

En vente dans les pharmacies, drogueries et épiceries.

POT GRATIS

Contre toutes Maladies de Peau et Maux de Jambes, M. ROCHER, Pharmacien, 32, Rue de Grenelle, Paris, enverra gratis, sur simple demande par lettre, un pot d'essai de l'admirable POMMADE FLORENTINE.

GLAIRES, BILE

et leurs conséquences :

ASTHME - RHUMATISMES

Mal. du FOIE, du CŒUR, des REINS

ne résistent pas à leur unique
remède réputé depuis 1812 :

**l'ÉLIXIR
ANTIGLAIREUX
du Dr GUILLIÉ**
décongestionnant
Idéal de l'organisme



32, Rue de Grenelle, PARIS
et dans toutes Pharmacies.

TONIQUE QUINAL

le fortifiant par excellence

pour

malades, convalescents, personnes fatiguées.

Combat l'anémie.

12 litre: fr. 4.25

litre: fr. 7.50

DÉPOT:

PHARMACIE MONTAVON

DELÉMONT

PROMPTE EXPÉDITION PAR POSTE

Caisse d'Epargne de Bassecourt

BASSECOURT

PORRENTRUY

DELÉMONT

Bureau à MOUTIER ouvert le mercredi et samedi ainsi que les jours de foire

Capital et Réserves Fr. 2.050.000.-

Membres de l'Union des Banques et Caisses d'Epargne bernoises pour
le contrôle obligatoire.

Opérations de l'établissement:

Réception de dépôts: Comptes-courants, émission de Bons de caisse, prêts sur hypothèques premier et deuxième rang, ouverture de crédits en comptes-courants, crédits de construction, prêts sur cédules simples avec cautions ou nantissements, avances sur billets de change, escompte d'effets de commerce.

- Conditions favorables -

Un jour de noce sous la Terreur

NOUVELLE JURASSIENNE INÉDITE

I

— Mon Dieu, que le père fait longtemps, soupira la Métayère ; la nuit est tombée ; j'ai peur.

— J'ai bien peur aussi, répondit la première fille. Triste temps que le nôtre ! Depuis que les révolutionnaires ont envahi le pays, plus de paix dans les campagnes.

Les « sans-culottes », en effet, traquaient impitoyablement prêtres et fidèles.

— Dieu veuille que ces calamités s'éloignent bientôt, reprit la seconde.

— Dieu le voudra, répliqua franchement le gendre.

Au dehors, la neige s'accumulait. L'aigre bise du matin en durcissant la vieille neige, avait permis à la nouvelle de durer. C'était un hiver terrible, sur les flancs de la montagne, pendant les persécutions de la Révolution.

*

Certes, la joie ne régnait pas en Ajoie. Depuis des mois, les Terroristes, au nom des Droits de l'Homme, pourchassaient les fidèles ; les prêtres étaient proscrits ; prier était un crime.

Cependant, c'était jour de fête à la Métairie. La cadette des trois filles avait, en grand secret, uni son sort au gars droit de cœur et sain de corps que son amour avait choisi. Ils s'appelaient Marie et Jean.

Qui dira l'émouvante majesté d'un mariage sous la Terreur ? Qui dira l'émotion d'un tel spectacle, au sein des neiges, sous la menace des odieuses perquisitions ? Qui dira la grandeur d'une telle cérémonie sur les flancs du Mont-Terrible ?

II

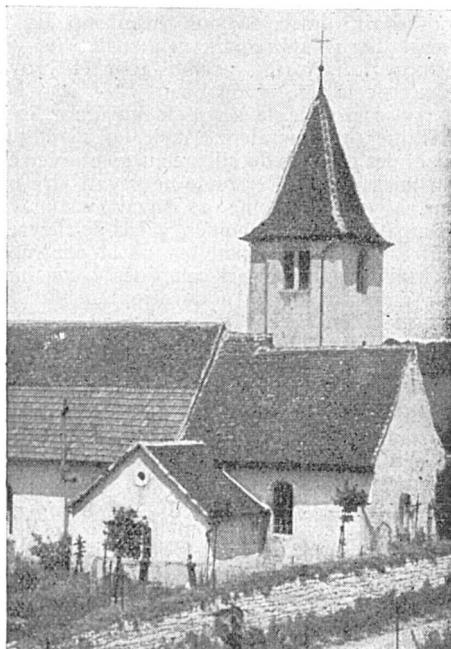
De longue date, le Métayer s'était assuré le concours du saint curé de Fontenais, chassé par la persécution, de son tranquille presbytère. Le prêtre s'était réfugié dans la montagne, travaillant le jour, pour assurer sa subsistance, mais courant, la nuit, de maison en maison, pour baptiser, distribuer le Pain des forts et sauver des âmes au péril de sa vie. Mais un infâme indicateur de la police révolutionnaire de Porrentruy avait bien vite éventé le saint manège. Heureusement, le prêtre avait pu, à temps, fuir dans une des fermes moins surveillées de la val-

lée du Doubs. C'est là que le Métayer était allé le querir.

Les formalités du mariage seraient des plus sommaires. Quant aux cérémonies religieuses, elles devaient laisser, dans leur simplicité, l'impression la plus durable. Ces jeunes chrétiens qui ne craignaient pas de fonder un foyer selon des rites proscrits devaient être des héros ! Grâce à eux, au sein des terres ajoulates, on continuerait à veiller sur le flambeau de la foi. Dieu ne pouvait manquer de les bénir.

Dans la grande salle de la ferme, sur le vénérable four à bancs, on avait pieusement dressé l'autel. Cette chambre, qui jusqu'alors n'avait connu d'autres mystères que ceux d'une famille paysanne avec ses espoirs et ses désillusions, ses naissances et ses morts, allait s'emplir de la présence de Dieu.

*



L'EGLISE DE FONTENAIS

d'où le curé avait été banni par les révolutionnaires, et où devait être célébré un jour le mariage de Marie et de Jean

Par les sentes de la montagne était arrivé le curé proscrit de Fontenais. Nul n'aurait pu le reconnaître. Une barbe hirsute cachait ses traits et achevait sa tenue de paysan. La blouse criarde sur pantalons rugueux, sa bouffarde aux rudes émanations, tout son accoutrement contribuait à dépister en lui le prêtre. Le brave curé avait même pris de l'embonpoint ! C'est qu'il portait sous son déguisement les ornements et les vases sacrés.

Nulle messe n'était, en ce temps-là, garantie contre les interruptions soudaines des ennemis de Dieu. Mais on pouvait espérer que, par la bourrasque qu'il faisait, aucune patrouille ne se présenterait à la Métairie. La Messe dite, le mariage terminé, tout était de choses rendu normal, le prêtre se reposerait à la ferme jusqu'au soir et repartirait à la nuit tombante ; le père l'accompagnerait jusqu'au sommet de la montagne.

III

Les vieux qui connaissaient la « Marie » de la Métairie et « le Jean de Bressaucourt » s'accordaient à dire que les deux feraient une belle paire d'époux.

Elle était, en effet, belle et bonne fille et possédait, outre sa dot, beaucoup de bon sens. On appréciait cela dans le vieux temps. Lui, fort, grand, actif et croyant, avait de la tête et du bien.

Au sortir de la Messe, le dimanche, les jeunes filles embrassaient Marie, les vieilles aussi, et les garçons du village auraient bien aimé en faire autant. Personne ne savait rire comme Marie, personne ne savait comme elle compatir et distribuer pieds-de-chèvre et autres choses aux pauvres de la contrée.

Mais c'était dans le camp des « cousins » un autre concert d'admiration, quand Jean lançait d'un biceps vigoureux sa boule sur le jeu de quilles. Que de jeunes filles ont rêvé, à leurs vingt ans, de passer leur vie, la tête appuyée sur l'épaule d'un chevalier de cette trempe ! Oui, Jean était la coqueluche de toutes les belles de la Haute-Ajoie.

L'inévitable se produisit sous la forme d'heureuses fiançailles, et tant que régna le bon Prince, les gens du Mont-Terrible, ceux de Bressaucourt, de Fontenais et de Villars se promirent à ce sujet de belles et charmantes fêtes : c'est que tout le monde aimait Jean et que tout le monde adorait Marie.

Mais vint l'époque des prêtres assermentés, vint celle de la Révolution. L'exemple de Paris déteignait sur Porrentruy, que des meneurs désordonnés transformaient en enfer. Les guignols constitutionnels y rivalisaient de zèle. Chaque jour on y enfermait des prêtres qui ne voulaient pas vendre leur

conscience. Le Prince menacé dut fuir et les comités révolutionnaires balayèrent même le catholicisme à la Gobel qu'ils s'étaient vantés d'avoir créé et enorgueillis de défendre. Ce fut bientôt la Terreur.

Dans les villages, cependant, une résistance acharnée s'élevait contre les idées nouvelles : c'est ce qui sauva peut-être le pays de Porrentruy de la ruine morale. Les églises, confiées au ministère des prêtres assermentés, furent désertées ; celles dont le pasteur était proscrit, combles de gens qui implaient la Miséricorde divine.

Jean et Marie s'étaient promis de ne point fonder leur foyer avant que le culte fût libre.

Les événements toutefois s'aggravaient. Toute pratique religieuse fut impitoyablement proscrite. Le christianisme fut déclaré mort officiellement. Dieu n'existe plus et dans l'église St-Pierre de Porrentruy, sur un trône de fantoche, au milieu d'orgies honteuses, figurait la Déesse-Raison.

IV

Or, les mois passaient.

Jean et Marie attendaient des temps meilleurs, mais nul signe de paix à l'horizon ! Ils décidèrent de célébrer leur mariage devant Dieu et devant leur Eglise, malgré la Terreur.

Pour éviter la curiosité des révolutionnaires, la Métairie avait préféré célébrer le mariage dans la plus stricte intimité. Jean avait quitté Bressaucourt un matin. Les époux n'habiteraient pas ensemble, jusqu'à ce que la tempête fut apaisée.

Vers dix heures, un bon génie balaya le ciel tout à l'heure obscurci par une violente chute de neige ; un rayon fit éclater la blancheur du paysage et se répandit dans la chambre de la Métairie, sur l'autel improvisé, sur les visages graves, comme un rayon d'espérance.

— C'est aujourd'hui, samedi, jour de la Sainte Vierge, dit le prêtre. J'aurais été surpris que le soleil n'eût pas fait une courte apparition. Vous connaissez sans doute la tradition, que chaque veille de dimanche, en l'honneur de Notre-Dame, le soleil doit luire au moins d'un rayon. Que la Vierge nous protège donc et nous bénisse.

« Mes chers enfants, vous allez aujourd'hui accomplir un grand acte, c'est pour un mariage un bien triste moment. Dieu a permis de si grandes épreuves pour châtier sans doute de grands crimes. Pour moi, je donnerais volontiers ma liberté pour assurer votre bonheur, mais je dois penser aux âmes sans pasteur. »

L'éclaircie permettait d'apercevoir la



Ego conjungo vos in matrimonium in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti...

splendide plaine d'Ajoie. L'épaisse couche de neige atténuaient encore le relief des collines ; au fond, tapi au pied de son château, Porentruy, siège permanent d'un comité révolutionnaire, et Préfecture du Département du Mont-Terrible. Un rayon de soleil caressait le sommet de la Tour Réfouss et se reflétait sur le clocher de S. Pierre : rayon d'espoir dans un ciel de désespoir. Mais soudain de nouveaux nuages abordèrent la féerie du spectacle, la neige se remit à choir et le mur gris-blanc des flocons cacha la ville comme derrière un voile.

— Dieu sait ce qui se passe là-bas, murmura le prêtre, puis s'inclinant il commença les saintes prières de la Messe.

V

Sous l'impulsion de plus en plus haineuse de Paris, le comité révolutionnaire de Porentruy redoublait de surveillance et de rage. A l'hôtel-de-ville les délateurs se succédaient. De nombreux condamnés s'entassaient tous les jours dans les geôles républicaines. Celui-ci paierait de sa vie le fait d'avoir défendu son Prince ; celui-là, le fait d'avoir blâmé l'odieuse exécution du roi de France. La plupart cependant souffraient persécution pour avoir proclamé les droits de Dieu en face des tyrans et des clubs meurtriers. En raison même de la précarité de leur œuvre

sanguinaire, les tenants de la Révolution multipliaient les excès. Demain peut-être, sur l'échafaud, où des innocents périssaient par leur faute, ils iraient, eux, les assassins, expier leurs méfaits. Ils seraient heureux alors de trouver, pour leur ouvrir l'éternité sur des perspectives moins sombres, un de ces prêtres qu'ils voudraient exterminer. Pour l'instant l'avenir leur importait moins que le sang.

Le commissaire parisien, venu tout exprès pour purger le pays d'Ajoie des prêtres et des fidèles, accueillait la moindre délation avec une joie délirante.

Ce samedi-là, au moment où le commissaire se préparait à clore la séance quotidienne, pour aller, aux frais de contribuables choisis, manger et boire à son saoûl, arriva, suant, haletant, un horrible personnage, mal vêtu, fatigué, barbe sale, haleine infectée d'eau-de-vie : l'image de la fausseté, le meilleur espion du commissaire républicain.

— Camarade, dit-il, aujourd'hui, tu peux arrêter le curé de Fontenais, à la Métairie, là-haut, sur la montagne.

— Es-tu certain de ce que tu affirmes, camarade ?

— Bien certain. C'est le mariage de la fille de la maison et du Jean de Bressaucourt.

— Nous les ferons tous arrêter !

— Garde-t'en bien, camarade. Le curé

nous suffit. Ne touche pas à la Marie ni à son Jean. N'allons pas provoquer une Chouannerie ajoutole. Nous les aurons bien plus tard, lors du baptême de leur premier moutard, par exemple ! Ha ! ha !

— Tu as raison. Prends tes hommes et ramène-moi le calotin. Nous danserons la carmagnole autour de son cadavre.

VI

Rien n'est vain sous le regard de Dieu. Toute la Métairie avait tenu à honneur de communier. La mère et le père qui avaient rêvé d'autres splendeurs pour leur fille, avaient les larmes aux yeux. Marie, elle, envisageait l'avenir avec sérénité. N'avait-elle pas un bras solide sur lequel s'appuyer ?



Tout à coup, dans le lointain, un strident coup de fusil troubla le silence

Une âme compatissante pour ses souffrances ? Et Jean abordait sa vie nouvelle comme un soldat l'ennemi.

Après la Messe, on fit disparaître toute trace de ce saint délit. Un repas de famille réconforta le prêtre, les époux, les parents ; et, l'après-midi, le curé ayant repris sa tenue de proscrit, s'installa, parla de tout en fumant sa boufarde. Bien malin qui l'aurait reconnu, car plusieurs mois de persécution l'avait formé à la prudence ! Il était cependant dangereux de circuler dans la montagne pendant le jour. Aussi ne partit-il, comme convenu, qu'à la tombée de la nuit. Le père l'accompagnerait jusqu'à mi-chemin. Pour le Métayer, une absence de quelques heures.

Les adieux furent lourds et comme chargés de sombres pressentiments. Le proscrit bénit une fois encore la famille qui venait de lui offrir le réconfortant spectacle de la fidélité aux saints devoirs et lui donner l'es-

pérance de temps meilleurs. Puis il se mit en route. La neige tombait épaisse et humide. Il n'y aurait pas de patrouille à crainture.

VII

Très tard dans la soirée, le père n'était pas encore de retour. La mère et ses filles pleuraient. Jean serrait les poings. C'est ici qu'il faut placer la conversation par laquelle commence ce récit.

Tout à coup, dans le lointain, un strident coup de fusil troubla le silence. Les femmes poussèrent un cri d'effroi.

Une longue angoisse ! Puis une voix :

— Ouvrez, ouvrez vite, pour l'amour du ciel !

C'était le curé de Fontenais portant dans ses bras le père ensanglé, blessé à mort. On étendit le vieillard sur son lit, on le pansa. La mère était exsangue, les filles se pâmaient.

— A peine avions-nous quitté la maison, déclara le prêtre, que nous aperçumes les « sans-culottes » qui surveillaient les alentours de votre ferme. Nous sommes restés à quelque distance d'ici, dans le bois. Il faisait nuit. Voyant que rien de suspect ne se révélait dans votre demeure, les bandits se mirent à suivre je ne sais quelle piste fraîche, nous laissant ainsi le chemin libre. Nous continuâmes notre chemin avec prudence, pour nous cacher de nouveau à deux heures d'ici. Nous étions découverts. La sente était coupée. Ils se mirent à notre poursuite. Que faire sinon rebrousser chemin et gagner un des villages de l'Ajoie ! Nous leur échappions. Ces forcenés nous tirèrent dessus. Voilà comment le père fut blessé ; vous avez entendu le coup de feu. Je l'ai pris dans mes bras. Grâce à la nuit qui nous dérobait aux yeux des soudards, j'ai pu rejoindre la Métairie à temps, mais la piste involontaire que j'ai laissée derrière moi, marquée encore par le sang d'un martyr, les amène ici. Qu'ils me prennent, enfin ; je vous passe la consigne : Défendez l'Eglise à ma place, si je dois mourir.

— Monsieur le curé, balbutiait le mourant, sauvez-vous !

— Mais, si je me sauve, que ne vous feront-ils pas ?

— Sauvez-vous, par pitié, c'est un mourant qui vous le demande...

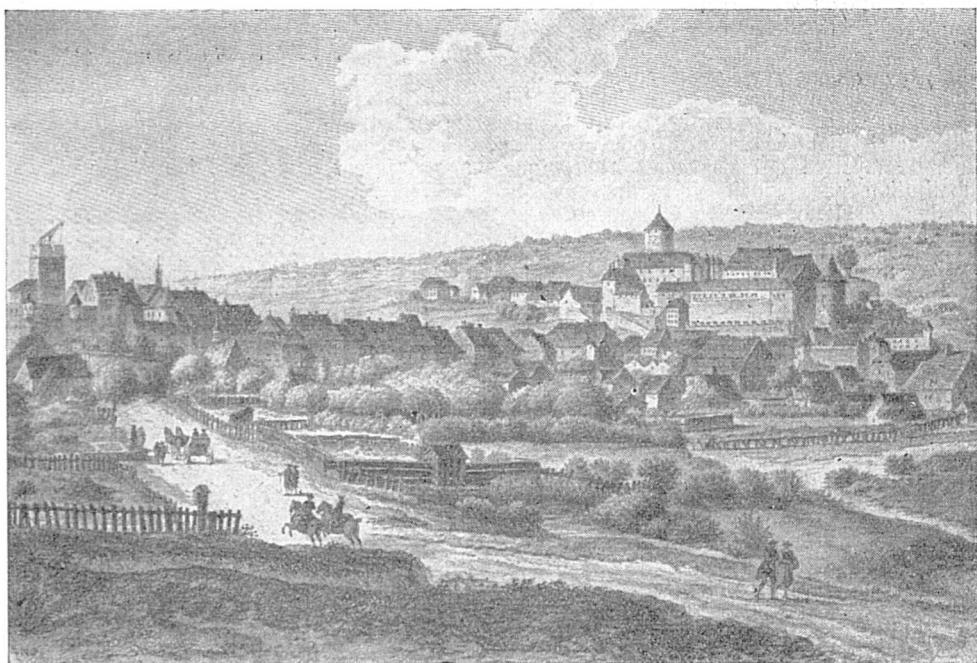
C'était trop tard !

De violents coups de crosse ébranlaient la porte. Jean prit le prêtre par la main et disparut dans une trappe. La mère s'en fut ouvrir. Des soudards enragés la rudoyèrent.

— Où se trouve-t-il ?

— Qui, éclata la Métayère ? Regardez, misérables !

Elle leur montra le père agonisant.



PORRENTRUY

à l'époque de la Révolution, où Jean, le jeune marié, fut conduit sous bonne escorte.

— Et vous venez troubler les derniers instants de ceux que vous tuez ?

Les soldats en eurent un mouvement de honte, mais leur haine sectaire reprit vite le dessus :

— C'est un prêtre que nous cherchons et non pas un homme à demi-mort ; un prêtre et nous le voulons, tout de suite. Toi, prends garde, ce n'est pas aux soldats de la République qu'on répond de la sorte.

La trappe s'ouvert à nouveau et la voix de Jean, le Jean de la Marie, se fit entendre calme et ferme :

— Vous cherchez un prêtre ? Eh bien... — Tu es trop jeune, citoyen, pour avoir été prêtre !

— Si je ne le suis pas, qui voulez-vous qui le soit ? Le père, peut-être, qui va mourir ? Ou la mère encore ? Allons, cessez votre comédie, emmenez-moi et laissez ces braves gens à leur douleur.

— Citoyen curé, nous connaissons notre devoir !

— Partons-nous, oui ou non ? s'impâtiota Jean. La République a soif de sang, il ne faut pas la faire attendre.

Les soldats lui lièrent les mains. Jean regarda le père qui s'exaltait du sacrifice de

son gendre ; il regarda sa femme et crut que son cœur allait éclater de douleur et dans un sanglot leur dit :

— Quand je serai au ciel, je prierai Dieu pour vous ; je vous demande de le prier pour moi maintenant.

Puis se retournant d'un coup, il franchit le seuil.

La scène s'était passé si rapidement qu'elles avait comme cloué les trois femmes dans la stupeur. Quand elles prirent conscience de l'héroïque drame qui venait de s'accomplir, tandis que la mère en sanglotant constatait la mort du maître de la ferme, Marie s'écroulait, évanouie en criant :

— Oh ! Jean ! mon Jean !

Une voix s'éleva dans la salle, une voix céleste de consolation, de miséricorde et de pitié, la voix du prêtre qui récitait :

— De profundis...

VIII

Dans sa bonté, Dieu accepta ce généreux geste du jeune époux sans exiger la lie du sacrifice. Le commissaire reconnut, après quelques jours de cachot et de famine, que le prisonnier n'était pas prêtre. L'eût-il été

que la chute de la Terreur lui eût ouvert à temps les portes de la prison.

Jean rentra dans son foyer.

Il y avait dans ses yeux, sur son front, dans sa voix, quelque chose qu'on ne lui avait jamais connu, qu'il ne perdit jamais tout à fait et dont ceux-là seuls pouvaient deviner le mystère qui savaient l'héroïque substitution par laquelle il avait sauvé la vie d'un serviteur de Dieu en courant à sa place, au couperet de la guillotine.

De quel amour sa jeune femme le reçut,

l'histoire ne le dit point, parce que chacun le devine. Ce fut une longue et douce félicité dans la reconnaissance et dans l'amour.

Ce que l'on sait, c'est que ces deux époux qui furent ainsi d'accord de sacrifier leur tendresse et leur vie au jour-même de leurs noces, furent bénis de Dieu et heureux sur la terre.

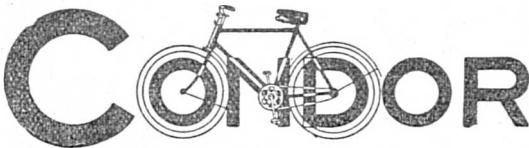
Comme de juste !

Le bon Dieu ne se laisse jamais vaincre en générosité.

R. Bt.

Vendues au
comptant et à
termes.

5 ans de garantie



Grandes
facilités de
paiement

vous offre les plus belles bicyclettes
et les plus belles motos

Agence générale pour le district de Porrentruy

Téléphone
2.93

Maison L'HOSTE, Porrentruy

Téléphone
2.93

Le Lait Guigoz

est ce qu'il faut à votre BÉBÉ pour en faire
un BEL ENFANT sain et vigoureux.



le lait en poudre Guigoz favorise la croissance
des enfants

LAIT GUIGOZ S.A. VUADENS (GRUYERE)

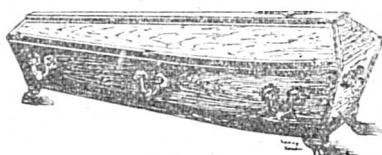
POMPES FUNÈBRES

MURITH & Co.

Rue de l'Hôpital 37

BIENNE

Tél. 6106



CERCUEILS et COURONNES de tous prix

Dépôt à DELÉMONT: M. Jos ORY-NAPPEZ

Téléph. 434 Rue des Moulins 19

Dépôt à TAVANNES

M. GIGANDET-UEBELHARD

Maison filiale de A. MURITH S. A.

Pompes funèbres catholiques

de GENEVE

FRIBOURG - SION

CHEDDITE

TELSITE

EXPLOSIFS

les meilleures pour travaux en carrières, drainages,
extraction et débitage de troncs d'arbres, etc.

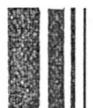
PETITPIERRE FILS & Co, NEUCHATEL

Agents généraux pour la Suisse française de la Société
Cheddite et Dynamite à Liestal et Isleten.

Société Suisse d'Assurance contre la grêle

Agence de Porrentruy et environs

AGRICULTEURS !



Au printemps ! Une bonne précaution à
prendre est d'assurer vos récoltes contre
la grêle.

Pour tous renseignements, adressez-vous à

Mme Vve Léon JUILLERAT

Route de Courtedoux

PORRENTRUY

La Tuilerie Mécanique

DE LAUFON

recommande ses produits, tels que :

Tuiles pressées à pétrin et modèle Altkirch
Tuiles plates

Tuiles genres « Zollikofen et Thoune »

Briques pleines, perforées et creuses
Dalles-Drains, etc.

Production annuelle: 25 millions de tuiles et briques

PÂTES ALIMENTAIRES
"ALPINÀ"
LA FERRIÈRE



Jeanneret & Eugster
TRAVERS

TISSUS en tous genres SOIERIES
CONFECTIONS

RIDEAUX — TAPIS — DESCENTES DE LIT — MOUCHOIRS
TROUSSEAU

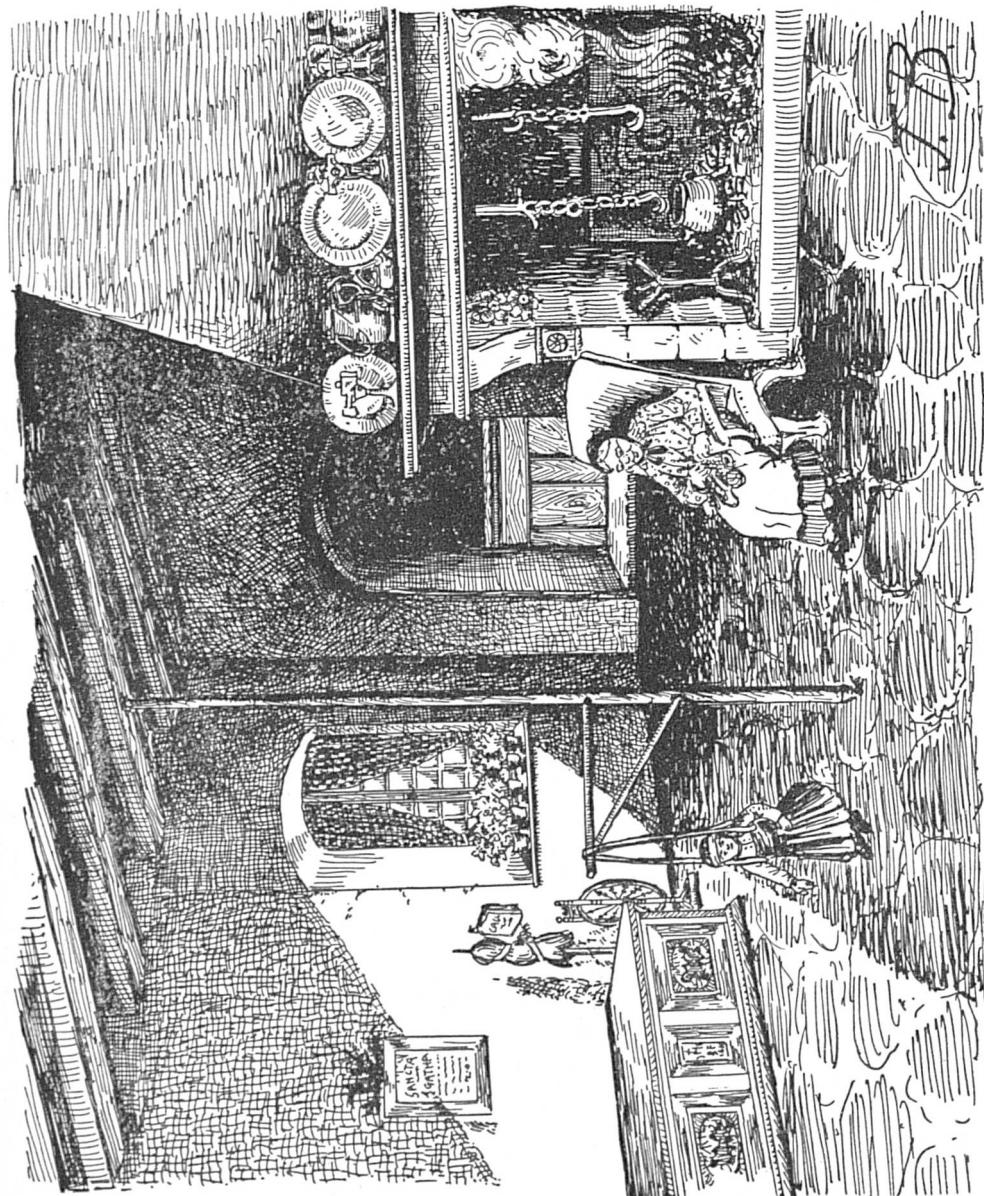
Représentant pour la région :

M. Jules Faivet, Porrentruy

ECHANTILLONS A DISPOSITION — ENVOIS A CHOIX

VIEILLE CUISINE JURASSIENNE

avec le "virelou", tournequet employé autrefois dans les ménages de paysans, pour apprendre aux petits enfants à marcher.



Les ouvriers dans la Moisson...

NOS PRÉTRES

Il y a, dans chaque paroisse, un homme qui vit seul, sans famille, voué par vocation spéciale à la garde des intérêts spirituels de tous. Il n'a pas fondé de foyer, afin d'appartenir plus librement à la plus grande famille des âmes, afin que n'étant le père de personne selon la chair, il puisse être le père de tous, grands et petits, selon l'esprit. Cet homme, c'est le prêtre. Vestale d'un culte nouveau, il entretient dans les âmes le feu de l'amour divin, et dans les esprits la pensée des destinées éternelles. Il entretient surtout, au milieu du monde, l'auguste Présence de Celui, qui étant partout, ne dédaigne pas cependant d'habiter au milieu des enfants des hommes. Sans lui, point de culte public, point de messe, commémoration perpétuelle du sanglant sacrifice du Calvaire. Sans lui, point de communion, et les âmes avides de Dieu, demanderaient en vain le pain qui donne la vie éternelle ; personne ne serait là pour le leur rompre. Sans lui, point de rémission des péchés, car Dieu a fait du prêtre le ministre de ses pardons. Sans lui, point de grâce, point de vie sur-naturelle que Jésus désire voir sourdre en abondance dans les âmes chrétiennes, car le prêtre a été constitué le gardien de cette fontaine scellée, les sacrements.

Eclairé par sa foi, notre peuple comprend encore, Dieu soit bénî ! la mission sublime du prêtre et les éminents bienfaits, qui découlent de son ministère. Il aime voir sortir de ses rangs pour se consacrer au service des âmes, de pieux adolescents, animés d'un idéal supérieur ; il suit avec intérêt le progrès de leurs études, et la fête de leur première messe, qui pourrait rester un événement familial, devient par la sympathie universelle, une grande fête de paroisse. Il se sentirait enfin menacé, dans ses intérêts les plus sacrés, si le recrutement du clergé venait à baisser et à tarir.

Pénurie de prêtres

L'année dernière, le P. Doncœur S. J. dans une enquête sur le clergé paroissial français pour la période de 1900 à 1930, signalait dans le recrutement du clergé un déficit de 13.000 prêtres. Devant cette triste constatation, on est tenté de redire le mot de Barrès : la grande pitié des églises de France. Chose curieuse ! les campagnes se dépeuplent : mais elles sont encore pourvues



LE PERE JEAN-PIERRE BLANCHARD
le saint curé de Soyhières, mort en réputation de sainteté et dont la tombe, en l'église de Soyhières, est l'objet de la vénération des fidèles

d'un clergé en somme suffisant. Les besoins les plus urgents s'avèrent dans les grandes villes, toujours en voie de croissance et dans leurs banlieues. Parmi les causes, qui expliquent l'énorme déficit constaté, il suffit de mentionner la séparation de l'Eglise et de l'Etat, avec la spoliation qui en fut la conséquence, et la terrible guerre, qui fit de si nombreuses victimes dans le clergé, soit au front, soit à l'arrière. Nous ne suivrons pas plus loin le P. Doncœur dans ses intéressantes recherches ; mais, revenant chez nous, nous constatons que, si le recrutement de notre clergé jurassien ne présente pas un si énorme déficit, il arrive cepen-



† Mgr le PROVICAIRE CUTTAT

dant à peine à compenser ses pertes et à répondre aux besoins des paroisses.

Nous avons fait, pour notre compte, une petite enquête sur les décès et les ordina-



† M. le PROVICAIRE ALOIS DE BILLIEUX

tion; dans le clergé du Jura pour la même période de 1900 à 1930. Elle a abouti aux résultats suivants : décès 94 et ordinations 100 ; d'où en 30 ans, un excédent de six ordinations sur les décès : résultat bien précaire, dont l'avantage apparent s'évanouit, si l'on tient compte, que, dans ces chiffres, sont compris les étrangers, qui ont apporté à notre clergé un concours durable. Si l'on fait donc abstraction de tout élément étranger, pour ne s'en tenir qu'au clergé indigène, on obtient les chiffres suivants : décès 83, ordinations 73, ce qui marque un déficit de 10. C'est donc un fait constant que notre clergé ne se recrute pas en nombre suffisant dans notre pays, et que sans apport étranger, il ne pourrait suffire à sa tâche. Toutes les professions sont encombrées, et le chômage sévit. Dans les rangs du clergé, il y a des vides à combler et du travail en abondance.

Le Clergé et la bourgeoisie

Nos petites cités et leur bourgeoisie apportaient au 18e siècle un contingent nombreux au clergé séculier. L'Eglise était alors dans une situation matérielle prospère et offrait à ses serviteurs une carrière entourée d'honneur et un avenir assuré. Si le haut chapitre cathédral restait fermé aux roturiers, il y avait en revanche dans la petite cour épiscopale, dans les chapitres collégiaux, des fonctions qui stimulaient une légitime ambition. Des institutions séculaires, pourvues de ressources par d'anciennes générosités, prenaient à leur charge les frais de l'éducation cléricale et des études théologiques, et toute la vie sociale exprimait encore l'honneur dans lequel était tenue la religion ; l'incrédulité du siècle n'avait pas pénétré jusqu'au fond de notre lointaine province.

La génération actuelle dans nos milieux bourgeois n'est pas, semble-t-il, animée du même zèle, et si nos villes fournissent encore au clergé un contingent appréciable, il se recrute plutôt dans les milieux modestes que dans les professions libérales. Il y a lieu de regretter cette diminution de ces vocations, car elles mettent au service de Dieu et des âmes un ensemble dont on aurait tort de méconnaître la valeur ; elles tiennent de leur milieu des ressources matérielles et morales abondantes qui constituent un puissant instrument d'apostolat. A quelle cause attribuer ce phénomène ? Serait-ce parce que l'Eglise n'est plus à même d'offrir aux candidats du sacerdoce les mêmes priviléges et les mêmes avantages matériels d'antan ? parce que les espérances temporelles se sont évano-
nouies ? Ce serait, croyons-nous, faire injure

à ces milieux, où se maintiennent encore vivaces les traditions chrétiennes, de le prétendre. Ne conviendrait-il pas peut-être d'en rendre responsable l'éducation moins bien trempée d'aujourd'hui, et l'esprit mondain, qui exerce son influence néfaste davantage en ville qu'à la campagne ? Vrai est-il que le sacerdoce, qui fut toujours une vocation de sacrifice, exige de nos jours, au milieu d'une société divisée et jouisseuse, une volonté plus forte, un dévouement plus généreux, un renoncement perpétuel.

Mais les obstacles stimulent l'ardeur conquérante et les persécutions suscitent de nombreux apôtres. La destitution et l'exil du clergé jurassien en masse ne tarirent pas la source des vocations en 1874. En France, après un temps d'arrêt, dû au désarroi des esprits surpris par la séparation, les vocations ont marqué en ces dernières années une courbe ascendante. Ecoutez la « sublime » réponse d'un pépiniériste, que rapporte M. René Bazin 1). Le fils de ce modeste patron, un garçon de 15 ans, demande, un jour, à son père à l'improviste, comme une grande grâce, la permission de devenir prêtre.

— Et que lui avez-vous répondu ? demande l'éminent académicien.

— J'ai répondu à peu près ceci, dit le père : « Mon garçon, si tu m'avais demandé la permission, il y a quelques années, quand la vie du prêtre n'était pas sans bien-être (avant la séparation) je t'aurais dit d'attendre, de réfléchir encore ; mais à présent que pour vivre de cette vie là, il n'y a plus que des sacrifices à faire, je te dis oui du premier coup. » Cette forte leçon peut être utile ailleurs qu'en France et que chez les pépiniéristes.

Le Clergé et les classes rurales et ouvrières

« Le peuple, dit Mgr Julien 2), est toujours l'inépuisable réserve de l'énergie sous toutes ses formes. Génie, courage, sainteté, tout ce qui fleurit au sommet de l'arbre, a pu s'élever plus ou moins lentement, mais c'est du fond obscur, où s'enchevêtrent les racines, qu'il est monté à la vie, à la lumière, à la gloire ». Les classes supérieures se renouvellent par l'apport constant venu du peuple et les élites sont le dernier terme de cette ascension graduelle. Le clergé catholique, qui, à l'origine, compta comme membres douze pêcheurs de Galilée, continue de se recruter dans les couches profondes de la population rurale. Que l'on parcoure la liste de notre clergé, et l'on y rencontrera les noms les plus authentiques de notre terroir, et l'on y trouvera à l'honneur la plupart de

1) R. Bazin. « Douce France », p. 24.

2) Mgr Julien, « Le Prêtre », ch. II p. 19.



M. le CHANOINE SAUCY



† M. L'ABBE MAMIE
ancien curé de St-Imier



† Mgr VAUTREY
ancien curé-doyen de Delémont

nos villages chrétiens. Donner un prêtre à l'Eglise et à Dieu, c'est, aux yeux de la foi, une noblesse qui honore pour toujours la famille, où Dieu a fait germer cette vocation. Honneur certes, qui s'accompagne aussi de sacrifices : sacrifices du cœur, sacrifices d'argent. Mais le sacrifice est généralement accepté, là où la foi escompte les sur-naturelles compensations. Il devient plus facile dans les familles nombreuses ; car, et il est permis d'y voir une récompense de leur fidélité aux lois du mariage, les vocations éclosent plus abondamment dans ces familles patriarcales.

Voulez-vous lire une belle et haute histoire ? Voulez-vous entendre le récit des

sacrifices qu'exige, au foyer domestique, même et surtout à la campagne, l'appel de Dieu, qui retentit au cœur d'un jeune homme ? lisez le dernier livre de René Bazin : *Magnificat*. Vous y verrez la longue résistance du maître de la ferme, bon chrétien d'ailleurs, enfin vaincu par la beauté de l'idéal sacerdotal, et vous ne lirez pas sans émotion la scène magnifique, où, à la table de famille, le père enfin revenu de son opposition et fier de l'honneur qui lui échoit, dit au jeune séminariste : « Prends ma place, maintenant, Gildas, comme si tu étais le recteur de chez nous, et donne-moi la tienne. »

Vous y lirez aussi le sacrifice silencieux, effacé, de cette admirable jeune fille, dont l'amour généreux se fait scrupule de disputer à Dieu et aux âmes le cœur de celui qu'elle aime.

Les mêmes difficultés se présentent, les mêmes sacrifices s'imposent aussi dans les milieux ouvriers, où le gain d'un jeune homme constitue un élément important du budget familial. La même générosité chrétienne fait accepter les renoncements nécessaires. Il importe souverainement que des vocations se lèvent nombreuses du sein du monde ouvrier, afin que les besoins des classes laborieuses soient mieux compris de ceux qui sont appelés à les soulager.

Le Clergé et la science

« La science n'est pas pour l'Eglise un luxe ; elle est une condition vitale de la foi et de l'apostolat : faute de théologiens, de philosophes, d'exégètes, d'historiens, un clergé peut courir les pires dangers. Il court tout au moins le risque de s'avilir, de perdre le sens des choses de l'esprit. » (P. Doncœur.) Sans prétendre au titre de savant,



UN BEAU GROUPE DE PRETRS DU VIEUX TEMPS.

(de gauche à droite) debout : MM. les abbés Moine, Moritz, Chavanne, Carraz, Turberg.
(assis) MM. les abbés Crelier, Etique, Bélet et Desbœufs.

notre clergé ne fait cependant pas trop mauvaise figure dans les divers domaines des sciences sacrées ou profanes. Les collèges et les écoles, qu'il institua et dirigea, constituerent pour lui une pépinière de vocations savantes. Sans parler des religieux de Bellelay, il suffira de citer ici les noms des Ursanne Buchwalder, des Baur, des de Billieux, des Cuttat, des Mislin, des Sérasset, des Bélet, des Vautrey, des Crelier, des Saucy, des Schmidlin, des Mamie, des Hornstein, des Chèvre, des Daucourt, des Seuret, des Jecker, des Niklès, pour former autour de disciplines de l'esprit une couronne honorable d'écclesiastiques. Tous ces noms ne sont peut être pas de premier plan, ni de réputation universelle ; ils suffisent à prouver l'importante part prise par le clergé jurassien aux travaux intellectuels ; la science et la grande histoire ne progressent-elles pas d'ailleurs par les recherches patientes d'humbles serviteurs ?

On remarquera que presque tous ceux qui ont laissé une réputation de science avaient été professeurs au Séminaire de Porrentruy ou aux collèges de Porrentruy et de Delémont. L'ostracisme, dont on a fait preuve à l'égard du clergé dans le cours de la seconde moitié du 19e siècle, a porté un coup grave à ces vocations scientifiques. Mais grâce à Dieu, les nécessités du ministère requièrent du prêtre moderne une science étendue autant que profonde et il faut souhaiter qu'il se trouve dans nos rangs quelque jeune prêtre, qui considère la science comme un apostolat spécial. D'autre part, nos établissements d'instruction réclament aussi des forces intellectuelles, que la législation cantonale nous interdit d'aller chercher dans les congrégations religieuses. Il y a là un vaste champ d'apostolat ouvert aux prêtres amis de l'étude.

Le Clergé séculier et les congrégations

Je viens de mentionner les congrégations religieuses. Loin de moi la pensée de vouloir rabaisser l'idéal de perfection, qu'elles représentent dans l'Eglise ; elles sont sa force et sa gloire. Elles sont dans sa grande armée l'élite et les « armes spéciales », affectées à des tâches déterminées. Elles sont spécialisées dans des services plus universels, que seules une organisation catholique, une indépendance plus grande, des ressources plus abondantes permettent de réaliser : prédication, missions, enseignement et éducation, science sacrée.

Le temps n'est plus des rivalités entre clergé séculier et régulier ; où les adversaires de la religion pouvaient réussir à détruire les ordres religieux, sous le fallacieux prétexte de sauvegarder les intérêts du



† Mgr de HORNSTEIN

ancien curé-doyen de Porrentruy, archevêque de Bucarest où l'avait appelé le Pape Léon XIII, décédé à Evian près du Lac de Genève, où le prélat fatigué des labeurs apostoliques s'était retiré pour soigner une santé gravement atteinte

clergé paroissial et de l'Eglise nationale. L'expérience s'est chargée de dissiper ce mensonge et les corps de la même persécution ont resserré d'une étreinte plus étroite les liens d'estime et d'affection qui unissent les deux familles du clergé séculier et du clergé régulier.

Si grands que soient les services du clergé régulier dans l'apostolat, il n'est pas cependant de par sa vocation destiné au ministère ordinaire des paroisses et l'aide passagère, qu'il y apporte, ne saurait remplacer l'action permanente, suivie et vigilante du prêtre, qui, fixé pour des années au milieu de la même population, baptise les enfants de ceux qu'il a instruits, dont il a guidé la jeunesse et bénit l'union. Celui qui est l'âme de nos paroisses, le gardien de la vie religieuse et de la moralité de notre peuple, c'est le prêtre de paroisse, « un saint prêtre, qui tient contre la vague de sensualisme, qui fait les coeurs de sa paroisse, et empêche l'enlisement de l'âme populaire ; cherchez,



Mgr MISLIN



† M. le CHANOINE ARTHUR DAUCOURT qui après de longues années passées dans le ministère paroissial, se retira à Delémont où il devint professeur de religion au progymnase et se voua en même temps au Musée Jurassien, son œuvre principale, et à ses recherches et compilations historiques.

tournez-vous vers tous les points de l'horizon, vous ne trouverez rien de plus évangélique, qui soit à ce point l'œuvre opportune de notre temps ». (Revue des jeunes.) On comprend dès lors la parole du saint curé d'Ars : « Laissez une paroisse dix ans sans curé, les gens y adoreront les bêtes ». Le village est comme un corps sans âme, quand il est sans curé.

Cette nécessité du recrutement du clergé paroissial est d'autant plus urgente chez nous que le ministère et le salut des âmes sont confiés dans notre pays presque exclusivement au clergé séculier. L'ancien Evêché de Bâle ne possède plus aucun des couvents jadis célèbres : Jésuites, Capucins, Prémontrés de Bellelay, Bernardins de Luccelle ont disparu, emportés par la tourmente révolutionnaire. La constitution fédérale interdit de fonder de nouveaux couvents. Les religieux suisses ou étrangers ne peuvent prêter au ministère pastoral qu'une aide extraordinaire et passagère. Il y eut même un temps, où tout acte de ministère fut interdit dans le Laufonnais aux capucins de Dornach. La charge des âmes dans nos paroisses pèse donc en somme sur les seules épaulles du clergé séculier et personne ne peut le remplacer dans cette tâche indispensable. Sans doute les vocations religieuses sont nécessaires et se légitiment par les multiples besoins de l'Eglise universelle ; et puis l'Esprit souffle où Il veut ; mais, en nous plaçant au point de vue plus restreint de l'avenir religieux de notre pays, nous devons prier l'Esprit de souffler avec force et onction pour susciter à notre clergé paroissial les recrues nécessaires aux besoins spirituels de notre vieux terroir jurassien.

Deux agents principaux de vocations

Le sacerdoce catholique ne se transmet pas par hérédité ; le prêtre, voué au célibat, ne laisse point après lui de fils, pour recueillir comme un héritage ses pouvoirs et ses fonctions. Le Christ pourvoit encore aux besoins de son Eglise et choisit ses ministres. Mais, dans sa bonté, il admet avec bienveillance la collaboration de toutes les bonnes volontés. Il s'agit d'abord d'obtenir par la prière l'abondante effusion de l'Esprit ; il s'agit de cultiver les germes délicats déposés dans l'âme de l'enfant. Nombreux et divers sont les agents de cette sur-naturelle action ; la grâce divine se sert d'instruments les plus variés et parfois bien inattendus. Nous ne ferons pas l'énumération de tous ces agents : ce qui est certain, c'est que le milieu le plus favorable pour le développement d'une vocation sacerdotale, c'est celui d'une famille profondément chrétienne. Il est cependant deux per-

sonnes qu'il importe de mentionner comme les agents les plus précieux et les plus puissants de la grâce divine : ce sont le prêtre et la mère.

Sans qu'il soit nécessaire d'avoir dans son presbytère une petite école cléricale, à l'instar des anciens, comme les curés Baur de Mervelier et Challet d'Epauvillers, le prêtre de paroisse est l'excitateur né des vocations; groupant les enfants autour de lui, à commencer par les enfants de chœur, il distingue les signes de l'appel de Dieu, il éveille doucement le désir, encourage l'attrait, soutient la volonté, se fait l'interprète de l'enfant auprès des parents, aplaniit les difficultés et, plus tard, fait de son presbytère une seconde maison de famille pour le jeune séminariste. Apostolat véritable que celui-là ; acte de reconnaissance, aussi ; est-il en effet meilleur moyen de remercier Dieu de l'honneur de sa vocation que de travailler à en susciter de nouvelles ?

C'est Joseph de Maistre qui a écrit : « L'homme est formé à trois ans sur les genoux de sa mère ». Le prêtre est plus encore l'œuvre du cœur maternel. Pas n'est besoin pour cette formation d'exhortation nombreuses, d'avertissements répétés, de surveillance exagérée; il y suffit de l'exemple constant d'une mère pieuse et vigilante, dont la foi vivante sent par avance tout l'honneur du sacerdoce et s'efforce de l'obtenir pour son enfant par ses prières et de le préparer par une éducation plus soignée. Là est l'influence première, profonde, constante. Le sentiment chrétien ne s'y trompe pas ; c'est pourquoi, aux premières messes, parmi tant de témoignages de gratitude, on remarque tout d'abord celui adressé à la mère du jeune prêtre. Aussi le P. Doncœur a-t-il raison d'écrire : « On ne dira jamais assez qu'avant de former des prêtres, nous devons susciter des mamans de prêtres. »

F.

LA CHARITÉ A L'HONNEUR



J. Richter

UNE RELIGIEUSE DECOREE AU QUAI D'ORSAY

Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, remet la Croix de la Légion d'honneur, à Sœur Marcella, supérieure d'une clinique parisienne, qui, entre autre, a donné 43 fois son sang pour des transfusions urgentes à des malades, de 1924 à 1931.

La Baguette divinatoire

au service de l'humanité souffrante



LE R. P. RANDOALD
CAPUCIN DU COUVENT DE SOLEURE
en train de faire des expériences au congrès
international de rabdomancie de Vérone

Au fond, les vieux forts de Vérone

La baguette divinatoire au dire de certains n'est qu'une chimère : ils n'y voient que bêtise, que superstition ou supercherie. Et pourtant, rien de plus réel, rien de plus assuré. Depuis quelques années, le monde scientifique témoigne un intérêt toujours grandissant au phénomène sourcier. Ainsi, au printemps 1932 se tenait à Vérone, un congrès international de rabdomancie et de géophysique. Des savants de toutes les parties de l'Europe venaient y étudier pendant trois jours cette importante question. Médecins, vétérinaires, professeurs d'université, ingénieurs, architectes, voire même un délégué de M. Mussolini et de son gouvernement, se

communiquaient leurs observations en de nombreuses conférences et démonstrations.

La baguette : comment elle est faite et comment elle opère

Vous avez sans doute déjà vu une baguette divinatoire, et même un sourcier en train de s'en servir pour prospecter une maison. La forme de la baguette varie selon les sourciers. Les uns emploient une baguette de coudrier fourchue ; d'autres opèrent avec des baguettes de fer, d'acier, d'aluminium, de cuivre. La matière ne joue pas un rôle important. Il faut seulement que l'instrument soit tel, qu'on puisse le saisir par les deux bouts, et le maintenir en équilibre devant soi.

Quand un sourcier, c'est-à-dire un homme doué de dispositions spéciales, passe, en tenant devant lui la baguette, par exemple au travers d'un pré, d'une étable, d'une maison d'habitation, ou d'une place à bâtir, il



CET ENFANT DEVINT PARALYSE ET RACHITIQUE

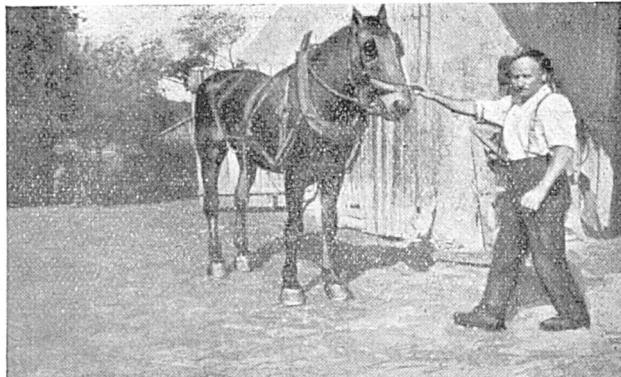
malgré la nourriture excellente et les soins assidus de ses parents. La cause de la maladie était introuvable. Le sourcier découvrit qu'un courant d'eau passait sous le lit de l'enfant.

peut arriver que la baguette, mue contre sa volonté, par une force mystérieuse, s'approche ou s'éloigne de sa poitrine. On appelle ce fait une réaction de la baguette, le phénomène de la baguette divinatoire.

Vous vous demandez aussitôt quelle force entre ici en jeu, quelle force meut ainsi cette baguette, puisque l'homme le plus fort n'est pas à même d'en empêcher la réaction. Les savants se disputent depuis des siècles déjà sur la cause capable de mouvoir ainsi la baguette. Aujourd'hui, on admet généralement la théorie suivante :

A certains endroits, surtout au-dessus des courants souterrains, des gisements de charbon ou de minerais, des sources de pétrole, etc., surgit une force quelconque d'intensité spéciale. On ne sait encore rien aujourd'hui sur la nature de cette force qu'on nomme ordinairement irradiation souterraine. On sait seulement qu'elle exerce sur les nerfs et les muscles de l'homme une certaine influence, qu'elle y produit un état d'excitation, dont lui-même n'a pas directement conscience.

Il est des individus, et ce sont les sourciers, dont la sensibilité est si développée que l'excitation produite sur certains de



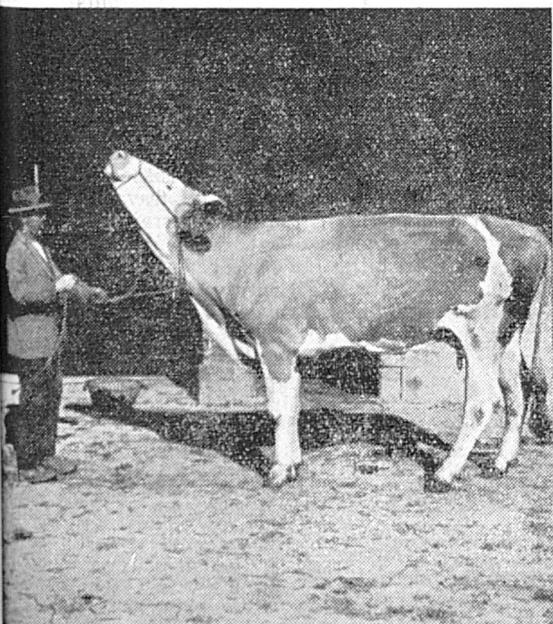
CE CHEVAL NE CESSAIT DE MAIGRIR
jusqu'à en venir à l'état pitoyable où vous le voyez. Pas moyen de trouver la cause de maladie. Le sourcier découvrit que sous sa place à l'écurie passait une source.

leurs nerfs et muscles par les irradiations souterraines, se communique à la baguette tenue en équilibre devant leur poitrine, et lui imprime un mouvement de rotation. On dit alors que la baguette réagit.

Ce que la baguette divinatoire produit dans le corps de l'homme et des animaux

Nous venons de le dire, les irradiations du sous-sol produisent sur le système nerveux et musculaire une sorte d'excitation et entraînent la réaction de la baguette. Il est donc évident que ces irradiations peuvent exercer sur la santé de l'homme et des animaux une influence néfaste plus ou moins durable. Nous savons d'ailleurs que les sourciers fort occupés à manier la baguette, éprouvent des états particuliers de fatigue, parfois même des défaillances. Il en est aussi chez qui l'excitation produite par les irradiations souterraines est perçue non seulement au moyen de la baguette, mais aussi par d'autres moyens tels que sueurs, rougeur, palpitations cardiaques, tremblement de tout le corps, mouvements spontanés des avant-bras, etc.

Rien d'étonnant donc si ces irradiations produisent dans le corps humain des états maladifs, voire même des déformations ou des excroissances. Cet état d'excitation continue de certaines parties du corps amène facilement l'élosion des maladies auxquelles l'individu est prédisposé. C'est un fait dûment constaté que les hommes et les animaux qui demeurent longtemps dans le champ d'action des courants souterrains contractent avec une facilité extraordinaire telles maladies. Il est fort probable que la cause immédiate de certaines maladies sont les irradiations souterraines.



LA FAÇON ETONNANTE DONT CETTE VACHE TIENT SA TÊTE

est l'indice d'une redoutable et assez fréquente maladie du bétail. Elle avait sa place au-dessus d'une source d'eau. Aucune autre cause de maladie n'a pu être constatée.



PIECE DE BETAIL FRAPPEE PAR LA FOUDRE

Le sourcier démontra que la place se trouvait au-dessus du croisement de deux courants souterrains. Pareille constatation se fait de plus en plus fréquente.

Ce que le R. P. Randoald a observé et découvert

Ce qui paraît à priori fort acceptable, le R. P. Randoald, capucin à Soleure, originaire du Jura, l'a péremptoirement démontré. Il a en effet observé qu'une foule de maladies se contractent fréquemment dans le champ d'action des courants souterrains, et il a prouvé qu'un rapport de cause à effet existe entre ces irradiations et nombre de maladies du foyer et de l'étable. En 1926 déjà, il conseilla en de nombreux cas de maladies de changer l'emplacement des lits, des tables de travail, et aussi des animaux à l'étable. Et par là on obtint une amélioration remarquable.

La brochure « Ein unheimlicher und unsichtbarer Haus und Stallfeind » « Un inquiétant et mystérieux ennemi de la maison et de l'étable », qui parut pour la première fois en 1928 à la Librairie « Nordschweiz » à Laufon, cite de nombreux cas prouvant l'influence néfaste des courants souterrains sur la santé de l'homme et des animaux. Aussi un vétérinaire écrivait-il au R. P. Randoald, en date du 17 février 1932 : « C'est un grand mérite de votre part d'avoir démontré le rapport causal qui existe entre les irradiations émises par les courants d'eau souterrains et une foule de maladies de l'homme et des animaux. »

Comment combattre l'ennemi souterrain du foyer et de l'étable ?

Tandis que le R. P. Randoald recommandait dans ses conférences et ses prospections d'éloigner les lits et tables de travail du champ d'action des courants souterrains, des esprits fort ingénieux ont cherché à combattre par d'autres moyens l'ennemi du foyer et de l'étable. Et leurs recherches ont abouti à l'invention d'un appareil très efficace qu'ils nommèrent : « répulseur ». Cet appareil préserve les habitations, les chambres à coucher, les magasins, les étables et les terrains à bâtir, contre les influences nuisibles des courants d'eau souterrains en les assimilant. La « Wünschelrute », revue suisse de rabdomancie, publia sur l'efficacité du « répulseur » le résultat d'une enquête que le R. P. Randoald présenta au congrès international de Vérone. Il en résulte que 80 pour cent des personnes qui firent placer des répulseurs obtinrent des succès très sensibles. Avant le congrès déjà les expériences du R. P. Randoald furent connues en Italie et vérifiées par un médecin de Florence, M. le Dr Gori, qui confirma en plein congrès les découvertes du R. P. Randoald.

Puisse la baguette divinatoire continuer ses progrès et devenir de plus en plus la bienfaitrice de l'humanité souffrante !

A table, le meilleur manque quand la soupe manque : faites des Potages Maggi.

Comme base du repas, rien ne peut remplacer la soupe. Si l'on manque de temps pour la faire, on arrive plus vite au but avec les Potages Maggi et la soupe est tout aussi bonne.

Potages Maggi



plus de 40 sortes toutes excellentes

Voulez-vous fumer un cigare de haute qualité ?

c'est le bout

RIO GRANDE



MARQUE
LE COQ



Gautschi, Hauri & Cie
REINACH

qui est un véritable plaisir
pour le connaisseur.

Le Paquet de 10 pièces 70 cts.

Travaux d'impression en tous genres
à l'Imprimerie de La BONNE PRESSE, Porrentruy

Chaux grasse pure

blanche, en morceaux ou en poudre, pour Sul-
fatages - Engrais - Désinfections - Emplois chi-
miques et techniques - Blanchissages - etc.

Fabrique de Chaux, St-Ursanne

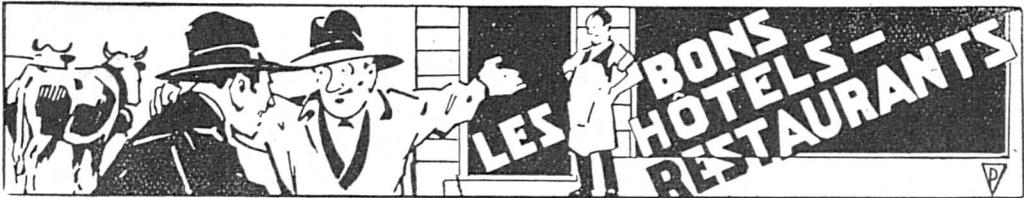
J. B.
Téléphone 22

Parietti frères

Entreprise Générale

BUREAU D'ARCHITECTURE

Tél. 1.28 PORRENTRUY Tél. 1.28



Hôtel du Soleil DELÉMONT

EAU COURANTE DANS TOUTES LES CHAMBRES
Grandes et petites salles
pour sociétés, banquets, noces

Hôtel de la Gare PORRENTRUY

ENTIÈREMENT RÉNOVÉ
TOUT CONFORT TOUT CONFORT
CUISINE SOIGNÉE
CAVE RÉPUTÉE CAVE RÉPUTÉE
GARAGE Se recommande :
Jules Theurillat-Theubet.

SONVILIER - BUFFET DE LA GARE



Etablissement re-
connu pour sa bon-
ne cuisine et ses
truites

Se recommande: Mlle Maria Endrion

NE PASSEZ PAS A
Courrendlin
SANS VOUS ARRÉTER AU
RESTAURANT DU CHEVAL BLANC

Grandes salles pour sociétés
Bonnes consommations Bonnes consommations
Vins de 1er choix

Se recommande : **Marc Fromai** geat.

Café du Jura

Local des Sociétés catholiques de la Ville de Bienne

Grandes salles pour sociétés
Se recommande pour banquets
Excellent consommations et bons vins
Se recommande :
W. WYSS-WINKLER.

RESTAURANT de la VERTE HERBE GOUMOIS

Se recommande : **A. Froidevaux.**

Hôtel de la Rochette BONCOURT

Joli but de promenade
Bonne cuisine Excellents vins Casse-croûtes
Prix très modérés
Se recommande, le nouveau tenancier
Gaston RODIEZ
Téléphone 14

RESTAURANT INTERNATIONAL PORRENTRUY



GRANDES SALLES pour sociétés

— REPAS SUR COMMANDE —

A TRAVERS LE MONDE

SEPTEMBRE 1931. — 1. Le Congrès catholique allemand de Nuremberg a voté une résolution demandant, des mesures législatives d'ordre social afin de combattre la socialisation future de la classe ouvrière.

3. Un accord est intervenu entre le Saint-Siège et le gouvernement italien au sujet de l'action catholique italienne et des cercles qui en dépendent.

4. La grève générale a été déclenchée à Barcelone.

— Le roi de Yougoslavie a mis fin à la dictature qu'il avait inaugurée par le manifeste adressé au peuple en 1929. Une nouvelle constitution a été promulguée.

7. Décès à Budapest de l'archiduchesse Isabelle, épouse de l'archiduc Frédéric d'Autriche, à l'âge de 75 ans.

— La Cour internationale de La Haye a rendu son avis sur l'accord commercial austro-allemand (Anschluss) déclarant que ce régime ne serait pas compatible avec le Protocole No 1 signé à Genève en 1922.

— Un million de personnes ont été noyées dans la région de Kung-Hsien (Chine) par suite des inondations du fleuve Bleu.

14. L'avion le « Trait d'Union II », monté par Le Brix, Doret et Mesmin s'est écrasé sur le sol par suite du mauvais temps, entre Samara et Omsk (Russie). Le Brix et Mesmin ont été tués. Doret s'est sauvé en tom-

bant avec parachute. L'avion se rendait à Tokio.

— Des individus d'origine bolcheviste ont fait sauter un viaduc près de Bia Torbagy, à 17 kilomètres de Budapest, au moment du passage de l'express Budapest-Vienne-Cologne. Il y a eu 21 morts et 15 blessés.

16. Décès à l'âge de 81 ans, au collège de Walkenburg (Hollande), du R. P. Victor Cathrein, originaire du Haut-Valais.

— Un cyclone a détruit entièrement la ville de Santa Rosalia (Basse-Californie).

19. Le gouvernement anglais et la Chambre des Communes ont décidé l'abandon de l'étalement-or.

28. Mgr Louis Gaillard, évêque de Meaux, a été nommé archevêque de Tours.

— Funérailles nationales faites à Notre-Dame de Paris aux aviateurs Le Brix et Mesmin, tués au cours d'un vol en Russie.

OCTOBRE. — 1. L'exécutif national du parti travailliste anglais a exclu du parti MM. Mac Donald, Snowden et Thomas, partisans du gouvernement national.

— Le cardinal Segura, de Tolède, a donné sa démission que le Saint-Siège a acceptée afin de faciliter les pourparlers au sujet de la situation générale en Espagne.

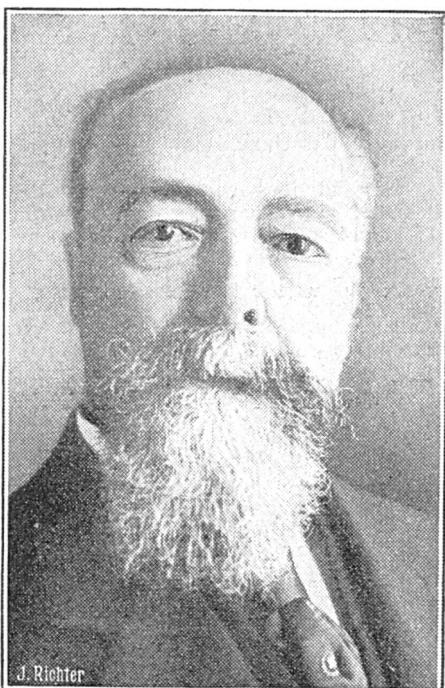
4. La grande nef de la basilique St-Rémy à Reims, a été rendue au culte.

3. Le Dr Gerlich, protestant, archiviste



LA CONFERENCE DITE DE LA TABLE RONDE

qui réunit les représentants de tous les Etats anglais, a pris à Londres une signification toute particulière par la participation du chef politique « prophète » hindou Ghandi, que l'on voit ici à la gauche du président Lord Sankey



† M. PAUL DOUMER
président de la République française,
assassiné à l'Exposition du Livre par le
Russe révolutionnaire Gorguloff

d'Etat à Munich, qui a étudié de près le cas de Thérèse Neumann à Konnersreuth, est arrivé à la conviction que ces événements sont d'ordre surnaturel et il s'est converti au catholicisme.

5. Le prince Don Jaime de Bourbon, préteendant carliste au trône d'Espagne, est décédé à Paris.

— S. S. Pie XI a publié une Lettre à tous les peuples du monde. Ce document s'occupe du chômage et des armements.

9. Le Père Luca Santine, otage des communistes chinois, a succombé aux souffrances et aux mauvais traitements auxquels il fut soumis.

15. A l'occasion du 440e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, l'inventeur Marconi a procédé à Rome à une nouvelle expérience consistant à allumer les lampes de la statue du Christ-Roi à Rio-de-Janeiro située à une distance de 8000 kilomètres. L'expérience a parfaitement réussi.

19. 100.000 hitlériens (nationaux-socialistes) ont défilé à la place du château à Brunswick.

— Le savant Edison est décédé à West Orange (Etats-Unis) à l'âge de 85 ans.

25. Ordination sacerdotale à Paris du R. P. Faye, noir sénégalais, par le cardinal Verdier, archevêque de Paris (voir le cliché dans l'article sur les Missions).

28. Les Pères supérieurs de la Compagnie de Jésus des 5 provinces espagnoles ont adressé aux Cortès une note déclarant que la Compagnie de Jésus a déjà donné son adhésion au nouveau régime espagnol. Les Jésuites protestent contre le fait que leur Compagnie est la seule association en Espagne qui soit condamnée par la Constitution et menacée de dissolution et de confiscation.

30. Une terrible épidémie de choléra a éclaté dans toute la région voisine de l'Irak.

29. Les amis de Louis Veuillot ont célébré sa mémoire, à l'occasion du premier article qu'il écrivit il y a cent ans, en assistant à une messe à l'église de St-Thomas d'Aquin à Paris. Une plaque commémorative a été inaugurée, 21 Rue de Varenne.

NOVEMBRE. — 2. Par lettre apostolique « Providentissimus », S. S. Pie XI a proclamé saint Robert Bellarmin, jésuite, Docteur



M. ALBERT LEBRUN

le successeur de M. Doumer à la présidence de la République française qui, sous un ministère cartelliste, voit arriver au poste suprême de l'Etat un catholique pratiquant

PORRENTRUY

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Habillez-vous chez PRUSCHY

Magasin spécial de Confections pour Dames

PORRENTRUY

Rue Centrale 2b

DELÉMONT

Place du Marché 4

TEINTURES & LAVAGES CHIMIQUES

DEUIL beau noir dans les 24 heures

Teinturerie Desbœufs

FAUBOURG DE FRANCE

Dépôt „NIVEA“ - Lavage et glaçage à neuf de cols et manchettes

Pour vos travaux de menuiserie et charpenterie

Pour vos meubles

demandez renseignements et devis gratuits à

René KELLER

Rue du Gravier - PORRENTRUY

qui fournit un travail soigné et garanti à un prix très bas

Ecole Ménagère et Pensionnat St-Paul

PORRENTRUY

Cours Ménagers et Cours Spéciaux de Français, de Comptabilité commerciale, de Sténographie et de Dactylographie. Leçons d'anglais. Prix très modérés S'adresser à la Direction aux Tilleuls.

Collège ST. CHARLES

PORRENTRUY

Etablissement d'instruction recommandé par Mgr. l'Évêque du diocèse, aux familles catholiques pour l'éducation de leurs fils.

Le collège accepte les jeunes gens à partir de 10 ans

Demandez prospectus à la direction

MEUBLES

MEUBLES

BEYELER FRÈRES

Tapissiers - Décorateurs

Rue de la Poste (en face de la Coopération Brunfrutaine) Rue des Granges

PORRENTRUY

Création et entretien de jardins, arbres fruitiers et d'ornemens divers de 1er choix, arbustes et conifères variés, graines potagères et de fleurs. Plantes vertes et fleuries. Confection de couronnes, naturelles et artificielles

TRAVAIL SOIGNÉ

PRIX MODÉRÉS

ENTREPRISE DE MENUISERIE

Tél. 419

FRANÇOIS SANDRIN

PORRENTRUY

— RUE DE LA PRÉFECTURE

TRAVAIL GARANTI

BIENFACTURE

PRIX MODÉRÉS

Tél. 419

ETUDE

de

M^e J. CHAPPUIS

AVOCAT

Rue de la Préfecture

PORRENTRUY

(Bâtiment de la Caisse d'Epargne de Bassecourt)

Téléphone 420

Représentation devant les tribunaux civils, pénaux et administratifs, faillites, concordats, etc.

RECOUVREMENTS AMIABLES ET JURIDIQUES

Les produits qui donnent entière satisfaction s'achètent dans les magasins de la

COOPÉRATION BRUNTRUTAINE, à PORRENTRUY

ESCOMPTE 7 o/o

L. VALLET, FILS

PORRENTRUY

VINS ET SPIRITUÉUX

Bourgogne - Beaujolais - St. Georges - Montagne - Rosé

Vins blancs vaudois et étrangers - Champagne français

Asti - Porto - Malaga - Madère - Vermouth

Cognac fine Champagne - Cognac - Rhum - Kirsch

Eau-de-vie de prune et de marc, etc.

DELÉMONT

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

SEUL CONCESSIONNAIRE POUR LE JURA BERNOIS :

AUTOMOBILISTES !

faites émailler vos VOITURES avec le célèbre émail à froid américain

Application au pistolet, et installations modernes. Travail fait part des spécialistes

DUCO

SE RECOMMANDÉ : M. Bérini, DELEMONT Tél. 306
Rue du Voirnet, 10

EPICERIE-MERCERIE

Vve RAIS-STUDER

Grand choix de laines - Articles de bébés
Tricotage à la machine
Cigares — Chocolats — Biscuits
Fournitures pr. les écoles: Canevas Java, étamines, colons etc.

Les meilleurs MEUBLES aux meilleures conditions

s'achètent chez

E. Kohler & Cie

Rue de la Maltière
Maison fondée en 1878

Téléphone 40

Demandez notre catalogue

HORTICULTURE

ERNEST GAFNER, Delémont

Téléphone 185

Route de Porrentruy

Bouquets - Couronnes - Plantes vertes et fleuries
Jardinières — Fleurs coupées

On porte à domicile — On porte à domicile

chaussures

R. MEYER & C°



Le plus grand choix
Les prix les plus bas
et la meilleure qualité

Route de Bâle — Près de la Poste



GRAND CHOIX
de

CHAUSSURES

en tous genres et
aux meilleures con-
ditions

A. PARATTE & FILS

Breuleux

Tramelan



ENVOI A CHOIX
ATELIERS DE RÉPARATIONS

Escompte 5 %

Escompte 5 %

Se recommandent.

Le sang pur c'est la vie ! pour l'obtenir tel, prenez le

THÉ CATALAN

purgatif et vulnéraire des Alpes

Marque le serpent, créé en 1840 par Méril Catalan, ancien pharmacien

Ce thé, exclusivement composé de plantes indigènes de nos Alpes suisses, est un excellent dépuratif et le plus agréable des purgatifs. Il rafraîchit et purifie les fluides, chasse les glaires, détruit les aigreurs de l'estomac. Quatre-vingt treize ans de succès ont justifié sa réputation. — Prix la boîte fr. 1.60, les 3 boîtes Fr. 4.50 franco contre remboursement par le seul préparateur : A.-T. CATALAN, VERNIER, GENÈVE. — Dépôt dans toutes les principales pharmacies et drogueries.

Baume St. Jacques

de C. Trautmann, pharmacien, Bâle

Prix frs. 1.75

Contre les plaies, ulcérations, brûlures, varices et jambes ouvertes, hémorroïdes, affections de la peau, engelures, piqûres, dardres, eczémas, coups de soleil.

Dans toutes les pharmacies.

Dépôt général :

Pharmacie St. Jacques Bâle



LE GENERAL HINDENBURG

l'octogénaire président du Reich, réélu en 1932 contre la candidature d'Adolf Hitler et du chef des communistes allemands, grâce au prestige que lui confèrent son titre de vieux maréchal de la Grande Guerre et l'intégrité de sa vie familiale et morale

de l'Eglise universelle, assignant le 13 mai à la célébration de sa fête.

4. S. S. Pie XI a adressé une lettre au Père Ledochowsky, général des Jésuites espagnols, exprimant ses sentiments de solidarité pour la Compagnie de Jésus qui est en butte à la plus odieuse des persécutions de la part du gouvernement espagnol, citant la Compagnie persécutée à l'ordre du jour.

12. Une grave épidémie de peste sévit dans les provinces du nord de la Chine (Honan, Chiansi et Chiensi). Des milliers de personnes meurent chaque jour.

30. Décès de Mgr Rizzi, vicaire apostolique en Chine, succombant aux souffrances qu'il supporta pendant sa détention chez les bandits chinois.

DECEMBRE. — 4. Le R. P. Lazzeri, le dernier des 5 missionnaires capturés par les bandits chinois le 17 mai, à Lao-Ho-Kan, a été libéré moyennant une forte rançon.

— Le président de la République de San Salvador a été déposé. Un directoire de 3 membres a pris le pouvoir.

11. M. Alcala Zamora a été élu président de la République espagnole.

12. Rome fête le 30e anniversaire de la transmission par Marconi du premier message radiotéléphonique à travers l'Atlantique.

14. Le gouvernement espagnol a démissionné. M. Azana a été chargé de constituer le nouveau Cabinet.

15. Le maréchal Chang-Kai-Chek, président de la République chinoise, a démissionné.

18. Décès à Rome, au couvent de Galloro, à l'âge de 85 ans, de l'ex-cardinal français de curie, le Jésuite Louis Billot. Il était né à Sierk (Moselle), le 12 janvier 1846 et fut promu cardinal le 27 novembre 1911 par Pie X.

22. Un incendie a détruit l'aile est du vieux château de Stuttgart.

23. Les plafonds de 3 étages d'une partie de la bibliothèque vaticane, du côté de la cour du Belvédère, se sont effondrés. 15.000 volumes se trouvant dans la salle de consultations ont été ensevelis sous les décombres. L'accident a causé la mort de 5 personnes.

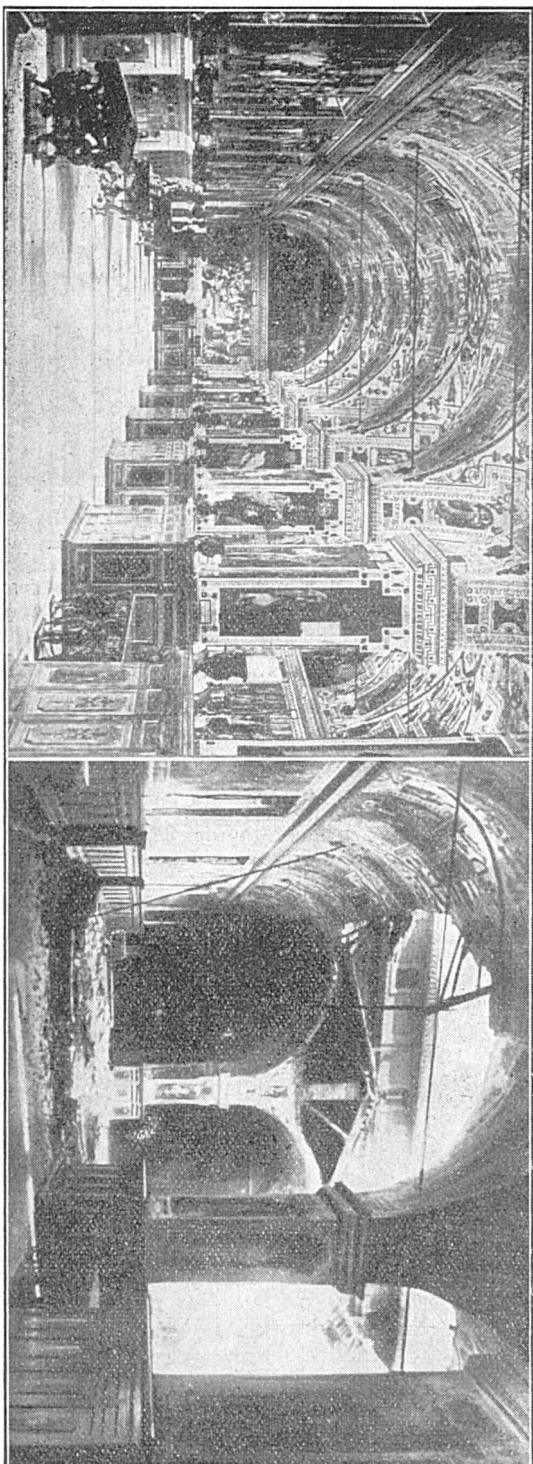
— Démission du gouvernement national de Nankin.

— Au cours de l'année 1930, 11.980 per-



J. Richter

ADOLPHE HITLER
chef du parti national-socialiste allemand, qui sert de marche-pied à la monarchie allemande en marche vers le pouvoir



l'écroulement de la célèbre Bibliothèque du Vatican, accident qui a coûté la vie à 5 jeunes ouvriers

Ecosse après une absence de 350 ans. Un couvent sera aménagé à Edimbourg et les religieux qui y résideront s'occuperont de l'assistance spirituelle des étudiants de l'Université.

— Le chancelier du Reich, Dr Bruning, a déclaré que l'Allemagne ne peut actuellement et ne pourra plus désormais continuer d'effectuer ses versements au titre des réparations. Grande répercussion de cette grave déclaration en Europe et surtout en France.

14. Les persécutions religieuses ont repris au Mexique. Mgr Diaz, archevêque du Mexique, a protesté contre la loi et a interdit aux prêtres de se soumettre à ses dispositions. De nombreux prêtres ont été arrêtés.

16. Mgr Le Hunsee, évêque d'Eurojus, supérieur général de la Congrégation du St-Esprit, a été reçu dans la Légion d'honneur.

18. Décès du R. P. Delattre, des Pères Blancs, célèbre archéologue, restaurateur de l'antique Carthage, à Saint-Louis-de-Carthage, à l'âge de 82 ans.

20. Visite du prince héritier d'Ethiopie au Vatican.

23. Le Japon a adressé un ultimatum à la Chine.

25. Le président de la République espagnole a signé le décret de dissolution de la Compagnie de Jésus en Espagne.

26. S. S. Pie XI, au cours d'une réunion de la Congrégation des Rites, a protesté publiquement contre l'expulsion des Jésuites d'Espagne.

30. Décès de Mgr Sain, évêque de Fiume, mort subitement.

FEVRIER. — 2. Le total de la richesse créée par les découvertes et inventions d'Edison, s'élève à près de 350 milliards de francs répartis entre 13 industries diverses.

— La conférence du désarmement s'est ouverte à Genève sous la présidence de M. Henderson. Les délégations de 62 Etats participent à la conférence. M. Motta, président de la Confédération, est nommé président d'honneur de la conférence.

3. Le Père Froc, le savant Jésuite, ancien directeur de l'observatoire de Zi-Ka-Wei, fondé en 1872 par les Jésuites, a été nommé officier de la Légion d'honneur.

13. A l'occasion du 10e anniversaire de son avènement à la Chaire de Saint-Pierre, S. S. Pie XI a célébré une Messe solennelle à la Basilique de Saint-Pierre. Après la Messe, il a prononcé une allocution qui a été répandue par radio dans tout le monde.

17. Le nonce à Madrid a remis au gouvernement espagnol, au nom du Saint-Siège, une note de protestation contre le décret de dissolution de la Compagnie de Jésus qui n'est qu'une violation des droits de

l'Eglise et des promesses faites par le gouvernement espagnol.

24. Le centenaire de Louis Veuillot a été célébré à Lille en une cérémonie organisée par l'Ecole de journalisme de cette ville, sous la présidence de M. Henri Langlais, directeur de l'Association professionnelle de la Presse.

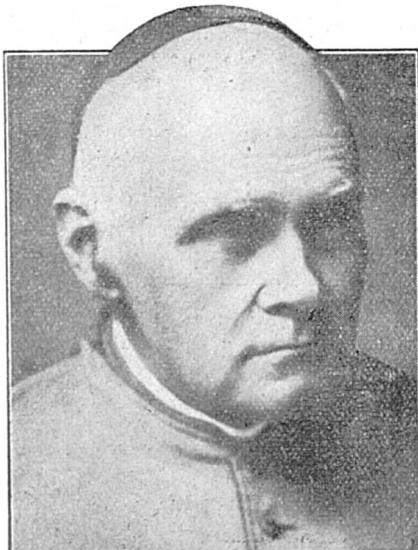
Le 29 février a eu lieu devant S. S. Pie XI, la lecture du décret proclamant l'héroïcité des vertus de la Sœur Assunta Palotta, franciscaine missionnaire de Marie morte en Chine à l'âge de 27 ans.

MARS. — 4. Le roi d'Italie a conféré à S. E. le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat du Saint-Siège, le collier de l'Annonciation.

— Des bandits inconnus ont enlevé le bébé du colonel Lindbergh, âgé de 18 mois. Ils réclament une rançon de 50.000 dollars.

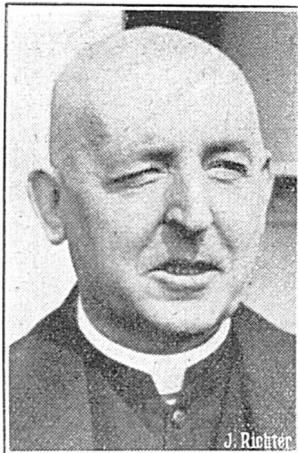
5. Réconciliation du peuple royal de Roumanie, du roi Carol et de la princesse Hélène.

7. Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, a remis la croix de chevalier de la Légion d'honneur à Mère Marcella, supérieure de la clinique de chirurgie de la rue de Turin à Paris, qui a donné 43 fois son sang pour des transfusions urgentes depuis 1924.



† LE CARDINAL LOUIS BILLOT

le célèbre professeur français de théologie de la Grégorienne à Rome, qui avait, en 1927, déposé la pourpre pour reprendre le rang de simple jésuite et se préparer à la mort, est décédé près de Rome à l'âge de 85 ans

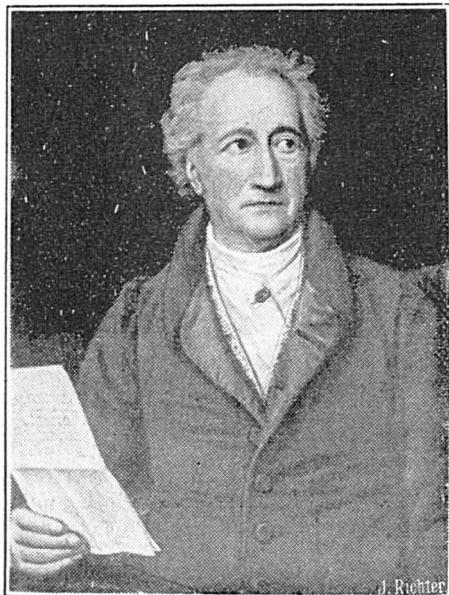


† Mgr IGNACE SEIPEL

plusieurs fois chancelier autrichien, qui a sauvé son pays de la révolution et de la ruine, est décédé à l'âge de 56 ans, des suites lointaines de l'attentat dont il avait été victime en 1924



Mgr CHARLES GASPAR
le nouvel archevêque de Prague



GOETHE, 1749-1832

le célèbre poète allemand, dont le centenaire a été célébré avec éclat en Allemagne, en France, en Suisse, etc., et dont une certaine presse a fait un demi-dieu ! !

— Décès de M. Aristide Briand, ancien président du conseil, à l'âge de 70 ans.

10. M. de Valera a été élu président du Conseil-exécutif de l'Etat libre d'Irlande, par 81 voix contre 68.

13. Les élections présidentielles en Allemagne. Le maréchal Hindenburg a obtenu 18.865.436 voix et le socialiste-nationaliste Hitler 11.338.571. Malgré ce résultat, le maréchal Hindenburg n'est pas élu.

31. Le cardinal Lépicier a fêté le cinquantième anniversaire de sa profession solennelle dans l'ordre des servites de Marie.

AVRIL. — 1. Destruction d'une grande partie de la gare de Delle par un incendie.

2. Départ du premier train de la gare St-Pierre située sur la ligne Rome-Viterbe, pour se rendre à la gare de la Cité du Vatican.

4. Célébration dans la Cité du Vatican du premier mariage sur le territoire du petit Etat depuis le Concordat qui a consacré sa souveraineté. La cérémonie nuptiale qui a uni la fille du gouverneur de la Cité du Vatican à M. Spalozzi, diplomate italien, a été bénie par S. E. le cardinal Pacelli.

11. L'ex-maréchal Hindenburg a été réélu président du Reich par 19 millions 300.000

voix contre Hitler qui en a obtenu 13 millions 400.000.

— Un attentat a été commis contre le Dr Luther, président de la Reichsbank.

14. Vingtième anniversaire de la terrible catastrophe du « Titanic » qui coula près de Terre-Neuve avec 1500 passagers.

16. Décès à l'âge de 54 ans de M. le chanoine Ernest Meyer, curé de Ste-Odile à Belfort, né à Porrentruy.

22. Décès du cardinal Piffl, archevêque de Vienne, à l'âge de 68 ans.

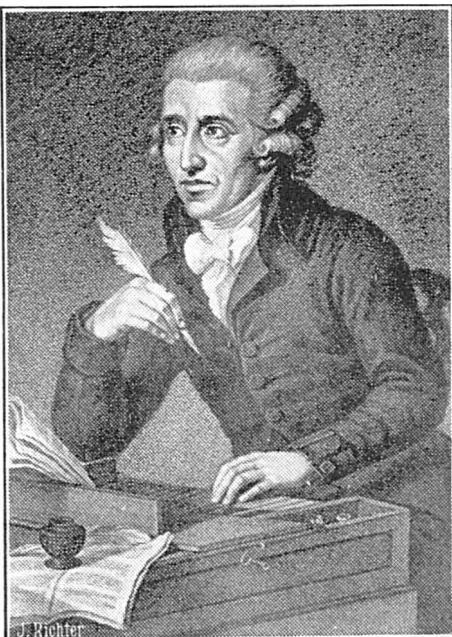
— La lèpre fait des ravages effrayants dans l'Afrique orientale où l'on constate 1 lépreux pour 300 habitants.

21. Le Pape a nommé le cardinal Lauri légat pontifical au Congrès eucharistique international de Dublin.

MAI. — 2. L'ancien capitaine d'infanterie Chastenet de Géry, glorieusement blessé pendant la guerre et chevalier de la Légion d'honneur, entré depuis chez les R. P. Chartreux, a été nommé Procureur de la Grande Chartreuse de Tarragone.

5. Le cardinal Gaspari, ancien secrétaire d'Etat du Vatican, a fêté son 80e anniversaire.

6. Conversion du Dr W. E. Orchard, pasteur à la King's Weight House Congregational.



FRANCOIS-JOSEPH HAYDN
célèbre compositeur de musique autrichien
1732-1932



M. GRANDI

longtemps ministre italien des affaires étrangères et qui repréSENTA l'Italie fasciste aux Conférences de Genève et de Lausanne. Subitement, l'été dernier, Mussolini le « démissionnait » et l'envoyait comme ambassadeur à Londres

nal Church, membre éminent du clergé protestant anglais.

— Un armistice sino-japonais a été signé.

— Assassinat de M. Paul Doumer, président de la République française, par un révolutionnaire russe, Dr Paul Gorguloff, qui a été arrêté.

7. Décès subit à Paris de M. Albert Thomas, directeur du B. I. T., à l'âge de 54 ans.

8. Les élections de ballottages pour le renouvellement de la Chambre en France ont confirmé en l'accentuant encore la victoire des radicaux-socialistes et des socialistes (cartel des gauches) du 1er mai.

10. Le congrès réuni à Versailles sous la présidence de M. Robier, a élu au premier tour de scrutin M. Albert Lebrun, président du Sénat, comme 14e président de la République, par 633 voix sur 826 votants, en remplacement de M. Paul Doumer, assassiné.

11. Décès de M. l'abbé Haegy, à Colmar. Il était le chef du parti autonomiste d'Alsace et rédacteur de l'*« Elsaesser Kurier »*.

— Un incendie a complètement détruit l'université de Valence (Espagne).

— L'enfant du colonel Lindbergh, que des inconnus ont ravi à ses parents, a été retrouvé à l'état de cadavre près de la colline de Mont-Rose, non loin de la maison de Lindbergh.

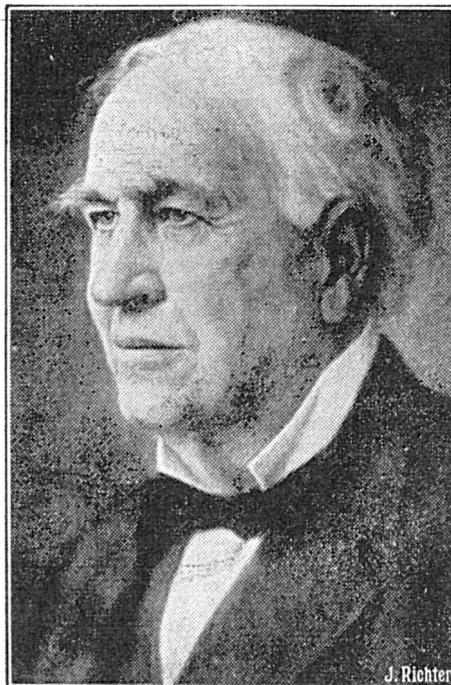
17. Le grand paquebot français « Georges Philppart », des Messageries maritimes, a pris feu près du Somaliland italien. Le paquebot se rendait en Chine.

20. S. S. Pie XI a promulgué une nouvelle Encyclique « Caritate Compulsi » à l'occasion de la fête du Sacré-Cœur sur l'état présent du monde, les problèmes qu'il suscite et les remèdes qu'il appelle.

21. La convention prévoyant le transfert au Saint-Siège de la basilique de St-Antoine de Padoue, a été signée par le gouvernement italien et par le Vatican.

31. S. S. Pie XI fête ses 75 ans.

JUIN. — 1. M. Musy, conseiller fédéral, a été nommé président du comité d'experts financiers pour l'examen de la situation fi-



EDISON

le grand inventeur américain à qui nous devons un si grand nombre de découvertes dans le monde de l'électricité.

nancière et économique par la S. d. N. des puissances danubiennes.

— La crise allemande a été résolue. Le président Hindenburg a chargé M. von Papen de constituer le nouveau cabinet d'union nationale avec orientation à droite.

3. M. Herriot a constitué le nouveau ministère français. Le Cabinet est essentiellement radical-socialiste.

22. Le cardinal Lauri, légat du Pape au congrès eucharistique de Dublin, est arrivé en Irlande. Il a été reçu par l'archevêque de Dublin, par M. de Valera et par d'autres personnalités.

JUILLET. — 1. Une nuée de sauterelles venant du Maroc et de la Tunisie ont envahi la Sardaigne, causant de grands dégâts et désorganisant la circulation des trains.

2. L'ex-roi Manuel de Portugal est décédé subitement près de Londres.

4. Mgr Paul Perini S. J., évêque de Calcutta, est décédé.

8. L'accord à la Conférence de Lausanne sur les réparations a été définitivement conclu sur les bases suivantes : le montant forfaitaire à payer par l'Allemagne a été fixé à 3 milliards de francs or ; un moratoire de 3 ans est prévu et les bons seront placés par la B. R. I. pendant une durée de 15 ans.

— Le sous-marin « Prométhée », qui effectuait à Cherbourg une sortie d'essai en surface, a coulé brusquement par 75 mètres de fond à 7 milles au nord du Cap Lévi.

19. La Turquie a été admise à l'unanimité dans la S. d. N.

— Le président du Reich, von Hindenburg, a promulgué une ordonnance proclamant l'état de siège pour la province de Brandenbourg et Berlin.

M. René Bazin, membre de l'Académie française, le grand écrivain catholique, est décédé après une longue maladie, à Paris, à l'âge de 80 ans.

22. On célèbre en France le centenaire de la mort du duc de Reichstadt, Napoléon II, immortalisé dans « L'Aiglon », d'Edmond Rostand. On émet le vœu de voir ses cendres revenir sur les bords de la Seine.

26. Le navire école « Niobe », de la marine allemande, a sombré dans la mer Baltique près du phare « Fahmann ». Sur 109 membres de l'équipage, 69 ont péri.

28. Le jury de la Seine a condamné à la peine de mort Gorguloff, l'assassin du président de la République, M. Doumer, par 10 voix contre 2.

29. L'Académie française a décerné le grand prix de langue française aux sœurs bleues de Castres pour leurs œuvres d'Amérique du sud.

— Deux Pères Jésuites, professeurs au collège du Sacré-Cœur à Canton (Chine), les

R. P. Saul et Marc Cullough, sont morts victimes du choléra.

31. Les élections au Reichstag ont donné une grande avance au parti hitlérien (nationaux-socialistes).

AOUT. — 1. Sur les 560 églises que comptait Moscou, il n'en existe plus que 56. Toutes les autres ont été affectées ou transformées en bâtiments administratifs ou en cercles communistes par les sans-Dieu de la Russie rouge.

2. La guerre a éclaté entre la Bolivie et le Paraguay.

— Décès de Mgr Ignace Seipel, ancien chancelier d'Autriche, au Sanatorium du Wienerwald, à l'âge de 56 ans. Cette fin prématurée du regretté et vénéré prêtre a produit une profonde émotion dans tout le pays.

9. 12e congrès de Bordeaux de la Fédération Internationale des Fédérations d'étudiants catholiques « Pax Romana ». Parmi les nouvelles affiliations figure celle de la Suisse.

— A Vannes, tandis qu'on commémoreait le centenaire du rattachement de la Bretagne à la France, à Rennes, le monument érigé symbolisant cette union en 1632, a sauté à la dynamite.

— Le nombre des mineurs belges en grève dépasse 160.000.

— Un soulèvement a éclaté en Espagne contre le gouvernement Azana, à Madrid et en Andalousie. Il a pu être réprimé.

12. Le président du Reich, Hindenburg, éloigne Hitler de la chancellerie.

16. Le ministre de la guerre d'Espagne a décidé d'astreindre au service militaire les membres de l'Ordre des Jésuites, pour essayer de nuire à leur recrutement.

— Mgr Maurice Feltin, évêque de Troyes, a été nommé archevêque de Sens par S. S. Pie XI. Le nouvel archevêque est originaire de Delle, la ville frontière, et est bien connu dans le Jura.

19. L'abbé José-Joachim Nunes, professeur à l'Université de Lisbonne, qui avait quitté l'Eglise dans une heure d'égarement, est décédé à l'âge de 63 ans, après s'être réconcilié avec Elle. Le cardinal de Lisbonne a tenu à procéder lui-même à la cérémonie de réconciliation.

— L'ex-chancelier Dr Schober, préfet de police, est décédé à l'âge de 56 ans.

20. L'aviateur anglais Mollison, a réussi la traversée de l'Atlantique-nord.

22. La population de la ville de Londres est actuellement de 8.203.942 habitants.

— La conférence d'Ottawa a signé des accords entre l'Angleterre et l'Australie, l'Afrique du sud, la Nouvelle-Zélande, les Indes, Terre-Neuve, la Rhodésia et le Canada.

Eleveurs, vous le savez !

une vache fraîchement vélée doit être promptement nettoyée. La poudre utérine du Dr Salvisberg nettoie les vaches à merveille, 2 fr. le pap., 3 paq. 5.75 fr. franco

Une simple indigestion

votre vache ne rumine plus, elle ne produit plus de lait. La bouteille contre l'indigestion, du Dr Salvisberg, a fait ses preuves depuis longtemps. Prix fr. 1.75.

La terrible diarrhée !

diarrhée rouge, dysenterie du jeune bétail fait de grands ravages ! Quelques poudres du Dr Salvisberg l'arrêtent net. Le paquet fr. 3.50

Savon "Antipulex"

du Dr Salvisberg, détruit toute vermine et guérit la gale des animaux domestiques. Excellent remède pour plusieurs maladies de la peau chez le cheval, le chien et les bêtes à cornes. Prix du morceau ; Fr. 1.50

Mortalité des veaux !

Quelles pertes éprouvées chaque année dans le monde agricole par les maladies du jeune bétail. On sait maintenant que ces maladies (mal des jointes, diarrhée, inflammation des poumons) sont causées par infection du cordon ombilical. **ASEPTOL** du Dr Salvisberg protège avec grande efficacité contre ces dangers. Le flacon 3 fr. avec pinceau pour le badi-geonnage.

PHARMACIE

P. Greppin

MOUTIER

Envoi franco à partir de fr. 5.-

Taches de rousseur

(rousses, lentilles, épéhélides)
taches jaunes ou brunes, plaques, masque de grossesse, hâle et rougeur

disparaissent

complètement en 10-15 jours par l'emploi de mon produit «Vénus». Immédiatement dès la première application, donc

du jour au lendemain



déjà un sensible résultat: la peau devient plus claire, le teint plus beau et les taches pâlissent et s'atténuent d'abord pour disparaître le traitement terminé.

Même et surtout si vous avez essayé jusqu'ici, sans résultat, tous les produits possibles et impossibles, employez en toute confiance mon produit «Vénus», dont je me porte garant de l'efficacité et de l'inocuité absolue.

1 fl. Fr. 5.-

(port, etc., 80 ct.)

Envoi discret contre remboursement ou timbres poste.

Schröder-Schenke, Zurich, 136,
rue de la Gare N. F. 93

Un bon porte-plume réservoir

Montblanc-Waterman-Pélikan

s'achète au

Magasin de La Bonne Presse
à PORRENTRUY

CABINET DENTAIRE

C. Hutter

TECHNICIEN-DENTISTE

LA CHAUX-DE-FONDS

Rue de la Serre 45

(derrière la Banque Fédérale)



TÉLÉPHONE N° 22.401

N'employez contre le

GOITRE

gros cou, glandes, etc., que notre friction antigoitreuse „Strumasan“ qui guérit les cas même anciens et invétérés. Complètement inoffensive, succès garanti. Nombreuses attestations. Prix du demi-flacon fr. 3.—, 1 flacon fr. 5.— Expédition discrète.

Pharmacie du Jura
Biénné

MUTUELLE CHEVALINE SUISSE

la plus ancienne Société suisse
d'assurance chevaline concessionnée
par le Conseil fédéral

Assurances
individuelles

Assurances
collectives

Assurances
spéciales

de n'importe quelle
durée, pour risques
d'élevage: poulinage
(jument et poulain),

opérations, castration, estivage, hivernage, courses et
concours hippiques, etc. - Prospectus et renseignements
auprès de MM. les Agents et Vétérinaires ou du
Siège Social, Lausanne, Grand-Chêne 5.

Agence pour le Jura bernois :

M. le Dr. G. CARNAT, à Delémont
Téléph. 61

Téléph. 61



Remèdes naturels

vraiment excellents et ayant
fait leurs preuves peuvent être
obtenus à l'

HERBORISTERIE CENTRALE „FLORALP“
Jean Künzle, Hérisau

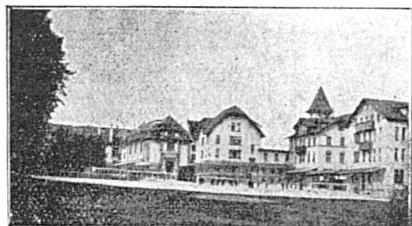
CONSEILS ET INFORMATIONS GRATIS

Villa Saint-Jean

Section française du Collège cantonal

FRIBOURG

Avenue de Pérolles



Enseignement des lettres et des sciences
d'après le programme du baccalauréat français

Langues vivantes — Vie de famille
Education soignée — Vastes terrains de jeux

*Prospectus et renseignements sur demande
adressée à la Direction de l'Etablissement.*

L'élixir fortifiant et anti-nerveux

VITASAN

du Dr. WEBER est le remède
souverain contre l'anémie, la
nervosité, le manque d'appétit

PRIX DU FLACON Fr. 3.50

LES 6 FLACONS (pour une cure) Fr. 18.—

Fabrication et vente exclusives

PHARMACIE

„Stern“
BIENNE

ENVOI PAR RETOUR DU COURRIER

LA VENTE

CONTE

Briseville était en rumeur. Depuis plusieurs semaines, de grandes affiches s'étaient sur les murs, annonçant une vente de « maison, prairies et labours », qui, chez les habitants de ce village suscitait mille commentaires.

— Tu sais pourquoi qu'il vend, le père Mauger ?

— Pour avoir de l'argent, pardine.

— Il ne s'en fait pas besoin.

— Bien sûr. Mais plus qu'on est riche...

— Plus qu'on en veut. C'est pas une raison pour se défaire de biens qui rapportent.

— Alors ?

— Il va se remarier.

Cette nouvelle annoncée timidement d'abord, à peine crue, volait maintenant de bouche en bouche. Différent de la plupart des cancans de village, elle était vraie.

Le père Mauger n'avait pas d'enfants. Au lendemain de la mort de sa femme, il n'avait pu se résigner à rester seul dans la maison toute remplie du souvenir de celle qu'il pleurait. Y laissant la plus grande partie de ses meubles, il était parti pour la ville voisine, avait loué deux pièces dans un quartier très retiré. Depuis, il vivait là, comme muré dans son chagrin.

Mais il venait d'être ressaisi par ce besoin d'affection qui est en nous, par le désir de se reconstituer un foyer. Ayant rencontré plusieurs fois, sur le palier de la maison qu'il habitait, Mme Meunier, une veuve jeune encore et accorte, il s'était décidé à lui offrir sa fortune et son nom.

D'abord, elle ne voulait pas habiter la campagne. Elle exigeait même que « Monsieur Mauger » vendît ses terres, parce qu'elle se savait inhabile à les gérer.

— Vous voulez me faire une donation, disait-elle, être sûre que je n'aurai pas d'ennuis avec les gens de là-bas, — si toutefois je reste la dernière, — eh bien ! c'est de l'argent qu'il faut me donner.

— De l'argent ? Je n'en ai point.

Il mentait, par un reste de méfiance envers celle à qui, pourtant, il allait confier la paix de ses jours. Car il avait encore de beaux écus sonnants, placés sur première hypothèque, chez le notaire. Mais c'était la réserve suprême, celle que le paysan n'avoue pas, qui reste pour parer à des dangers imaginaires, pour permettre, un jour, l'achat de telle pièce de terre pendant toute une vie convoitée, pour réjouir, surtout, les héritiers ébahis et heureux de découvrir, au lendemain du décès, un trésor ignoré.

La veuve pensait bien qu'il ne disait pas

tout à fait la vérité ; mais son intérêt était d'avoir l'air de le croire.

— Vendez vos biens, répétait-elle.

Le bonhomme se grattait l'oreille. Son visage s'assombrissait.

Vendre ses biens ! Abandonner à d'autres les parcelles de terre laborieusement acquises, la maison où il avait vécu tant d'heures !...

L'insistance de la veuve Meunier, de longs et minutieux calculs d'intérêt eurent raison de ces hésitations. Il fut décidé que l'on réaliseraît la petite fortune immobilière, objet naguère de tant de sollicitude, que l'on ferait bâtir une jolie maison neuve dans l'un des faubourgs de la ville, et que l'on placerait en bonnes valeurs, productives et sûres, le reste de l'argent.

*

Le jour est venu. Les abords de la mairie s'encombrent d'acheteurs et de curieux.

Voici M. Biessard, un riche fermier qui, l'an prochain, ses neuf années de bail terminées, pourra se retirer. Il rêve, sans doute, d'acquérir la maison du père Mauger.

Avec lui cause M. Chauverel, un petit bourgeois du chef-lieu, dont les épaules voûtées portent un cou d'apoplectique.

D'une excessive économie, frisant l'avarice, il a toujours de l'argent à placer ; cette préoccupation devient pour lui ce qu'est, pour tant d'hommes, le souci du pain quotidien.

Trois petits propriétaires cultivant eux-mêmes et bourgeoisement vêtus, malgré leurs figures hâlées, leurs mains calleuses, les parfums d'étable qu'ils apportent, forment, avec deux fermiers en blouse, un autre groupe. Puis, au trot d'un cheval blanc, une carriole arrive, longue caisse de bois clair montée sur de hautes roues peintes en rouge, et protégée par la bâche de toile brune qui abrite toute charette normande. Un homme grand et fort, aux longs favoris blancs, descend de la voiture.

— Bonjour, monsieur Le Berquier.

Important, jouant le grand seigneur jusqu'à dans l'affection d'une descendante bonhomie, le nouveau venu serre les mains à la ronde. Les autres le contemplent avec une évidente sympathie, avec crainte aussi en songeant que sa fortune lui permettra de multiplier à son gré les enchères. C'est un gros entrepreneur qui a débuté comme ouvrier, qui sait à peine lire et écrire, mais

qui vient d'acheter l'une des plus belles propriétés du pays.

Du premier étage, en soulevant le coin du rideau, le notaire a jugé que les acheteurs sont en nombre suffisant : il invite à monter. Les hommes assemblés tout à l'heure dans la cour gravissent un à un l'étroit escalier, entrent dans la grande salle administrativement banale et solennelle.

On s'assied sur les bancs rangés le long des murs, tandis que le notaire et son clerc prennent place à la longue table que domine un portrait du président.

*

En entrant, tous les assistants ont réprimé un geste de surprise, puis chuchoté leurs réflexions sur cet événement inattendu : le père Mauger lui-même est là !

Assis non loin de la table devant laquelle siège le notaire, il tend la main aux arrivants.

Il avait décidé, d'abord, de ne pas venir. Puis, la curiosité, la crainte que ne soient vendus à trop bon marché les biens achetés cher, avaient, en fin de compte, triomphé de ses répugnances : il était accouru.

— Premier lot. Une « cour-masure », d'une contenance de 88 ares, 33 centiares, sise au lieu dit le Pré-du-Val, joignant au nord M. Biessard, à l'est le chemin d'intérêt commun de Briseville, à Clairchamp, au sud et à l'ouest M. Le Berquier.

— Quinze cents francs, dit une voix.

— Quinze cents francs, répète le notaire.

Le chercheur de bonnes occasions se lève, tendant l'oreille.

— Je n'entends pas !

Le clerc, enchanté de s'évader de son rôle passif, hurle d'une voix de stentor, en se tournant vers le vieillard :

— On dit quinze cents francs, le premier lot !

— Approchez-vous, monsieur, fait le notaire, sur le ton d'une politesse toute professionnelle.

Répondant à cette invitation, l'interrupteur, debout et le buste penché, s'accoude à la grande table.

— Seize cents, prononce-t-il entre les dents.

L'entrepreneur Le Berquier se décide à répliquer :

— Dix-sept.

— Dix-huit, dit à son tour le fermier Biessard.

Et la lutte s'engage, ardente, avivée par les convoitises grandissantes. On dirait un combat, une lutte à mort entre ces deux choses qui fascinent tant d'hommes : la terre et l'or.

Les enchères ont atteint deux mille trois... deux mille quatre... deux mille cinq... Les

adversaires se toisent du regard. Chacun d'eux, en fixant les autres, semble vouloir deviner ce problème insoluble : « Jusqu'où vont-ils aller ? »

Mais une voix éclate, stridente, dominatrice, victorieuse, tout à coup.

— Trois mille ! s'écrie Mauger lui-même. C'est pitié de voir vendre quelque chose d'aussi bon pour si peu d'argent.

— Chut !... Chut !...

Le notaire s'interpose, en traçant de la main gauche un geste pacifiant.

— Trois mille francs, dit-il.

Et les acheteurs restent bouche close, dépités, admirant, pourtant, en terriens qu'ils sont tous, l'instinct qui pousse un des leurs à se raccrocher au bien que son labeur a fait sien, que d'autres sous ses yeux se disputent.



La vente a continué ainsi. Passionné, invincible, semblant défier du geste, du regard et de la voix les enchérisseurs, d'ailleurs devenus timides, Mauger, une à une, a racheté les choses qu'il voulait vendre : ses champs, ses prés, ses arbres, son jardin, sa cour, sa maison.

Au lieu de regagner la ville, il revient vers ce toit qui l'a si longtemps abrité.

Il entre, et les souvenirs se font plus intimes, plus prenants. C'est l'âtre devant lequel se passaient les veillées... l'horloge dont le mouvement berceur et régulier promenait jour et nuit le grand disque de cuivre... le Christ protecteur de la demeure délaissée.

L'homme s'arrête, il s'émeut. Une larme obscurcit son regard, un instant. L'image de l'ancienne compagne qu'il a pleurée se dresse devant lui, semble lui dire : « Tu m'oublieras ! »

Il sort, pour chasser cette pensée douloureuse. Saisi d'un nouveau trouble, il reste sur le seuil. En face de lui s'étend le paysage aimé que, si souvent, il contempla. Tout près, la route blanche sous le vert feuillage des tilleuls et des ormes ; plus loin, les champs parés de froment, d'avoine ou de seigle, les sainfoins et les trèfles ponctuant de taches sombres l'or pâle des moissons. A gauche, des bois. A droite, les toits de chaume du village, l'église qui rappelle des heures de joie très pure, qui, tout en évoquant les deuils, parle de l'unique consolation.

Il soupire. La pensée d'une vieillesse rajeunie par un regain d'amour le fait rêver et lutter encore contre tout ce qui l'a repris.

Puis il secoue la tête. Il songe que le cœur de l'homme est fait pour d'éternelles fidélités. Il lui restera fidèle !

Pierre Gourdon.

Les œuvres missionnaires pontificales

Propagation de la Foi, Sainte Enfance, Saint Pierre-Apôtre

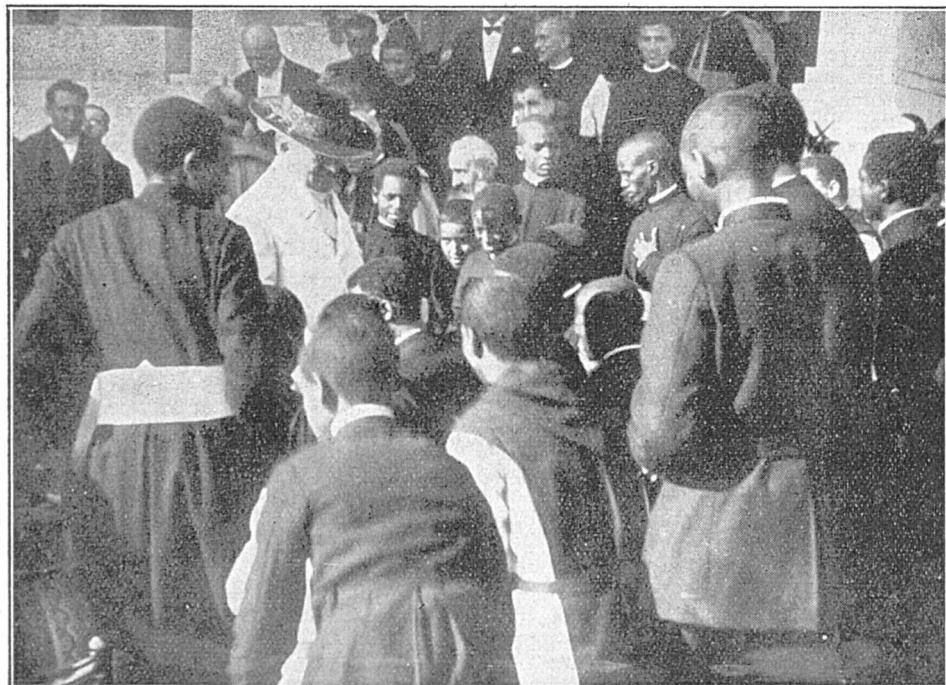
Le monde entier compte environ 1 milliard 800 millions d'hommes. Sur ce nombre il y a encore, après 19 siècles de christianisme, environ 1 milliard 130 millions de païens, c'est-à-dire environ les deux tiers de l'humanité qui ne connaissent pas le vrai Dieu.

De tout temps l'Eglise a envoyé des Missionnaires aux nations païennes pour les évangéliser et les convertir. Mais jamais l'effort missionnaire n'a été aussi grand ni aussi étendu qu'aujourd'hui.

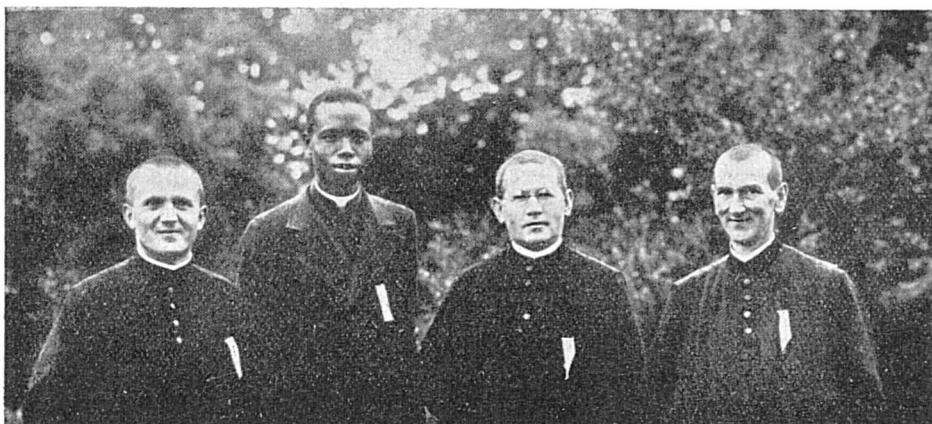
Les Papes Benoît XV et Pie XI ont donné une impulsion nouvelle aux Missions par leurs Encycliques « Maximum Illud » et « Rerum Ecclesiae », de même que par leurs autres directives et leurs constants encouragements. Ce qu'ils demandent avant tout, c'est la coopération de chaque catholique en

faveur des Missions. Ils demandent que « tous les catholiques viennent au secours des âmes que le Christ a rachetées et qui sont encore égarées dans l'erreur et la barbarie ». « Ils n'hésitent pas à tendre la main à tous, à demander à tous d'apporter leur aide, leur secours, leur tribut... » Ils demandent « qu'on fasse tous les efforts pour donner aux Oeuvres Missionnaires les plus grands développements possibles ».

Autrefois, on se contentait d'intéresser aux Missions les meilleurs chrétiens, les âmes les plus dévouées. Aujourd'hui les Papes demandent l'aide, les aumônes, les prières de tous les catholiques. Ils demandent à chaque fidèle sa petite part de coopération. Quand tous les catholiques l'auront com-



LE SAINT-PERE PARMI LES ETUDIANTS NOIRS
Sa Sainteté Pie XI en visite au Séminaire indigène abyssin créé récemment dans la Cité du Vatican



LES PERES BENEDICTINS D'ENGELBERG (Suisse) AVEC LE PERE FAYE de la Congrégation du St-Esprit, originaire de Carabane (Sud du Sénégal). Les Pères Bénédictins doivent aller prochainement tenir le Séminaire indigène de Yaoundé, au Cameroun (Missions des Pères du St-Esprit)

pris, les nations païennes seront vite converties.

Ils demandent spécialement « qu'on fasse tous les efforts pour donner aux Oeuvres Missionnaires les plus grands développements possibles ».

Ces Oeuvres Missionnaires, qu'on appelle pontificales, parce que le Saint-Siège les a faites siennes, sont surtout la Propagation de la Foi, la Sainte-Enfance, l'Oeuvre de Saint Pierre-Apôtre.

L'Oeuvre de la Propagation de la Foi a été fondée à Lyon, en France, par Mlle Pauline-Marie Jaricot, morte en odeur de sainteté le 9 janvier 1862. L'Oeuvre fut définitivement créée le 3 mai 1822. Chaque associé s'engage à prier pour la conversion des infidèles et à verser une cotisation de 5 centimes par semaine, ou 20 centimes par mois, ou 2 fr. 60 par an.

L'Oeuvre de la Sainte Enfance fut fondée en 1843, par Mgr Forbin-Janson, évêque de Nancy. Elle a pour but « le baptême, le rachat et l'éducation chrétienne des enfants nés de parents infidèles ». Les associés, qui sont les enfants chrétiens, versent une offrande de 5 centimes par mois ou fr. 0.60 par an.

L'Oeuvre de Saint Pierre-Apôtre a été fondée à Caen, en Normandie, en 1889, par Mme veuve Stéphanie Bigard et sa fille Jeanne. Ces pieuses dames avaient appris par une lettre de Mgr Cousin, évêque de Nagasaki (Japon), qu'il était obligé, faute d'argent, de refuser de nombreux aspirants indigènes au sacerdoce. Elles résolurent immédiatement de se dévouer à trouver les ressources nécessaires pour payer les études

des futurs prêtres indigènes, en pays païens. Ce fut l'origine de la nouvelle Oeuvre.

L'Oeuvre de St Pierre-Apôtre comprend trois sortes de membres :

1. Les FONDATEURS qui versent à l'Oeuvre un capital dont les revenus annuels suffisent à payer à perpétuité les études d'un séminariste indigène ; actuellement 5000 francs suisses ;

2. Les BIENFAITEURS, qui adoptent un séminariste indigène et paient chaque année sa pension jusqu'à la prêtrise ; actuellement 300 francs par an ;

3. Les ASSOCIES ORDINAIRES qui donnent une contribution annuelle d'au moins 1 franc. Peuvent être associés perpétuels ou à vie, ceux qui versent à l'Oeuvre une fois pour toutes, la somme de 50 francs.

Tous les membres de l'Oeuvre se font en outre un devoir de prier souvent pour de nombreuses vocations et la formation des prêtres indigènes.

Cette Oeuvre de St Pierre-Apôtre est encore assez peu connue dans notre Jura. Seules les paroisses de Boncourt et de Bassecourt paient des pensions annuelles de 300 francs chacune : Boncourt en paie deux et Bassecourt une.

Les catholiques suisses ont déjà fondé 56 bourses de 5000 francs chacune et versent 47 pensions annuelles de 300 francs. Ainsi ces généreux fondateurs ou bienfaiteurs paient les études de 103 aspirants pauvres au sacerdoce dans les pays infidèles.

En 1930, cinq de ces séminaristes indigènes, domiciliés aux Indes, au Dahomey (Afrique) et en Egypte, et en 1931, quatre

ressortissants de la Chine, de la Corée et de Ceylan ont reçu l'ordination sacerdotale. Chaque année ils seront plus nombreux.

Combien ces jeunes prêtres prieront pendant toute leur vie pour leurs généreux bienfaiteurs ! Et quelle grande part ces derniers n'auront-ils pas aux mérites et aux travaux apostoliques de ces prêtres indigènes se dévouant à la conversion de leurs compatriotes !

Cette Oeuvre de St Pierre-Apôtre est appelée spécialement à consoler bien des joyeux qui n'ont pas eu d'enfants ou qui pleurent ceux que la mort leur a ravis !

Ces époux ou ces personnes sans enfants pourraient s'entourer d'une magnifique couronne de prêtres indigènes, qui deviendraient pour toute l'éternité, leurs véritables fils adoptifs. En effet, en versant un capital de 5000 francs à l'Oeuvre de St Pierre-Apôtre, les revenus serviraient à perpétuité à payer les études de nombreux séminaristes indigènes. Comme il leur faut 12 à 15 années d'études pour arriver au sacerdoce, ce serait tous les 12 ou 15 ans un nouveau prêtre indigène et par suite un nouveau fils adoptif. Car aussitôt ordonné prêtre, les revenus du capital sont alloués à un nouvel aspirant au sacerdoce jusqu'au jour de son ordination, puis à un autre et ainsi de suite. Songez au nombre de prêtres indigènes qu'un fondateur conduirait au sacerdoce pendant un ou deux siècles et davantage !

De nombreux prêtres d'Europe et d'ailleurs ont voulu également pour ainsi dire perpétuer sur terre leur ministère sacerdotal en fondant eux aussi une bourse pour séminaristes indigènes. De la sorte ils enverront pendant des années et des siècles de nombreux ouvriers dans la vigne du Seigneur, qui seront comme leurs remplaçants, leurs successeurs en même temps que leurs fils spirituels dans les travaux de l'apostolat.

L'Oeuvre de St Pierre-Apôtre, qui fournit des prêtres aux nations païennes, est la clef de voûte de toutes les œuvres missionnaires. Jamais, en effet, les pays chrétiens ne pourront fournir les missionnaires nécessaires pour les immenses pays de Missions. Il faut à côté de ces missionnaires un nombreux clergé indigène. C'est en lui que se trouve l'espérance et l'avenir des Missions. Les vocations ne manquent pas en pays infidèles. Ce qui manque ce sont les ressources pour construire les petits et grands séminaires et pour payer la pension des candidats au sacerdoce, qui sont presque tous très pauvres.

Il se trouvera sans aucun doute dans notre Jura, dans notre Diocèse, dans toute la Suisse, des âmes généreuses qui voudront être ou fondateurs, ou bienfaiteurs, ou asso-



Mgr Dr JOSEPH IMHOFF

de la Société suisse des missionnaires de Bethléem d'Immensee et Wolhusen, a été appelé, en 1932, au poste de Préfet apostolique dans la nouvelle mission de Mandchourie (Tsitsikar) dont la presse a parlé à plusieurs reprises pendant les troubles de la guerre sino-japonaise. Mgr Imhof et ses 26 Missionnaires se sont acquis de grands mérites dans la nouvelle préfecture apostolique

ciés ordinaires ou perpétuels de l'Oeuvre de St Pierre-Apôtre.

De plus amples renseignements peuvent être demandés et les dons peuvent être adressés au Directeur diocésain des Oeuvres Missionnaires Pontificales à Porrentruy, chèque No IVa 1791.

GASCONNADe

Le ténor marseillais au ténor toulousain, qui vient de se vanter :

— Si je te disais, mon petit, que quand ze chante « Sur les grands flots bleus », ma romance favorite, ze la chante, bagasse, tellement bien, qu'ils en ont tous le mal de mer !

*

On donne à bon droit pour le comble de la distraction le fait de ce capitaine de pompiers qui, un soir, au lieu d'éteindre sa bougie et de se mettre au lit, mit sa bougie dans le lit et s'éteignit lui-même.

DELÉMONT

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Mlle Louise Meury

Rue de l'Hôpital 20 - DELEMONT

LAINE ET COTON

Fournitures pour travaux manuels

BRODERIE - TAPISSERIE ET POINT DE CROIX

MODES

Mlle GABRIEL

Près du Pont de la Maltière

MODES

DELEMONT

Toujours bel assortiment de JOLIS CHAPEAUX

BEAU CHOIX DE DEUIL

Prix avantageux - Réparations - Transformations

Jos. GLANZMANN

Horloger-Bijoutier

2. Route de Bâle - DELEMONT

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ARGENTERIE - OPTIQUE

COUTELLERIE

Ancienne maison A. RAIS, coutelier

FABRIQUE DE CHAPEAUX

M. BARTHE

Grand'Rue - Grand'rue

TOUT POUR LE CHAPEAU

DAMES HOMMES ENFANTS

Transformations - Réparations

MAISON aMARCA-RAIS

Grand'Rue - DELEMONT

Spécialité de parapluies

Alphonse MEI-GUENIAT

Grand'Rue 11 - Téléphone 201

Conсерves - Pâtes - Riz d'Italie 1re qualité - Fruits
Légumes - Salami - Mortadelle - Graines potagères

-- EXPÉDITIONS AU DEHORS --

CORDONNERIE POPULAIRE

GO DAT

DELEMONT

Chaussures en tous genres

Pour votre vaisselle et votre verrerie
UNE SEULE ADRESSE !

JULIA JOLIAT

Rue de fer 17 Delémont Téléphone 457
QUI POSSÈDE UN ASSORTIMENT COMPLET
PRIX TRES AVANTAGEUX

FRUITS LÉGUMES

Laines - Articles - Bas 1re qualité
MAGASIN SPÉCIAL

Mlles Wullschlorger

Rue des Moulins 9 DELEMONT Maison tempérance
ESCOMPTE 7 0/0

LIBRAIRIE-PAPETERIE

Mlle Marie Chappuis, Delémont

Fournitures de bureaux et d'écoles -- Articles et objets de piété
Se recommande.

LIBRAIRIE-PAPETERIE
MUSIQUE

A. KOENIG

Grand'Rue - Tél. 2.86

Machines à écrire
VENTE - ECHANGE - LOCATION

Magasin et atelier de coutellerie

JEAN RUUTZ

Vis-à-vis du Mercure DELEMONT Rue du Mont 4

ORFÈVRERIE en tous genres

ESCOMPTE Réparations & Aiguisages ESCOMPTE

Mme J. MOUTTET-GROLIMOND

Place neuve No 8 DELEMONT

Broderies et Lingerie fine

„JASMIN“

Tabliers - Chemises - Bas - etc. - Choix d'articles pour
Dames, Messieurs et Bébés - Corsets sur mesure

Maison Straehl

Rue Molière 11 DELEMONT

Primeurs - Comestibles - Alimentation
Conсерves fines -- Charcuterie fine

ESCOMPTE 5 0/0 Téléphone 2.27

CHRONIQUE SUISSE

SEPTEMBRE 1931. — 1. Le huitième congrès catholique zougais et la cérémonie du quatre centième anniversaire de la bataille du Gubel se sont déroulés en présence de 5000 personnes. Messe célébrée par Mgr Staub, Abbé d'Einsiedeln avec allocution de Mgr Ambühl.

3. Au tir international de Lemberg (Pologne), Zimmermann de Lucerne s'est classé premier dans le concours de tir à la carabine militaire à 300 mètres. Tous les 7 matcheurs de l'équipe suisse ont conquis la maîtrise au concours international de maîtrise, à savoir : Lienhardt 552 points avec 59 cartons, Salzmann 549 points avec 59 cartons, Zimmermann 545 points avec 59 cartons, Baenz 540 points avec 54 cartons, Reich 533 points avec 56 cartons, Tellenbach 532 points avec 58 cartons, Demierre 522 points avec 54 cartons.

— M. Charles Zimmermann a établi un record à l'arme libre debout avec 360 points sur 400 possibles, et au championnat à la carabine militaire dans les 3 positions, Zimmermann est sorti le premier en totalisant 469 points.

4. L'équipe nationale suisse participant au match international de tir à Lemberg a obtenu la 1re place avec 5483 points, soit 41 de plus qu'au précédent tir international d'Anvers.

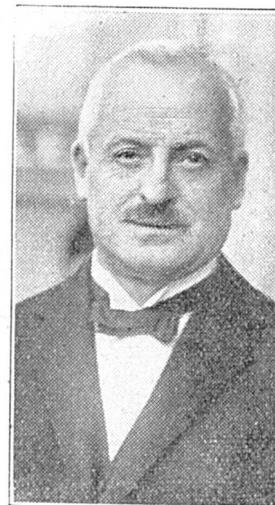
6. A Fribourg, Congrès romand et jurassien. Office pontifical dans la cour du collège St-Michel. Sermon de Mgr Besson sur les conditions de l'Action catholique. Assemblée des Jeunes catholiques à l'église St-Michel, au nombre de 1500. Rapport de M. l'abbé Friche, directeur de la Fédération jurassienne de la J. C. J. et magnifique cortège comptant plusieurs milliers de participants défilant dans les rues de Fribourg. Discours officiels prononcés par M. Musy, conseiller fédéral sur l'« Ordre social » ; M. B. de Weck, sur l'importance de l'A. P. C. S. ; M. Perrier, conseiller d'Etat, sur le rôle religieux et moral de l'A. P. C. S. ; et Mgr Besson donna quelques précisions sur le but de l'Action catholique d'après les directives de S. S. Pie XI.

20. Les catholiques de Berne ont célébré les noces d'argent sacerdotales de leur chef spirituel, Mgr Nunlist.

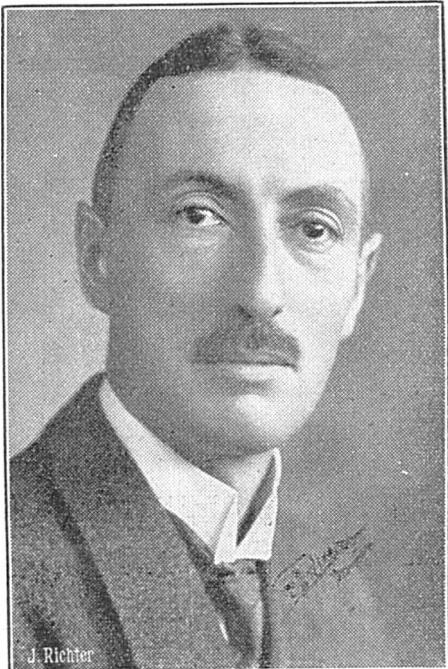
23. Le référendum contre la loi d'application des assurances sociales a abouti, le nombre des signatures recueillies a atteint



Son Exc. Mgr PIETRO di MARIA
Nonce apostolique, fêtait, en décembre
dernier, ses noces d'argent épiscopales



M. GIUSEPPE MOTTA
président de la Confédération en 1932
pour la 4e fois



M. le Dr LOGOS
qui plaida victorieusement la cause de la
Suisse dans la question des zones franches
à la Cour de La Haye en 1932

61.366. Le nombre nécessaire était de 30.000.

28. Ouverture de la première grande Exposition suisse de Radiophonie dans les bâtiments de la Foire suisse d'échantillons à Bâle.

— M. Albert Picot, avocat du parti démocratique, a été élu conseiller d'Etat de Genève par 8563 voix contre M Georges Oltramare qui en a obtenu 7593. Il s'agissait de remplacer M. Alexandre Moriaud, chef du département des finances, qui, à la suite du krach de la Banque de Genève, avait dû donner sa démission.

OCTOBRE. — 1. Décès de M. Walpen, conseiller d'Etat du Valais, à la suite d'un terrible accident de chemin de fer en voulant sauter dans le wagon de l'express déjà en marche.

— Décès de M. Arsène Niquille, directeur général des chemins de fer fédéraux, à l'âge de 66 ans, à Berne.

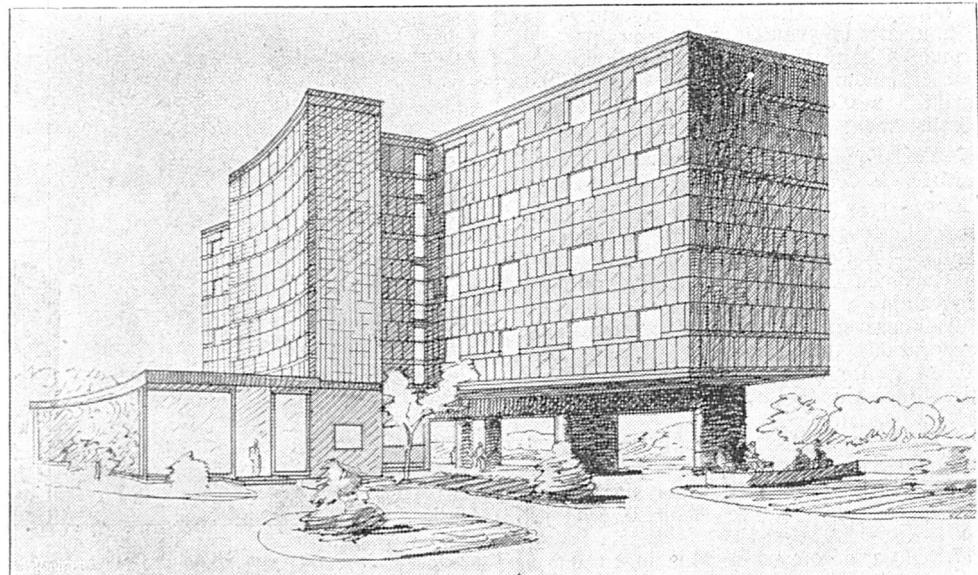
4. Premier congrès des Jeunesses catholiques de la Suisse allemande à Zurich, comptant 600 participants.

8. A Berne, sous la présidence de M. Motta, assemblée des délégués de la fondation « Pour la vieillesse ». Les représentants de 24 comités cantonaux étaient présents. M. Léon Genoud, de Fribourg, décédé, a été remplacé comme membre du Comité de direction, par M. J. Choffat, ancien ministre à Porrentruy.



NOS « AS » DU TIR A LEMBERG

De gauche à droite : MM. Hugi, Demierre, Salzmann, Zimmermann, Lienhard, Tellenbach. Sur l'escalier : MM. Kuchen, L.-Col. Keller, Reich, Dr K. Schnyder et Baenz



LA CURIEUSE MAISON SUISSE DE LA CITE UNIVERSITAIRE DE PARIS
dont M. le président Motta a scellé la première pierre en novembre 1931

9. M. l'abbé Béat Keller, sous-régent au Grand Séminaire à Lucerne, a été nommé Supérieur de ce dernier en remplacement de M. le Dr Muller, démissionnaire pour raisons de santé.

19. Décès du Dr Peter Wagner, professeur de sciences musicales à l'Université de Fribourg.

25. Les élections au Conseil national ont donné les résultats suivants : les radicaux gagnent 1 mandat et en perdent 7 ; les catholiques conservateurs gagnent 1 mandat et en perdent 3 dont 1 dans le Jura ; les socialistes gagnent un mandat et en perdent 2 : le parti des paysans, artisans et bourgeois en perd 1 ; le parti de politique sociale en perd 1 ; les communistes en gagnent 1 ; les udéistes à Genève en perdent 1. Le nouveau Conseil national est donc constitué comme suit : radicaux 52, catholiques-conservateurs 44 ; socialistes 49 ; paysans, artisans et bourgeois 30 ; libéraux-démocratiques 6 ; politique sociale 2 ; communistes 3 ; parti évangélique 1 ; udéistes 0 ; total 187.

29. Décès à Berne à l'âge de 74 ans de Mme Noémie Valentin, écrivain et journaliste bien connue et appréciée comme traductrice d'œuvres littéraires.

NOVEMBRE. — 1. Belle victoire des catholiques au Tessin. La loi sur le notariat contre laquelle le référendum avait été demandé, a été repoussée par 16.853 voix contre 7315. La formule précédant les ac-



† JOSEPH CATTORI
président du Conseil d'Etat tessinois et chef du parti catholique-conservateur, qui a joué un rôle très important sur le terrain politique cantonal et fédéral

tes notariés : « Au nom du Seigneur », que la nouvelle loi voulait remplacer par la formule « Au nom de la république », a donc été maintenue. Une lettre de Mgr Bacciarini à ses diocésains avait eu un grand retentissement et victorieux effet.

7. Le colonel Briedler, chef du IIe corps d'armée, a démissionné.

— Les 7 et 8 novembre ont eu lieu à Fribourg le XVIIIe congrès de l'Union romande des Corporations chrétiennes-sociales, commémorant le 40e anniversaire de l'Encyclique « Rerum Novarum » ainsi que le 25e anniversaire de la Fédération des Corporations de Fribourg.

9. Mgr Meyenberg, professeur au Séminaire diocésain de Lucerne, a célébré son 70e anniversaire.

11. Une assemblée des petits patrons de l'horlogerie et branches similaires tenue à Biel, a décidé de constituer un groupement pour lutter contre la crise économique.

17. On a découvert à Munsingen un cimetière celtique ; 13 tombes ont été mises à jour ainsi qu'un poste de garde.

50. M. Joseph Escher, conseiller national, a été élu conseiller d'Etat du Valais en remplacement de M. Oscar Walpen, décédé tragiquement.



† ARSENE NIQUILLE

directeur général des C. F. F., décédé à 65 ans, toute sa vie dévoué à l'Etat et au bien public, et toujours fidèle à la foi religieuse de nos pères



M. PASCHOUD
conseiller d'Etat vaudois, nouveau directeur général des C. F. F.

placement de M. Oscar Walpen, décédé tragiquement.

— S. S. Pie XI a accordé la dignité de prélat à M. l'abbé Muller, ancien supérieur du Grand Séminaire diocésain de Lucerne, et à M. l'abbé Maeder, curé de l'église du St-Esprit à Bâle et rédacteur de la «Schildwache».

DECEMBRE. — 3. Décès à l'âge de 64 ans, de M. Meinrad Ziltener, conseiller d'Etat de Schwytz et ancien landammann.

6. La votation fédérale a donné les résultats suivants : le projet Schulthess sur les assurances sociales a été rejeté par 507.054 non contre 336.989 oui, soit à une majorité de 174.453 voix. De même la loi sur l'imposition du tabac a été rejetée par 424.731 non contre 423.565 oui. La participation aux votations a été de 77 pour cent environ.

Le canton de Berne, dans la même journée, a accepté par contre la loi sur l'assurance-chômage par 81.222 oui contre 64.879 non.

Le Jura bernois a rejeté la loi sur l'assurance-vieillesse par 16.120 non contre 7106 oui.

17. Manifestation de l'Association tessinoise « Pro Ticino » à Berne, en l'honneur de M. Motta, à l'occasion de sa 4e élection à la Présidence de la Confédération et

Société Jurassienne de
Matériaux de Construction S. A.
DELÉMONT

se recommande pour la vente en gros et au détail de :
Tous les matériaux de construction, soit chaux, ciment,
plâtre, etc. Articles en fonte de la Clus et des
Rondez. Explosifs. Aldorfite. Articles en grès.

Représentation de la Tuilerie de Laufon

Tuiles tous modèles. Briques rouges. Grand stock de
très belles tuiles à pétрин Ila, à des prix très favorables
jusqu'à épuisement du stock.

Sable lavé et moulu — Gravillon de cour
Catelles faïence, filets décoratifs, toutes couleurs
Jattes à savon

Dépôt de la Fabrique céramique de Laufon

Eviens en faïence, jaunes et blancs, de 1^{re} et 2^e qualité
de toutes dimensions et tous prix,

TÉLÉPHONE No 2.79

COMMERCE D'ŒUFS
du pays et de l'étranger
GROS — DÉTAIL

L. GOBET
Premier Mars 16 b Téléphone 21.120
LA CHAUX-DE-FONDS

COMBUSTIBLE
CAMIONNAGE
COMMERCE DE BOIS

V^{ve} E. von Dach
PORRENTRUY DELÉMONT
Téléph. 175 Téléph. 4.55

FISCHER Frères
BIENNE

Fondée 1873

Fondée 1873

**Teinturerie
et lavage chimique**

Décatissage, tissus imperméables, plissés,
fourrures, etc.

— Livraison prompte et soignée —

Noir pour deuil dans 2 jours

ENVOIS POSTAUX

Téléphone 42.40 & 46-15

Téléphone 42.40 et 46.15

Pharmacie et Droguerie Centrale

Boillat & C°
TRAMELAN Tél. 61
Magasin aux Breuleux, Tél. 5

Quelques spécialités qui ont fait leur preuve :

China-Cola Boillat, reconstituant énergique recommandé par MM. les médecins.
le grand flacon 1 lit. fr. 7.-, 1/2 fl. 3.50
Emplâtres Reumasept guérissent rhumatismes,
douleurs musculaires, goutte, sciatique, etc.
(la pièce fr. 1.50)

Elixir vermifuge à la santonine, détruit les vers chez l'enfant comme chez l'adulte.
(le flacon 2.50)

Notre Potion Noire contre la toux est
d'une efficacité certaine. (le flacon 2.50)

Promp^{te} expédition au dehors.
Faites un essai, vous serez satisfait.

Disparition complète des

ROUSSES

et de toutes les impuretés du teint en 48 heures en employant la **Crème Lydia** et le **Savon Floréal**. Nombreuses attestations. Jamais d'insuccès. Prompt envoi de ces deux articles, contre remboursement de **Fr. 5.-** par la

Pharmacie du Jura
Bièvre

Mes remèdes

d'ancienne renommée
te procureront la



SANTÉ

Herboristerie Centrale „Floralp“

Jean Künzle, Hérisau

Téléph. 374

Téléphone 374

-- PROSPECTUS ET RENSEIGNEMENTS GRATUITS --

CONTRE LA DIARRHÉE DU BÉTAIL

DEMANDEZ LA
POUDRE SPÉCIALE

de la **Pharmacie des Franches-Montagnes**
à Saignelégier

Si vous avez tout essayé, sans succès, avant de vous décourager, faites un essai avec la poudre contre la diarrhée des veaux, poulin, etc., en paquets bleus de ma préparation.

A. Fleury, pharmacien
SAIGNELÉGIER

Hôtel Suisse -- Schweizerhof

Tél. 1.84 PORRENTRUY Tél. 1.84

Entièrement rénové. Eau courante. Tout confort. Menus très soignés. Vins des meilleurs crus. Menus pour sociétés depuis fr. 2.50. Truites viviers à toute heure. Prix modérés.

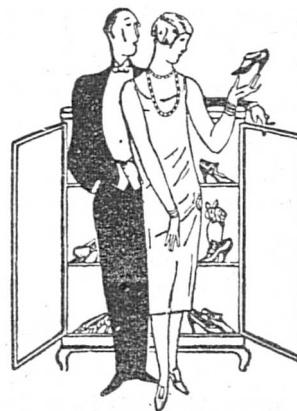
GRAND GARAGE

Se recommande: Eugène Baumann.

Chaussures KURTH

MOUTIER

TAVANNES



La marque
de qualité

LE GRAND
CHOIX

Les prix
avantageux

KURTH

MOUTIER

TAVANNES

SOUVENEZ-VOUS QUE

pour **50 cts** par semaine nos assurances contre les accidents sont égales aux meilleures des autres Revues.

ABONNEZ-VOUS à

L'Echo Illustré

la seule revue catholique illustrée
5 rue de la Confédération -- Genève

Plus de 1200 accidents réglés à ce jour

de la 20e année de son entrée au Conseil fédéral et de son 60e anniversaire.

19. L'assemblée fédérale a nommé M. Walter Ernst, juge à la Cour suprême du canton de Berne, en qualité de juge suppléant au Tribunal fédéral.

22. Le peuple soleurois a fêté le 450e anniversaire de l'entrée du canton dans la Confédération.

30. Mgr di Maria, nonce apostolique près de la Confédération, a célébré ses noces d'argent. S. S. Pie XI l'a nommé, à cette occasion, assistant au trône pontifical.

JANVIER 1932. — 6. Décès de Mgr Gisler, évêque titulaire de Milève et évêque coadjuteur de Coire, à l'âge de 69 ans.

11. Jakob Schmid de Spengelried (Berne), a fêté en parfaite santé son 100e anniversaire.

27. Le Saint-Siège a nommé le P. Eugène Imhof, supérieur des Missions de Bethléem d'Immensee, à Heilungkiang en Mandchourie, préfet apostolique, en reconnaissance de son dévouement envers les malades, les blessés et les pauvres, ainsi que pour l'éducation de la mission.

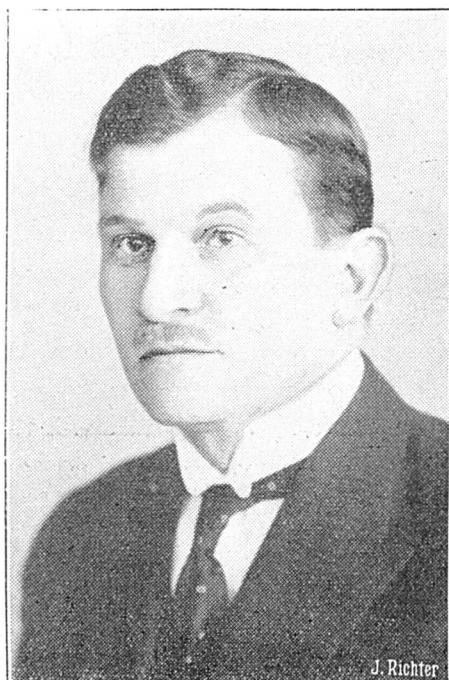
FEVRIER. — 7. Le monastère de la Visitation à Fribourg a fêté le cinquantenaire



J. Richter

† M. WALPEN

conseiller d'Etat valaisan, décédé dans un tragique accident de chemin de fer



J. Richter

Le Dr RUDOLF METRY

nouveau conseiller national valaisan, élu par le parti catholique-conservateur

de profession religieuse de la digne supérieure, Mère Marie-Stanislas Jobin, originaire des Bois.

13. Inauguration officielle et bénédiction par Mgr Besson, du nouveau pont de Corbières remplaçant le pittoresque pont suspendu construit en 1838, à 7 kilomètres au nord de Bulle, sur la Sarine.

16. Le Comité central de l'Association Populaire Catholique Suisse publie une noble et ferme protestation contre les mesures de violence expulsant les Jésuites d'Espagne.

28. Les électeurs bernois ont rejeté par 23.116 non contre 22.955 oui l'initiative sur la pêche. Par contre, ils ont accepté le projet prévoyant l'éligibilité des femmes dans les commissions de tutelle par 22.991 oui contre 22.255 non, ainsi que le projet de simplification de certaines élections de fonctionnaires, par 23.923 oui contre 20.322 non.

MARS. — 7. En votation populaire, le projet d'impôt de crise pour le canton de Neuchâtel, a été accepté par 14.162 voix contre 8964.

8. La faculté juridique de l'Université de Fribourg a accordé le titre de docteur ho-



† Mgr GEORGES SCHMID de GRUNECK évêque de Coire depuis 1908, doyen de l'épiscopat suisse, est décédé à l'âge de 81 ans. A 80 ans encore, il avait entrepris vaillamment un voyage en Amérique pour vendre à des amateurs les remarquables tableaux de sa maison au profit des églises de la Diaspora zurichoise dont il fut un infatigable soutien et animateur

noris causa à M. Giuseppe Motta, président de la Confédération, en reconnaissance de ses services pour la cause de la législation et de l'application du droit.

13. Assemblée générale annuelle de l'Oeuvre du clergé à Genève, sous la présidence de Mgr Besson. Le rapport sur la marche de l'Oeuvre, présenté par M. le chanoine Tachet, vicaire-général, constate un progrès sérieux de l'Oeuvre. Le mouvement chrétien-social s'intensifie, les groupements corporatifs comptent un effectif de 1800 membres, les groupements mutualistes comptent 5000 membres. Les caisses de crédit Raiffeisen sont au nombre de 11 dans le canton.

24. Décès à l'âge de 63 ans de M. Hans von Matt, conseiller national et landammann de Nidwald.

29. Par décret de la Congrégation consistoriale, l'abbaye de St-Maurice d'Agaune (Valais) passe de la juridiction de la Congrégation de la Propagande à celle de la Congrégation consistoriale.

AVRIL. — 17. Aux élections du Grand Conseil du canton de Zurich les socialistes

ont perdu 8 sièges au profit des partis bourgeois.

30. Congrès des amis de la Corporation à Neuchâtel, sous la présidence de M. Jugnier. Y assistaient des délégués du Valais, de Vaud, de Fribourg et de Neuchâtel.

MAI. — 3. Mgr Ambühl a désigné Mgr Nunlist, révérend curé de la paroisse de Berne, au poste de Doyen du décanat de Berne.

2. S. S. Pie XI a reçu 200 pèlerins suisses conduits par M. Buomberger, président de l'Union catholique suisse et présentés par le colonel Hirschbuhl, commandant de la Garde Suisse.

5. Sa Sainteté Pie XI a élevé Mgr Buholzer, vicaire-général du diocèse de Bâle pour la partie allemande, à la dignité de Protonotaire apostolique ad instar, soit la plus haute prélature de la cour pontificale, à l'occasion de ses 30 ans de service au diocèse de Bâle.

— Le jour de l'Ascension, les sociétés de jeunes gens catholiques du canton de Vaud



Mgr GOTTFRIED RAEBER
Vicaire Général du diocèse de Denver, dont la presse des E.-U. a beaucoup parlé et qui fait grand honneur à son pays, la Suisse, par son dévouement au service des Missions dans l'Amérique du Nord



† Mgr LAURENT VINCENZ

a succédé à Mgr Georges Schmid de Grüneck sur le siège de S. Lucius à Coire. Longtemps chancelier, le nouvel évêque est très au courant des besoins de ce vaste diocèse. Il s'est choisi comme chancelier Mgr François Höfliger, dont la plupart des chaires de la Suisse allemande ont entendu l'éloquente parole et qui parcourut les E.-U. pour quêter en faveur des églises de la Diaspora

se sont réunies en assemblée générale à Echallens. Discours de Mgr Besson et de M. Musy, conseiller fédéral.

7. Décès à l'âge de 82 ans, de Mgr Georges Schmid de Grüneck, évêque de Coire et doyen des évêques suisses.

11. Décès à l'âge de 64 ans du colonel commandant du 2e corps d'armée, Henri Scheibli.

22. Consécration du nouvel évêque de Coire, Mgr Vinzenz, par Mgr Pietro di Maria, nonce à Berne.

28. Les travaux de construction du barrage du Grimsel sont terminés. Ce barrage est l'un des plus grands d'Europe.

31. Début des fêtes du cinquantenaire de la ligne du Gothard par une cérémonie officielle au Kursaal de Lucerne.

JUIN. — 5. Les élections définitives au Grand Conseil d'Uri ont donné les résultats suivants : 34 conservateurs, 12 radicaux et 3 socialistes.

— Journée des Céciliennes de l'Evêché

de Bâle à Berne et confirmation des enfants de la paroisse de Berne par Sa Grandeur Mgr Ambühl, accompagné de ses 2 vicaires-généraux, Mgr Buholzer et Mgr Folletête.

7. La Cour permanente de justice internationale a rendu son jugement dans l'affaire des zones franches de la Haute-Savoie et du Pays de Gex. Par 6 voix contre 5, elle a donné raison aux représentants suisses.

16. Un déséquilibré a menacé M. Musy, conseiller fédéral, de son revolver, au moment où il revenait du Conseil national.

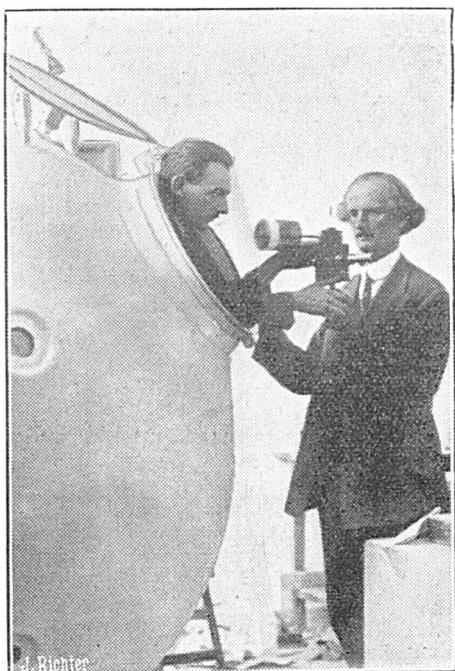
17. S. S. Pie XI a accordé à l'église de Notre-Dame, à Fribourg, le titre de Basilique ancienne, à l'occasion du 305e anniversaire de la fondation des Congrégations mariales fondées dans cette église par Saint Pierre Canisius.

23. L'assemblée fédérale a élu M. Fritz Studer, juge au Tribunal fédéral des assurances, ancien conseiller national, de Winterthour, juge fédéral en remplacement de M. Brodbeck, décédé.

25. Le Conseil fédéral a nommé colonel commandant du 1^{er} corps d'armée, le colonel divisionnaire Henri Guisan.



Mgr BURQUIER
nouvel Abbé de St-Maurice et évêque
de Bethléem



LE PROFESSEUR PICCARD

et son assistant, le PROFESSEUR COSYNS
avant le départ de Dubendorf, ascension au
cours de laquelle le professeur Piccard est
monté à 16.500 mètres

JUILLET. — 2. L'abbaye de St-Maurice a célébré le 125e anniversaire de la fondation du Collège.

8. M. l'abbé Henri Petit, curé de la paroisse du Sacré-Cœur à Genève, a été nommé vicaire général de Genève.

— La fête fédérale de gymnastique coïncidant avec le centenaire de la société, a eu lieu à Aarau les 8 et 9 juillet, et obtient grand succès.

13. Mgr Ambühl, évêque de Bâle, a désigné le chanoine Ernest Simonetti de la cathédrale de Soleure, comme curé de la paroisse de Ste-Marie, fondée récemment à Berne.

— Décès à l'âge de 66 ans, de M. l'abbé Joseph Kaefer, curé de la paroisse de St-Joseph, à Bâle.

18. Décès à l'âge de 67 ans, de M. Joseph Cattori, président du Conseil d'Etat tessinois et chef du parti conservateur catholique du Tessin.

20. L'assemblée constitutive de la Caisse bernoise de secours en faveur des paysans a eu lieu à Berne.

— Ouverture à Fribourg du 2e congrès international académique des Missions, sous la présidence d'honneur du Nonce apostolique à Berne.

AOUT. — 14. Fête cantonale bernoise de lutte à Thoune.

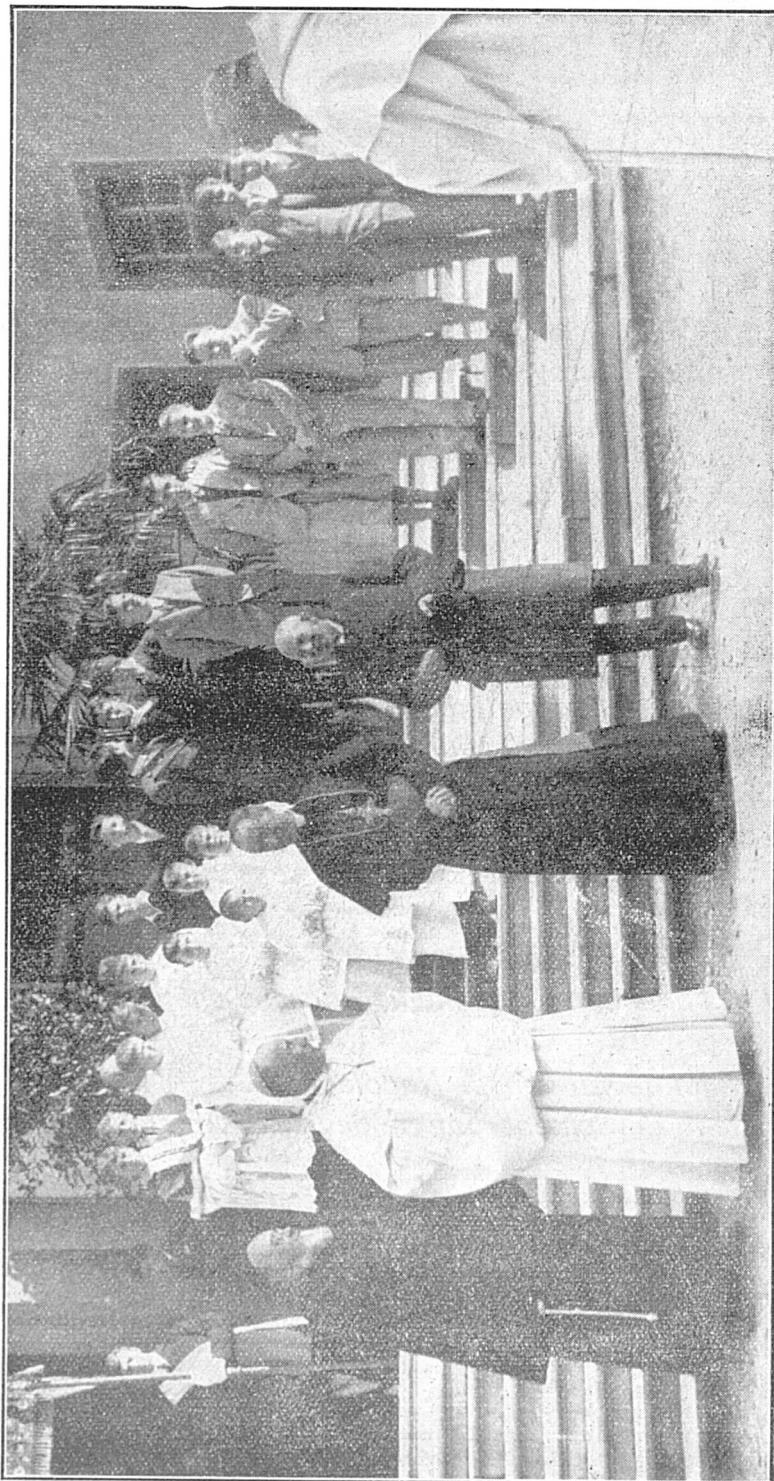
18. Départ du professeur Piccard de Dubendorf-Zurich pour le vol dans la stratosphère, à 5 h. 05 du matin et après être monté à 16.500 mètres d'altitude et survolé les Alpes Rhétiques, a atterri à 17 h. 10 près de Cavallaro di Monzambano (Italie), dans la région du lac de Garde, dans d'excellentes conditions.

18. Trois nouveaux missionnaires ont été envoyés par l'Ecole des Missions de Bethléem d'Immensee dans la province de Hei-Lem-Kiang, dans la Mandchourie du nord, soit : le Père Johan Hubscher, de Dottikon (Argovie) ; le P. Johan Brantschen, de Randa près de Zermatt et le P. Joseph Stalder, de Bottwil (Argovie).

23. M. le chanoine Bernard Burquier a été confirmé par le Souverain Pontife comme nouvel Abbé de St-Maurice et évêque de Bethléem.



† M. le CURE KAEFER
de la paroisse St-Joseph à Bâle, un infatigable homme d'œuvres, emporté en quelques jours, à l'âge de 66 ans, à l'avant-veille d'une très belle manifestation paroissiale avant son départ pour Olten où il allait prendre en guise de retraite, un poste facile de chapelain



S. Em. LE CARDINAL PACELLI

Secrétaire d'Etat du Saint-Siège, vient se reposer chaque année à Marienberg près de Rorschach. On le voit ici à l'entrée du sanctuaire avec le Père-Abbé de la Trappe de Meheran et l'ancien chancelier autrichien, le Dr Ender

L'AIGLE ET L'AIGLON



*L'illustre Conquérant, Napoléon Premier,
Dans ses serres croyait tenir le monde entier;*

*L'empereur avait vu les grognards de la Garde
Défendre jusqu'au bout sa brillante cocarde;*

*Le père, en saluant son enfant nouveau-né,
Le veut dès son berceau de roses couronné,*

*Et dans son fol orgueil l'appelle Roi de Rome.
Jamaïs la terre encor n'aura produit tel homme.*

*Il se croyait vraiment maître de l'Univers
Mais il n'est pas hélas, de gloire sans revers :*

*Après les grands succès, trop tôt c'est Sainte Hélène,
L'exil et l'abandon où se meurt le grand chêne.*

*Et celui qui devait venger Napoléon,
Au château de Schönbrunn ne devint qu'un aiglon.*

L.

(Pour le Centenaire de la mort du Duc de Reichstadt)

Le Centenaire de Louis Veuillot

LE GRAND JOURNALISTE CATHOLIQUE

L'année 1932 fut celle du centenaire du premier article de celui que l'on regarde à juste titre comme le « prince des publicistes chrétiens », Louis Veuillot (1813-1883).

Converti dans un voyage à Rome, il devint et demeura le plus fidèle et le plus brillant défenseur de l'Eglise au dernier siècle par la plume et la presse. Aussi bien dans les colonnes de l'*« Univers »* que dans ses nombreux ouvrages, il nous apparaît comme un intrépide soldat. Il avait la vocation de publiciste et cet homme qui a pu dire que si la presse n'était pas inventée il faudrait bien se garder d'en désirer l'invention, est aussi celui qui a le plus conseillé aux catholiques de se servir de la presse maintenant qu'elle existe.

Intrépide défenseur de la foi, soldat de l'Eglise, tel fut Louis Veuillot dans sa vie publique. « Dieu m'a donné un glaive, disait-il, au lendemain de sa conversion, et je ne le laisserai pas rouiller. » Certes il a tenu parole.

« J'escorte l'Eglise, la justice, la liberté, voyageuses divines, dans leur course à travers le monde, une plume à la main, comme on escorte un convoi précieux, des pistolets à la ceinture. »

Enfant de l'Eglise, Veuillot sent dans son cœur les indignations d'un fils qui voit outrager sa mère ! Aussi il ne se repentira jamais :

« D'avoir vécu en constante révolte contre certaines déloyautés, certaines inepties et certains calculs pervers qui sont à l'usage des ennemis de l'Eglise ».

Quelles paroles enflammées lui inspire cette filiale indignation :

« L'Eglise m'a donné la lumière et la paix. Je lui dois ma raison et mon cœur ; c'est par elle que je sais, que j'admire, que j'aime, que je vis. Lorsqu'on l'attaque, j'ai les mouvements d'un fils qui voit frapper sa mère. J'essaie d'arrêter la main parricide, j'essaie de la meurtrir, je conserve de son crime un ressentiment profond. C'est le plus insensé des crimes, le plus ingrat, le plus cruel. Certes, je n'ai pas le malheur de haïr aucun homme. Mais l'œuvre à laquelle beaucoup d'hommes se condamnent et dont je vois tous les jours des effets irréparables, je la hais. Je la hais d'une passion que rien n'épuise, que rien n'endort, qui, malgré



LOUIS VEUILLOT

le plus grand journaliste chrétien des temps contemporains, un des écrivains les plus remarquables de la langue française, un des fils les plus dévoués de l'Eglise et du Pape, dont on a fêté en France et dans l'univers chrétien le centenaire

moi, quoi que je fasse, éclate en âpres gémissements. »

On voit ici ce qu'il faut penser des haines de L. Veuillot. Il ne hait pas les hommes dont il burine si fortement les traits odieux, mais il hait l'œuvre criminelle qu'ils accomplissent contre l'Eglise et contre les âmes. Il n'a de haine que pour l'iniquité : *iniquitatem odio habui*.

Quand donc sa plume acérée flagelle les ennemis de Dieu et de la vérité, il ne garde dans son cœur pour leurs personnes aucun sentiment indigne d'un chrétien. « Il ne calomnie pas, il ne hait pas. »

Cependant, disait-on, « les violences de l'*« Univers »* irritent les incrédules » ; il compromet la cause de la religion en lui attirant par le despotisme de ses doctrines des ennemis que la dureté de son langage rend implacables ». Ainsi parlaient les adversaires catholiques de L. Veuillot. Il leur répondait en 1856 :

« Ce vieux reproche d'avoir irrité les incrédules équivaut au reproche de les avoir combattus. C'est nous reprocher de faire un journal catholique et d'être toujours sur la brèche. Nous y sommes depuis quinze ans, repoussant tous les sophismes qui attaquent la vérité, démasquant tous les faux intérêts qui se conjurent contre elle. Comment ferions-nous pour ne pas irriter des écrivains que rien n'engage à la modération, à qui rien n'impose la justice, et qui nous trouvent sans cesse devant eux ! Toute parole de foi irrite l'incrédulité. M. de Montalembert a été traité de furieux ; M. de Falloux d'inquisiteur ; les mandements de nos évêques excitent la colère du « Siècle » et l'ironie du « Journal des Débats ». A moins de se taire, quel moyen de ne pas irriter des gens que nous offensons en faisant le signe de la croix ? »

Et la politique de L. Veuillot ? Elle est catholique avant tout. Quelle clairvoyance !

Et comme les événements lui ont donné raison ! « Plus encore que la pénétration et le savoir, dit très bien un savant critique, c'est la fermeté de son bon sens et de sa foi qui fait la justesse de ses vues. Il tient de cette foi le secret des choses humaines. »

Beaucoup demandent aujourd'hui d'où viendra le salut ?

Le grand politique, Thiers, posait aussi cette question en 1872, et L. Veuillot lui répondait :

« Le salut... monsieur, viendra du bon Dieu par son Eglise ; et c'est pourquoi il faut s'attacher au Pape. Le Pape est le médecin institué par Celui qui a fait les nations guérissables. »

Non, les temps contemporains n'ont pas connu de chrétiens plus sincères ni de plumes plus vaillantes et plus illustres !

La nouvelle bibliothèque nationale à Berne



L'inauguration a eu lieu en octobre 1931

Repos — Convalescence
dames et jeunes filles

Villa ROC MONTES

Le Noirmont

Téléph. 12 Jura Bernois Alt. 1085 m.

Chapelle — Confort

CUISINE TRÈS SOIGNÉE
4 repas

Excursions et Sports d'Hiver

Propriété de 15 hectares

Galerie de cure - Pas de contagieux

Fr. 6.50 à 9.-

Plus de CHEVAUX POUSSIFS

Guerison radicale et rapide de toutes les affections des bronches et du poumon par le renommé SIROP FRUCTUS, du vétérinaire J. Bellwald. Le sirop Fructus (brevet + 37,824) est un remède entièrement végétal. Nombreuses années de succès constants. Milliers d'attestations et de remerciements directement des propriétaires. Ne confondez pas mon produit sirop Fructus avec d'autres que des gens, qui ne sont pas de la partie, essayent de vous vendre au détriment de vos chevaux. Prix de la bouteille, Fr. 4.50. Des avis pratiques, concernant le régime et soins des chevaux ainsi que le mode d'emploi, accompagnent chaque flacon. Pas de représentants ou dépositaires. Afin d'éviter de graves erreurs, adressez-vous directement par lettre ou par carte, à l'inventeur J. BELLWALD, médecin-vétérinaire, SION.

Apiculteurs!...

LES FEUILLES GAUFRÉES

DE LA MAISON

LES FILS DE BROGLE

SISSELN (Argovie)

sont les plus renommées. Elles vous feront plaisir.

DÉPOSITAIRES AU JURA BENOIS :

Berlincourt : M. Gisiger, apiculteur
Courrendlin : Association agricole
Develier : Paul Saucy, apiculteur
Lajoux : Léon Jecker, apiculteur
Laufon : Gabelé & Co, fers

Moutier : Henri Gross, fers
Porrentruy : Coopérative d'Ajoie
St-Imier : Jean Wüthrich, fers
St-Ursanne : Association agricole
Undervelier : Marcel Lovy & Fils

:-: Echantillons et prospectus gratuits et franco :-:

Caisse Hypothécaire du Canton de Berne

BERNE, Schwanengasse 2

Capital de dotation : Fr. 30.000.000.-

GARANTIE DE L'ETAT

Dépôts sur livrets d'épargne

Tirelires

expédiées au dehors
par la poste.



Bons de caisse et obligations

au porteur ou nominatifs,
à 3 ou 5 ans de terme.

Les succursales
de la Banque Cantonale de Berne
se chargent, pour notre compte,
du service des
dépôts d'épargne,
de l'émission de nos bons de caisse
et obligations et du paiement des
coupons de ces titres.

Prêts hypothécaires pour plus de fr. 500.000.000.—, tous en 1er rang.

N°6

Seethal

ses inimitables
Tripes à la Milanaise
prêtes à la minute!

CONSOMMEZ

La BIÈRE RÉPUTÉE

W A R T E C K B A L E

Merci, mon petit Jean

CONTE

Conte du pays de France pour les jeunes lecteurs de l'*« Almanach Catholique du Jura »*.

Il n'y avait pas huit jours que l'école avait rouvert ses portes, et M. Surot, le maître de la troisième, s'était déjà aperçu que le petit Jean Larcher n'était pas un élève comme les autres.

Plutôt petit pour ses onze ans, et un peu frêle, l'enfant portait dans un visage pâlot des yeux d'un bleu d'acier qui regardaient droit devant eux et dont la franchise attirait tout de suite. D'ailleurs, ses camarades semblaient beaucoup l'aimer et l'entouraient volontiers au début des récréations, car il était un animateur de jeux incomparable. Enfin les premières interrogations, en classe, avaient dénoté une intelligence souple et un vrai désir d'apprendre ; aussi le maître comptait déjà que cet élève serait facilement une « tête de classe ».

M. Surot était tout jeune encore, vingt-cinq ans peut-être. Il passait pour un des meilleurs maîtres de l'école, et ses chefs voyaient en lui un futur inspecteur. Lui-même y comptait bien ; à l'Ecole normale, ses notes avaient toujours été excellentes, et il était décidé à mener rapidement sa carrière. Il n'ignorait pas qu'un des meilleurs moyens d'y arriver était de « pousser » tel ou tel de ses élèves les plus remarquablement doués, de lui donner son empreinte, de façon que plus tard tel sujet brillant ne fût pas désigné autrement que par ces mots : « C'était un élève de M. Surot ».

Au début Jean Larcher n'avait pas remarqué cette préférence de son maître. Jamais il n'aurait consenti à être le « chouchou » de quelqu'un ; mais peu à peu il avait été forcé de constater que son maître l'interrogeait très fréquemment, lui démontrait le mécanisme d'une règle de grammaire ou d'un problème, absolument comme si Jean avait été le seul élève de la classe capable de comprendre ; en récréation, il l'apportait parfois près de lui, le questionnait sur ses lectures, lui montrait des photographies de monuments ou des plus beaux paysages... Bref, l'enfant ne tarda pas à s'apercevoir qu'il avait été « choisi », et de toute la candeur de sa jeune âme, il s'attachait de plus

en plus à ce maître si intéressant et qui le comprenait si bien.

*

On arriva ainsi aux environs de Noël. Ce matin-là, avant l'entrée en classe, comme Jean causait avec quelques-uns de ses camarades dans la cour, le maître s'avanza vers le groupe. Très spontanément Jean se dirigea vers lui.

Mais M. Surot n'avait pas son air habituel. Les sourcils froncés, il regardait quelque chose qui brillait sur le tablier noir du petit.

— Qu'est-ce que cet insigne ?
— M'sieu, c'est l'insigne de la Croisade.
— Quelle croisade ?
— La Croisade Eucharistique, M'sieu.
— Les insignes sont défendus à l'école....
Surtout celui-là.
— Oh ! M'sieu...

— Enlève-moi ça.

Et comme Jean, surpris du ton, hésite un instant, M. Surot, d'une main nerveuse, fait sauter le petit disque de métal et le jette à terre.

Jean l'a ramassé aussitôt et il regarde son maître avec des yeux si tristes et si étonnés que celui-ci rougit légèrement. Il interroge :

— Alors toi aussi tu vas chez les curés ?
Les yeux braqués bien droit vers son maître, Jean a répondu :

— Oui, M'sieu.

L'autre a haussé les épaules, et comme la cloche a sonné, l'affaire en reste là. Mais pendant toute la classe, Jean n'a pas été interrogé une seule fois, et les autres élèves commencent déjà à se douter de l'intérêt que va présenter la nouvelle situation.

*

A la récréation, M. Surot a appelé Jean près de lui.

— Je n'ai pas voulu te faire de peine tout à l'heure. Mais j'espère que tu as compris.

— Quoi donc, M'sieu ? qu'il ne fallait plus porter mon insigne ?

— Cela d'abord. Mais je voudrais que tu comprennes aussi que ta véritable for-

mation est ici, à l'école. C'est à l'école seulement que tu recevras la science. Là seulement on t'apprendra à être un homme, à reconnaître tes devoirs envers toi-même et envers tes semblables...

— Et mes devoirs envers Dieu ?

— Dieu ? Tu l'as déjà vu ? On te l'a montré ?

— Non.

— Alors comment sais-tu qu'il existe ?

— Mais vous, M'sieu, l'autre jour, vous nous parliez de la composition de l'air... Vous ne nous avez pas montré l'air.

— Mais, l'air, tu le respire, tu en vois les effets.

— Mais je vois aussi les effets de Dieu.

— Lesquels ?

— Mais vous, vous êtes un effet de Dieu, mes camarades, moi, tout le monde ; les étoiles, les plantes, tout...

— Et si tout cela s'est fait tout seul ?

— Les devoirs que vous donnez se font-ils tout seuls ?

— Mais tes dictées, tes analyses, tes problèmes exigent une intelligence, car il y faut de l'ordre ; tandis que pour la nature, le hasard a pu suffire.

— Mais l'autre jour, quand vous nous expliquez la marche des étoiles les unes autour des autres, vous nous avez bien dit qu'il y avait de l'ordre aussi là-haut... Alors ce n'est donc pas le hasard, mais le bon Dieu.

M. Surot n'a rien répondu ; il est resté quelques instants, le regard dans le vague ; puis il a fait reformer les rangs et on est rentré en classe. Mais à cette classe-là et à celles qui ont suivi, il est visible qu'il y a quelque chose de changé entre Jean et son maître. Et les cancres de la classe traduisent cette différence en disant à Jean : « T'es dégommé comme chouchou. »

Et pourtant M. Surot ne commet aucune injustice contre Jean. De son côté Jean travaille de son mieux, comme toujours...

*

Un matin, M. Surot n'est pas venu en classe. Quand les élèves sont entrés, c'est M. le Directeur qui se tenait au bureau du maître, et quand tout le monde a été assis, il a dit : « Mes enfants, c'est moi qui vous ferai la classe aujourd'hui ; M. Surot a un grand chagrin : sa vieille maman est morte la nuit dernière... » Il y a eu un petit « ah » dans la classe, et les lèvres de Jean ont murmuré une courte prière. Puis on a parlé de l'accord des participes passés avec le complément direct quand il est placé devant le verbe. A la sortie de quatre heures, on a fait une quête

pour une couronne, et puis ce fut tout, car l'enterrement avait lieu en province... Et M. le Directeur a fait la classe trois jours de suite.

Le quatrième jour, un jeudi, Jean revenait du patronage. Et en traversant la place de la mairie, il a vu, affalé sur un banc, un homme courbé en deux, qui pleurait, et qu'il a cru reconnaître. Seulement comme il faisait déjà nuit et que le réverbère éclairait mal, il a dû s'approcher pour être sûr...

C'est bien M. Surot qui est là. Il croit être seul ; alors, n'est-ce pas, il pleure tout son saoul le pauvre homme. Le bruit des voitures, des tramways, des camions, il ne l'entend même pas... Mais ce qu'il a entendu, et très bien, c'est une voix d'enfant qui lui a murmuré à l'oreille : « Je vous aime bien, Monsieur Surot. » Et puis deux petits bras se sont noués à son cou. Et la petite voix a continué : « Votre maman n'est pas morte tout à fait, vous savez. Vous la retrouverez un jour, sûrement. J'ai déjà prié pour elle, moi, Monsieur Surot. Faut faire comme moi... Vous avez peut-être oublié vos prières ?... Ça ne fait rien. Faut offrir votre chagrin, c'est une belle prière, vous savez... »

M. Surot a regardé Jean longuement ; il lui a passé la main sur la tête. Puis il s'est levé pour retourner chez lui.

Chez lui, où personne ne l'attend plus.

*

Et les jours ont recommencé de couler, tous pareils. Et M. Surot a repris sa place en classe. Il est toujours le même avec Jean, c'est-à-dire qu'il ne l'interroge pas plus que les autres, comme il faisait autrefois. Les élèves ne le remarquent même plus. C'est chose classée.

Il n'y a que ce voyou de Trouillot, qui est toujours le dernier, bien qu'il ait au moins trois ans de plus que les autres, et qui a remarqué que M. Surot s'occupe beaucoup du petit Mercier, qui, lui aussi, vient de perdre sa maman, et qui a été recueilli par l'Assistance publique, parce que personne n'a voulu se charger de lui.

Alors Trouillot ne cesse de taquiner Jean : « Hein, t'es dégommé, mon vieux ?... Il n'en tient plus que pour Mercier, l'pion, à présent. »

Jean a répondu : « Ils ont le même chagrin. »

Mais Trouillot n'aime pas à être contre-dit : « Tais-toi, ou je t'allonge une baffe. » Les autres font cercle, et se taisent, car Trouillot est bâti en hercule. Il continue : « C'est comme ton insigne, hein ? t'oses plus le porter ? Tu te dégonfles ?

— Non, c'est parce que c'est le règlement. Mais t'as qu'à me regarder dans la rue, je l'ai toujours, mon insigne.

— Des chichis... T'y crois donc encore au bon Dieu ?... Chiche que je te fais dire qu'il n'existe pas... »

Et Trouillot a une idée : « Tu entends, Larcher, tu vas dire tout de suite que Dieu n'existe pas, ou tu as mon poing en pleine figure... »

Trouillot est très capable de faire ce qu'il dit, toute la classe le sait. Mais nul n'osera intervenir. Le plus fort, c'est que du fond de la cour, M. Surot a tout vu et qu'il ne dit rien. Lui non plus ne bouge pas. On dirait qu'il attend quelque chose. Son regard est tout changé...

Trouillot continue : « Entends-tu ? Dis tout de suite que Dieu n'existe pas. »

Et Jean très calme, bien qu'un peu pâle, a dit : « Dieu existe... Et je l'aime de tout mon cœur. »

Alors le poing de Trouillot s'est abattu avec tant de force que le sang a jailli de la lèvre fendue. Et maintenant il est comme une bête et il répète : « Dis-le, dis-le encore pour voir... »

La voix un peu contractée par le sanguin qu'il réprime, Jean répète : « Oui, je L'aime... »

De nouveau le poing de Trouillot se lève, mais cette fois il ne s'abat pas, car le garnement a été rouler sur le sol, à trois mètres de là, balayé par la poigne nerveuse de M. Surot. Et maintenant le maître est à la fontaine où il baigne la bouche ensanglantée de Jean : « Ce ne sera rien, mon petit, tu verras. »

En effet, ça n'a rien été. Tout de même, à la sortie, Germain Luquet a dit à Charles Renaud : « Il est rigolo, le maître. Il a soigné Jean comme si c'avait été son gosse, alors qu'il aurait bien mieux fait d'empêcher cette brute de Trouillot de faire son coup... Car tu sais, je suis sûr qu'il a tout vu dès le début... »

— C'est vrai, mais on aurait dit qu'il attendait quelque chose... qu'il voulait savoir si Jean aurait assez de cran...

— Dis tout de suite qu'il voulait voir un martyr, pendant que tu y es...

— « Ben, c'est peut-être quelque chose comme ça. »

*

Le samedi suivant, Jean attendait son tour devant le confessionnal de M. l'Abbé. Il espérait ne pas avoir à attendre, car généralement à cette heure-là M. l'Abbé n'a encore personne et il fait les cent pas dans sa chapelle en disant son bréviaire.

Mais cette fois, il n'en est pas ainsi, et quand Jean est arrivé, M. l'Abbé confessait un monsieur. Le petit a voulu occuper l'autre côté du confessionnal, mais une dame s'est précipitée et l'a occupé avant lui. Jean s'asseoit donc, résigné.

Cinq minutes, dix minutes, un quart d'heure se passent... Comme ce monsieur est long !... Sûrement il doit y avoir des années qu'il ne s'est pas confessé... Enfin il sort...

Il sort et voilà que Jean n'en peut croire ses yeux... Mais oui, c'est M. Surot... M. Surot qui sort du confessionnal, le regard rempli d'une paix divine... et qui se penche sur son petit élève, et qui lui murmure à l'oreille et avec tout son cœur, et en le serrant bien fort dans ses bras : « Merci, mon petit Jean. »

Henri Guesdon.

Instructions pour le sautage de troncs et de pierres

Percer les matériaux à faire sauter, perpendiculairement aux veines ou fentes éventuelles. Enlever du trou la poussière produite par le forage ; laisser refroidir le trou, puis en recouvrir le fond avec la poudre. Prendre une mèche de bonne qualité, sans cassures et bien droite ; avec un couteau bien tranchant la fendre jusqu'à l'âme sur une longueur de 2 cm. pour établir le contact entre la poudre de la mèche et la poudre de la charge (pas besoin de détonateurs). Introduire le bout de mèche fendu et remplir la moitié du trou avec la poudre. Ensuite tasser par dessus un bouchon de papier, presser légèrement et bien bourrer avec du sable, du gypse, de la terre ou autre matière semblable au moyen d'une baguette en bois, en prenant garde de ne pas abîmer la mèche (éviter d'introduire des pierres pointues). Fendre le bout de mèche libre jusqu'à l'âme, également sur à peu près 2 cm. de longueur, l'ouvrir, allumer et se mettre à l'abri.

Dans les trous humides mettre la poudre soit dans des vessies, des boyaux d'animaux ou toute autre matière isolante, y introduire la mèche et la ligaturer à sa sortie de la cartouche.

Un bon forage et un bon bourrage assurent une bonne explosion.

Attention : La plus petite étincelle enflamme la poudre, de même le frottement entre deux corps durs ou rugueux ; ne jamais employer un objet en fer pour charger et bourrer.

Tenue au sec, la poudre se conserve indéfiniment tant que les grains restent durs ; la perte de son brillant n'altère pas sa qualité.

PORRENTREUY

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

TOUT CE QUI CONCERNE LE PEINTRE

GROS -- MIS-GROS -- DÉTAIL

SPÉCIALITÉ DE PAPIERS PEINTS

LE PLUS GRAND CHOIX DE LA RÉGION

Vernis - Siccatifs - Pinceaux - Eponges - Baguettes brutes et dorées - Huile - Essences
LINOLEUM - CONGOLEUM
Téléphone 2,48

M. MAGGI, Porrentruy

OPTIQUE MÉDICALE

Exécution d'ordonnances - Réparations

J. Gusy PORRENTREUY

Place de l'Hôtel de Ville

Un cuir de 1er choix
Une réparation soignée et solide
Un prix très bas

voilà les trois qualités essentielles
d'une réparation soitant de l'atelier

E. SCHALDENBRAND
Cordonnier PORRENTREUY Rue de l'Eglise 7

Pension Tessinoise
GRAND'RUE 29 PORRENTREUY

Excellent dîners à prix très bas
VINS FINS TRIPES A LA MILANAISE
Se recommande: H. ETIQUE.

POURQUOI nous pouvons vendre à des prix très bas des marchandises de 1re qualité?
PARCE QUE nous sommes membre de l'UNION D'OLTEN, la plus puissante société d'achat en Suisse.
Porcelaine - Verrerie - Articles à fourrager
EPICERIE VOISARD-CHEVILLAT
TÉLÉPHONE 2.04 - SERVICE D'ESCOMPTE

AU MAGASIN DE FLEURS
Entre les Portes -- PORRENTREUY
GRAND ET BEAU CHOIX DE:

Couronnes et Articles mortuaires
à des prix les plus avantageux
Téléphone 118 **Beuret-Hennet.**

FAITES UN ESSAI DES EXCELLENTS BISCUITS
„MONTE-CRISTO“

Ils sont d'un goût exquis, d'une fraîcheur absolue, et d'un prix très bas. En vente à la

EMILE BRODARD
PLACE DU COLLÈGE PORRENTREUY

COMESTIBLES
Maillat & Bourquin
PORRENTREUY TÉLÉPHONE 1.01

Primeurs - Fruits - Légumes - Conserves - Sirops - Confitures Lenzbourg - Gibier - Volailles de Bresse - Marée fraîche - Poissons d'eau douce - Charcuterie fine - Fromages fins - Huiles fines.

Service d'escopte

TOUS LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Gramophones de toutes marques
-- Disques dernières nouveautés --
-- Chansons dernières créations --
Appareils de T.S.F. toutes marques
chez **Joseph Lachat**, Rue du Marché
TOUS LES ARTICLES DE PÊCHE

FAITES-VOUS FAIRE UNE
Ondulation Permanente Eugène

jolie, indéfrisable, sûre et durable
au salon de coiffure pour dames

A. CLERC
Sous les Portes PORRENTREUY TéLéPHONE 173

AU MIMOSA
PORRENTREUY

Ouvrages de dames et toutes fournitures
Laines, soie, etc.

AL. KOHLER:

Farine fourragère pour porcs

Produit indispensable pour les propriétaires de porcs. Anime l'appétit, protège contre la faiblesse des jambes.
Tous ceux qui ont essayé ce produit l'ont adopté.

Attestations à disposition.

Prix: 25 kg. fr. 10.50; 50 kg. fr. 21.; 100 kg. fr. 40.; pris à Porrentruy

Paul NOIRJEAN, Porrentruy, RUE DE LA PREFECTURE 4
Téléphone 266

Sainte Elisabeth de Hongrie

UNE GLOIRE DU TIERS - ORDRE



Richter

Ste ELISABETH DE HONGRIE

une des grandes figures et protectrices du Tiers-Ordre, dont l'Univers catholique a fêté le VIIe centenaire en novembre 1931, et dont le Pape a proclamé, dans une mémorable Encyclique, les vertus familiales et sociales, et notamment la charité

L'Eglise catholique et l'Ordre séraphique ont célébré depuis la parution de l'Almanach de 1932, le septième centenaire de la mort survenue à Marbourg (Grand Duché de Hesse-Cassel), en 1231, d'une jeune princesse de vingt-quatre ans, Elisabeth de Hongrie, landgravine de Thuringe et de Hesse, comtesse palatine de Saxe.

Tous connaissent la vie de celle que les vieux chroniqueurs allemands appelaient la « chère sainte » et au centenaire de laquelle Pie XI a consacré une Encyclique et l'Evêque de Bâle une Lettre Pastorale où il exalte la charité de la Sainte Tertiaire.

Née à Presbourg (Hongrie), en 1207,

d'André II, roi de Hongrie et de Gertrude de Méranie d'Andechs, qui descendait en droite ligne de Charlemagne, fiancée en 1211 (elle avait quatre ans) avec Louis, fils d'Her mann, landgrave de Thuringe, emmenée à cette date à la cour de son futur beau-père, mariée en 1220 au château de Wartbourg, près d'Eisenach (grand duché de Saxe-Weimar) avec le jeune Louis VI, séparée, en 1227, de son mari par la Croisade, veuve en cette même année, chassée du trône par son beau-frère Henri, le régent usurpateur, re cueillie avec ses enfants par l'évêque de Bamberg, persécutée de nouveau par son beau-frère, errante et délaissée, rentrée enfin en possession de son douaire, retirée à Marbourg, Elisabeth, ayant revêtu l'habit du T.O., mourut dans cette ville de la Hesse-électorale pendant la nuit du 19 novembre de l'an 1231, en l'hôpital qu'elle avait fondé de ses deniers et qu'elle dirigeait elle-même.

La jeune landgravine fut inhumée dans l'église de Marbourg, aujourd'hui temple luthérien. Le pape Grégoire IX canonisa en 1235 cette auguste servante des pauvres.

Sa vie, si courte qu'elle fût, présente une réunion peut-être unique des phases les plus diverses, des traits à la fois les plus aimables et les plus austères que puisse renfermer la vie d'une chrétienne, d'une princesse et d'une sainte. Toutefois, dans les vingt années qui s'écoulent depuis le jour où l'apporte dans un berceau d'argent à son fiancé, jusqu'à celui où elle expire sur le grabat d'hôpital qu'elle a choisi pour lit de mort, Charles de Montalembert a distingué deux parties bien distinctes, sinon dans son caractère, du moins dans sa vie extérieure.

La première est toute chevaleresque, toute poétique, faite pour enchanter l'imagination autant que pour inspirer la piété.

Le saint amour d'une sœur se mêle dans son cœur à l'ardente tendresse de l'épouse pour celui dont elle a partagé l'enfance avant de partager la vie, et qui rivalise de piété et de ferveur avec elle : un abandon plein de charme, une naïve et délicieuse confiance, présent à leur union. Pendant tout le temps de leur vie conjugale, ils offrent l'exemple le plus touchant et le plus édifiant d'un mariage chrétien ; et l'on peut affirmer que, parmi toutes les saintes, aucune

n'a offert au même degré qu'Elisabeth le type de l'épouse chrétienne.

Cependant l'irrésistible appel de la Croisade, le devoir suprême de délivrer le tombeau de Jésus, entraîne loin d'elle son jeune époux, après sept ans de la plus tendre union.

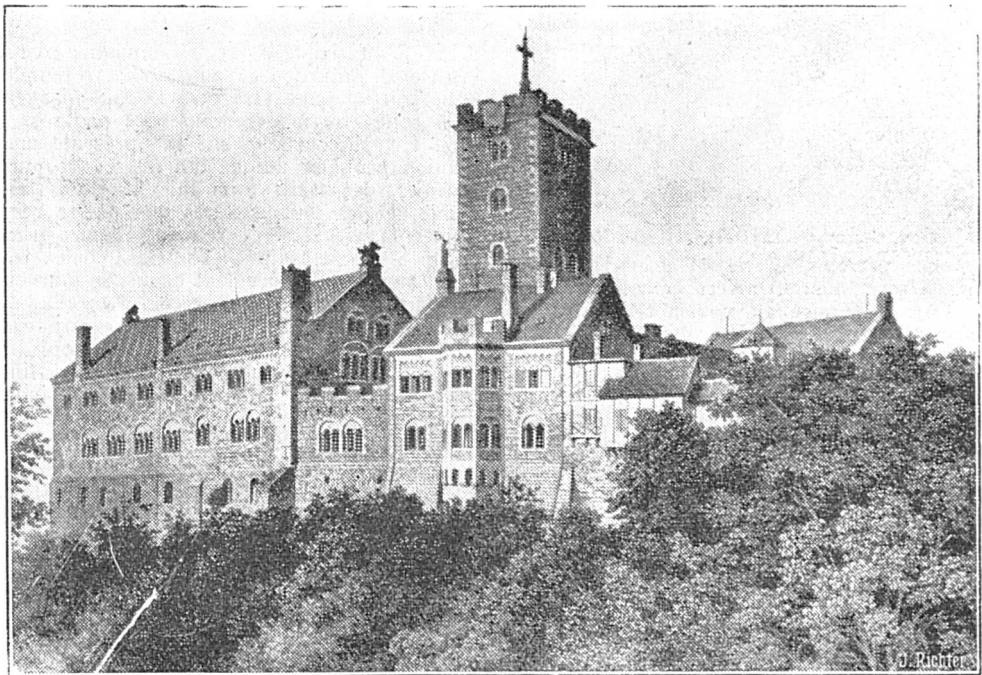
Ainsi, la séparation, une fois consommée, tout change dans sa vie, et Dieu prend la place de tout dans son âme. Le malheur se plaît à l'accabler ; elle est brutalement chassée de sa résidence souveraine ; elle erre dans la rue avec ses petits enfants, en proie à la faim et au froid, elle qui avait nourri et soulagé tant de pauvres ; nulle part elle ne trouve un abri, elle qui avait donné asile à tant d'infortunés.

Mais, ces injures sont réparées; veuve à vingt ans, elle dédaigne la main des plus puissants princes ; le monde lui fait mal ; les liens de l'amour mortel une fois brisés, elle se sent blessée d'un amour divin ; son cœur, comme l'encensoir sacré, se ferme à tout ce qui vient de la terre, et ne reste ouvert que du côté du ciel. Elle contracte avec le Christ une seconde et indissoluble union; elle le recherche et le sert dans la personne des malheureux ; après leur avoir distri-

bué tous ses trésors, toutes ses possessions, quand il ne lui reste plus rien, elle se donne elle-même à eux, elle se fait pauvre pour mieux comprendre et mieux soulager la misère des pauvres ; elle consacre sa vie à leur rendre les plus rebutants services.

Au milieu des calomnies, des privations, des mortifications les plus cruelles, elle ne connaît pas une ombre de tristesse ; un regard, une prière d'elle, suffisent pour guérir les maux de ses frères. A la fleur de son âge, elle est mûre pour l'éternité, et elle meurt en chantant un cantique de triomphe qu'on entend répéter aux anges dans les cieux.

Ainsi dans les vingt-quatre années de sa vie, nous la voyons tour à tour orpheline, étrangère et persécutée, fiancée modeste et touchante, femme sans égale pour la tendresse et la confiance, mère féconde et dévouée, souveraine puissante bien plus par ses bienfaits que par son rang ; puis veuve cruellement opprimée, pénitente sans péchés, religieuse austère, vraie sœur de charité, épouse fervente et favorite du Dieu qui la glorifie par des miracles avant de l'appeler à Lui.



LE CHATEAU DE LA WARTBURG

en Thuringe, où s'écoula la vie de Ste-Elisabeth, reine de la Hongrie, dont le monde chrétien vient de célébrer le 7e centenaire. La Wartburg est célèbre dans un tout autre ordre d'idées par les séjours de Luther

LES MEUBLES DE VOS DÉSIRS

VOUS LES TROUVEREZ
à la

**M·FABRIQUE
JURASSIENNE DE
MEUBLES**
DELEMONT · TEL. 16

Rue de la Maltière 21

Jos. FIERROBE

LA MAISON SPÉCIALE

pour la

MODE MASCULINE

vous offre toujours

le choix

la qualité

les prix avantageux

Tramelan

Grand'Rue 4

Grand'Rue 4

Un beau Buste

par mon produit JUNON. Usage externe. Que votre poitrine
ait diminué ou qu'elle ne soit pas développée, son
augmentation

se fera au gré de vos désirs. En cas d'affaiblissement, la gorge
reprend sa

fermeté

et son élasticité. Résultat durable. Aucun risque, le produit étant garanti. Convient également aux jeunes filles. Voici l'appréciation du Dr méd. Funke : « Votre produit JUNON est incomparable pour développer et raffermir la poitrine »

Prière d'indiquer si l'on ne désire que le raffermissement. Prix fr. 6.- (Port, etc., 80 ct.). Envoi discret contre remboursement ou timbres.

Schreeder - Schenke
Zurich 136, rue de la Gare N. F. 93



INSTALLATIONS ELECTRIQUES

Hänni
F & M
DELÉMONT

Lumière

Force

Chauffage

Téléphone

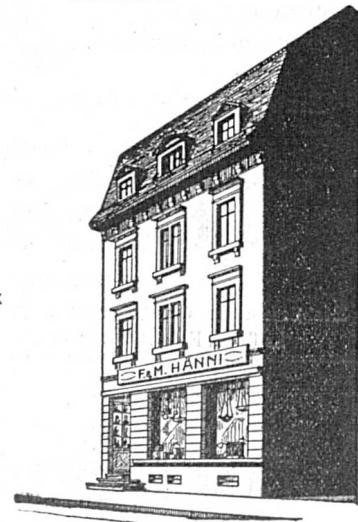
Radios

—

Grand choix
de

Lustrerie

et
d'Appareils
divers



Rue de la Maltière

Téléphone 38

TOUS LES STYLOS

sont réparés rapidement et à bon compte, par le

Magasin de La Bonne Presse

à PORRENTRUY

LES VÊTEMENTS

*tout faits ou sur mesures
signés*

Gogniat

Tailleur
BIENNE

vous donneront toujours satisfaction.

Les victimes de l'acide urique -



15 GRANDS PRIX.

Goutte
Obésité
Rhumatismes
Arterio-sclérose



Empoisonné par l'acide urique, tenuillé par
la souffrance, il ne peut être sauvé que par

URODONAL

car Urodonal dissout l'acide urique

Etablissements CHATELAIN - Filiale pour la Suisse, G. VINCI, Acacias, GENÈVE
Le flacon, Frs 4.85 - Le triple flacon, Frs 12.50 - Comprimés, Frs 3.—

Recommandé par
le professeur
LANCEREAU
Ancien président de
l'Académie de Médecine

Autres spécialités
des laboratoires
de l'Urodonal :

Globéol
fortifie

Jubol
régularise
l'intestin.

Gyraldose
Hygiène intime
de la femme.

Au Service des Missions

Jeunes filles, dont l'âme apostolique aspire à réaliser un idéal surnaturel,
demandez les conditions d'admission dans la

SODALITÉ DE S. PIERRE CLAVER

Institut religieux qui se dévoue au soutien de toutes les
Missions catholiques de l'Afrique

Maison centrale: ROME (123), via dell'Olmata, 16 - Succursale: FRIBOURG, Rue Zähringen, 96



Chronique Jurassienne

SEPTEMBRE 1931. — 8. Il a neigé sur la plupart des sommets du Jura bernois et du Jura neuchâtelois.

— Fête du centenaire de la Congrégation des Enfants de Marie de Bourrignon.

13. Le corps de musique de St-Imier a fêté le 75e anniversaire de sa fondation. Un banquet organisé à la Halle de gymnastique réunissait 300 couverts.

13. Décès de M. Louis Chappuis, président de la Cour d'appel à Berne, à l'âge de 68 ans. Il étudia le droit aux universités de Berne, d'Innsbruck, Munich et Lille. Avocat et notaire, il ouvrit une étude à Delémont en 1888. Il fut nommé juge à la Cour d'appel en 1904 et il en devint président en 1930.



Mgr J. E. NUNLIST

curé de la Ste-Trinité à Berne, a été nommé doyen de la Diaspora bernoise en remplacement de feu Mgr Cuttat. Il est membre du Comité des Congrès intern. eucharistiques

— M. l'abbé Farine, vicaire à Porrentruy, est installé comme curé de Courtemaîche.

20. Les époux Lucien Ludwig-Compagnie à Bienne ont fêté leurs noces d'or entourés de leurs enfants et petits-enfants.

24. Les époux Jules Miserez-Baume aux Breuleux, ont célébré leurs noces d'or entourés de leurs nombreux enfants et petits-enfants.

26. Installation de M. l'abbé Jules Rossé, vicaire de Courrendlin, comme curé de Charmoille.

OCTOBRE. — 27. On signale de fortes chutes de neige sur le plateau des Franches-Montagnes.

27. Décès à l'âge de 79 ans à Porrentruy, de M. Louis Viatte, avocat, un des vétérans de la cause catholique dans le Jura. Il fut un vaillant Jurassien et un grand chrétien. Ses funérailles ont été un impressionnant témoignage de l'estime et de l'amitié dont jouissait le regretté défunt.



M. l'abbé JOSEPH BUCHWALDER
ancien curé de Courtemaîche, qui a célébré en 1932 ses noces de diamant sacerdotales (60 ans de prêtrise), à Courgenay, où il achève sa vie dans une pieuse retraite

+ 1932



† LOUIS CHAPPUIS
juge et président de la Cour d'appel, décédé en 1931, en laissant le souvenir d'un chrétien sans peur et sans reproche et d'un magistrat de première valeur



† LOUIS VIATTE
avocat de talent, bon orateur populaire, fin lettré, chrétien de vieille roche, dévoué sans réserve à l'Eglise et à la Patrie ; il s'est éteint à l'âge de 80 ans, à Porrentruy

29. Le R. P. Bourquard, de la Congrégation du Très Saint Sacrement, a fêté dans la chapelle des Côtes au Noirmont, le 25e anniversaire de son Ordination sacerdotale. C'est lui qui ouvrit, il y a 12 ans, le Juvénat des Côtes.

31. Inauguration officielle de la traction électrique sur la ligne Delémont-Bâle.



† PAUL CHARMILLOT
conseiller aux Etats, avocat à St-Imier, décédé en 1932

NOVEMBRE. — 16. Magnifique réunion régionale de la Jeunesse catholique des Franches-Montagnes à Saignelégier.

25. M. Pierre Ceppi, avocat, a été élu juge cantonal en remplacement de M. Louis Chappuis, décédé.

29. Cérémonie de l'installation de M. l'abbé Garnier, comme curé de Réclère.

DECEMBRE. — 27. La Société de Jeunesse catholique l'« Espérance » de Saignelégier a fêté ses noces d'argent. Cette société a été le berceau de la Fédération de J. C. J., si prospère aujourd'hui.

JANVIER 1932. — 5. La fabrique des Longines à St-Imier a fêté le jubilé de 16 ouvriers et ouvrières ayant 25 ans d'activité dans l'usine. Depuis 15 ans, il y a déjà eu 265 jubilaires, ce qui est tout à l'honneur de l'établissement et de son personnel.

29. Décès de révérende Sœur Marie-Aimée Zuber, oblate de St-François de Sales, à Soyhières, à l'âge de 48 ans.

30. Madame Catherine Pheulpin née Broquet, de Miécourt, née en 1833, pensionnaire de l'Hospice des Vieillards à St-Ursanne, est entrée dans sa 100e année. A cette occasion le Comité Jura-Nord « Pour la Vieillesse » avait organisé une gentille manifestation en l'honneur de la doyenne d'Ajoie.

FEVRIER. — 3. Décès de M. le conseiller aux Etats Paul Charmillot, à St-Imier.

5. Décès de M. l'abbé Joseph Felder, vi-

caire allemand à Bienne, à l'âge de 27 ans.

21. M. le curé Grimaître de Tramelan a fêté le 30e anniversaire de son Ordination sacerdotale.

29. Assemblée générale de l'A. P. C. bernoise à Delémont. M. le chanoine Gueniat, curé-doyen de Delémont, ayant donné sa démission comme président cantonal, a été remplacé par M. l'abbé Schaller, directeur de la Presse catholique du Jura. M. l'abbé Fähndrich, directeur du secrétariat des œuvres catholiques, ayant été nommé curé de St-Imier, a été remplacé dans ses fonctions par M. l'abbé Juillerat, curé actuel de Rebeuvelier.

MARS. — 4. Décès de Mme Philomène Friedli, doyenne d'âge du village de Courrendlin, à l'âge de 94 ans.

13. Installation de M. l'abbé Fähndrich comme curé de St-Imier, succédant à M. le curé Léon Rippstein.

30. Décès à Berne de Mgr Cuttat, à l'âge de 85 ans, doyen de la Diaspora, camérier secret de S. S. Pie XI, ancien curé de Vendlincourt et de Thoune, ancien professeur au collège St-Michel à Fribourg, aumônier de la Victoria.

AVRIL. — 7. A la suite d'une conférence qui a eu lieu à Porrentruy entre le conseil d'administration de l'Orphelinat du Château de Porrentruy et une délégation de 4



M. HENRI MOUTTET

président du gouvernement bernois en 1932,
nouveau conseiller aux Etats, remplaçant feu
M. Paul Charmillot de St-Imier



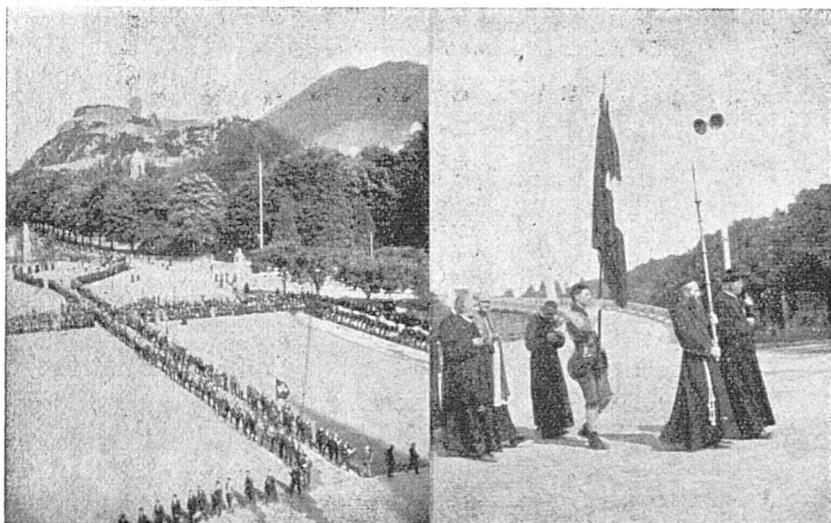
M. JOSEPH CHOQUARD

ancien préfet et ancien conseiller national,
a été nommé président du 1er arrondissement
des chemins de fer fédéraux



M. PIERRE CEPPI, avocat

le jeune et brillant juge d'appel, nommé récemment président de la 1re Chambre des Accusations du canton de Berne



A NOTRE-DAME DE LOURDES

L'« Oeuvre de Lourdes », si simple et si utile, envoie chaque année, de chez nous, un grand nombre de pèlerins avec ceux du pèlerinage interdiocésain. Les Suisses tenaient cette année, la tête de la magnifique procession qui se déroule chaque jour sur l'esplanade

tées, sous réserve de ratification par le Grand Conseil.

10. M. le Dr Ernest Ceppi de Porrentruy a fêté ses 80 ans. Habilé chirurgien, il a exercé son activité bienfaisante au milieu de ses concitoyens pendant plus de 50 ans.

15. Décès à l'âge de 90 ans de Mère Annette Lachat, religieuse hospitalière de De-

lémont. Elle célébra en 1928 ses noces de diamant dans la vie religieuse.

18. Décès à l'hospice des vieillards de St-Ursanne, à l'âge de 99 ans et 3 mois, de Mme Catherine Pheulpin née Broquet de Miécourt, que le Comité Jura-Nord « Pour la Vieillesse » et la population de St-Ursanne avaient fêté en janvier pour son entrée dans la 100e année.

7. Décès de Rde Sœur Marie-Marthe Jeannottat, à l'âge de 82 ans, dans sa communauté de Guirsch, où elle avait eu le bonheur de célébrer ses noces religieuses de diamant. La défunte était originaire de Montfaucon.

25. Les assemblées communales du district de Porrentruy se sont prononcées en faveur de la reprise par l'Etat de la propriété du Château.

27. Décès de M. l'abbé Spechbach, curé de Bassecourt, à l'âge de 56 ans.

MAI. — 2. A la suite de fouilles exécutées au « Sturmenkopf », écueil calcaire situé entre Baerschwil et Wahlen, on a découvert 2 murs d'enceinte de 80 et 15 mètres de long et une tour carrée de 8,10 m. sur 6,25 m. d'épaisseur, ainsi que des débris de poterie romaine et une monnaie à l'effigie d'Aurélien (270-275).

11. Le Grand Conseil bernois a désigné M. H. Mouttet, conseiller d'Etat, pour remplacer au Conseil des Etats M. Paul Charmillot, décédé.



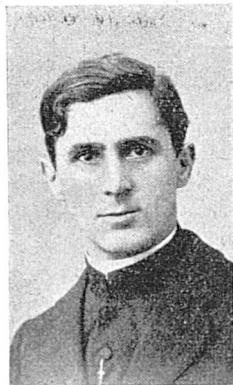
M. le capitaine-aumônier
ANTOINE MONTAVON

curé de Courroux, qui a dirigé en sa qualité de président central, l'importante assemblée bisannuelle des aumôniers suisses, à Delémont et aux Rangiers en 1932

NOS NOUVEAUX PRÊTRES ET RELIGIEUX



M. l'abbé Martin Girardin



M. l'abbé Joseph Fleury



M. l'abbé Marc Chappuis



R. P. Jules Berberat



R. P. Joseph Tschudi, S. J.



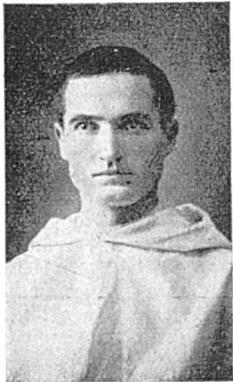
R. P. Jean Rui, S. J.



R. P. Xavier Crevoisier



M. l'abbé X. Jeanbourquin



R. P. Dalmace Comte



R. P. Germain Joset



† Mme CATHERINE PHEULPIN
de l'hospice des vieillards de St-Ursanne, que le comité Jura-Nord de Pro Senectute et la population de St-Ursanne fêtaient à son entrée dans la 100e année. On la voit ici le jour de son anniversaire entourée des enfants des écoles de St-Ursanne. Elle est décédée dans sa 100e année



Mme VICTOIRE THEURILLAT-AUBRY
à La Chaux-de-Fonds, la vaillante Jurassienne centenaire, originaire du hameau des Côtes près Le Noirmont

13. Décès à l'âge de 48 ans, de M. l'abbé Alphonse Feune, curé de Thoune, à la suite d'une attaque d'apoplexie. Il était originaire de Delémont.

— Décès à l'âge de 68 ans, de Sœur Anne Straehl, religieuse hospitalière à Porrentruy.

20. Des malfaiteurs ont commis un acte de vandalisme en badigeonnant de minium le socle du monument national des Rangiers avec les emblèmes des communistes (la fauille et le marteau) et l'inscription « Vive les Soviets ».

— Décès à l'âge de 60 ans, de Sœur Stéphanie Pétermann des Religieuses de Ste-Ursule à Porrentruy. Elle tint pendant plus de 30 ans la classe supérieure de l'Ecole libre.

30. M. et Mme Eugène Chappuis-Rossé à Develier, ont fêté leurs noces d'or.

JUIN. — 4. Premier camp rallye des scouts catholiques du Jura à la Caquerelle.

— L'aviateur Fernand Fluckiger, habitant St-Imier, surpris par un orage dans le Jura vaudois, fut projeté sur le sol et eut le crâne fracturé. (Voir plus loin le cliché.)

10. Décès à l'âge de 56 ans, dans le petit sanctuaire de Lorette, dont il était le chapelain, de M. l'abbé Arnold Froidevaux, ancien économie à St-Charles et constructeur de la chapelle de Ste-Thérèse au Collège St-Charles.

13. 22e assemblée générale bisannuelle de la Société des aumôniers suisses à Delé-

LES NOCES D'OR

coïncidant avec celles de l'Almanach

mont. 70 membres y assistaient. M. le capitaine-aumônier Montavon, curé de Courroux, président central, a été remplacé par M. le Major de Rahm, à Bercher (Vaud). M. le curé Bonvin, de Chamoson (Valais), a été appelé à compléter le comité.

12. Réunion de la J. O. C. (jeunesse ouvrière catholique, section de la J. C. J.), à Courrendlin. 200 jeunes gens y participèrent.

20. Mme Victorine Theurillat née Aubry, des Côtes près de Noirmont, habitant La Chaux-de-Fonds, a fêté son 100e anniversaire. Elle a fait un vol en avion en septembre 1932.

21. Décès de M. l'abbé Joliat, curé de Courfaivre, à l'âge de 70 ans. Il était vice-doyen du décanat de Delémont.

25. M. le chanoine Dr Edgar Voirol, professeur au collège de St-Maurice, a été nommé capitaine-aumônier des forts de St-Maurice en remplacement du chanoine Pythoud, démissionnaire.

JUILLET. — 1. M. l'abbé Auguste Probst, curé à Dornach, ancien vicaire à Berne, a été désigné par Mgr Ambühl, comme nouveau curé de la paroisse de Thoune.

4. Journée de la vieillesse du district de Delémont. Plus de 200 vieillards sont conduits en autos au monument des Rangiers.

2. On a enregistré dans la nuit du 1 au 2 juillet, une secousse sismique assez violente dans plusieurs localités du Jura, notamment à St-Ursanne, Cornol, Porrentruy et les Franches-Montagnes.

— Congrès chrétien-social romand au Landeron auquel participèrent 600 congressistes.

3. Assemblée générale annuelle de la « Berchtoldia », section bernoise de la société des Etudiants suisses, à Delémont et à St-Ursanne.

8. L'assemblée fédérale a nommé M. Hermann Kistler, avocat à Biel, membre du tribunal des assurances, en remplacement de M. Studer, élu Juge fédéral.

10. Assemblée générale de la société générale des historiens suisses à Porrentruy.

16. Cérémonie du lancement et du baptême du « Seeland », à Neuveville, le nouveau bateau qui fera le service sur le lac de Biel.

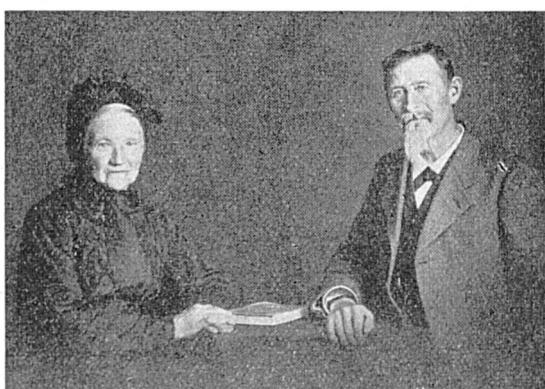
19. M. Ernest Péquignot, avocat à Saignelégier, a fêté sa 50e année de pratique dans le barreau jurassien où il occupe une réputation méritée. Il est âgé de 73 ans.

21. M. Joseph Choquard, ancien préfet, a été nommé président du conseil d'adminis-

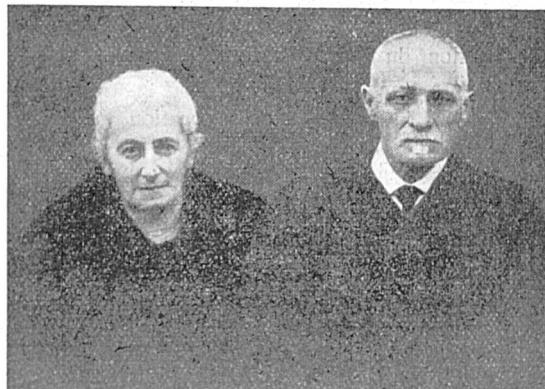
Nous n'avons malheureusement pas pu obtenir la photographie des époux Jules Miserez-Baume, qui ont fêté leurs noces d'or aux Breuleux.



Mme et M. CHAPPUIS-ROSSE de Develier



Mme et M. Frund-Beuchat de Courchapoix



Mme et M. LUDVIG-COMPAGNE de Biel

Nos religieuses décédées durant l'année



† Rde Sœur Stræhl



† Sœur M.-G. Chavanne



† Rde Mère A. Lachat



† Rde Sœur M.-M. Jeannotat



† Rde Sœur M.-A. Zuber



† Rde Sœur Stéphanie



† Rde Sœur Euphrasie



† Rde Sœur Pauline

tration du 1er arrondissement des chemins de fer fédéraux.

24. Bénédiction et inauguration du drapeau de la société de Jeunesse catholique l'*« Activitas »*, section de J. C. J. de Bourrignon.

— Première Messe du R. P. Xavier Jeanbourquin, missionnaire de la Salette, aux Bois.

— M. l'abbé Joseph Buchwalder, vicedoyen du décanat de Porrentruy, retraité à Courgenay, première paroisse de son ministère à l'époque du *Kulturkampf*, a fêté son 60e anniversaire d'Ordination sacerdotale. C'est à l'autel de sa Première Messe que le vénéré jubilaire célébra le Saint Sacrifice,

entouré de confrères et d'amis. Il fut honoré d'une lettre de Mgr Ambühl le félicitant et lui adressant ses vœux d'abondantes bénédictions.

— Première Messe de M. l'abbé Marc Chappuis, à Develier.

26. Le R. P. Rutsché, professeur par intérim au collège St-Charles à Porrentruy, a été appelé par Mgr Ambühl, de concert avec le Département zougois de l'Instruction publique, à la direction du Pensionnat du collège St-Michel et à la tête de l'Ecole normale libre de Zoug.

31. Installation de M. l'abbé Chèvre, ancien curé des Genevez, comme curé de Bassecourt.

NOS PRÊTRES ET RELIGIEUX DÉCÉDÉS

du 1^{er} Septembre 1931 au 1^{er} Septembre 1932.



† M. l'abbé J. Felder



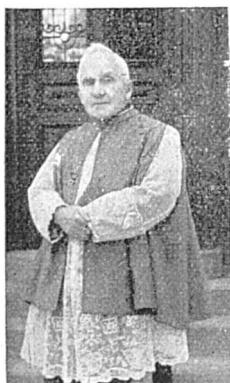
† M. l'abbé A. Froidevaux



† M. l'abbé A. Joliat



† M. l'abbé A. Feune



† Mgr Charles Cuttat



† M. l'abbé J. Spechbach



† M. l'abbé B. Maillard



† M. le chanoine E. Meyer



† R. P. J. Keller S. J.



LA CHORALE DU PELERINAGE SUISSE ROMAND A LOURDES
dans laquelle s'enrôle chaque année quelques Jurassiens. C'est pour en encourager
plusieurs à faire de même qu'un pèlerin de cette année envoie cette photo à l'Almanach
catholique

— Installation de M. l'abbé Probst, curé de Dornach, comme curé de la paroisse de Thoune, succédant à M. le curé Feune, décédé.

AOUT. — 2. Décès à Genève, à l'âge de 60 ans, du lieutenant-colonel des troupes sanitaires, Roger de la Harpe, commandant des établissements sanitaires militaires.

— Réunion de la Société J. E. C. J. (Jeunesse étudiante catholique Jurassienne) à Glovelier.

6. Décès de M. Paul Willemin, administrateur postal retraité, à l'âge de 87 ans.

7. Première Messe du R. P. Jules Berberat, de la Compagnie des Pères du S. S. à Lajoux.

— Première Messe du R. P. Dalmace Comte, dominicain, à Courtételle, de l'Ordre des Frères prêcheurs.

8. Retour victorieux de la Société de gymnastique l'*« Avenir »* de Porrentruy, de la fête de gymnastique de l'*« Avant-Garde du Rhin »* à Munster près de Colmar.

14. Célébration de la Première Messe du R. P. Joset à Courfaivre.

24. Première Messe du R. P. Joseph Tschudi S. J., à Tramelan.



† MÈRE VALLAT

Supérieure des Sœurs hospitalières de Giromagny, sœur de M. le curé Vallat de Miécourt

En pays d'Erguel

L'année 1931 a été marquée par de grands changements dans la paroisse catholique romaine de St-Imier.

Rappelons en premier lieu les importantes mutations intervenues dans notre clergé local. En octobre 1931, M. l'abbé Rais nous a quitté pour diriger la paroisse de Boncourt. Ce départ fut vivement regretté.

Au Congrès des Catholiques Suisses à

Ferblanterie en tous genres

Installations sanitaires

de salles de bains, W. C. et lessiveries modernes

Toujours bien assorti en **cuisinières à gaz** de toutes marques, fourneaux, et seul dépositaire pour le Vallon des réputées **machines à laver „Miele“**.



Moteur électrique
Moteur hydraulique

Se recommande :

François DELLA

Ferblantier-Installateur

Cure 9 St-Imier Tél. 2.39



VISITEZ LES

GRANDS MAGASINS

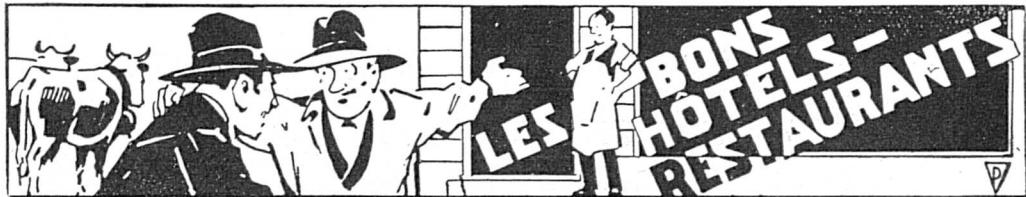
AUX 4 SAISONS S. A.

Téléph. 2.11

ST-IMIER

Téléph. 2.11

La plus importante maison d'Assortiment
et de nouveautés de la région.



Café-Restaurant „A la Locomotive“

Téléph. 66.63

Construction et confort modernes

BON COURT

Téléph. 66.63

Délivrance d'acquis-à-caution pour automobiles se rendant en France

ADOLphe FRELéCHOUX

GRANDE SALLE POUR SOCIÉTÉS
RESTAURATION A TOUTE HEURE

Consommations de 1er choix

Prix modérés

Bonne cave

-:-

Truites et Friture de Carpes

-:-

Hôtel de la Couronne NOIRMONT



CONSOMMATIONS DE CHOIX
VINS RENOMMÉS

SALLES POUR SOCIÉTÉS
TAXIS

TAXIS

Se recommande :
Jos. Frésard et famille.

Restaurant sans alcool

Cras des Moulins Téléph. 305

DELEMONT

CAFÉ - THÉ - CHOCOLAT
PENSION

Se recommande : LE TENANCIER.

SAIGNELEGIER

Hôtel de la Gare

Cuisine et cave d'ancienne renommée

Pension complète à partir de 8 fr. par jour - Arrangements spéciaux pour familles - 25 lits - Salle de bains. Grande salle pour sociétés - Jardin à proximité de l'hôtel. Chauffage central - Auto-garage.

Téléphone 21 Téléphone 21
Paul Aubry-Jeanbourquin, prop.

MONTFAUCON PRÉPETITJEAN

Hôtel de la Gare

Altitude 1000 mètres

Pension pour séjours. Tranquillité. Pâturage et forêts à proximité immédiate. Grande salle pour sociétés. Bonne cuisine. Salle de bains. Téléphone 6.

Se recommande :
Famille Justin Quenet.

A votre passage à Delémont

ne manquez pas de vous arrêter au

Restaurant St-Georges

Route de Bâle

Téléphone 2.33

où vous trouverez toujours des consommations de tout premier choix. - Bière ouverte - Bons vins.

Salles pour sociétés

Se recommande : L. JOLIAT-RIAT.

CAFÉ-RESTAURANT
GAMBRINUS
Sur les Ponts Téléphone 2.51

PORRENTRUY

Chez le copain Gilbert

ON MANGE BIEN

ON BOIT BON

ON PAYE PEU

Consommations de premier choix - Vins fins
Musique

Salle pour sociétés

Se recommande : LE TENANCIER.



AU SEUIL DE LA CENTAINE

Madame Marie Métîl-Monnot, née le 31 décembre 1834, à Fregiécourt, la doyenne d'âge de Porrentruy, toujours vaillante et bien portante

+ 70 33

Fribourg en septembre dernier, une vingtaine de participants représentaient la paroisse. Trois membres de nos différentes associations suivirent pendant 3 jours les séances de travail. Une délégation de la Ligue des dames prit également part aux travaux intéressant leur domaine.

En décembre dernier, un départ devait jeter la consternation parmi les paroissiens. M. l'abbé Rippstein, curé depuis 35 ans, démissionnait. La nomination de M. l'abbé Rais à Boncourt laissait notre vénérable curé seul à la tête d'une tâche très pénible.

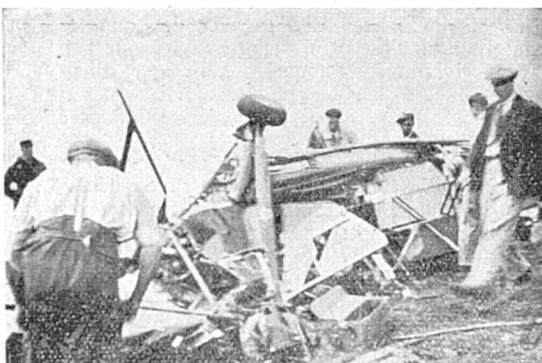


Madame la Baronne ANNA de REINACH dont la famille a donné deux Princes-Evêques au diocèse de Bâle, vient de fêter son centenaire au château de Hirzbach près d'Altkirch

M. le curé Rippstein fut contraint par l'âge et la maladie de quitter sa chère paroisse pour prendre une retraite bien méritée. Ce départ fut la plus pénible épreuve que notre paroisse eut à supporter depuis nombre d'années. L'hommage de toute la paroisse lui fut exprimé à la soirée de Noël. Tous ses paroissiens conserveront à ce digne prêtre leur reconnaissance sincère pour les nombreux bienfaits dont la paroisse a bénéficié pendant son long ministère. Pour combler ce double départ. Mgr notre évêque appela M. l'abbé Fähndrich, directeur au Secrétariat des œuvres catholiques, comme chef spirituel de la paroisse, à titre provisoire jusqu'à la nomination du successeur de M. le curé Rippstein. Disons d'emblée que M. l'abbé Fähndrich sut diriger notre paroisse d'une manière impeccable ; ainsi de nombreuses et très fortes sympathies lui furent acquises.

Ce que constatant, Mgr l'évêque le nomma en mars dernier curé de St-Imier. L'installation officielle eut lieu le 13 mars 1932. Cette cérémonie revêtit le caractère d'une grande manifestation paroissiale. Nombreux étaient les catholiques qui pour la première fois assistaient à une journée aussi solennelle.

Mais une grande paroisse comme la nôtre nécessite un travail intense de la part du clergé. Aussi avons-nous été heureux d'apprendre que notre nouveau curé serait secondé dans sa tâche par un vicaire, M. l'abbé Girardin.



DEBRIS de l'AVION de M. FLUCKIGER
fabricant à St-Imier, après l'accident qui a coûté la vie à son propriétaire

In Memoriam

(Voir la page illustrée sur les morts dans le clergé.)

Si depuis le dernier Almanach, notre Clergé a vu arriver de nombreux renforts par les ordinations mentionnées d'autre part, il a connu aussi des pertes sensibles. Nous ne pouvons nous y arrêter, mais du moins mentionnons-les en quelques lignes :

Mgr Charles CUTTAT, le doyen de Berne, est mort dans cette ville en mars 1932, à l'âge de 85 ans. Sa vie sacerdotale avait débuté sous le signe austère de la Persécution. Frappé par le décret sectaire de 1874, il se sauva en France, sur les bords du Doubs, d'où il se rendait clandestinement et au péril de sa vie, au Noirmont pour assurer aux paroissiens fidèles les cours de la Religion.

Décédé à Berne, il voulut être enterré à Porrentruy, auprès des membres chers de sa parenté.

M. le curé JOLIAT, de Courfaivre, vice-doyen du décanat de Delémont, était une âme sœur de Mgr Cuttat. Son extrême modestie n'empêchait pas ses confrères de reconnaître en lui des qualités de premier ordre. Sans faire de bruit il fit beaucoup de bien dans les paroisses où la Providence l'appela : à Courrendlin comme vicaire, à Movelier et à Courfaivre comme curé. Il allait se retirer à Delémont où il avait acheté une maison pour lui et sa sœur quand il fut frappé, en juin 1932, au seuil de ses 70 ans, d'une attaque, en pleine ville, peu de jours avant sa retraite.

Ses funérailles offrirent le spectacle de tout un peuple dans les larmes.

M. l'abbé FROIDEVAUX. Le nom de ce prêtre a été prononcé et imprimé plus souvent que celui de la plupart de ses confrères, à partir du jour où il devint économe du Collège St-Charles à Porrentruy, directeur des Pèlerinages jurassiens à N.-D. des Ermites, chapelain de Lorette, et surtout à partir du jour où de sa propre initiative et dans un geste de magnifique confiance en la Providence et en la Puissance de la « Petite Fleur de Lisieux », il ouvrit dans le « Pays » une souscription pour la construction de la chapelle de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Porrentruy. Cette confiance devait être hautement exaucée. Si le bâtisseur est mort avant l'achèvement (décorations, orgues, etc.), le sanctuaire est ouvert au culte depuis un an. C'est là qu'il voulut, mort, faire sa dernière halte avant d'aller reposer à l'ombre de la chapelle de N.-D. de Lorette si chère aux catholiques de Porrentruy et de l'Ajoie.

M. le curé FEUNE, de Thoune, né à Delémont en 1884, a passé toute sa vie sacerdotale dans la partie allemande — vicaire à Berne puis curé de Thoune — mais il ne cessa d'aimer son Jura et voulut y être enterré dans sa ville natale. Ses funérailles montrèrent combien il y comptait encore d'amis. D'un tempérament tranquille comme M. le curé Joliat, pasteur au cœur généreux, il fit beaucoup de bien sans nul apparat extérieur.

M. le curé SPECHBACH de Bassecourt. Lui non plus n'avait que 56 ans quand sa grande paroisse entendit sonner son trépas. Les délégués de St-Imier où il fut vicaire, ceux de Bourrignon et de Movelier où il fut curé, n'avaient qu'une voix comme les paroissiens de Bassecourt pour relever l'esprit vraiment sacerdotal de ce prêtre zélé et dévoué plus que ses forces, à un degré qui eût demandé une santé beaucoup plus forte.

M. le curé MAILLARD, de Damvant. Il fêtait il y a deux ans le 25e anniversaire de son ministère dans la paroisse-frontière de Damvant, en Ajoie.

Malgré certaines alertes dans l'état de sa santé, jamais ses paroissiens et ses amis n'auraient pensé que le mal qui secrètement le minait aurait raison, deux ans plus tard, de cet homme à la haute stature et à l'allure si vivante.

Cantonné volontairement dans une des modestes paroisses du Jura, il fut une des plus belles intelligences du clergé jurassien. Il possédait à un rare degré le don de la curiosité scientifique, sans nuire à son ministère paroissial ni à l'administration de Réclère, dont il fut chargé pendant plusieurs années, demeurant toujours le pasteur bon et charitable.

M. l'abbé FELDER, vicaire à Bienne, ne fit que passer dans la grande paroisse de la Diaspora. Mais il y révéla des qualités de cœur et d'esprit si remarquables que son trépas inopiné jeta tous les catholiques biennois dans le deuil le plus profond.

A côté de ces dignes prêtres de notre pays, mentionnons :

M. le chanoine MEYER, curé-fondateur de Ste-Odile de Belfort, docteur en théologie, président de l'Emulation belfortaine, véritable apôtre, sans réserve, aux dépens de sa santé.

Né à Porrentruy, il était de « chez nous » et n'y comptait que des amis. Il est mort dans sa 54e année.

Le R. P. KELLER, sans avoir en notre Jura des relations aussi étendues que le chanoine Meyer, était un peu des nôtres aussi, par ses missions, ses sermons du Vorbourg, ses longs séjours pendant la guerre à Boncourt, etc.

Au Congrès Eucharistique International de Dublin

Notes d'un Congressiste jurassien

De tous les événements de l'année 1932, il en est un que l'*« Almanach Catholique du Jura »* ne peut manquer de signaler parce qu'il est un des plus grands : c'est le **Congrès Eucharistique International de Dublin**.

Heureux témoin de ces inoubliables journées au pays de S. Patrick, j'ai la double et contradictoire mission de dire beaucoup et de ne pas dépasser un cadre très restreint dans les pages de notre cher Almanach. Force m'est donc de refouler souvenirs, visions, émotions, tout ce que j'ai noté à travers l'Irlande à l'aller et au retour du Congrès, pour me borner au grand dimanche de la clôture, la plus grande apothéose eucharistique de l'histoire.

La plus grande apothéose eucharistique de l'histoire.

Cela, je puis le dire en face des plus beaux

congrès auxquels j'ai assisté, y compris celui de Carthage, en Afrique, dont j'ai dit tant de bien et que j'avais, certes, le droit de louer pleinement.

Le dimanche 26 juin fut préparé par des manifestations qui laissaient supposer ce succès : 250.000 hommes, le jeudi soir ; 200.000 femmes, le vendredi soir ; 100.000 enfants, le samedi, et des dizaines de milliers de personnes accourues pour les voir et les applaudir au passage, quand ils allaient au *Phoenix-Park*, « le plus grand et le plus beau du monde », écrivent les guides de touristes et où eurent lieu ces inoubliables manifestations du Congrès de Dublin.

Oui, « la plus grande apothéose de l'histoire ». Nul autre pays dans le monde du XXe siècle ne pouvait l'opérer dans cette mesure. L'Irlande est le seul pays où le



Cette impressionnante photographie prise en avion, représente la foule en marche dans le *Phoenix Park*, un des plus grands et des plus beaux du monde, plusieurs heures avant la Messe Pontificale, fixée à 1 heure 30 de l'après-midi, à l'autel géant (à droite). Dans le fond les tours de Dublin. Au premier plan, des milliers d'autos alignées.



Une partie de cette même foule, estimée à un million, au moment de la Messe du Lé-gat. Des milliers de soldats et d'agents ont canalisé et ordonné cet océan humain, domi-né par les haut-parleurs

peuple est encore entièrement et fièrement catholique, le seul pays où le gouvernement in corpore et spontanément prend part aux cérémonies religieuses, le seul pays enfin qui ait un... Phœnix-Park pour des manifestations de centaines de milliers de personnes et voire-même d'un million comme fut celle du dimanche 26 juin.

Se représente-t-on ce qu'est pareille foule? Cent quarante trains spéciaux de tous les coins du pays, pendant la seule nuit du samedi au dimanche ; des paquebots amenant les foules des îles voisines et les gens de la côte ; le peuple de l'intérieur venant se joindre aux foules d'indigènes et d'étrangers participant activement aux séances du congrès depuis l'ouverture : quel remue-ménage !

Éh bien ! au milieu de cette incroyable affluence de trains, d'autos — on m'en a montré un park de dix mille rangées en lignes longtemps avant l'ouverture — de voitures, d'autobus, de véhicules de toutes sortes, il y eut un ordre admirable. Les milliers de policiers et de soldats furent unanimement admirés, autant pour leur habileté que pour leur amabilité.

La Messe solennelle du Légit du Pape, S. E. le cardinal Lauri, devait avoir lieu à 1 heure et demie. Or, dès les 8 heures et demie, un flot humain traversait la capitale pour monter au Phœnix-Park, lieu de promenade et de récréation de tout Dublin pendant la belle saison, à 2-3 kilomètres de la ville, par des chemins riches en merveilleux ombrages. Pendant quatre heures, cet océan se déplaça de la ville dans le Park.

Vers 1 heure, arrivèrent les 9 cardinaux, les centaines d'évêques, le gouvernement au complet, à la tête duquel M. de Valera, pré-sident du Conseil, toutes les autorités mi-litaires et civiles, tout le clergé de la ville,

près de trois mille autres ecclésiastiques ! Ce fut un moment incomparable. Du pavillon spécial de la presse, je pouvais voir près d'un million de têtes ! Coup d'œil prodigieux et par la masse et par le coloris : voiles blancs des Enfants de Marie, surplis de prêtres, camails des chanoines, des pré-lats, des centaines d'évêques, pourpre des cardinaux, livrées des ambassadeurs, des di-plomates et des maires ou lords-maires, cos-tumes nationaux, drapeaux et bannières ! Quelle vision !

Des avions survolent la foule immense. Le général Duffey s'est chargé de l'ordre d'ensemble de tout le Congrès. Il a ses hommes en main sur ce champ de bataille pacifique. Il commande par ses nombreux haut-parleurs dont les services sont de première valeur dans des circonstances pareilles : sans eux, une telle foule sur un terrain si vaste devient un désordre. De toutes les parties de la ville comme dans le Park, il a été possible de suivre les moins-tres mouvements des cérémonies. C'est ainsi qu'arrivant vers 5 heures seulement dans la capitale, les centaines de milliers de fidèles postés pour contempler la procession purent partout, sur les quais et dans les rues, chanter avec les congressistes les cantiques pieux ou réciter le Rosaire, toujours guidés par les haut-parleurs, utilisés aussi pour les ordres de la Croix-Rouge et des infirmiers. Dans de tels mouvements de foules, au milieu de milliers et de milliers d'autos, trams et au-tobus surchargés, un accident est vite arrivé ! Il y eut un de première gravité puisqu'un vénérable prêtre italien, professeur à Viterbe, arrivé au congrès, fut tué dans une rencontre entre deux véhicules à mo-teur qu'il voulait éviter. On en fut bien at-tristé parmi les indigènes et les étrangers. Il vécut encore quelques heures. Or, en plei-

ne connaissance, le digne ecclésiastique, sans rien oublier du bonheur que lui avait procuré ce congrès, déclara offrir volontiers sa vie pour le plein succès de ce triomphe eucharistique. Il fut exaucé. Ce congrès fut une merveille !

Ah ! que l'on comprend le mot d'O'Connell qui faisait le texte d'une inscription sur l'un des arcs de triomphe de cette cité décorée des emblèmes de l'Eucharistie, du Pape et de l'Etat libre : « Aucune force ni violence n'a pu chez nous détruire notre foi, nos prêtres et nos autels » !

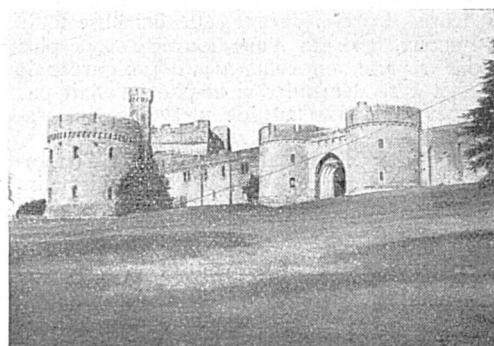
Pendant cette semaine-là, toute l'Irlande, des membres du gouvernement au dernier des pâtres, communia ! Où voit-on cela ? Et s'il est vrai qu'il y a, en Irlande, des divergences considérables au point de vue de l'attitude à prendre envers l'Angleterre ; si la moitié environ est pour M. de Valera l'anti-anglais et l'autre moitié pour M. Cosgrave le conciliateur, il est plus vrai encore que, — ce point n'est discuté par personne — : tout vrai Irlandais est catholique pratiquant ; il va à la messe au moins tous les dimanches ; il se découvre à l'Angelus !

Il eût été inconvenant qu'une journée comme celle de dimanche n'ait pas vu, à la place d'honneur, le gouvernement et tout ce que le pays compte d'officiel et de non officiel.

De la tribune de la presse d'où l'on voyait si bien toute chose sans être vu, on pouvait constater chez les grands comme chez les petits, cette même foi irlandaise que des siècles de persécutions n'ont fait raffermir.

Même foi profonde au coup de l'élévation quand retentit la cloche de S. Patrick, précieuse relique dont on se servit le dimanche pour la messe ! Même foi à la bénédiction du S. Sacrement quand les trompettes militaires donnèrent le signal à la foule qui couvre l'immense terrain. Même foi profonde pendant la procession ! Quel silence ! Quel recueillement, pendant tant d'heures, au sein de tant de fatigues, dans cette armée plus grande que la Grande Armée de Napoléon !

Il faudrait parler et reparler de cette procession qui dura quatre heures et qui en aurait duré huit si l'on n'avait, par un ordre que nous ne pouvions assez admirer, organisé la marche de la foule processionnelle par deux fronts de huit, ce qui montre la largeur des avenues, et distribuer ensuite l'arrivée en ville par quatre « courants », comme ils disent en anglais, jusqu'au reposoir géant dressé sur le Pont O'Connell, et que les centaines de milliers de congressistes pouvaient voir éclatant d'ors et de lumières, au moment où le char du St-Sacrement arrivait, traîné par les prêtres en



La visite au Couvent des Bénédictins de Glenstal, près de L'Emerik, où le R. P. Gérard François, bien connu à Boncourt et dans le Jura, est prieur.

dalmatiques, sous la garde d'honneur des pontifes et du gouvernement.

Ah ! comme le grand O'Connell, ce vellant lutteur pour les libertés catholiques de l'Irlande, dut tressaillir, quand le Légat du



M. E. DE VALERA

président du Conseil de l'Etat libre d'Irlande, chef du parti républicain, célèbre par son opposition à l'Angleterre

Coupon du Concours

à découper

(Voir ci-contre)

Pape donna la dernière bénédiction, après 7 heures du soir, devant cette immense foule à genoux, à la fin d'une journée où, à plus d'une reprise, on commençait à regarder le ciel et à se demander si la pluie n'allait pas tomber et flétrir tant de merveilles décoratives.

Et quelle émotion dans le cœur des Irlandais et de tous ceux qui sont devenus leurs amis, quand fut lu le message par lequel le Pape envoyait à ses fils louange et bénédiction !

— « Avez-vous trouvé cela beau ? me demanda un Irlandais, frère du ministre des finances.

— « Admirable, unique au monde, répondis-je, sincèrement.

Comme il me demandait de quel pays je venais et que je lui parlais de la Suisse :

« Vivent tous les pays du monde où il y a la liberté », me répondit-il ; et nous l'aurons ; vous voyez bien que nous sommes un peuple digne d'être tout à fait libre », acheva-t-il.

C'était, après le cri de foi religieuse, le cri de foi politique de l'Irlandais d'aujourd'hui.

D'autres personnages interrogés par nous, ont apporté la preuve que nos chers Irlandais ont besoin du S. Esprit pour savoir s'ils doivent suivre le système valériste qui veut briser tous les ponts avec l'Angleterre pour avoir cette liberté, ou bien le système de Cosgrave qui croit y arriver sans briser les ponts et sans s'exposer à un redoutable isolement.

Abbé Henri SCHALLER.
Porrentruy 1932.

Concours de 1933

L'Almanach ne changera rien au mode employé ces dernières années pour le Concours, puisqu'il a obtenu un si grand succès. Il s'agit encore et toujours de la suppression suivante, — purement imaginaire, cela va sans dire, car les typos sont gens plus avisés : — Un typographe qui vient de composer à la main une phrase laisse tomber sa composition. Il s'agit de la ramasser et de remettre les lettres à leur place pour reconstituer la phrase, qui

compte 16 mots, dont deux participes passés et un verbe à l'actif. La phrase se trouve dans l'Almanach.

p c e è l l o r o e d s a a u b a n i r s
u t s t m i r i i r n o e o r e r é n i c
e p r m o s é u D o p c b e i e t i s p u
n e n e p a i m f l l d é

A l'œuvre maintenant !
DEUX GRANDS PREMIERS PRIX :

Un pèlerinage à Lourdes, organisé par la Caritas en automne avec un voyage d'agrément dans le midi, et

Un pèlerinage à Lourdes avec le pèlerinage suisse-romand au printemps, ainsi que 10 autres prix intéressants, récompenseront les patients chercheurs dont les noms seront tirés au sort comme chaque année.

L'ABBÉ CARRY - 1853-1912

Alors que le clergé jurassien, dans sa majorité, est destiné à exercer son ministère dans des localités presque entièrement catholiques à part quelques rares exceptions, et nous pensons à St-Imier, à Moutier et à Tavannes, celui des cantons romands tels que Neuchâtel, Vaud et Genève au contraire doit développer son activité dans des milieux en majorité protestants où, depuis les années pénibles du Kulturkampf, le catholicisme n'a pu se maintenir ou se développer qu'au prix de luttes souvent héroïques et grâce à des prêtres-apôtres qui ont tout donné pour leur foi.

L'abbé Carry, à Genève, fut l'un de ces apôtres et c'est le prêtre, qui le fut si complètement, que nous aimeraissons vous faire connaître, chers lecteurs jurassiens.

L'abbé Carry est né à la Croix de Rozon, près de la frontière savoyarde, en 1853. Très intelligent, brillant élève aux collèges de la Roche-sur-Foron et de Dôle, il se décida à 18 ans à entrer au Grand Séminaire de Fribourg.

Etre prêtre, être un saint, telle fut après une crise d'adolescence assez rapidement dominée, l'unique ambition de cet être jeune et ardent qui possédait déjà un grand amour de Dieu et des âmes. Après 5 ans d'études, dont une passée à l'Université d'Innsbruck, Eugène Carry fut appelé à Carrouge comme vicaire. Il y resta à peine 2 ans, car sa santé fortement compromise par le surmenage qu'il s'était imposé, l'obligea à suspendre son activité durant quelques années. Il connut alors dans toute son acuité la souffrance physique et morale. A Hyères, à Lourdes, à Rome, il chercha vainement la guérison qui le fuyait et c'est bien chancelant qu'il revint dans son pays où son action allait, durant 25 ans, être si bienfaisante. L'abbé Carry, en effet, comprit d'emblée la situation délicate de ses coreligionnaires et par son don d'observation très accusé et un sens psychologique profond, il sut élaborer un programme qui tranchait nettement sur celui de Mgr Mermilliod et qui correspondait exactement aux besoins du moment. A une période de conflits confessionnels et de violence il fallait en faire succéder une autre d'ordre et de paix sans toutefois que les catholiques abdiquassent leurs droits, bien au contraire. Ils devaient avoir conscience de la valeur qu'ils repré-

sentaient, réclamer la place qui leur revenait et ne plus se contenter d'être considérés comme des citoyens de second plan parce qu'attachés à Rome. Ce but, l'abbé Carry le poursuivit par tous les moyens qui lui parurent efficaces, cours à la jeunesse, fondation de cercle paroissial, organisation de conférences publiques où lui-même prit la parole et où il ne craignit pas de s'attaquer aux problèmes les plus ardues : célibat ecclésiastique, famille et divorce, lutte contre l'absinthe, infâbilité du Pape, enfin brochures sur les devoirs et les revendications des catholiques genevois, sur l'affaire Dreyfus, sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, bref, sur toutes les questions soulevant la controverse. Doué d'une éloquence entraînante, persuasive, écrivant en une langue claire et prenante, il exerça une influence considérable sur ses contemporains et cela non seulement sur les catholiques, mais aussi sur les protestants. Il correspondit avec le grand penseur Ernest Naville, il collabora à des œuvres sociales avec des pasteurs, il s'ingénia en tout et partout à faire aimer le catholicisme et les catholiques, à dissiper les préjugés que Genève nourrissait à leur égard, bref à créer une atmosphère d'entente et d'harmonie entre tous les citoyens d'une même patrie. Car l'abbé Carry fut un grand patriote. Alors que le clergé genevois était en grande partie recruté en France, il proclama bien haut la nécessité d'un clergé indigène, et lorsqu'en 1907 il devint vicaire-général, un de ses premiers gestes fut la création d'un petit séminaire qui devait favoriser les vocations sacerdotales à Genève. Cet amour de la patrie, du reste, n'offrit jamais rien d'exclusif ni d'étroit et l'abbé Carry fut l'un des premiers champions du pacifisme en Suisse.

Ce qui surtout frappe en lui, c'est l'horreur du conventionnel, de la routine en matière de foi surtout. Il veut une religion vécue, sentie, profonde, intime, personnelle ; il fait une guerre acharnée aux manifestations religieuses qui ne sont qu'extérieures, il hait les dévotionnettes. Un catholicisme vrai, pratiqué jusque dans les ultimes sacrifices, voilà ce qu'il propose. Lui-même du reste en montra l'exemple. Il ne se contenta pas de prêcher par ses paroles mais par ses actes. Sa vie fut un douloureux calvaire tant au point de vue physique que moral et, s'il résista,



M. l'abbé PETIT

un des successeurs de l'abbé Carry a été appelé au poste de Vicaire-général de Genève en remplacement de M. le chanoine Tachet, obligé à des ménagements à cause d'une santé affaiblie par les travaux et l'âge. Le nouveau Vicaire-général a été très bien accueilli par tout Genève catholique
(Photo Henri Crombac, Genève.)

s'il fit face jusqu'au bout à toutes les tentations et à tous les obstacles, c'est qu'il eut une vie intérieure profonde, une vie toute donnée totalement et à jamais.

Il est bien évident qu'un homme de cette envergure excita des jalouses et des suspicions. Ce pionnier des questions sociales, ce grand admirateur des races anglo-saxonnes, cet éveilleur d'âmes que l'on accusa de modernisme, eut à souffrir des incompréhensions de nombreux catholiques et, hélas, surtout de celles de quelques-uns de ses frères. Aujourd'hui, heureusement, on lui a rendu justice et les catholiques genevois ont compris que s'ils occupent une telle place dans la vie de leur canton et que si leur foi est aussi rayonnante, c'est à l'abbé Carry qu'ils le doivent.

Voici 20 ans qu'il est mort. Voici 20 ans que les injustices à l'égard des catholiques ont été réparées et que l'Eglise de Notre-Dame a été rendue grâce à son énergie inlassable ! Aussi est-il grand temps de rappeler son activité, son dévouement, sa charité qui non seulement font honneur à Genève mais à nous tous, enfants de cette Eglise bâtie sur le Christ, de cette Eglise pour laquelle l'abbé Carry a donné le meilleur de lui-même. Prenons exemple sur sa vie, sachons y découvrir de nouvelles raisons de croire, d'aimer, de faire le bien, en

un mot de vivre notre foi afin que notre petite terre helvétique ne soit pas seulement l'asile des congrès et des conférences mondiales, mais celui d'âmes généreuses, soumises à la volonté de Dieu, dépouillées de tout égoïsme mesquin, qui obtiendront un jour cette sécurité et cette paix que seule peut acquérir une vie de sacrifices volontairement acceptés (1).

M.-L. Herking.

1) M.-L. Herking. Un prêtre genevois : l'abbé Carry. 1 vol. in-12. 3 planches hors texte, etc. Fr. 3.50. En vente à la Librairie de la Bonne Presse.



Le vieux clocher

Il a pu vivre sans gloire
Et vieillir avec le temps,
Rien n'est plus beau que l'histoire
Dont il berce nos enfants ;
Un par un il a vu naître,
Puis s'en aller nos aieux
Et s'envoler vers les cieux
Plus d'une âme de saint prêtre !

Le vieux clocher peut tout lire
A travers ses abat-sons :
Il a pleuré, sans rien dire,
Nos premières trahisons !
Quand la lutte est difficile,
Quand il voit flétrir nos pas,
Il offre, à nos membres las,
Le repos de son asile !

O vieux clocher du village,
Tout là-bas, dans le lointain,
Dominant le paysage,
Chantant ton plus doux refrain,
Que de fois vers toi s'élance
Le cœur du pauvre exilé,
Pour revenir consolé,
Plus fort contre la souffrance.

Quand, vers Dieu qui nous appelle
Mon âme aura pris l'essor,
O vieux clocher, sous ton aile
Je voudrais dormir encor !...
Jusqu'au grand jour de lumière
Où Dieu m'enverra chercher,
Là-bas, près du vieux clocher,
Pour l'éternelle prière !

Henri COLAS.

Un curieux différend entre l'Evêque de Bâle et le Comte de Ferrette

Ce qu'il s'en suivit

Un fait remarquable et peu connu — Vautrey ne le mentionne qu'en quelques lignes dans son *Histoire des Evêques de Bâle*, après d'autres historiens de notre pays — se passa vers le milieu du XIII^e siècle, épisode de la lutte sourde qui s'embranchait entre le pouvoir spirituel et le pouvoir temporel, curieuse scène de mœurs de cette époque et qui montre l'empire qu'exerçait le pouvoir théocratique.

Henri de Thoune occupait alors le siège épiscopal. Il avait un puissant voisin en la personne du comte Frédéric II de Ferrette, fondateur d'Altkirch. Et comme tous bons voisins, ils se chamaillaient autour de quelques droits féodaux dont l'un et l'autre prétendaient s'arroger la jouissance sur des biens situés en Elsgau (Ajoie) et en Salsgau (Salignon).

De caractère prompt et irascible, le comte de Ferrette alors que le prince-évêque en tournée, passait sous les murs d'Altkirch, fonça sur lui avec ses hommes d'armes, s'empara de son escorte et le fit prisonnier, tout en faisant main basse sur les objets précieux que le prélat avait emportés avec lui, sans que la population d'Altkirch terrorisée, fît une geste pour l'en empêcher.

Henri ne fut remis en liberté qu'après avoir juré par serment et confirmé par actes qu'il renonçait à toutes prétentions sur les domaines contestés et donné des otages pour garantir l'exécution de son engagement.

Mais cet acte d'odieuse violence, qui eut un retentissement énorme et qui pouvait produire un effet déplorable sur l'esprit public et l'attachement des populations du Sundgau à leur chef spirituel, devait être puni comme il le fallait.

Le jugement du forfait fut déféré à la justice landgraviale, en l'occurrence à Albert IV, comte de Habsbourg, père du grand Rodolphe, landgrave de la Haute-Alsace. Ainsi se trouvaient en présence, et la constatation en est faite par Gutzwiler dans ses « Esquisses historiques de l'ancien comté de Ferrette », parues dans la « Revue d'Alsace » de 1850, les deux principes sociaux du Moyen Age (quoique sur une échelle restreinte) l'empire et le sacerdoce, le principe gibelin et le principe guelfe, c'est-à-dire l'autocratie féodale dans la personne du

seigneur et la théocratie sacerdotale dans celle de l'évêque.

La sentence fut rendue le 31 décembre 1232. Elle condamnait Frédéric II : 1. à la restitution de tous les effets pillés, soit en nature, soit en valeur estimative ; 2. à une humiliation publique du comte, de sa famille, de ses servants, par la terrible peine de l'Harnescar, accompagnée de génuflexions, de baise-main et de demandes de pardon ; 3. à la restitution à l'évêque de la parole donnée durant sa captivité ; 4. à l'abandon pur et simple au profit de l'évêque des domaines litigieux, soit Wolschwiler et Diephswiller (Develier probablement) retransmis au comte à titre de fief, avec ratification de son fils récalcitrant Louis, sinon excommunication et anathème sur la famille entière ; 5. à une amende dont le chiffre était laissé à l'appréciation du doyen et du prévôt du chapitre de Bâle ; 6. tous les habitants d'Altkirch étaient obligés de se rendre en procession à Bâle, les hommes tonsurés et revêtus de l'habit des pénitents, à la manière des condamnés conduits à l'échafaud, sous peine d'excommunication, avec en plus une contribution volontaire en argent.

Ce monument bien représentatif de la justice criminelle de l'époque, tableau de mœurs émouvant largement accentué, donnait satisfaction éclatante à Henri de Thoune.

Le front altier de Frédéric se courba : il prit sur ses épaules le fardeau d'ignominie — la peine du Harnescar consistait à parcourir une distance déterminée, sous les yeux du public, avec sur le dos, soit une selle, soit un chien, soit une partie du harnachement d'un cheval, joug humiliant et qui assimilait l'homme à la brute — près de la porte St-Paul à Bâle (Spahlen-Thor) et fut forcé de franchir ainsi le long trajet qui la séparait de la cathédrale. Là, il s'agenouilla devant le grand portail et après avoir récité une prière, il fut forcé d'aller trouver l'évêque en ville, de se prosterner plusieurs fois devant lui et d'implorer son pardon. Il délia ensuite le prélat des engagements qu'il avait pris dans sa prison, rendit les otages qu'il en avait reçus et les actes dressés à ce sujet. Après cette série d'humiliations, il signa l'acte d'abandon des domaines, objets du

litige et s'engagea par serment à faire ratifier les conventions par son fils Louis. Après quoi l'évêque et son chapitre lui remirent des lettres scellées par lesquelles ils priaient le pape de lui accorder l'absolution ainsi qu'à ses complices.

Toute la population d'Altkirch dut également s'humilier comme il était prévu dans le jugement.

C'est ainsi que le glorieux comte de Ferrette se donna en spectacle à la population bâloise. Mais n'avait-il pas, devant lui, l'exemple de l'empereur d'Allemagne Henri IV, successeur de celui qui construisit cette même cathédrale de Bâle dont le portail devait être le pilori de son expiation, de ce même Henri l'excommunié qui, pour obtenir son pardon du Souverain Pontife, vint à Canossa, passa quatre jours et quatre nuits nu-pieds et nu-tête, sur la terre glacée (25 janvier 1076) à attendre son absolution du fier Hildebrand ?

Dès ce jour, l'horizon du comte de Ferrette allait s'assombrir et vers la fin de l'année 1232, Frédéric mourut assassiné.

L'histoire a longtemps accusé son fils Louis de ce crime et la sombre épithète de parricide le poursuivit à travers les siècles.

Il semble aujourd'hui que le vrai coupable fut son frère Ulrich, lequel dans la confession de sa mort, s'annonça l'auteur du parricide. Cela résulte d'un parchemin de petit format, muni du sceau d'Ulrich Ier, comte de Ferrette, daté de la veille des calendes de février (31 janvier) 1275, retrouvé par Quiquerez dans les archives de famille d'un ancien Bernardin du couvent de Lucelle et dont nous donnons ici le fac-similé d'une lithographie parue dans la « Revue d'Alsace » de 1853, avec l'approbation de Trouillat. Il faut croire qu'un remords tardif avait saisi Ulrich au moment où il allait rendre ses comptes à Dieu.

J. Gressot.



FAC-SIMILE DE LA CONFESSION
D'ULRICH DE FERRETTE

TRADUCTION DU FAC-SIMILE

« En présence de Dieu et de sa mère Marie, nous, Ulrich comte de Ferrette, faisons savoir que l'assassin de notre père Frédéric n'est pas Louis notre frère que nous avons injustement accusé et que nous avons exclu de l'héritage à cause de la malédiction paternelle, mais que c'est nous, Ulrich. Dieu veille nous absoudre de ce parricide ainsi que du meurtre de Rodolphe, comte de Sogren (Soyhières) tué avec le même poignard et enseveli secrètement avec lui dans la chapelle du château de Sogren. C'est pourquoi, au moment de quitter la vie, je confesse tous mes péchés au révérard moine Benoît qui écrit cette confession pour qu'elle soit le monument de mon crime et de mon sincère repentir. En témoignage de quoi la présente charte a été munie de notre sceau. Donné en l'an du Seigneur mil deux cent soixante-quinze, la veille des calendes de février. »

Caisse-maladie et accidents chrétienne-sociale de la Suisse

Indemnité de maladie de fr. 1.- à 12.-

(Assurance soins médicaux et pharmaceutiques y compris)

L'Assurance - accidents sans augmentation de cotisations

Assurance invalidité - accidents

ANNONCES et INFORMATIONS auprès des Sections :

Bièvre, Boncourt, Bux, Courrendlin, Delémont, Les Bois, Le Noirmont, Mervelier, Moutier, Porrentruy, St-Ursanne, Le Locle, La Chaux-de-Fonds

ou directement auprès de l'Administration Centrale de la Caisse-maladie et accidents chrétienne-sociale de la Suisse, à LUCERNE



POUDRES DE CHASSE et DE MINE

En vente chez plus de
300 débitants de poudre patentés

Poudre de chasse le kg.

Sans fumée : (en boîtes Fr. 30.—
ouverte Fr. 25.—

Poudre noire : (en boîtes Fr. 10.—
ouverte Fr. 8.—

Poudre de mine : ouverte Fr. 2.80

POUDRERIE FÉDÉRALE AUBONNE

ANTI-POUX

Moyen radical pour détruire
les poux de tête et les lentes.

Peigne spécial pour enlever les lentes

..CORRICIDE RADICAL..

contre les cors aux pieds, durillons et verrues

Tisane purgative - Pastilles vermifuges

Baume contre le goitre

Crème Agathe, contre les crevasses et
pour tous les soins de la peau

Maison la mieux placée pour la pré-
paration des vernis et couleurs,
toutes les nuances.

A la même maison, grand choix de papiers peints
depuis Fr 0.50 le rouleau

DROGUERIE DU SOLEIL

Jules Miserez DELEMONT



Victor Laville
SCULPTEUR
PORRENTRUY

livre le plus et le
meilleur marché
de toute la contrée!

70 monuments en
magasin.

BONS MOTS

Marius vient de se faire gifler en gare de
Marseille par un voyageur.

— Dites donc, c'est une plaisanterie ! Ou
si c'est sérieux ?

— Tout ce qu'il y a de plus sérieux.

— A la bonne heure ! Moi je n'aime pas
qu'on plaisante.

Buvez toujours du

Livraison en bouteilles,
ballons et fûts, par nos
dépositaires, ou directe-
ment de Ramsei. --

Grande Cidrerie Ramsei BERNE

-- Demandez prix-courant --

ENTREPRISE ÉLECTRIQUE

Oscar Berberat

TAVANNES

TÉLÉPHONE : magasin 167
domicile 72

Installations électriques

LUMIÈRE
FORCE
CHAUFFAGE
CUISSON
BOILER
TÉLÉPHONE

Réparations -- Transformations



Force
et
Santé
par



les Flocons d'avoine

CENTAURE

qui contiennent tous les éléments essentiels (vitamines et sels minéraux) pour le développement d'un corps sain et robuste

Insurpassables en saveur et en qualité

NOUVEAU :

Flocons rapides Centaure

Cuisson 3 min. seulement. - 500 gr. 60 cts.

La Malterie de Lützelflüh S. A.

Exécution

de tous les travaux de PEINTURE en BATIMENTS, MEUBLES et POSE DE TAPISSERIE, par

Louis et Ernest VALLAT, peintres
Rue du Marché 17, PORRENTRUY

Prix très modérés

Vente de couleurs préparées

Les yeux faibles et fatigués !

Comme tout autre organe, les yeux ont besoin d'être soignés et fortifiés. Vos yeux sont-ils surmenés, irrités, enflammés ? Soignez-les de suite avec «Nobella», le fameux collyre du Dr Nobel, eau merveilleuse pour fortifier la vue. Son emploi régulier est indispensable pour l'hygiène et la beauté des yeux. Son effet est surprenant. «Nobella» soulage les yeux et les conserve clairs et forts jusqu'à un âge très avancé. — Prix fr. 3.50

Expédition immédiate par la PHARMACIE ENGELMANN, 59, Rue de Chillon 59, Territet-Montreux-

Thé suisse Monnier

Le meilleur dépuratif - Régénérateur du sang

Très actif contre constipation, hémorroïdes, migraines, étourdissements, suppression des règles, toutes les affections bilieuses et glaireuses.

La boîte, Fr. 1.50

Pharmacie MONNIER

Ch.-A. STOCKER-MONNIER, succ.

LA CHAUX-DE-FONDS

Vous recouvrerez

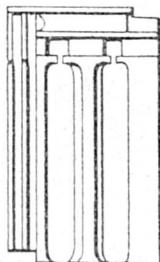
la santé en vous servant
des remèdes efficaces de l'

HERBORISTERIE CENTRALE

Jean KUNZLE, Hérisau

Renseignements gratuits

Envoy prompt par la poste



Tuiles Passavant

— Couvertures de première qualité —
différents modèles de tuiles à simple et double emboîtement

Tuiles Plates
Tuile flamande nouveau modèle

Tuiles engobées

Passavant-Iselin & C^{ie} S. A.
ALLSCHWIL-BALE

Banque Populaire Suisse

FONDÉE en 1869

Capital social et Réserves Fr. 210 millions

Nombre de Sociétaires 100.000

67 Succursales et Agences en Suisse

SIÈGES DU JURA :

BIENNE, BREULEUX, DELÉMONT, MOUTIER, PORRENTRUY, SAIGNELÉGIER, ST-IMIER
TAVANNES, TRAMELAN

OPÉRATIONS PRINCIPALES :

Ouverture de crédits en compte-courant — Prêts sur cédules et contre billets de change

Escompte et encaissement d'effets sur la Suisse et l'Etranger

Achat et vente de Titres et de Matières précieuses - Change - Garde de valeurs - Devises

Acceptation de dépôt d'argent :

en compte-courant

Discretion absolue

sur Carnets d'épargne et de dépôt

au meilleur taux du jour

et sur Obligations

Discretion absolue

Teinturerie Jurassienne

LAVAGES CHIMIQUES

R. Fehse - Siegenthaler

Rue de la Préfecture 16 — DELÉMONT

Noir pour deuil dans les 24 heures

Envois postaux — Prix bas — Travail très soigné

Décatissage et plissage

DÉPOTS: Moutier: Mlle Tschoumy, Rue Centrale 7; Porrentruy: Mlle Marg. Juillerat, Rue du Marché 5; Saignelégier: Mlle Queloz et Mlle L. Jobin, modes; Tramelan: Mlle A. Gertsch, tailleur; Grand'Rue; St. Imier: Mme J. Leschot, Rue Neuve 24; Dornach: F. Walliser, Massgeschäft.

LAVAGE ET GLAÇAGE DE FAUX-COLS

PHARMACIE CENTRALE

Dr G. Riat

DELÉMONT (Ville)

Tél. 112

◆◆◆

Deux affaires importantes qui réunissent leurs efforts pour satisfaire la clientèle en lui assurant un service rapide et des marchandises de première fraîcheur.

Lentex: Produit d'une efficacité certaine contre les poux et les lentes, le fl. 1.50 et 2.50.

Thé de St-Jean: Le dépuratif agréable du printemps et de l'automne.

Vin Vigor: Le vin qu'il faut prendre pour se fortifier et lors de manque d'appétit, le fl. 4 et 7.

Cachets Névrrol: Font disparaître les maux de tête, migraines, névralgies, etc., la boîte 1.50.

Pharmacie de la Gare & Drogerie

DELÉMONT (Gare)

Tél. 153

Prompte expédition par poste.